

رسول  
الله  
محمد

HARUN YAHYA (ADNAN OKTAR)

# LE MENSONGE DE L'EVOLUTION

L'effondrement  
scientifique  
du darwinisme  
et son arrière-plan  
idéologique



**P**our certaines personnes, la théorie de l'évolution n'a que des connotations scientifiques. Ceci est bien évidemment une idée fausse très répandue. Au-delà du cadre des sciences biologiques, la théorie de l'évolution étaye une philosophie illusoire qui a influencé une grande partie de la population : le matérialisme.

La philosophie matérialiste, qui n'accepte que l'existence de la matière et considère que l'homme n'est "qu'un amas de matière", affirme que celui-ci est un animal, dont la seule règle de l'existence est le "conflit". En dépit du fait que cette théorie a été répandue comme une philosophie basée sur la science, il n'en demeure pas moins que le matérialisme est un dogme ancien dépourvu de toute base scientifique.

Toutefois, les preuves scientifiques réfutent globalement le darwinisme et révèlent que l'origine de notre existence n'est pas l'évolution mais la création divine.

Depuis sa première publication, des millions de personnes ont lu ce livre et l'ont apprécié. Ecrit en turc, ce livre a été publié par la suite en anglais, en italien, en espagnol, en russe, en bosniaque, en arabe, en malais et en indonésien. (Ce livre est disponible dans toutes ces langues sur le site suivant: [www.evolutiondeceit.com](http://www.evolutiondeceit.com))

Nous sommes remplis d'espoir que ce livre continuera à contribuer à la réfutation du dogme matériel-darwiniste. Il nous rappellera les faits cruciaux de nos vies respectives, tels que la raison de notre existence et les devoirs qui nous incombent envers notre Créateur.



**A PROPOS DE L'AUTEUR :** L'auteur Adnan Oktar, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Il est devenu célèbre pour avoir remis en cause la théorie de l'évolution, dénoncé l'imposture des évolutionnistes et mis en évidence les liens occultes qui existent entre le darwinisme et les idéologies sanglantes du 20<sup>ème</sup> siècle telles que le fascisme et le communisme.

Tous les travaux de l'auteur sont centrés sur un seul objectif : communiquer aux autres des questions liées à la foi, telles que l'existence de Dieu, Son unicité, l'au-delà et exposer les fondations faibles et les idéologies

perverses des systèmes irrégieux.

Ses plus de 300 ouvrages, qui ont été traduits en 73 langues, jouissent d'un grand nombre de lecteurs à travers le monde.



Les livres d'Harun Yahya constitueront, par la volonté de Dieu, un moyen par lequel les gens atteindront au 21<sup>ème</sup> siècle la paix, la justice et le bonheur promis dans le Coran.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الله  
رسول  
محمد







# LE MENSONGE DE L'EVOLUTION

HARUN YAHYA  
(ADNAN OKTAR)





## A PROPOS DE L'AUTEUR ET DE SES ŒUVRES


L'auteur Adnan Oktar, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Harun Yahya est devenu célèbre pour avoir remis en cause la théorie de l'évolution et dénoncé l'imposture des évolutionnistes. Il a également mis en évidence les liens occultes qui existent entre le darwinisme et les idéologies sanglantes du 20<sup>ème</sup> siècle telles que le fascisme et le communisme.

Les ouvrages d'Harun Yahya, qui ont été traduits en 73 langues, constituent une collection de plus de 55.000 pages avec 40.000 illustrations.

Son pseudonyme est constitué des noms "Harun" (Aaron) et "Yahya" (Jean), en mémoire de ces deux prophètes estimés qui ont tous deux lutté contre le manque de foi de leurs peuples. Le sceau du Prophète (paix et bénédiction sur lui) qui figure sur la couverture des livres de l'auteur, revêt un caractère symbolique lié à leur contenu. Ce sceau signifie que le Coran est le dernier Livre d'Allah, Son ultime parole, et que notre Prophète (paix et bénédiction sur lui) est le dernier maillon de la chaîne prophétique. En se référant au Coran et à la Sunna, l'auteur s'est fixé comme objectif d'anéantir les arguments des tenants des idéologies irréligieuses, pour réduire au silence les objections soulevées contre la religion. Le Prophète (paix et bénédiction sur lui) a atteint les plus hauts niveaux de la sagesse et de la perfection morale, c'est pourquoi son sceau est utilisé avec l'intention de rapporter le dernier mot.

Tous les travaux de l'auteur sont centrés sur un seul objectif : communiquer aux autres le message du Coran, en les incitant à réfléchir à des questions liées à la foi, telles que l'existence d'Allah, Son unicité, l'au-delà, et exposer les fondations faibles et les idéologies perverses des systèmes irréligieux.

L'œuvre de Harun Yahya est connue à travers de nombreux pays, de l'Inde aux États-Unis, de la Grande-Bretagne à l'Indonésie, de la Pologne à la Bosnie, de l'Espagne au Brésil, de la Malaisie à l'Italie, de la France à la Bulgarie et à la Russie.



Certains de ses livres sont disponibles dans les langues suivantes : l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, l'italien, le portugais, l'urdu, l'arabe, l'albanais, le chinois, le swahili, le hausa, le divehi (parlé à l'île Maurice), le russe, le serbo-croate (bosniaque), le polonais, le malais, l'ouïgour, l'indonésien, le bengali, le danois et le suédois et de nombreux lecteurs du monde entier les apprécient.

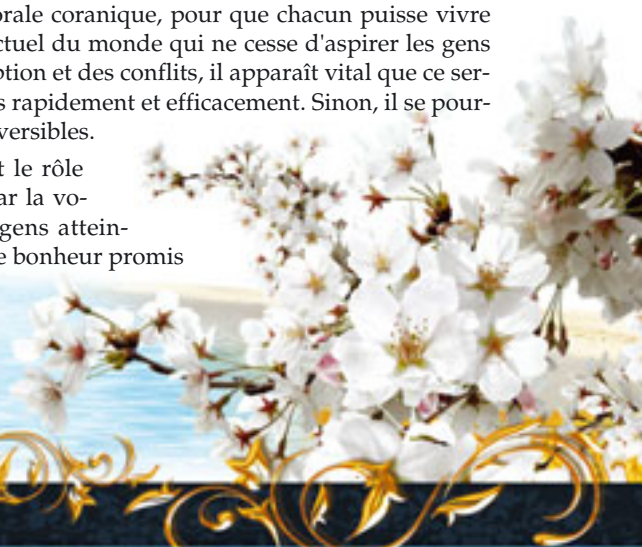

Ces ouvrages ont permis à de nombreuses personnes d'attester de leur croyance en Allah, et à d'autres d'approfondir leur foi. La sagesse et le style sincère et fluide de ces livres confèrent à ces derniers une touche distinctive qui ne peut manquer de frapper ceux qui les lisent ou qui sont amenés à les consulter. Ceux qui réfléchissent sérieusement sur ces livres ne peuvent plus soutenir l'athéisme ou toute autre idéologie et philosophie matérialiste, étant donné que ces ouvrages sont caractérisés par une efficacité rapide, des résultats définis et l'irréfutableté. Même s'il y a toujours des personnes qui le font, ce sera seulement une insistance sentimentale puisque ces livres réfutent telles idéologies depuis leurs fondations. Tous les mouvements de négation contemporains sont maintenant vaincus de point de vue idéologique, grâce aux livres écrits par Harun Yahya. L'auteur ne tire pas de fierté personnelle de son travail ; il espère seulement être un support pour ceux qui cherchent à cheminer vers Allah. Aucun bénéfice matériel n'est recherché dans la publication de ces livres.

Ceux qui encouragent les autres à lire ces livres, à ouvrir les yeux du cœur et à devenir de meilleurs serviteurs d'Allah rendent un service inestimable.

Par contre, encourager des livres qui créent la confusion dans l'esprit des gens, qui mènent au chaos idéologique et qui, manifestement, ne servent pas à ôter des cœurs le doute, s'avère être une grande perte de temps et d'énergie. Il est impossible, pour les nombreux ouvrages écrits dans le seul but de mettre en valeur la puissance littéraire de leurs auteurs, plutôt que de servir le noble objectif d'éloigner les gens de l'égarement, d'avoir un impact si important. Ceux qui douteraient de ceci se rendront vite compte que Harun Yahya ne cherche à travers ses livres qu'à vaincre l'incrédulité et à diffuser les valeurs morales du Coran. Le succès et l'impact cet engagement sont évidents dans la conviction des lecteurs.

Il convient de garder à l'esprit un point essentiel : la raison des cruautés incessantes, des conflits et des souffrances dont la majorité des gens sont les perpétuelles victimes, est la prédominance de l'incroyance sur cette terre. On ne pourra mettre fin à cette triste réalité qu'en bâtissant la défaite de l'incrédulité et en sensibilisant le plus grand nombre aux merveilles de la création ainsi qu'à la morale coranique, pour que chacun puisse vivre en accord avec elle. En observant l'état actuel du monde qui ne cesse d'aspirer les gens dans la spirale de la violence, de la corruption et des conflits, il apparaît vital que ce service rendu à l'humanité le soit encore plus rapidement et efficacement. Sinon, il se pourrait bien que les dégâts causés soient irréversibles.

Les livres d'Harun Yahya, qui assument le rôle principal dans cet effort, constitueront par la volonté d'Allah un moyen par lequel les gens atteindront au 21<sup>ème</sup> siècle la paix, la justice et le bonheur promis dans le Coran.



## A L'ATTENTION DU LECTEUR

- Dans tous les livres de l'auteur, les questions liées à la foi sont expliquées à la lumière des versets coraniques et les gens sont invités à connaître la parole de Dieu et à vivre selon ses préceptes. Tous les sujets qui concernent les versets de Dieu sont expliqués de telle façon à ne laisser planer ni doute, ni questionnement dans l'esprit du lecteur. Par ailleurs, le style sincère, simple et fluide employé permet à chacun, quel que soit l'âge ou l'appartenance sociale, d'en comprendre facilement la lecture. Ces écrits efficaces et lucides permettent également leur lecture d'une seule traite. Même ceux qui rejettent vigoureusement la spiritualité resteront sensibles aux faits rapportés dans ces livres et ne peuvent réfuter la véracité de leur contenu.
- Ce livre et tous les autres travaux de l'auteur peuvent être lus individuellement ou être abordés lors de conversations en groupes. Les lecteurs qui désirent tirer le plus grand profit des livres trouveront le débat très utile dans le sens où ils seront en mesure de comparer leurs propres réflexions et expériences à celles des autres.
- Par ailleurs, ce sera un grand service rendu à la religion que de contribuer à faire connaître et faire lire ces livres, qui ne sont écrits que dans le seul but de plaire à Dieu. Tous les livres de l'auteur sont extrêmement convaincants. De ce fait, pour ceux qui souhaitent faire connaître la religion à d'autres personnes, une des méthodes les plus efficaces est de les encourager à les lire.
- Dans ces livres, vous ne trouverez pas, comme dans d'autres livres, les idées personnelles de l'auteur ou des explications fondées sur des sources douteuses. Vous ne trouverez pas non plus des attitudes qui sont irrespectueuses ou irrévérencieuses du fait des sujets sacrés qui sont abordés. Enfin, vous n'aurez pas à trouver également de comptes-rendus désespérés, pessimistes ou suscitant le doute qui peut affecter et troubler le cœur.

---

Le mensonge de l'évolution

Auteur: Harun Yahya (Adnan Oktar)

Traduit par le groupe littéraire d'Editions ESSALAM

Première édition : septembre 2002

Seconde édition : janvier 2015

Publié par : EDITIONS ARASTIRMA

Kayisdagi Mah. Degirmen Sok. No: 3

Atasehir / Istanbul / Turquie - Tél: +90 216 6600059

Express Basimevi: Deposite Is Merkezi A6 Blok No: 309

İkitelli OSB Kucukcekmece / Istanbul /Turquie

Tél: +90 212 6716151



# **LE MENSONGE DE L'EVOLUTION**

**L'effondrement scientifique du darwinisme  
et son arrière-plan idéologique**

**HARUN YAHYA  
(ADNAN OKTAR)**

## SOMMAIRE

La réelle source idéologique du terrorisme : darwinisme et matérialisme .....	10
--	----

### **Introduction**

Pourquoi la théorie de l'évolution ?.....	24
---	----

Un grand miracle de notre temps : croire à la supercherie de l'évolution .....	27
---	----

<b>Chapitre 1</b> : S'affranchir des préjugés .....	30
---	----

<b>Chapitre 2</b> : Une brève histoire de la théorie .....	37
--	----

<b>Chapitre 3</b> : Les mécanismes imaginaires de l'évolution .....	46
---	----

<b>Chapitre 4</b> : Les archives fossiles réfutent l'évolution .....	56
--	----

<b>Chapitre 5</b> : Le conte de la transition de l'eau vers la terre ....	69
---	----

<b>Chapitre 6</b> : L'évolution imaginaire des oiseaux et des mammifères .....	75
---	----

<b>Chapitre 7</b> : Des interprétations trompeuses et tendancieuses des fossiles .....	90
---	----

<b>Chapitre 8</b> : Les falsifications de l'évolution .....	93
---	----

<b>Chapitre 9</b> : Le scénario de l'évolution humaine .....	99
--	----

<b>Chapitre 10</b> : L'impasse moléculaire de l'évolution .....	133
<b>Chapitre 11</b> : Le dessein ne peut être expliqué par la coïncidence .....	176
<b>Chapitre 12</b> : Pourquoi les revendications évolutionnistes sont invalides .....	190
<b>Chapitre 13</b> : L'évolution : une théorie dérivée du matérialisme .....	211
<b>Chapitre 14</b> : Les médias : un terrain fertile pour l'évolution .....	218
<b>Chapitre 15</b> : Conclusion : l'évolution est une imposture .....	222
<b>Chapitre 16</b> : La création est un fait .....	226
<b>Chapitre 17</b> : Le secret au-delà de la matière .....	248
<b>Chapitre 18</b> : La relativité du temps et la réalité du destin .....	280

## La réelle source idéologique du terrorisme : darwinisme et matérialisme

**D**e nombreuses personnes pensent que la théorie de l'évolution a été proposée pour la première fois par Charles Darwin et qu'elle est fondée sur des preuves scientifiques, des observations et des expériences. Or, non seulement Darwin n'est pas son initiateur mais cette théorie ne repose sur aucune preuve scientifique. Car la théorie de l'évolution n'est qu'une adaptation à la nature de l'ancien dogme du matérialisme philosophique. Ceci dit, même si cette théorie n'est étayée par aucune découverte scientifique, il n'en demeure pas moins qu'elle bénéficie d'une croyance aveugle au nom de ce courant philosophique.

Ce fanatisme a donné lieu à des désastres en tout genre. En effet, cette théorie s'est répandue et avec elle le matérialisme philosophique qu'elle soutient, provoquant ainsi un changement de réponse à la question suivante : "Qu'est ce qu'un être humain ?". Ceux qui s'étaient habitués à répondre : "Dieu crée les êtres humains et ils doivent ainsi vivre dans le respect de l'enseignement moral merveilleux qu'Il nous dispense" ont désormais commencé à penser que l'homme est arrivé dans ce monde par pure coïncidence et qu'au fond ce n'est qu'un animal qui s'est développé au moyen du combat pour la survie. Un prix très conséquent est à payer pour cette grande imposture. Des idéologies violentes telles que le racisme, le fascisme et le communisme, ainsi que d'autres conceptions barbares du monde, qui reposent sur le conflit, se sont toutes inspirées de cette duperie.

Dans ce chapitre, nous examinerons le désastre que le darwinisme a amené au monde et nous dévoilerons les relations qu'il entretient avec le terrorisme, l'un des problèmes globaux les plus importants de notre époque.

### **Le mensonge de Darwin : "la vie est un conflit"**

Darwin part d'une erreur pour développer sa théorie : **le développement des êtres vivants dépend de leur combat pour la survie. Le plus fort**

**l'emporte sur le plus faible condamnant celui-ci à la défaite et à sombrer dans l'oubli.**

Selon Darwin, la nature se résume à un combat féroce pour la survie et à un conflit éternel. Le plus fort triomphe toujours du plus faible, ce qui relance le processus du développement. Le sous-titre de son livre, *L'origine des espèces* résume parfaitement cette conception : *"L'origine des espèces par la sélection naturelle ou la préservation des races favorites dans le combat pour la vie"*.

**De plus, Darwin suggère que "le combat pour la survie" s'applique aux relations entre les groupes raciaux humains.** En effet, selon cette prétention fantasque "les races favorites" étaient sorties triomphantes de ce combat. Les races favorites, selon Darwin, étaient les Européens blancs. Les Africains et les Asiatiques ont été relégués au second plan après ce combat. Darwin va même plus loin, en suggérant que dans peu de temps ces derniers perdraient totalement "le combat pour la survie" et disparaîtraient purement et simplement :



"Dans un avenir, pas très lointain en comptant par siècles, les races humaines civilisées vont certainement exterminer et remplacer les races sauvages du monde entier. Les singes anthropomorphes seront alors sans doute aussi exterminés. La rupture entre l'homme et ses alliés les plus proches sera alors plus large. Elle séparera les hommes civilisés, (encore plus civilisés que le Caucasien, nous l'espérons) **des singes aussi inférieurs que le babouin, plutôt que de séparer, comme aujourd'hui, le nègre ou l'Australien du gorille**"<sup>1</sup>

L'anthropologue de nationalité indienne, Lalita Vidyarthi, explique comment la théorie de Darwin a imposé le racisme dans les sciences sociales :

"Sa théorie (celle de Darwin) basée sur la survie du plus fort a été très bien accueillie par le monde des sciences sociales à l'époque. Les scientifiques ont cru que le genre humain avait traversé divers stades de l'évolution culminant ainsi dans la civilisation de la race blanche. Vers la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, le racisme était un fait accepté par une vaste majorité des scientifiques occidentaux."<sup>2</sup>

### **La source d'inspiration de Darwin : la doctrine de Malthus**

Pour son sujet, Darwin s'est inspiré de l'essai écrit par l'économiste anglais Thomas Malthus, *An Essay on the Principle of Population* (Essai sur le principe de population). Selon Malthus, la population humaine a tendance à s'accroître rapidement lorsqu'elle est laissée se débrouiller par elle-même. Seuls les désastres tels que les guerres, la famine et les maladies étaient en mesure de contrôler la population humaine. En bref, selon cette conception brutale, certains étaient condamnés à mourir pour que d'autres puissent vivre. L'existence se résumait ainsi à "une guerre permanente".

Au 19<sup>ème</sup> siècle, les idées de Malthus étaient largement acceptées. Les intellectuels européens issus des classes sociales aisées, étaient plus particulièrement réceptifs à ses idées cruelles. L'article "L'arrière-plan scientifique du programme de la 'purification de race' des Nazis", montre l'importance que l'Europe du 19<sup>ème</sup> siècle accordait aux idées de Malthus :



**Malthus**

"Lors de la première partie du 19<sup>ème</sup> siècle, à travers toute l'Europe, les

membres de la classe dirigeante se sont réunis pour discuter "le problème de la population" récemment découvert et pour concevoir des moyens de mettre en application le mandat malthusien qui consiste à accroître le taux de mortalité chez les pauvres : **"Au lieu de recommander la propreté aux pauvres, nous devons les inciter plutôt à adopter des habitudes contraires. Nous devons construire des rues plus étroites dans nos villes, entasser plus d'individus dans les maisons et faire en sorte que la peste réapparaisse. Dans la campagne, nous devons établir nos villages à proximité de marécages et encourager plus particulièrement l'installation dans tous les endroits marécageux et insalubres,"** ainsi de suite."<sup>3</sup>

Une politique aussi cruelle entraînerait l'élimination des faibles et de ceux qui ont perdu le combat pour la survie, ce qui établira l'équilibre de la croissance rapide de la population. Cette politique baptisée "l'oppression du pauvre" a été effectivement mise en place dans la Grande-Bretagne du 19<sup>ème</sup> siècle. Un ordre industriel a été mis en place ; les enfants âgés de huit et neuf ans ont été employés à raison de seize heures par jour dans les mines de charbon. Des milliers d'entre eux ont péri à la suite des terribles conditions de travail. "La lutte pour la survie" proclamée par la théorie de Malthus a condamné des milliers de ressortissants britanniques à une vie de misère et de souffrance.

Influencé par ces idées erronées, Darwin appliqua ce concept de la lutte à la nature entière et proposa que seul le plus fort sort victorieux de la bataille pour l'existence. En outre, il revendiquait l'idée que ce que l'on appelle la lutte pour la survie n'est qu'une loi invariable et justifiée de la nature. Par ailleurs, il invitait les gens à laisser de côté leurs convictions religieuses en rejetant le principe de la création, visant ainsi à abattre toutes les valeurs éthiques qui pouvaient représenter un obstacle à l'impitoyable "lutte pour la survie".

La diffusion de ces idées fausses qui ont conduit les individus à devenir impitoyables et cruels, a coûté très cher à l'humanité au cours du 20<sup>ème</sup> siècle.

### **Le résultat de "la loi de la jungle" : le fascisme**

Le darwinisme a nourri le racisme au 19<sup>ème</sup> siècle et a fourni par la suite la base à une idéologie qui allait se développer et noyer le monde dans un bain de sang au 20<sup>ème</sup> siècle : le nazisme.

En effet, la théorie de Darwin a eu une très grande influence sur les idéologues nazis. Lorsque l'on examine de plus près cette théorie, inventée par Adolf Hitler et Alfred Rosenberg, on remarque des concepts, répétés plusieurs fois dans les ouvrages de Darwin, tels que "la sélection naturelle", "l'accouplement sélectif" et "la lutte des races pour la survie". Lorsqu'il a choisi d'intituler son livre *Mein Kampf* (Ma lutte), Hitler s'était inspiré de la lutte pour la survie dont parle Darwin et du principe de la loi du plus fort. Il parle plus spécifiquement de la lutte entre les races :

"L'histoire aboutira à un empire millénaire d'une splendeur inégalée, sur la base d'une hiérarchie décrétée par la nature elle-même."<sup>4</sup>

Lors du rassemblement du parti à Nuremberg en 1933, Hitler a déclaré qu'une race supérieure soumettrait une race inférieure... un droit que l'on constate dans la nature et qui peut être considéré comme le seul droit imaginable".





L'influence que la théorie de Darwin a eue sur les Nazis est un fait avéré que la majorité des historiens reconnaît. Hickman, l'historien, décrit cette influence sur Hitler en ces termes :

"Hitler était un fervent croyant et prédicateur de la théorie de l'évolution. Quelles que soient la profondeur et la complexité de sa psychose, il est certain que (le concept de la lutte était important car)... son livre, *Mein Kampf*, a clairement mis en évidence un certain nombre d'idées appartenant à la théorie de l'évolution, en particulier celles qui insistent sur la lutte, la survie du plus fort et l'extermination du plus faible afin de créer une société meilleure."<sup>5</sup>

Hitler, qui revendiquait ces idées, a entraîné le monde dans un cycle de violence inégalée dans l'histoire. Plusieurs groupes ethniques, et particulièrement les juifs, ont été la cible de la cruauté terrible et du massacre perpétré par les Nazis dans les camps de concentration. La deuxième guerre mondiale, qui a éclaté avec l'invasion nazie a coûté la vie à 55 millions d'individus, la base de la plus grande tragédie de l'histoire.

### **Une alliance sanglante : darwinisme et communisme**

D'un côté les fascistes se situent à l'aile droite du darwinisme social, de l'autre les communistes occupent l'aile gauche. Ces derniers ont toujours été parmi les défenseurs les plus acharnés de la théorie de Darwin.

Cette relation entre le darwinisme et le communisme remonte à l'époque des deux fondateurs de ces théories. En effet, Marx et Engels, les deux fondateurs du communisme ont lu le livre de Darwin, *L'origine des espèces*, dès sa publication et ont été impressionnés par son attitude "matérialiste et dialectique". La correspondance entre Marx et Engels démontre que les deux hommes voyaient que la théorie de Darwin comportait "la base du communisme en histoire naturelle". Dans son ouvrage, *The Dialectics of Nature* (La dialectique de la nature), écrit sous l'influence de Darwin, Engels a formulé une critique élogieuse de Darwin et a tenté de contribuer à la théorie dans le chapitre intitulé "Le rôle du travail dans la transformation du singe en homme".

Les communistes russes, qui ont suivi les pas de Marx et Engels, tels que Plekhanov, Lénine, Trotski et Staline, étaient tous d'accord avec la théorie de Darwin. Plekhanov, qui est considéré le pionnier du communisme russe, considérait **le marxisme comme le darwinisme appliqué à la science sociale**".<sup>6</sup>

Trotsky a déclaré :

**"La découverte de Darwin est le triomphe suprême de la dialectique dans tout le champ de la matière organique."**<sup>7</sup>

"L'éducation darwiniste" a joué un rôle prépondérant dans la formation des cadres communistes. A titre d'exemple, les historiens remarquent que **"le jeune Staline était croyant, mais il est devenu athée principalement après la lecture des livres de Darwin"**.<sup>8</sup>

Mao, qui a introduit le régime communiste en Chine et tué des millions de personnes, avait déclaré publiquement que **le socialisme chinois était basé sur la théorie de l'évolution de Darwin**.<sup>9</sup>

James Reeve Pusey, l'historien de l'Université de Harvard, va plus loin dans les détails quant à l'influence de Darwin sur Mao et le communisme chinois dans son ouvrage intitulé *China and Charles Darwin* (La Chine et Charles Darwin).<sup>10</sup>

Il existe une relation étroite entre la théorie de l'évolution et le communisme. Cette théorie prétend que les êtres vivants sont le fruit de la chance et propose une preuve pseudo-scientifique pour justifier l'athéisme. Aussi,

le communisme, une idéologie athée, est-il étroitement lié au darwinisme. De plus, la théorie de l'évolution suggère que le développement dans la nature était

possible grâce au conflit (autrement dit "la lutte pour la survie") et soutient le concept de

"dialectique" qui est un élément fondamental pour le communisme.

Si l'on se penche sur le concept communiste du "conflit dialectique", qui est responsable de la mort d'environ 120 millions de personnes durant le 20<sup>ème</sup> siècle, en tant que "machine meurtrière", nous pourrions ainsi mesurer davantage le désastre que le darwinisme a amené à la planète.



## Darwinisme et terrorisme

Comme nous l'avons vu jusqu'ici, le darwinisme est la base de plusieurs idéologies violentes qui ont amené le désastre à l'espèce humaine durant le 20<sup>ème</sup> siècle. Le concept fondamental sous-jacent à cette compréhension est le principe **"de combattre quiconque ne fait pas partie de nous"**.

Nous pouvons expliquer cela en ces termes : il existe plusieurs croyances, visions et philosophies mondiales. Il est tout à fait naturel que ces différentes idées aient des caractéristiques contraires les unes aux autres. Cependant, ces diverses vues peuvent se considérer les unes les autres en deux manières :

1) Respecter l'existence de ceux qui ne font pas partie du groupe et essayer d'établir un dialogue avec eux par le biais d'une méthode humaine. En effet, cette méthode est conforme à la moralité coranique.

2) Opter pour la guerre et essayer de maintenir l'avantage par la destruction de l'autre, ce qui revient à agir comme un animal sauvage. Cette méthode est employée par le matérialisme, c'est-à-dire l'incrédulité.

L'horreur communément appelée terrorisme n'est autre que l'expression de cette deuxième alternative.

Lorsque l'on étudie la différence entre ces deux approches, nous constatons que l'idée que **"l'homme est un animal de combat"**, imposée par Darwin inconsciemment au monde, est particulièrement influente. Les individus ou les groupes qui choisissent l'option du conflit n'ont peut-être jamais entendu parler du darwinisme et des principes sur lesquels repose cette idéologie. Ceci dit, ils finissent tous par être d'accord avec une vision dont la base philosophique repose sur le darwinisme. Ce qui les pousse à croire à la véracité de cette vue ce sont des slogans darwinistes tels que "dans ce monde, le plus fort survit", "les gros poissons mangent les petits", "la guerre est une vertu", "l'homme avance grâce à la guerre". Mettez le darwinisme à part et il ne reste que des slogans creux.

En vérité, si l'on écarte le darwinisme, il ne reste plus aucune philosophie de "conflit". Les trois religions divines les plus répandues dans le monde, l'Islam, le Christianisme, et le Judaïsme, sont toutes opposées à la violence. Les trois religions œuvrent à établir la paix et l'harmonie dans le monde et condamnent la mort des innocents, la cruauté et la torture. La violence et le conflit violent la morale que Dieu a établie pour l'homme. Ce sont des concepts anormaux et indésirables. Toutefois, la théorie de Darwin perçoit la violence et le conflit comme des concepts naturels, justifiés et adéquats, qui sont nécessaires à l'existence.

Pour cette raison, si des personnes recourent aux actes terroristes au nom des religions musulmane, chrétienne ou juive, vous pouvez être certains que ces personnes ne sont pas vraiment des musulmans, des chrétiens ou des juifs. Ce sont de véritables socio-darwinistes. Ces individus se cachent derrière le voile de la religion mais ne sont pas de véritables croyants. Même s'ils se revendiquent au service de la religion, ils sont l'ennemi de la religion et des croyants. Car, ils commettent des crimes que la religion a proscrits.

C'est pour cette raison, que le terrorisme qui sévit dans notre planète n'émane d'aucune des trois religions divines, mais plutôt de l'athéisme, son expression de nos jours étant "le darwinisme" et "le matérialisme".



**Quelle que soit l'idéologie qu'ils épousent, ceux qui perpétuent la terreur dans le monde sont en réalité des darwinistes. Le darwinisme est la seule philosophie qui valorise et donc encourage le conflit.**

### **L'ISLAM N'EST PAS LA SOURCE DU TERRORISME MAIS SA SOLUTION**

Certains prétendent agir au nom de leur religion mais il se peut qu'ils l'interprètent mal ou la pratiquent de manière erronée. Aussi, il serait une erreur de se faire des idées sur cette religion à partir des activités de ces individus. La meilleure manière de comprendre une religion c'est l'étudier à travers sa révélation divine.

La révélation ou la source sacrée de l'Islam est le Coran ; et le modèle de la morale dans le Coran – l'Islam – est totalement différent de l'image qui existe chez certains occidentaux. Le Coran est basé sur les concepts de la morale, de l'amour, de la compassion, de la pitié, de l'humilité, du sacrifice de

soi, de la tolérance et de la paix. Le musulman qui vit au quotidien selon cette moralité est hautement raffiné, réfléchi, tolérant, digne de confiance et conciliant. Il offre de l'amour, du respect, de la paix à ceux qui l'entourent ainsi qu'un sens de la joie de vivre.

### **L'Islam est une religion de paix et de bien-être**

Le vocable *Islam* vient du mot qui signifie "paix" en langue arabe. L'Islam est une religion qui a été révélée à l'humanité afin que celle-ci jouisse d'une vie pleine de paix et de bien-être ; une vie dans laquelle se manifestent la miséricorde et la compassion divines éternelles. Dieu invite le monde entier à accepter les enseignements moraux du Coran pour que la compassion, la tolérance et la paix puissent être vécues dans ce monde. Dans la sourate al-Baqarah, verset 208, Dieu s'adresse aux croyants comme suit :

**O les croyants ! Entrez en plein dans l'Islam, et ne suivez point le pas du diable, car il est certes pour vous un ennemi déclaré.**

Le verset l'explique : la sécurité ne peut être assurée qu'en entrant dans l'Islam et qu'en vivant selon les valeurs morales du Coran.

### **Dieu réproouve la méchanceté**

Dieu a ordonné à l'homme d'éviter le mal ; Il a prohibé la mauvaise foi, l'immoralité, la rébellion, la cruauté, l'agressivité, le meurtre et l'effusion de sang. Il décrit ceux qui n'obéissent pas à ce commandement divin comme "suivant les pas de Satan", et adoptant une attitude qui est clairement révélée comme un péché dans le Coran. Parmi une kyrielle de versets qui traite de ce sujet, nous citerons uniquement deux :

**(Mais) ceux qui violent leur pacte avec Dieu après l'avoir engagé, et rompent ce que Dieu a commandé d'unir et commettent le désordre sur terre, auront la malédiction et la mauvaise demeure. (Sourate ar-Raad, 25)**

**Et cherche à travers ce que Dieu t'a donné, la demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Dieu a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Dieu n'aime point les corrupteurs. (Sourate al-Qasas, 77)**

Comme nous pouvons le constater, Dieu a interdit tous les actes de méchanceté dans la religion musulmane, y compris le terrorisme et la violence. Il condamne également ceux qui commettent ce genre d'actes. Un musulman offre de la beauté au monde et améliore celui-ci.

### **L'Islam favorise la tolérance et la liberté d'expression**

L'Islam est une religion qui fournit et garantit la liberté dans la vie, la liberté des idées et de la pensée. Il donne des commandements afin de proscrire la tension et le conflit parmi les individus, la calomnie, la suspicion et même les pensées négatives à propos des autres.

De la même façon qu'il s'oppose fermement au terrorisme et à tout acte de violence, l'Islam a également proscriit la moindre pression idéologique à un autre être humain.

**Nullle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu'il croit en Dieu saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Dieu est audient et omniscient. (Sourate al-Baqarah, 256)**

**Et tu n'es pas un dominateur sur eux. (Sourate al-Gasiyah, 22)**

Forcer les gens à croire en une religion ou à adopter ses formes de croyance est tout à fait contraire à l'essence et à l'esprit de l'Islam. Selon l'Islam, la véritable foi est seulement possible avec la libre volonté et la liberté de conscience. Evidemment, les musulmans peuvent se donner des conseils et encourager les uns les autres à propos des caractéristiques de la moralité coranique mais ils n'auront jamais recours à des contraintes, ni à des pressions physiques ou psychologiques. Ils n'utiliseront aucun privilège mondain pour tourner un individu vers la religion non plus.

Imaginons un modèle de société complètement opposé. A titre d'exemple, un monde dans lequel les individus sont obligés à pratiquer une religion. Un tel modèle social est complètement contraire à l'Islam car **la foi et l'adoration n'ont de la valeur que si elles sont dirigées vers Dieu par la libre volonté de l'individu**. Si un système impose des croyances et formes d'adoration aux gens, alors ils seront religieux par crainte de ce système. Ce qui est acceptable du point de vue religieux, c'est que la religion ne doit être pratiquée que pour l'approbation de Dieu dans un environnement qui permet la liberté de conscience.

### **Dieu a interdit de tuer des innocents**

Dans le Coran, tuer un être innocent figure parmi les péchés capitaux.

**... quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous**

les hommes. En effet, Nos messages sont venus à eux avec les preuves. Et puis voilà, qu'en dépit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès sur la terre. (Sourate al-Maidah, 5 : 32)

Qui n'invoquent pas d'autre dieu avec Dieu et ne tuent pas la vie que Dieu a rendue sacrée, sauf à bon droit ; qui ne commettent de fornication - car quiconque fera cela encourra une punition. (Sourate al-Furqane, 68)

Comme le verset le suggère, celui qui tue des gens innocents est menacé d'un châtement sévère. Dieu a dit que le fait de tuer même une seule personne est un péché capital qui reviendrait à tuer l'humanité toute entière. Quiconque respecte les prérogatives divines n'oserait pas faire du mal à un seul individu. Comment pourrait-il donc massacrer des milliers d'innocents ? Ceux qui croient échapper à la justice de ce bas monde ne pourront jamais éviter de rendre des comptes par devant Dieu le Jour du Jugement Dernier. C'est pourquoi les croyants qui savent qu'ils rendront compte de leurs actes après la mort, sont très attentifs à respecter les limites que Dieu a établies.

### **Dieu demande aux croyants d'être compatissants et cléments**

La moralité islamique est ainsi décrite dans le Coran :

Et c'est être, en outre, de ceux qui croient et s'enjoignent mutuellement l'endurance, et s'enjoignent mutuellement la miséricorde. Ceux-là sont les gens de la droite. (Sourate al-Balad, 17-18)

Comme nous l'avons constaté dans ce verset, un des préceptes moraux les plus importants que Dieu a fait parvenir à Ses serviteurs pour qu'ils bénéficient de Son salut et de Sa clémence et soient accueillis au Paradis, est de "s'encourager les uns les autres à être compatissants".

L'Islam tel qu'il est décrit dans le Coran est une religion moderne, ouverte et progressiste. Un musulman est essentiellement une personne de paix ; il est tolérant, démocratique, cultivé, honnête, connaisseur d'art et de science et civilisé.

Un musulman éduqué selon les préceptes moralement élevés du Coran approche tout le monde dans l'esprit d'amour que l'Islam attend de lui. Il montre du respect pour les idées de chacun et s'intéresse à l'art et à l'esthétique. Il se montre conciliant face à chaque événement, s'efforçant de réduire les tensions et de restaurer les relations amicales. Dans les sociétés qui se composent de tels individus, le degré de civilisation sera plus élevé et



celles-ci joueraient d'une plus grande moralité sociale, joie, justice, sécurité, abondance que les sociétés les plus modernes du monde actuel.

### **Dieu demande d'être tolérant et de pardonner**

Le concept de la clémence et de la tolérance, décrit dans les mots "Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable" dans le 199<sup>ème</sup> verset de la sourate al-A'raf, est l'un des plus fondamentaux principes de la religion musulmane.

Lorsque l'on examine l'histoire de l'Islam, nous pouvons voir clairement comment les musulmans ont établi dans leur vie sociale, ce précepte important dans l'enseignement moral coranique. Les musulmans ont toujours établi un environnement de liberté et de tolérance et ils ont aboli les pratiques illicites partout où ils sont allés. Ils ont permis à des individus dont les religions, les langues et les cultures sont totalement différentes les unes des autres, de vivre sous le même toit qu'eux en jouissant de liberté et de paix. Ainsi, l'une des plus importantes raisons pour laquelle l'Empire ottoman, qui s'étendit sur une énorme région, a pu se maintenir pendant plu-



sieurs siècles, est l'atmosphère de tolérance et de bienveillance apportée par l'Islam. En effet, des siècles durant, les musulmans ont fait preuve de tolérance et de compassion. A chaque période de l'histoire, les musulmans se sont caractérisés par leur sens de la justice et de la clémence. Tous les groupes ethniques au sein de cette communauté multinationale ont vécu librement selon leurs propres religions et règles.

La véritable tolérance, pratiquée selon les recommandations du Coran, peut à elle seule amener la paix et le bien-être au monde entier. Le Coran explique cette tolérance :

**La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. (Sourate Fussilat, 34)**

## Conclusion

Tout ce qui précède démontre que les enseignements moraux recommandés par l'Islam apportent la paix, le bonheur et la justice dans ce monde. La barbarie qui sévit dans le monde aujourd'hui sous couvert du terrorisme, est l'œuvre d'individus ignorants et fanatiques, qui sont totalement étrangers à la moralité coranique et qui n'ont rien à faire avec la religion. Seule l'éducation de la vraie moralité coranique est capable d'éradiquer ce fléau et cette sauvagerie commise sous couvert de la religion. En d'autres mots, l'Islam et la moralité coranique n'encouragent pas le terrorisme mais proposent plutôt les remèdes susceptibles d'extirper ce fléau de notre monde.

- 
1. Charles Darwin, *The Descent of Man*, 2<sup>ème</sup> édition, New York, A L. Burt Co., 1874, p. 178
  2. Lalita Prasad Vidyarthi, *Racism, Science and Pseudo-Science*, Unesco, France, Vendôme, 1983. p. 54
  3. Theodore D. Hall, The Scientific Background of the Nazi "Race Purification" Program, <http://www.trufax.org/avoid/nazi.html>
  4. L.H. Gann, "Adolf Hitler, The Complete Totalitarian", The Intercollegiate Review, automne 1985, p. 24 ; cité par Henry M. Morris dans *The Long war Against God*, Baker Book House, 1989, p. 78
  5. R. Hickman, , *Biocreation*, Science Press, Worthington, OH, pp. 51-52, 1983 ; Jerry Bergman, "Darwinism and the Nazi Race Holocaust", *Creation Ex Nihilo Technical Journal* 13 (2): 101-111, 1999
  6. Robert M. Young, *Darwinian Evolution and Human History*, Historical Studies on Science and Belief, 1980
  7. Alan Woods et Ted Grant, *Reason in Revolt: Marxism and Modern Science*, Londres : 1993
  8. Alex de Jonge, *Stalin and The Shaping of the Soviet Union*, William Collins Sons & Limited Co., Glasgow, 1987, p. 22
  9. K. Mehnert, *Kampf um Mao's Erbe*, Deutsche Verlags-Anstalt, 1977
  10. James Reeve Pusey, *China and Charles Darwin*, Cambridge, Massachusetts, 1983

## INTRODUCTION

### Pourquoi la théorie de l'évolution ?

Pour certaines personnes, la théorie de l'évolution n'a que des connotations scientifiques, sans pour autant avoir des conséquences dans leurs vies quotidiennes. Ceci est bien évidemment une idée fausse très répandue. Au-delà du cadre des sciences biologiques, la théorie de l'évolution étaye une philosophie illusoire qui a influencé une grande partie de la population : le matérialisme.

La philosophie matérialiste, qui n'accepte que l'existence des choses matérielles et considère que l'homme n'est "qu'un amas de matière", affirme que l'homme n'est qu'un animal, dont la seule règle de l'existence est le "conflit". En dépit du fait que cette théorie a été répandue comme une philosophie basée sur la science, il n'en demeure pas moins que le matérialisme est un dogme ancien dépourvu de toute base scientifique. En effet, conçu dans la Grèce antique, ce dogme a été redécouvert par les philosophes athées du 18ème siècle. Par la suite, il a été introduit en Europe dans diverses disciplines scientifiques par des penseurs tels que Karl Marx, Charles Darwin et Sigmund Freud. Autrement dit, la science a été déformée pour laisser de la place au matérialisme.

Les deux derniers siècles ont été le théâtre d'un matérialisme sanglant : les idéologies basées sur le matérialisme (ou des idéologies concurrentes de celui-ci tout en partageant ses doctrines principales) ont entraîné une violence chronique, la guerre et le chaos dans le monde. Le communisme, responsable de la mort de 120 millions de personnes, est le résultat tangible de la philosophie matérialiste. Le fascisme, même s'il prétendait fournir une alternative à la vision matérialiste du monde, a embrassé le concept matérialiste fondamental qui consiste à progresser par le biais du conflit. Il a ainsi suscité des régimes oppressifs, engendré des massacres et provoqué des guerres mondiales et des génocides.

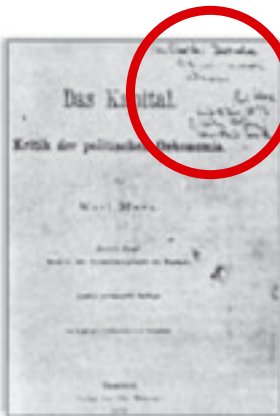
En plus de ces deux idéologies sanglantes, l'éthique sociale et individuelle a été également corrompue par le matérialisme.

Le message illusoire du matérialisme, qui réduit l'homme à un animal dont la vie sur terre est le fruit de la coïncidence et qui ne sent aucune responsabilité envers personne, a démolit les bases morales telles que l'amour, la clémence, le sacrifice de soi, la modestie, l'honnêteté et la justice. Trompés par la devise matérialiste "la vie est une lutte", les individus ont commencé à ne voir dans leurs vies qu'un affrontement d'intérêts, qui mène par la suite à vivre selon la loi de la jungle.

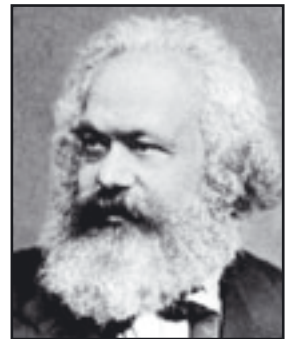
L'empreinte de cette philosophie, qui a des comptes à rendre au sujet des désastres provoqués au cours des deux derniers siècles, est tangible dans chaque idéologie qui utilise la différence entre les gens comme "raison pour justifier la lutte". Il va sans dire que cela s'applique également aux terroristes d'aujourd'hui qui agissent au nom de la religion et massacrent en même temps des milliers d'innocents.

La théorie de l'évolution ou le darwinisme, est très pratique pour compléter le puzzle. Elle présente le mythe que le matérialisme est une idée scientifique. C'est pour cela que Karl Marx, le fondateur du communisme et du matérialisme dialectique, a écrit que le darwinisme était "la base en histoire naturelle" de sa vision du monde.<sup>1</sup>

Toutefois, cette base est fragile. Les découvertes scientifiques ne cessent de révéler que la croyance populaire qui associe le darwinisme et la science était fausse. Les preuves scientifiques réfutent globalement le darwinisme et révèlent que l'origine de notre existence n'est pas l'évolution mais la création. Dieu a créé l'univers ainsi que les êtres vivants et l'homme.



**Karl Marx a affirmé sans ambages que la théorie de Darwin avait fourni une base solide pour le matérialisme et par conséquent pour le communisme. Il a également fait preuve de sympathie vis-à-vis de Darwin en lui dédiant un exemplaire de son livre Das Kapital, considéré comme l'œuvre principale de Marx. On peut lire dans l'édition allemande du livre la dédicace suivante : "De la part d'un admirateur dévoué à Charles Darwin".**



Cet appendice est pris du livre *Le mensonge de l'évolution* de Harun Yahya. Depuis sa première publication, premièrement en Turquie puis dans de nombreux autres pays, des millions de personnes ont lu ce livre et l'ont apprécié. Ecrit en turc, ce livre a été publié par la suite en anglais, en français, en italien, en espagnol, en russe, en bosniaque, en arabe, en malais et en indonésien. (Ce livre est disponible en libre accès dans toutes ces langues sur le site suivant : [www.evolutiondeceit.com](http://www.evolutiondeceit.com))

L'effet de ce livre a été reconnu par les ténors du camp opposé. Harun Yahya a fait l'objet d'un article intitulé "*Burning Darwin*" (Darwin sur le bûcher) paru dans le *New Scientist*. Ce périodique célèbre pour ses positions en faveur de Darwin écrit dans son 22<sup>ème</sup> numéro que Harun Yahya "est un héros international" en ajoutant que les livres de celui-ci "se sont propagés partout dans le monde musulman".

*Science*, le très célèbre magazine scientifique, a mis l'accent sur l'impact et la complexité des travaux de Harun Yahya. Dans l'article intitulé "Le créationnisme s'enracine là où l'Europe rencontre l'Asie" publié le 18 mai 2001, nous pouvons lire qu'en Turquie "des livres très bien documentés tels que *Le mensonge de l'évolution* et *La face noire du darwinisme...* ont davantage d'effets que les livres scolaires dans certaines régions du pays". Le journaliste se consacre par la suite à une évaluation de l'œuvre de Harun Yahya, qui a donné naissance à "l'un des courants anti-évolutionnistes les plus forts à l'extérieur de l'Amérique du Nord".

En dépit du fait que ces périodiques témoignent de l'impact de ce livre, il n'en demeure pas moins qu'ils n'offrent aucune réponse aux arguments qu'il contient. Ils en sont tout simplement incapables. La théorie de l'évolution est une véritable impasse ; un fait que vous découvrirez en lisant les chapitres suivants. Vous vous rendrez compte que le darwinisme n'est pas une théorie scientifique mais plutôt un dogme pseudo-scientifique institutionnalisé, malgré les preuves qui le réfutent, au nom de la philosophie matérialiste.

Nous sommes remplis d'espoir que ce livre continuera longtemps encore à contribuer à la réfutation du dogme matérialo-darwiniste qui a pour longtemps et depuis le 19<sup>ème</sup> siècle trompé l'humanité. Il nous rappellera les faits cruciaux de nos vies respectives, tels que la raison de notre existence et les devoirs qui nous incombent envers notre Créateur.

## PREFACE

### Un grand miracle de notre temps : croire à la supercherie de l'évolution

**L**es millions d'espèces vivantes sur terre sont dotées de caractéristiques miraculeuses, de modèles de comportement uniques et de traits physiques parfaits. Dans sa minutie, chacun de ces êtres fut créé avec sa propre beauté. Les végétaux, les animaux et surtout l'homme furent créés avec une grande science et un art magnifique, qu'il s'agisse de leurs apparences externes ou de leurs cellules internes, invisibles à l'œil nu. Aujourd'hui, il existe de nombreuses branches de la science, et des dizaines de milliers de scientifiques s'intéressant au moindre détail concernant ces êtres vivants afin d'y découvrir des petits miracles et d'apporter des réponses à la question de l'origine de la vie.

Certains scientifiques sont surpris de découvrir les aspects miraculeux des organismes et l'intelligence derrière leur existence. Ils sont les témoins de la science et la sagesse infinies requises. D'autres, en revanche, prétendent que toutes ces caractéristiques fantastiques sont le produit du hasard. Ces scientifiques croient en la théorie de l'évolution. Selon eux, les protéines, les cellules, les organes qui constituent les êtres vivants sont nés d'une suite de coïncidences. Il est tout de même étonnant que de tels individus, ayant étudié pendant de longues années, mené des études si poussées et écrit des livres sur le fonctionnement miraculeux d'une simple organelle au sein de la cellule, invisible à l'œil nu, puissent penser que ces organismes extraordinaires soient le résultat du hasard.

Cette chaîne de coïncidences à laquelle croient de si éminents professeurs, semble si irrationnelle que cela laisse les observateurs extérieurs complètement abasourdis. Selon ces professeurs, un certain nombre de substances chimiques simples s'assemblèrent afin de former une protéine, ce qui est tout aussi probable que l'assemblage de lettres fortuit donnant un poème. Ensuite, d'autres coïncidences menèrent à l'émergence d'autres protéines. Celles-ci ensuite se combinèrent par hasard de manière organisée. Mais non seulement des protéines, mais des ADNs, ANRs, des enzymes,

des hormones et des organelles de cellules, c'est-à-dire des structures très complexes au sein de la cellule, émergent et s'assemblèrent de manière fortuite. Suite à ces milliards de coïncidences, la première cellule apparut. La capacité sans fin du hasard aveugle ne s'arrête pourtant pas là, car ces cellules commencèrent à se multiplier. Ensuite, une autre coïncidence organisa ces cellules afin de produire le premier être vivant.

Des milliards d'évènements impossibles ont dû avoir lieu pour qu'un simple œil se forme. C'est là aussi que le processus aveugle de la coïncidence entra dans l'équation : elle ouvrit deux fentes de la taille requise et au meilleur endroit du crâne, et puis des cellules se trouvèrent par hasard à ces endroits précis et commencèrent à construire l'œil de manière accidentelle.

Comme nous l'avons vu, les coïncidences agirent tout en sachant ce qu'elles voulaient produire. Dès le début, le "hasard" savait ce qu'étaient la vue, l'ouïe et la respiration, alors qu'il n'existait rien de tel nulle part ailleurs dans le monde à ce moment-là. Il fit preuve d'une grande conscience et intelligence, il planifia considérablement en avance et construisit la vie pas à pas. C'est un scénario totalement irrationnel auxquels des professeurs, des scientifiques et des chercheurs hautement respectés et aux idées si influentes ont choisi de se consacrer. Encore maintenant, avec un entêtement puéril, ils excluent quiconque refuse de croire à ces fantaisies, sous prétexte d'être non scientifique et bigot. Il n'existe réellement aucune différence entre cette mentalité et celle des bigots fanatiques ignorants dans les temps médiévaux qui punissaient quiconque prétendait que la terre n'était pas plate.

Qui plus est, certains de ces scientifiques se disent musulmans et croyants en Dieu. Ils estiment que dire : "Dieu créa toute vie" est non scientifique et n'hésitent pourtant pas à avancer qu'il est scientifique de dire : "La vie est le résultat d'un processus inconscient de milliards de coïncidences miraculeuses."

Si on plaçait une pierre sculptée ou une idole en bois en face d'eux et on leur disait : "Regardez, cette idole a créé cette pièce et tout ce qu'elle contient", ils diraient que c'est totalement stupide et refuseraient d'y croire. Toutefois, ils déclarent que le non-sens suivant est une grande explication scientifique: "Le processus inconscient qu'est le hasard amena à la vie ce monde et les milliards de magnifiques êtres vivants qu'il contient selon un plan colossal bien précis."

En résumé, ces individus considèrent le hasard comme un dieu, et prétendent qu'il est assez intelligent, conscient et puissant pour créer des êtres vivants et tous les équilibres sensibles dans l'univers. Lorsqu'on leur dit qu'il s'agit de Dieu, le Possesseur de l'infinie sagesse, qui créa tous les êtres vivants, ces professeurs évolutionnistes refusent d'accepter ce fait et maintiennent que des milliards de coïncidences inconscientes, inintelligentes et impuissantes dépourvues de volonté propre sont en réalité une force créatrice.

Le fait que des individus éduqués, intelligents et savants puissent en tant que groupe croire à l'idée la plus irrationnelle et illogique de toute l'histoire, comme s'ils étaient ensorcelés, relève véritablement du miracle. La création de Dieu des cellules, pourvues de propriétés et d'une organisation extraordinaire, est tout aussi miraculeuse que l'aveuglement et l'incapacité de ces scientifiques à voir ce qui est juste sous leurs nez. C'est là un miracle de Dieu que les évolutionnistes ne soient pas capables de voir les faits qu'un enfant pourrait voir, et qu'ils ne puissent pas les comprendre peu importe le nombre de fois qu'on les leur répète.

Vous rencontrerez souvent ce miracle au cours de la lecture de ce livre. Vous vous rendrez compte alors que la théorie de l'évolution s'est non seulement effondrée face aux preuves scientifiques mais aussi qu'il s'agit d'une grande supercherie incompatible avec la raison et la logique, dépréciant ses défenseurs

### **Dessein intelligent ou en d'autres termes, la création**

Il est important de bien saisir le sens du mot "dessein". Le fait que Dieu créa une chose de dessein parfait ne signifie pas qu'Il ébaucha d'abord un plan puis qu'Il le suivit par la suite. Dieu, le Seigneur de la terre et des cieux, n'a pas besoin de plans pour créer. Dieu est bien au-delà d'une telle bassesse. Sa conception et Sa création ont lieu en même temps.

Chaque fois que Dieu veut qu'une chose soit, il Lui suffit de dire : "Sois !". Comme nous l'indiquent ces versets du Coran :

**Quand Il veut une chose, Son commandement consiste à dire : "Sois", et c'est. (Sourate Ya-Sin, 82)**

**Il est le Créateur des cieux et de la terre à partir du néant ! Lorsqu'Il décide une chose, Il dit seulement : "Sois", et elle est aussitôt. (Sourate al-Baqarah, 117)**

# CHAPITRE 1

## S'affranchir des préjugés

**L**a majorité des individus prend les paroles des scientifiques pour argent comptant, pour une vérité absolue. Ils ne pensent même pas que ces scientifiques peuvent également avoir des préjugés philosophiques ou idéologiques. En réalité, les scientifiques évolutionnistes imposent leurs propres préjugés et opinions philosophiques au public par le biais d'une science déguisée. A titre d'exemple, même s'ils savent que les événements aléatoires n'engendrent que l'irrégularité et la confusion, ils persistent à clamer que l'ordre merveilleux, la planification et la conception constatés dans l'univers et chez les organismes vivants ne sont que le fruit du hasard.

Par exemple, un biologiste se rend compte facilement qu'il existe une harmonie impressionnante dans une molécule de protéine, la composante de la vie, et qu'il n'existe aucune probabilité que cela se soit produit par pur hasard. Toutefois, il prétend que cette protéine est arrivée à l'existence par hasard dans des conditions terrestres primitives quelques milliards d'années auparavant. Il va même plus loin, en prétendant, sans la moindre hésitation, que non seulement une protéine mais des milliards ont été conçues par pur hasard et ont formé par la suite la première cellule vivante. De plus, il défend son opinion avec un entêtement aveugle. Cet individu est un scientifique évolutionniste.

Si ce même scientifique devait trouver trois briques les unes au-dessus des autres, alors qu'il marchait sur un terrain plat, il ne penserait jamais que ces briques se sont retrouvées ensemble par hasard et se sont mises les unes sur les autres, encore par hasard. En effet, une quelconque personne qui affirmerait une telle chose serait considérée insensée.

Donc, comment est-il possible que des personnes capables d'évaluer ra-



tionnellement des choses ordinaires de la vie adoptent une telle attitude irrationnelle lorsqu'il s'agit de réflexions sur leur propre existence ?

Il est impossible de prétendre que cette attitude est adoptée au nom de la science : une approche scientifique exige de prendre en considération les deux alternatives à chaque fois qu'il existe d'autres alternatives possibles et égales à propos d'un cas particulier. Et si l'une des deux alternatives est moins probable que l'autre, par exemple si elle représente 1% seulement, il sera donc plus rationnel et plus scientifique de considérer valide l'autre alternative, dont le taux de probabilité est de 99%.

Tout en gardant cette base scientifique en tête, nous pouvons voir qu'il y a deux hypothèses concernant l'existence de l'être humain sur terre. La première suggère que Dieu a créé tous les êtres humains sous leur structure complexe. La deuxième soutient que la vie est le fruit de coïncidences inconscientes et fortuites. C'est bien cette dernière hypothèse qui est soutenue par la théorie de l'évolution.

Lorsque l'on examine les données scientifiques, celles de la biologie moléculaire à titre d'exemple, nous constatons qu'il est impossible que la moindre cellule vivante, voire l'une des millions de protéines présentes dans cette cellule, ait vu le jour par hasard comme le prétendent les évolutionnistes. Comme nous allons le prouver dans les chapitres suivants, les calculs de probabilité confirment cela également à plusieurs reprises. Aussi, la théorie évolutionniste sur l'apparition des êtres vivants n'a-t-elle aucune probabilité d'être vraie.

Par conséquent, la première hypothèse est probablement "à 100%" vraie. La vie existe de manière consciente ; elle a été "créée". Tous les êtres vivants ont vu le jour grâce à un Créateur doté d'un pouvoir, d'une sagesse et d'un savoir supérieurs. Cette réalité n'est pas simplement une conviction ; elle est la conclusion normale à laquelle mènent la sagesse, la logique et la science.

Dans ces conditions, notre scientifique "évolutionniste" doit retirer ces propos et adhérer à un fait évident et prouvé. Agir autrement serait faire preuve d'exploitation de la science en faveur de la philosophie, de l'idéologie et du dogme au lieu d'agir en véritable scientifique.

La colère, l'entêtement et les préjugés de notre "scientifique" s'accroissent de plus en plus chaque fois qu'il fait face à la réalité. Son attitude peut être qualifiée par un seul adjectif : "la foi". Une foi plutôt superstitieuse et

aveugle car il ne peut y avoir une autre justification à ce rejet des faits ou à un dévouement au scénario grotesque qu'il a imaginé.

### **Un matérialisme aveugle**

La foi fausse dont nous parlons est la **philosophie matérialiste**, qui prétend que la matière a toujours existé et que nulle autre chose n'existe à part la matière. La théorie de l'évolution est le soi-disant "fondement scientifique" de cette philosophie matérialiste, philosophie qu'elle défend aveuglement. Lorsque la science réfute les idées de l'évolution – exactement à l'aboutissement de la fin du 20<sup>ème</sup> siècle – on tente de déformer celle-ci afin de lui faire accepter la théorie de l'évolution au nom de la survie du matérialisme.

Quelques lignes écrites par l'un des biologistes évolutionnistes turcs les plus célèbres sont un exemple pertinent. Elles nous permettent de constater le jugement désordonné et la retenue que ce dévouement aveugle entraîne. Ce scientifique évoque la probabilité de la formation aléatoire du cytochrome-C, l'une des enzymes les plus vitales pour la vie. Ci-dessous ses propos :

"La probabilité de la formation d'une séquence de cytochrome-C équivaut à zéro. Car, si la vie nécessite une certaine séquence, l'on peut dire que celle-ci a une probabilité réalisable une fois dans l'univers entier. Sinon, certaines forces métaphysiques au-delà de notre définition ont dû intervenir dans sa formation. Accepter cette dernière hypothèse ne convient pas au but que la science s'est assignée. Par conséquent, nous devons explorer la première hypothèse."<sup>2</sup>

Le scientifique trouve qu'il est "plus scientifique" d'accepter une possibilité dont le taux de probabilité "est égal à zéro" que d'envisager la création. Toutefois, et conformément aux règles de la science, s'il existe deux alternatives d'explication à propos d'un événement et si la probabilité que l'une d'elles se réalise est égale à zéro, l'autre alternative est donc la bonne. Cependant, **l'approche matérialiste dogmatique proscrie l'idée qu'un Créateur supérieur existe**. Cette proscription pousse ce scientifique -ainsi que plusieurs autres qui croient au même dogme matérialiste- à accepter des idées contraires à la raison.

Ceux qui croient et font confiance à ces scientifiques sont à leur tour captivés et aveuglés par ce champ matérialiste et finissent par adopter cette même indifférence lorsqu'ils lisent leurs livres et articles.

Ce point de vue matérialiste et dogmatique est la raison pour laquelle plusieurs scientifiques sont athées. Ceux qui s'affranchissent de ce dogme et pensent avec un esprit ouvert n'hésitent pas à accepter l'idée qu'un Créateur existe. Le biochimiste américain, Dr Michael J. Behe, l'un de ces noms éminents qui soutiennent le mouvement qui défend le fait de la création, qui est très acceptée récemment, décrit les scientifiques qui refusent toujours de croire en la création des organismes vivants, comme suit :

"Tout au long des quatre dernières décennies, la biochimie moderne a pu dévoiler les mystères de la cellule. Pour cela, elle a nécessité des dizaines de milliers d'individus qui ont consacré les meilleures parties de leurs vies au travail exigeant du laboratoire... Le résultat de ces efforts consacrés à l'exploration de la cellule - l'investigation de la vie au niveau moléculaire - est un cri strident, fort et clair clamant la "conception". Le résultat est tellement important et dénué d'ambiguïté qu'il doit figurer parmi les exploits de l'histoire de la science... Or au lieu de cela, un étrange **silence embarrassé** entoure la complexité absolue de la cellule. Pourquoi la communauté scientifique ne s'approprie-t-elle pas cupidement sa découverte surprenante ? Pourquoi l'idée de conception est-elle manipulée avec des gants intellectuels ? **Le dilemme c'est lorsqu'une partie [du sujet] est appelée conception intelligente, l'autre partie doit être appelée Dieu.**"<sup>3</sup>

Ceci est la situation fâcheuse dans laquelle se trouvent les scientifiques évolutionnistes que vous voyez dans les magazines et dont vous lisez les ouvrages peut-être. Toutes les recherches effectuées par ces individus leur démontrent l'existence d'un Créateur. Il n'en demeure pas moins qu'ils sont tellement insensibles et aveuglés par l'éducation dogmatique matérialiste qu'ils ont assimilé qu'ils persistent dans leur reniement.

Ceux qui négligent constamment les signes et les preuves du Créateur deviennent totalement insensibles. A l'intérieur d'eux-mêmes, ils sont enfermés dans une confiance aveugle issue de leur insensibilité. Ils finissent par soutenir une idée absurde comme une vertu. Un bon exemple est sans doute le cas du évolutionniste athéiste Richard Dawkins, qui appelle les chrétiens à ne pas penser au miracle lorsqu'ils voient une statue les saluer.

Selon Dawkins, "il est probable que tous les atomes du bras de la statue se soient mis à bouger en même temps vers la même direction - un phénomène possible mais dont la probabilité reste très faible".<sup>4</sup>

La psychologie des athées a existé tout au long de l'histoire. Elle est ainsi décrite dans le Coran :

**Et si nous faisons descendre les Anges vers eux, (comme ils l'avaient proposé) si les morts leur parlaient, et si Nous rassemblions toute chose devant eux, ils ne croiraient que si Dieu veut. Mais la plupart d'entre eux ignorent. (Sourate al-Anam, 111)**

Comme ce verset le met en évidence, la pensée dogmatique des évolutionnistes n'est pas très originale et n'est pas exclusive à ce mouvement. Au fait, ce que maintient le scientifique évolutionniste n'est pas une pensée scientifique moderne mais plutôt une forme d'ignorance qui prévaut depuis l'époque des païens. Cette pensée est également décrite dans un autre verset du Coran :

**Et même si Nous ouvrons pour eux une porte du ciel, et qu'ils pussent y monter, ils diraient : "Vraiment nos yeux sont voilés. Mais plutôt, nous sommes des gens ensorcelés". (Sourate al-Hijr, 14-15)**

### **Les évolutionnistes et l'endoctrinement de masse**

Comme c'est indiqué dans les versets ci-dessus, les individus n'arrivent pas à percevoir la réalité de leur existence car ils sont envoûtés et n'arrivent pas à raisonner. C'est ce même "envoûtement" qui est la base de l'acceptation répandue de la théorie de l'évolution. Ce que nous appelons "envoûtement" est un conditionnement acquis par l'endoctrinement. Les individus sont exposés à un endoctrinement tellement intense au sujet de cette théorie qu'ils ne se rendent même pas compte de la déformation qui existe.

Cet endoctrinement a un effet négatif sur le cerveau ; il désactive la faculté de jugement et de compréhension. Etant donné que le cerveau est régulièrement exposé à l'endoctrinement, il commence à percevoir la réalité non pas telle qu'elle est mais telle qu'elle lui a été inculquée. Il existe d'autres exemples de ce phénomène : si l'on hypnotise un individu et l'on lui fait croire que le lit sur lequel il est allongé est en réalité une voiture, il continuera à croire qu'il s'agit d'une voiture après la fin de la séance de

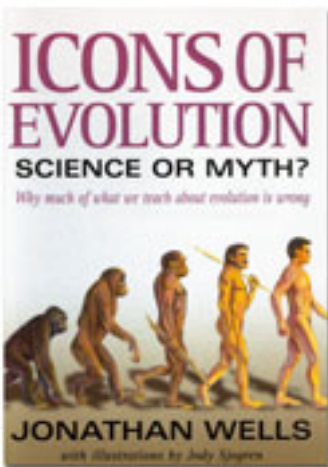
l'hypnose. Il croit que c'est un fait logique et rationnel car il voit bien que c'est une voiture et il n'a aucun doute là-dessus. Cet exemple témoigne de l'efficacité et du pouvoir du mécanisme de l'endoctrinement. Il s'agit effectivement d'une réalité prouvée et vérifiée par de nombreuses expériences rapportées dans les ouvrages scientifiques, qui sont le sujet récurrent d'ouvrages de psychologie et de psychiatrie.

Ce sont bien ces méthodes d'endoctrinement qui imposent aux masses la théorie de l'évolution et la vision matérialiste du monde. Ceux qui sont exposés à cet endoctrinement constant à travers les médias, les institutions académiques et les conférences "scientifiques" n'arrivent pas à se rendre compte que l'adhésion à cette théorie est contraire aux principes élémentaires de la raison. C'est ce même endoctrinement dont souffrent les scientifiques. Plus le temps passe, plus les scientifiques en début de carrière adoptent la conception matérialiste du monde. Captivés et envoûtés, ils partent en quête d'une confirmation scientifique des allégations irrationnelles et démodées du 19<sup>ème</sup> siècle, même si celles-ci ont été réfutées par la science.

D'autres mécanismes obligent les scientifiques à adopter les théories évolutionniste et matérialiste. Dans les pays occidentaux, un scientifique doit se conformer à certains critères afin d'être éligible à la promotion professionnelle ou afin qu'il puisse voir ses articles publiés dans les revues scientifiques. L'acceptation sans réserve de l'évolution en est le critère principal.

Ce système pousse les scientifiques tellement loin qu'ils sont disposés à consacrer leur vie et carrière scientifique pour un dogme. Le spécialiste américain en biologie moléculaire, Jonathan Wells, mentionne ces pressions dans son livre, *Icons of Evolution*, publié en 2000 :

"... Les darwinistes dogmatiques commencent par imposer une interprétation très étroite et déclarent que c'est le seul moyen de faire de la science. Les critiques sont alors traités de non-scientifiques et leurs articles sont alors rejetés par les journaux du courant dominant, dont la ligne éditoriale est dominée par les dogmatiques. Ceux qui se montrent critiques se voient interdire



*Icons of Evolution,*  
de Jonathan Wells

les fonds accordés généralement par les agences gouvernementales, qui envoient les propositions de subvention aux dogmatiques pour leurs revues "paires". Eventuellement, ces critiques sont exclus de la communauté scientifique. Dans ce processus, les preuves contre la vision darwinienne finissent par disparaître tout simplement, comme les témoins s'effacent devant les criminels. Il arrive qu'elles soient dissimulées dans les publications spécialisées, auxquelles seul un chercheur consciencieux peut accéder. Les critiques sont réduits au silence et les preuves sont enterrées. Les dogmatiques déclarent alors qu'il existe un débat scientifique à propos de leur théorie mais qu'aucune contre-preuve n'existe."<sup>5</sup>

C'est bien cette réalité qui est sous-jacente à l'affirmation que "la théorie de l'évolution est acceptée par le monde de la science". Cette théorie est encore en vie non pas parce qu'elle recèle une valeur scientifique mais parce qu'elle est une contrainte idéologique. Très peu de scientifiques qui sont conscients de ce fait osent signaler que le roi est nu.

Dans les pages suivantes, nous aborderons les conclusions de la science moderne au sujet de la théorie de l'évolution. Ces conclusions qui réfutent cette théorie sont soit ignorées par les évolutionnistes, soit "enterrées dans des publications spécialisées" alors qu'elles sont la preuve irréfutable de l'existence de Dieu. Le lecteur se rendra compte que l'évolution est une supercherie – un mensonge réfuté chaque instant par la science mais soutenu afin de cacher le fait de la création. Ce que l'on attend du lecteur c'est qu'il se réveille de cet envoûtement qui rend les individus aveugles et les prive de leur faculté de discernement et de jugement. Enfin, qu'il puisse réfléchir aux idées évoqués dans ces chapitres.

Si le lecteur pense de manière claire, libre et dénuée de tout préjugé, il découvrira vite la vérité limpide. Cette vérité inévitable est prouvée également par la science moderne dans tous ses aspects : les organismes vivants sont venus à la vie non pas par pur hasard mais par un processus de création. L'homme peut facilement voir que la création est un fait s'il contemple sa propre existence, comment il a été créé à partir d'une goutte d'eau, ou s'il contemple la perfection de chaque être vivant.

## CHAPITRE 2

### Une brève histoire de la théorie

**L**es racines de la pensée évolutionniste remontent à l'antiquité. C'est un dogme ancien qui consiste à nier la création. La majorité des philosophes païens de la Grèce ancienne défendait l'idée de l'évolution. Lorsque l'on examine l'histoire de la philosophie, nous découvrons que l'idée de l'évolution est la base de nombreuses philosophies païennes.

Cependant, ce n'est pas cette ancienne philosophie païenne, mais plutôt la foi en Dieu qui a joué un rôle déterminant dans le développement de la science moderne. La majorité des pionniers de la science moderne croyait en l'existence de Dieu ; et à travers l'étude de la science, ils ont tenté de découvrir cet univers que Dieu a créé et percer le mystère de Ses lois et de Sa création. Les astronomes tels que **Copernic, Kepler et Galilée** ; le père de la paléontologie, **Cuvier**, le fondateur de la botanique et de la zoologie, **Linnaeus, et Isaac Newton**, connu comme "le plus grand scientifique de tous les temps", ont tous étudié la science en partant du principe que non seulement Dieu existe mais que l'univers entier est issu de Sa création.<sup>6</sup> **Albert Einstein**, l'un des plus grands génies de notre époque, était un scientifique dévot qui croyait en Dieu et disait : *"Je ne peux pas concevoir un vrai scientifique dénué de cette foi profonde. Cette situation peut être décrite par cette image : la science sans religion serait éclopée."*<sup>7</sup>

L'un des fondateurs de la physique moderne, le physicien allemand **Max Planck** a déclaré : *"Quiconque s'est engagé sérieusement sur le sentier de la science se rend compte qu'il est inscrit sur les portes du temple de la science : vous devez avoir la foi. Il s'agit d'une qualité indispensable dont on ne pas se passer."*<sup>8</sup>

La théorie de l'évolution est le résultat de la philosophie matérialiste, qui a vu le jour avec le renouveau des philosophies matérialistes anciennes, et qui s'est répandue durant le 19<sup>ème</sup> siècle. Comme nous l'avons déjà expliqué, le matérialisme cherche à expliquer la nature grâce à des facteurs purement

matériels. Puisque cette philosophie nie la création dès le départ, elle affirme que chaque chose, animée ou inanimée, est apparue sans un acte de création mais plutôt grâce à une coïncidence, qui par la suite a nécessité une organisation. L'esprit humain, toutefois, est tellement structuré qu'il ne peut s'empêcher de penser à un organisateur lorsqu'il est face à une condition d'ordre. La philosophie matérialiste, qui est contraire à cette caractéristique fondamentale de l'esprit humain, a produit "la théorie de l'évolution" au cours du 19<sup>ème</sup> siècle.

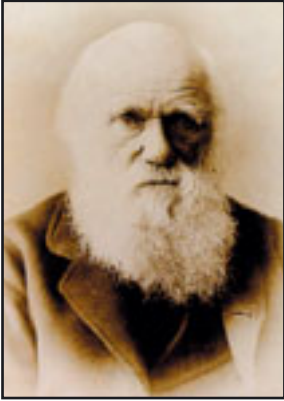
### **L'imagination de Darwin**

La personne qui a établi la théorie de l'évolution comme nous la connaissons aujourd'hui était un naturaliste amateur anglais, Charles Robert Darwin.

Darwin n'avait jamais reçu une formation académique en biologie. Il s'intéressait en tant qu'amateur à la nature et aux êtres vivants. Ses intérêts l'ont amené à rejoindre de manière bénévole une expédition à bord d'un bateau nommé H.M.S. Beagle, qui avait mis les voiles à partir de l'Angleterre en 1832 et effectué des voyages à travers le monde pendant cinq années. Le jeune Darwin était impressionné par diverses espèces d'êtres vivants, particulièrement certains pinsons qu'il avait vus dans les îles Galapagos. Il a pensé que la diversité de leurs becs était le résultat d'une adaptation à leur milieu naturel. Avec cette idée en tête, il a supposé que l'origine de la vie et des espèces résidait dans le concept de "l'adaptation à l'environnement". Darwin s'est opposé au fait que Dieu a créé séparément les divers êtres vivants, suggérant plutôt qu'ils descendaient tous d'un ancêtre commun et sont devenus différents les uns des autres à cause des conditions naturelles.

L'hypothèse de Darwin ne reposait sur aucune découverte ni expérience scientifique. Pourtant, il a transformé son idée en une théorie prétentieuse grâce au soutien et à l'encouragement qu'il a reçus de la part des biologistes matérialistes de son temps. L'idée était que les individus qui s'étaient adaptés le mieux à l'environnement ont transféré leurs qualités aux générations suivantes. Ces qualités avantageuses se sont accumulées avec le temps et ont transformé l'individu en une espèce complètement différente de ses an-





Charles Darwin

cêtres (l'origine de ces "qualités avantageuses" n'était pas connue à cette époque). Selon Darwin, l'homme était le résultat le mieux développé de ce mécanisme imaginaire.

Darwin a appelé ce processus "**l'évolution par la sélection naturelle**". Il a cru avoir trouvé "l'origine des espèces" : l'origine d'une espèce est une autre espèce. En 1859, il a publié ces opinions dans son livre intitulé *L'origine des espèces par la sélection naturelle*.

Darwin était parfaitement conscient que cette théorie recouvrait plusieurs anomalies. Il en a fait la confession dans le chapitre "**Les difficultés sur la théorie**" de son livre. Ces difficultés concernaient, en premier chef, les archives fossiles, des organes complexes d'êtres vivants qui ne peuvent pas être expliqués par la coïncidence (par exemple, l'œil). Darwin espérait que ces difficultés seraient surmontées grâce à de nouvelles découvertes. Toutefois, cela ne l'a pas empêché de fournir des explications inadaptées à un bon nombre de ces difficultés. Le physicien américain Lipson a commenté les "difficultés" de Darwin comme suit :

"A la lecture de *L'origine des espèces*, j'ai trouvé que Darwin était beaucoup moins sûr de lui-même qu'on aime souvent le présenter. Le chapitre intitulé "Les difficultés sur la théorie", par exemple, démontre un doute manifeste. En tant que physicien, j'ai été particulièrement intrigué par son commentaire sur le fait que l'œil est apparu."<sup>9</sup>

Alors qu'il développait sa théorie, Darwin était très impressionné par un bon nombre de biologistes évolutionnistes qui l'avaient précédé, et principalement par le biologiste français **Lamarck**.<sup>10</sup> Selon Lamarck, les êtres vivants se sont transmis les traits acquis de leur vivant de génération en génération pour ainsi évoluer. Par exemple, les girafes ont évolué des animaux ressemblant à l'antilope en allongeant leur cou au fur et à mesure qu'ils essayaient d'atteindre des branches de plus en plus hautes pour se nourrir. Darwin a ainsi fait recours à la thèse de la "transmission des traits acquis" proposée par Lamarck en tant que trait ayant permis l'évolution des êtres vivants.

Or, tant Darwin que Lamarck étaient en tort parce qu'à leur époque la vie ne pouvait être étudiée que grâce à une technologie peu élaborée et dont le stade de technicité était très inadapté. Des disciplines scientifiques telles que la génétique ou la biochimie n'avaient même pas de nom. Aussi leurs théories devaient-elles dépendre entièrement de leur imagination.

Alors que le livre de Darwin faisait encore écho, un botaniste autrichien du nom de **Gregor Mendel**, découvrit les lois de l'hérédité en 1865. Cette découverte, quelque peu ignorée jusqu'à la fin du siècle, a eu un très grand succès en 1900. Ce fut la naissance de la **génétique**. Quelque temps plus tard la structure des gènes et des chromosomes fut découverte. La découverte, durant les années 50, de la structure de la molécule d'ADN qui englobe l'information génétique, a envoyé la théorie de Darwin dans les cordes. La raison en est la complexité incroyable de la vie et l'invalidation des mécanismes évolutionnistes proposés par Darwin.

Ces développements auraient dû faire disparaître la théorie de Darwin de l'histoire. En revanche, ce ne fut pas le cas car certains cercles ont insisté à réviser, renouveler et élever la théorie au stade de théorie scientifique. Or, l'on comprend mieux ces efforts lorsqu'on se rend compte que derrière cette théorie se cachent des intentions idéologiques plutôt que des préoccupations scientifiques.

### **Les tentatives désespérées du néo-darwinisme**

La théorie de Darwin est entrée dans une crise profonde à cause des lois de la génétique découvertes lors du premier quart du 20<sup>ème</sup> siècle. Toutefois, un groupe de scientifiques déterminés à rester fidèles à Darwin a tenté de trouver des solutions. Ils se sont retrouvés lors d'une réunion organisée par la Société Géologique d'Amérique en 1941. Des généticiens tels que G. Ledyard Stebbins et Theodosius Dobzhansky, des zoologistes tels que Ernst Mayr et Julian Huxley, des paléontologues tels que George Gaylord Simp-



Les lois de génétique découvertes par Mendel ont amené la théorie de l'évolution à une impasse.

## Le niveau primitif de la science à l'époque de Darwin

Lorsque Darwin avançait ses suppositions, les disciplines telles que la génétique, la microbiologie, la biochimie n'existaient pas encore. Si celles-ci avaient été découvertes avant que Darwin ne construise sa théorie, ce dernier n'aurait eu sans doute pas osé avancer ses hypothèses insensées. L'information déterminant les espèces existe déjà dans les gènes et il est impossible à la sélection naturelle de produire de nouvelles espèces à travers l'introduction de changements dans les gènes.

De même, le monde de la science à cette époque n'avait qu'une connaissance superficielle et vague de la structure et des fonctions de la cellule. Si Darwin avait eu la possibilité d'examiner une cellule de près à l'aide d'un microscope électronique, il se serait rendu à l'évidence de la complexité et la structure extraordinaire des organelles de la cellule. Il aurait vu de ses propres yeux qu'il est impossible pour un système aussi complexe d'exister grâce à des variations mineures. S'il avait connu la biomathématique, Darwin aurait compris que pas la moindre protéine n'aurait pu exister par hasard, encore moins une cellule toute entière.

Les recherches détaillées sur la cellule n'ont été possibles qu'après l'invention du microscope à électrons. A l'époque de Darwin, avec les microscopes primitifs vus à droite, il était seulement possible de voir la surface extérieure de la cellule.



son et Glenn L. Jepsen, ainsi que des généticiens mathématiciens comme Ronald Fisher et Sewall Right, se sont accordés après de longues discussions sur les méthodes pour "rafistoler" le darwinisme.

Ce cadre a mis l'accent sur la question de **l'origine des variations avantageuses qui apparemment auraient causé l'évolution des organismes vivants** - une question que Darwin lui-même à défaut de pouvoir l'expliquer a tout simplement essayé d'éviter en se remettant aux conclusions de Lamarck. L'idée était maintenant devenue "**mutations aléatoires**". Ils ont convenu d'appeler cette nouvelle théorie "**la théorie moderne de l'évolution synthétique**". Elle a été conçue par le rajout du concept de la mutation à la thèse de la sélection naturelle élaborée par Darwin. En très peu de temps, cette théorie est devenue célèbre sous le nom de "néo-darwinisme" et ceux qui la soutiennent s'appellent "les néo-darwinistes".

Les décennies suivantes allaient devenir une ère marquée par des tentatives désespérées pour prouver le néo-darwinisme. Il était déjà connu que les mutations – ou les "accidents" – qui ont eu lieu dans les gènes des organismes vivants ont toujours été nocives. Les néo-darwinistes ont alors essayé d'établir un cas pour les "mutations avantageuses" en procédant à des milliers d'expériences de mutation. Toutes ces tentatives ont été vaines.

Ils ont également tenté de prouver que les premiers organismes vivants étaient apparus par hasard dans des conditions terrestres primitives que la théorie avait énoncées. Toutefois, ces tentatives s'étaient soldées par un autre échec. Chaque expérience qui cherchait à prouver que la vie aurait pu apparaître par hasard se soldait par un échec. Les calculs de probabilité ont prouvé que même la moindre protéine, la base de la vie, ne pouvait devoir son origine au hasard. Et la cellule qui soi-disant serait apparue par hasard dans des conditions terrestres primitives et incontrôlables, comme le soutiennent les évolutionnistes, ne pouvait pas être synthétisée même dans les plus sophistiqués des laboratoires du 20<sup>ème</sup> siècle.

La théorie néo-darwiniste a également perdu face **aux archives fossiles**. Aucune "forme transitionnelle", pourtant soutenue par les néo-darwinistes pour démontrer l'évolution progressive des organismes vivants d'un état primitif à celui développé, n'a été découverte en aucun endroit du globe. De plus, l'anatomie comparative a prouvé que les espèces supposées avoir évolué les unes des autres disposent en réalité de caractéristiques

anatomiques différentes et qu'elles ne pouvaient en aucun cas être ancêtres ou descendants les unes des autres.

Cependant, le néo-darwinisme n'a jamais été une théorie scientifique, mais seulement un dogme idéologique, sinon une sorte de "fausse religion". Le professeur canadien de science Michael Ruse, lui-même un évolutionniste dévoué, avoue cela dans un discours qu'il donna lors d'une assemblée en 1993 :

"Et certainement, il n'y a aucun doute que dans le passé, et même de nos jours à mon avis, que pour plusieurs évolutionnistes, la théorie de l'évolution a fait office d'une religion séculière... Et il me semble très clair qu'à un certain niveau très élémentaire, l'évolution en tant que théorie scientifique est subordonnée à un certain naturalisme..."<sup>11</sup>

C'est pour cette raison que les poids lourds de la théorie de l'évolution continuent à défendre celle-ci en dépit de toutes les preuves qui la réfutent. Toutefois, ils n'arrivent pas à s'accorder sur quel modèle, parmi tous ceux proposés pour la réalisation de l'évolution, est le "bon". L'un des modèles les plus importants est le scénario fantastique connu sous le nom de "l'équilibre ponctué".

### **Essai et erreur : l'équilibre ponctué**

La majorité des scientifiques qui croient à la théorie de l'évolution acceptent la théorie néo-darwiniste de l'évolution lente et progressive. Il n'en demeure pas moins que ces dernières décennies ont vu la proposition d'un modèle différent. Il s'agit de "l'équilibre ponctué". Ce modèle soutient que les êtres vivants sont venus à l'existence non pas par une série de petits changements, comme Darwin l'a suggéré, mais par de grands, soudains changements.

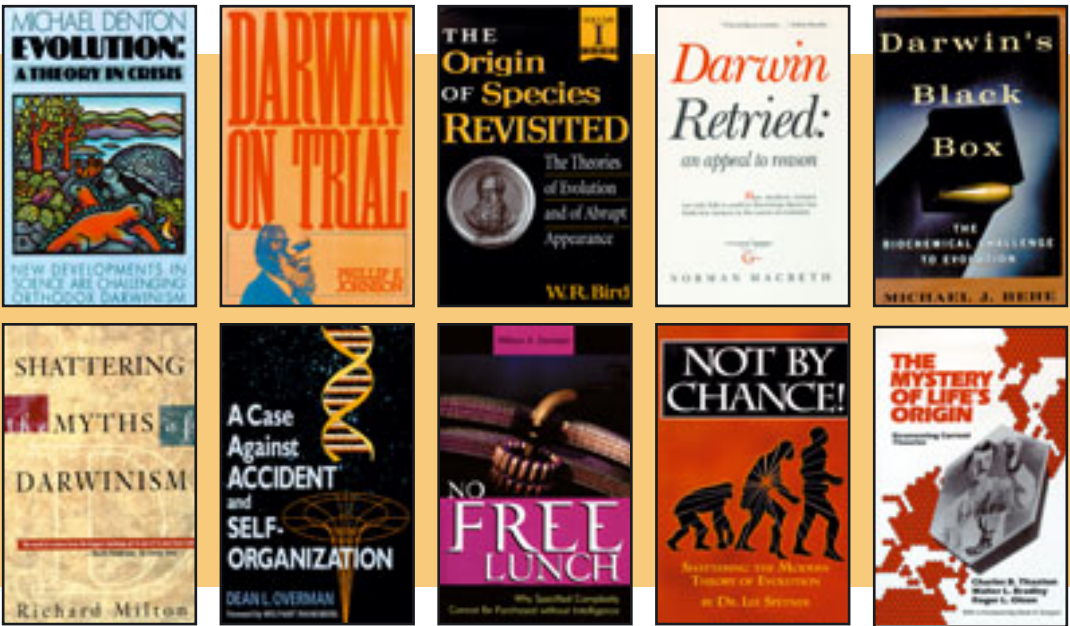
Les premiers défenseurs bruyants de cette notion sont apparus vers le début des années 70. Deux paléontologistes américains, **Niles Eldredge** et **Stephen Jay Gould**, étaient tout à fait conscients que les revendications de la théorie néo-darwiniste ont été entièrement réfutées par les archives fossiles. En effet, les fossiles sont la preuve que les organismes vivants ne sont pas apparus grâce à une évolution progressive, mais plutôt de manière soudaine et sous une forme complète. Les néo-darwinistes ont longtemps

caressé le rêve - jusqu'à nos jours - qui consiste à espérer que les formes transitionnelles perdues seraient découvertes un jour. Conscients que cet espoir était infondé, Eldredge et Gould demeuraient incapables d'abandonner ce dogme de l'évolution. Aussi, ont-ils proposé un nouveau modèle : l'équilibre ponctué. Selon ce modèle, l'évolution n'est pas issue de variations mineures mais plutôt d'importants changements soudains.

Ce modèle n'est au fond qu'une fantaisie. Par exemple, le paléontologiste européen O.H. Shindewolf, qui avait ouvert la voie devant Eldredge et Gould, prétendait que le premier oiseau était sorti d'un œuf de reptile, en tant que "mutation importante" ; le résultat d'un énorme "accident" survenu dans la structure génétique.<sup>12</sup> Selon cette même théorie, des animaux terrestres auraient pu se transformer en baleines géantes après une transformation générale soudaine. Ces revendications, qui contredisent toutes les lois de la génétique, de la biophysique et de la biochimie sont aussi scientifiques que les comptes de fées des grenouilles qui se transforment en princes ! En revanche, déprimés par la crise que traversait l'idée soutenue par le néo-darwinisme, certains paléontologistes évolutionnistes ont embrassé cette théorie, qui se distinguait par le simple fait qu'elle était encore plus étrange que le néo-darwinisme lui-même.

Le seul but de ce modèle est de fournir une explication aux failles des archives fossiles que le modèle néo-darwiniste n'arrive pas à expliquer. Toutefois, ce n'est pas très rationnel de prétendre expliquer la faille du fossile dans l'évolution des oiseaux en déclarant qu'**un oiseau est apparu tout d'un coup d'un œuf de reptile**, car conformément aux aveux des évolutionnistes, l'évolution d'une espèce vers une autre nécessite un chargement conséquent et avantageux dans l'information génétique. Or, pas la moindre mutation n'aboutit à l'amélioration de l'information génétique ni au rajout d'une autre information à celle-ci. Les mutations ne font que déranger l'information génétique. Ainsi, les "mutations importantes" imaginées par le modèle de l'équilibre ponctué ne causeraient que des réductions et des détériorations "importantes", c'est à dire "conséquentes" dans l'information génétique.

De plus, le modèle de "l'équilibre ponctué" s'effondre dès le départ car il est incapable de répondre à la question de l'origine de la vie, qui est également celle qui réfute le modèle néo-darwiniste dès le départ. Puisque la



De nos jours, des dizaines de milliers de scientifiques partout dans le monde, notamment aux Etats-Unis et en Europe, défient la théorie de l'évolution et ont publié plusieurs ouvrages réfutant la théorie de l'évolution. Sur l'image on peut voir quelques exemples de ces ouvrages.

moindre protéine n'a pas pu apparaître par hasard, savoir si les organismes formés de milliards de ces protéines ont subi une évolution "ponctuelle" ou "progressive" n'a absolument aucun sens.

Malgré cela, le modèle qui vient à l'esprit lorsqu'il est question de l'évolution de nos jours est encore le néo-darwinisme. Dans les chapitres suivants, nous examinerons tout d'abord deux mécanismes imaginaires du modèle néo-darwiniste puis nous examinerons de plus près la question des fossiles afin de tester ce modèle. Ensuite, nous étudierons la question de l'origine de la vie, qui invalide tant le modèle néo-darwiniste que l'ensemble des autres modèles évolutionnistes tels que "l'évolution par sauts".

Avant d'inaugurer cette démarche, il est utile de rappeler au lecteur que la réalité que nous affronterons à chaque étape concerne le fait que le scénario de l'évolution n'est qu'un conte de fées, une énorme supercherie qui est totalement en contradiction avec le monde réel. Il s'agit d'un scénario utilisé pour tromper le monde pendant 140 années. Grâce aux découvertes scientifiques récentes, ses arguments lancinants sont devenus finalement impossibles à maintenir.

## CHAPITRE 3

### Les mécanismes imaginaires de l'évolution

**L**e modèle néo-darwiniste, que nous considérerons comme le "courant dominant" de la théorie de l'évolution de nos jours, prétend que la vie s'est développée à travers deux mécanismes naturalistes : "la sélection naturelle" et "la mutation". Cette théorie soutient principalement que la sélection naturelle et la mutation sont deux mécanismes complémentaires. L'origine des modifications évolutionnistes réside dans la mutation qui s'opère au hasard dans la structure génétique des êtres vivants. Les traits provoqués par les mutations sont sélectionnés par le mécanisme de la sélection naturelle ce qui entraîne l'évolution des êtres vivants.

Lorsque nous examinons cette théorie de plus près, nous trouvons que ces mécanismes évolutionnistes n'existent pas du tout. Ni la sélection naturelle ni les mutations ne contribuent à la transformation des diverses espèces les unes en les autres et la prétention qu'elles le font est complètement dénuée de tout fondement.

#### **La sélection naturelle**

La sélection naturelle, qui est un processus de la nature, était connue des biologistes avant Darwin. Celui-ci l'a définie comme "un mécanisme qui protège les espèces du changement sans être altérées". Il a été le premier à avancer que ce processus avait un pouvoir évolutionniste et donc construit sa théorie entière sur ce postulat. Le titre qu'il a choisi pour son livre illustre bien que la sélection naturelle était la base de sa théorie : *L'origine des espèces, par la sélection naturelle...*

Cependant, depuis l'époque de Darwin il n'y a pas eu le soupçon d'une preuve que la sélection naturelle entraîne une évolution des êtres vivants. Colin Patterson, le paléontologue par excellence du Musée Britannique



d'Histoire Naturelle à Londres et un évolutionniste éminent, affirme qu'aucune observation n'a jamais prouvé que la sélection naturelle pouvait causer l'évolution des choses :

**"Personne n'a jamais produit une espèce grâce aux mécanismes de sélection naturelle.** Personne n'a jamais pu s'en approcher et c'est sur ce point que la polémique se focalise dans le néo-darwinisme."<sup>13</sup>

La sélection naturelle soutient que les êtres vivants qui s'adaptent le mieux aux conditions naturelles de leur environnement vaincront et survivront, alors que ceux qui n'y arrivent pas disparaîtront. Par exemple, au sein d'un troupeau de cerfs sous la menace d'animaux prédateurs, ceux qui peuvent courir plus vite seront naturellement les survivants. Ceci est incontestable. En revanche, peu importe combien de temps ce processus continuera, il ne pourra pas transformer ces cerfs en d'autres espèces. Un cerf sera toujours un cerf.

Lorsque nous examinons les phénomènes présentés par les évolutionnistes comme des exemples de sélection naturelle, nous trouverons qu'il ne s'agit que des tentatives d'induire le lecteur en erreur.

### **Le mélanisme industriel**

En 1986, Douglas Futuyma publia un livre intitulé *The Biology of Evolution* (La biologie de l'évolution). Ce livre est considéré comme l'une des sources expliquant de manière très explicite la théorie de l'évolution par la sélection naturelle. L'un de ses exemples les plus connus à ce sujet est la couleur des phalènes, qui était plus sombre durant la révolution industrielle en Angleterre. Il est possible de trouver l'histoire du mélanisme industriel dans presque tous les ouvrages de la biologie évolutionniste et pas seulement dans celui de Futuyma. L'histoire est basée sur une série d'expériences conduites par le physicien et biologiste britannique, Bernard Kettlewell durant les années 50 et peut être résumée ainsi :

Selon le compte rendu, vers le début de la révolution industrielle en Angleterre, la couleur de l'écorce des arbres dans les environs de Manchester était plutôt claire. Ainsi, les phalènes de couleur plus sombre (mélanique) qui se posaient sur ces arbres pouvaient être facilement repérées par les oiseaux qui s'en nourrissaient et par conséquent avaient peu de chance de

survivre. Cinquante années plus tard, dans les régions boisées où la pollution a tué les lichens, les écorces des arbres avaient noirci et à ce moment-là les phalènes dont la couleur était plus claire devenaient la cible idéale. Ainsi, la proportion de phalènes à couleur claire par rapport aux phalènes à couleur sombre s'est réduite. Les évolutionnistes pensent que ce phénomène est une preuve irréfutable de leur théorie. Il n'en demeure pas moins que ces évolutionnistes se consolent et se réfugient derrière cette façade qui consiste à montrer comment les phalènes claires se sont "transformées" en phalènes sombres.

Cependant, il faut bien préciser – même si l'on croit que c'est vrai – que cette situation ne saurait être utilisée en tant que preuve de la théorie de l'évolution puisqu'aucune forme nouvelle ne s'est produite, qui n'existait pas avant. Les phalènes de couleur sombre existaient bien avant la révolution industrielle. Ce qui a changé en revanche ce sont les proportions des variétés existantes dans la population des phalènes. En effet, les phalènes n'ont pas acquis un nouveau trait ou un nouvel organe, qui aurait causé l'apparition d'une nouvelle "espèce". Pour qu'une phalène se transforme en une autre espèce, un oiseau par exemple, de nouveaux éléments devraient être ajoutés à ses gènes. C'est-à-dire, un programme génétique complètement distinct devait être réalisé afin d'inclure des informations sur les caractéristiques physiques de l'oiseau.

C'est la réponse à fournir face à l'histoire racontée par les évolutionnistes concernant le mélanisme évolutionniste. Toutefois, il existe un aspect plus intéressant à cette histoire : ce n'est pas seulement son interprétation qui comporte des anomalies mais l'histoire elle-même. Comme l'explique si bien le spécialiste en biologie moléculaire dans son livre *Icons of Evolution*, l'histoire des phalènes répétée dans tous les ouvrages de biologie évolutionniste, devenant ainsi une "icône" en ce sens, est loin de refléter la vérité. Wells évoque dans son livre comment l'expérience de Bernard Kettlewell, qui est connue en tant que "preuve expérimentale" de l'histoire, est au fait un scandale scientifique. Certains éléments principaux de ce scandale sont :

- Plusieurs expériences effectuées après que Kettlewell a révélé que seule une partie de ces phalènes se plaçait sur les troncs d'arbres et que toutes les autres préféraient se mettre sous les petites branches horizontales. Depuis 1980, il était évident que les phalènes sombres ne se mettent généralement



**L'exemple du mélanisme industriel ne prouve certainement pas la théorie de l'évolution, car le processus n'avait pas produit de nouvelles espèces de phalènes. La sélection ne se faisait que parmi les variétés déjà existantes. En cela, l'histoire traditionnelle du mélanisme est trompeuse. Les photos ci-dessus prétendues authentiques sont extraites de livres scolaires. Il ne s'agit en réalité que d'un montage des évolutionnistes qui ont collé et accroché sur les troncs d'arbres des spécimens morts.**

pas sur les arbres. En 25 ans de travail sur le terrain, plusieurs scientifiques tels Cyril Clarke et Rory Howlett, Michael Majerus, Tony Liebert et Paul Brakefield ont conclu que "dans l'expérience de Kettlewell, les phalènes ont été forcées à réagir de manière atypique. Aussi, les résultats des tests ne pouvaient-ils pas être acceptés comme scientifiques".

- Les scientifiques qui ont testé les conclusions de Kettlewell ont trouvé des choses encore plus intéressantes. Alors que le nombre de phalènes claires aurait dû être plus élevé dans les régions les moins polluées d'Angleterre, les phalènes sombres y étaient quatre fois plus nombreuses que les claires. Cela revient à dire qu'il n'existe pas de corrélation entre la population des phalènes et les troncs d'arbres comme le soutient Kettlewell et le répètent presque toutes les sources évolutionnistes.

- Au fur et à mesure que la recherche s'approfondissait, le scandale changeait de dimension : "les phalènes sur les troncs d'arbres" photographiées par Kettlewell, étaient en réalité des phalènes mortes. Kettlewell avait utilisé des spécimens morts collés ou accrochés à des troncs d'arbres puis photographiés dessus. En vérité, il y avait peu de chances de prendre une telle photo car les phalènes n'étaient pas sur les troncs mais plutôt entre les feuilles.<sup>14</sup>

Ces faits n'ont été dévoilés par la communauté scientifique que dans les années 90. L'effondrement du mythe du mélanisme industriel, qui fut pendant des décennies l'un des plus précieux sujets dans les cours de "l'introduction à l'évolution" aux universités, a profondément déçu les évolutionnistes. L'un d'eux, Jerry Coyne, a déclaré :

"Ma propre réaction ressemble au désarroi lorsque j'ai découvert à l'âge de six ans que c'était mon père et non pas le père Noël qui amenait les cadeaux de Noël."<sup>15</sup>

Ainsi, "l'exemple le plus célèbre de la théorie de la sélection naturelle" a été relégué aux oubliettes de l'histoire en tant que scandale scientifique. C'était inévitable, car la sélection naturelle n'est pas un "mécanisme évolutionniste" contrairement à ce que les évolutionnistes prétendent. Elle n'est pas capable d'ajouter un nouvel organe à un organisme vivant, encore moins de le lui enlever ou transformer l'organisme d'une espèce en celui d'une autre.

### **Pourquoi la sélection naturelle ne peut-elle expliquer la complexité ?**

La sélection naturelle ne contribue en rien à la théorie de l'évolution. Car ce mécanisme ne peut **jamais accroître ou améliorer l'information génétique d'une espèce**, encore moins transformer une espèce en une autre ; une étoile de mer en un poisson, un poisson en une grenouille, une grenouille en crocodile ou un crocodile en oiseau. Le défenseur le plus fervent de l'équilibre ponctué, Stephen Jay Gould, évoque cette impasse de la sélection naturelle comme suit :

"L'essence du darwinisme réside en une seule phrase : la sélection naturelle est la force créative du changement évolutionniste. Personne ne nie que la sélection jouera un rôle négatif dans l'élimination du plus faible. Les théories darwiniennes exigent d'elles la création du plus fort également."<sup>16</sup>

L'une des méthodes trompeuses employées par les évolutionnistes dans le cadre de la sélection naturelle est leur effort qui consiste à présenter ce mécanisme en tant que conscient. Toutefois, **la sélection naturelle n'a pas de conscience**. Elle ne possède pas une volonté capable de décider ce qui est bien et ce qui mauvais pour les êtres vivants. Par conséquent, on ne peut



La sélection naturelle est un mécanisme qui sert à éliminer les individus faibles au sein d'une espèce. Il s'agit d'une force de conservation qui préserve l'espèce existante de la dégénérescence. Au-delà de cela, elle n'a aucune capacité de transformer une espèce en une autre.

pas expliquer les systèmes biologiques et les organes qui possèdent des caractéristiques de "**complexité irréductible**" par la sélection naturelle. Ces systèmes et organes sont composés de plusieurs parties travaillant ensemble et ne sont plus fonctionnels si l'une de ces parties est absente ou défectueuse. (Par exemple, l'œil humain ne fonctionne que s'il existe avec tous ses composants intacts.) Ainsi, la volonté qui regroupe toutes ces parties doit être capable d'anticiper le futur et d'opter pour un objectif bénéfique que l'on doit atteindre lors de l'étape finale. Puisque la sélection naturelle est dénuée de conscience et de volonté, elle est incapable d'accomplir une telle tâche. Ce fait, qui démolit les fondations de la théorie de l'évolution, inquiétait également Darwin qui a écrit :

"Si la démonstration pouvait être faite que l'organe complexe existe sans avoir été formé par de nombreuses petites modifications successives, ma théorie ne tiendrait plus."<sup>17</sup>

Par la sélection naturelle, seuls le faible, le défiguré ou les individus les moins adaptés parmi une espèce sont éliminés. De nouvelles espèces, de nouvelles informations génétiques ou de nouveaux organes ne peuvent être produits. En bref, les êtres vivants ne peuvent évoluer par la sélection naturelle. Darwin avait accepté cette réalité en déclarant : "*La sélection naturelle ne peut rien faire avant que les variations favorables n'aient lieu*".<sup>18</sup> C'est pour cela que le néo-darwinisme a dû élever les mutations à la hauteur de la sélection naturelle comme "cause des changements bénéfiques". Toutefois, comme nous allons le voir, les mutations ne peuvent être que "la source de changements nuisibles".

### Les mutations

Les mutations sont des coupures ou des remplacements ayant lieu à l'intérieur de la molécule d'ADN qui se trouve dans le noyau des cellules d'un organisme vivant et qui contient toute son information génétique. Ces coupures ou remplacements résultent d'effets externes tels que les radiations ou les actions chimiques. Chaque mutation est un "accident" qui soit détériore les nucléotides qui composent l'ADN, soit change leur position. La plupart du temps, les mutations causent des modifications et des dégâts conséquents que la cellule est incapable de réparer.

Le concept de mutation que les évolutionnistes utilisent souvent comme argument, n'est pas une baguette magique qui transforme les organismes vivants en un état parfait. L'effet direct des mutations est nuisible. Les changements qui résultent des mutations peuvent être assimilés à ceux subis par la population de Hiroshima, Nagasaki et Chernobyl : mort, handicap et maladie...

La raison en est très simple : l'ADN est une structure très complexe et les effets qui se produisent au hasard ne peuvent qu'être nuisibles à l'organisme. B.G. Ranganathan explique :

"Premièrement de véritables mutations sont très rares dans la nature. Deuxièmement, la plupart des mutations sont nuisibles puisque ce sont des changements aléatoires plutôt qu'ordonnés dans la structure des gènes ; wwtout changement qui s'opère au hasard dans un système hautement ordonné sera en pire, non mieux. Par exemple, si un tremblement de terre secouait une structure hautement ordonnée telle qu'un immeuble, il y aurait un changement aléatoire dans la charpente de l'immeuble qui, très probablement, ne serait pas une amélioration."<sup>19</sup>

Il n'est donc pas surprenant qu'**aucune mutation utile n'a eu lieu jusqu'à ce jour**. Toutes les mutations ont été nuisibles. Le scientifique évolutionniste Warren Weaver a commenté le rapport établi par le Comité sur les Effets Génétiques des Radiations Atomiques. Ce comité a été mis en place pour mener des investigations sur les mutations qui ont pu avoir lieu à cause de l'usage des armes nucléaires durant la seconde guerre mondiale :

"D'aucuns seraient étonnés d'entendre dire que la majorité des gènes mutants sont nuisibles. Car, les mutations sont une étape nécessaire dans le processus de l'évolution. Comment un effet positif - évolution à un stade supérieur de la vie - peut-il résulter de **mutations dont la majorité est nuisible ?**"<sup>20</sup>

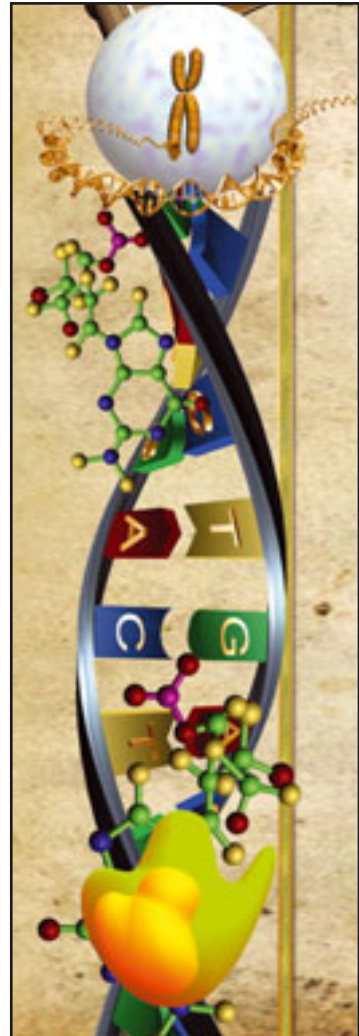
Chaque effort consacré à "provoquer une mutation utile" s'est soldé par un échec. Pendant des décennies, les évolutionnistes ont effectué plusieurs expériences pour produire des mutations dans les **drosophiles** puisque ces insectes se reproduisent très rapidement et que de ce fait les mutations devaient apparaître plus vite. Or, génération après génération, aucune mutation utile n'a été constatée. Le généticien évolutionniste Gordon Taylor écrit à ce sujet :

**"C'est un fait frappant, pourtant pas très mentionné que, bien que les généticiens aient élevé des mouches à fruit pendant 60 ans ou plus dans les laboratoires partout dans le monde – mouches qui produisent une nouvelle génération chaque onze jours – ils n'ont jamais observé jusqu'à maintenant l'émergence d'une nouvelle espèce distincte ou encore d'une nouvelle enzyme."**<sup>21</sup>

Un autre chercheur, Michael Pitman, commente l'échec des expériences effectuées sur les drosophiles :

"Morgan, Goldschmidt, Muller et d'autres généticiens ont soumis des générations de drosophiles à des conditions extrêmes de chaleur, froid, lumière, obscurité et traitement par produits chimiques et radiations. Toutes sortes de mutations, pratiquement toutes dérisoires ou à effet délétère positif, ont été effectuées. Une évolution faite par l'homme ? Pas vraiment. Très peu des cobayes utilisés par les généticiens arriveraient à vivre en dehors des milieux dans lesquels

**Les mutations n'ajoutent jamais de nouvelles informations à l'ADN : les particules qui forment l'information génétique sont arrachées de leur place ou transportées vers d'autres endroits. Les mutations ne peuvent pas permettre à un organisme vivant d'acquérir un nouvel organe ou un nouveau trait. Elles ne causent que des anomalies comme une jambe qui pend d'un dos ou une oreille qui sort d'un abdomen.**





ils étaient élevés. En pratique, **les mutants meurent, sont stériles ou ont tendance à revenir à l'état sauvage.**"<sup>22</sup>



Ceci s'applique également à l'homme. Toutes les mutations qui ont été observées chez l'être humain ont été délétères. Les évolutionnistes se gardent bien d'approfondir cette question et tentent de lister même des exemples de mutations délétères comme celles-ci pour "prouver l'évolution". Toutes les mutations qui s'opèrent chez l'homme ont pour conséquences des déformations, des infirmités telles que **le mongolisme, la trisomie, l'albinisme, le nanisme ou le cancer**. Ces mutations sont présentées dans des livres évolutionnistes comme exemples de "mécanisme évolutionniste en activité". Nul besoin de souligner qu'un processus qui laisse les individus malades ou handicapés ne peut être "un mécanisme évolutionniste" – l'évolution est supposée produire des formes qui sont mieux adaptées à la survie.

Afin de résumer ce qui précède, il existe trois raisons principales pour lesquelles les mutations ne sauraient être invoquées par les évolutionnistes au service de leur théorie :

**TOUTES LES MUTATIONS SONT NUISIBLES**

Droite: une mouche dont la jambe est accrochée à sa tête; une mutation due à la radiation.

L'effet dévastateur des mutations sur le corps humain. L'enfant sur la photo figure parmi les victimes de la catastrophe de Tchernobyl.



**1) L'effet direct des mutations est nuisible :** puisqu'elles se produisent par hasard, dans la majorité des cas les mutations détruisent l'organisme vivant qui les subit. La raison nous apprend que l'intervention inconsciente dans une structure parfaite et complexe n'améliorera pas celle-ci mais la détériorera plutôt. En effet, "aucune mutation utile" n'a jamais été observée.

**2) Les mutations n'ajoutent jamais de nouvelles informations à l'ADN d'un organisme :** en résultat des mutations, les particules qui forment l'information génétique sont arrachées de leur place ou transportées vers d'autres endroits. Les mutations ne peuvent pas permettre à un organisme vivant d'acquérir un nouvel organe ou un nouveau trait. Elles ne causent que des anomalies comme une jambe qui pend d'un dos ou une oreille qui sort d'un abdomen.

**3) Afin qu'une mutation puisse être transférée à la génération suivante, elle doit avoir eu lieu dans les cellules reproductives de l'organisme :** un changement qui s'opère par hasard dans une cellule ou un organe du corps ne peut pas être transférée à la génération suivante. A titre d'exemple, un œil humain altéré par les effets des radiations ou par d'autres causes ne se transmettra pas aux générations suivantes.

Il est impossible que les êtres vivants aient évolué, car il n'existe aucun mécanisme dans la nature qui puisse causer leur évolution. En plus, cette conclusion s'accorde avec la preuve des archives fossiles qui démontrent non pas l'existence d'un processus d'évolution mais tout à fait le contraire.



Depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle, les biologistes évolutionnistes ont cherché des exemples de mutations bénéfiques en créant des mouches mutantes. Ces efforts n'aboutirent à rien d'autres qu'à des créatures malades et difformes. La petite photo en haut montre la tête d'une mouche à fruit normale et celle qui se trouve en dessous montre la tête d'une mouche à fruit avec des pattes qui en ressortent. La grande photo à gauche représente une mouche à fruit avec des ailes déformées, résultat de mutation.

## CHAPITRE 4

### Les archives fossiles réfutent l'évolution

**S**elon la théorie de l'évolution, chaque espèce vivante provient d'un prédécesseur. Une espèce qui existait auparavant s'est transformée en une autre au cours d'un certain laps de temps. Toutes les espèces sont venues à l'existence de cette manière. Selon cette théorie, cette transformation se fait progressivement pendant des millions d'années.

Si cela était le cas, de nombreuses espèces intermédiaires auraient dû vivre pendant une si longue période, pendant laquelle ces transformations avaient soi-disant lieu. Par exemple, quelques espèces mi-poisson/mi-reptile ayant acquis des traits de reptiles en plus de ceux des poissons qu'ils avaient déjà auraient dû exister. De plus, il aurait dû y avoir des hybrides reptile/oiseau qui auraient acquis des traits aviaires en plus des caractéristiques de reptiles. Les évolutionnistes qualifient ces créatures imaginaires, qu'ils croient avoir vécu dans le passé, de "formes transitionnelles".

Si de tels animaux avaient vraiment existé, leur nombre et leur variété se compteraient par millions voire par milliards. De plus, les restes de ces créatures devraient apparaître parmi les fossiles. Le nombre de ces formes transitionnelles devrait être supérieur à celui des espèces présentes et leurs restes devraient pouvoir être trouvés partout dans le monde. Dans *L'origine des espèces*, Darwin accepte ce fait et explique :

"Si ma théorie est vraie, un nombre illimité de variétés, qui serait le point commun entre toutes les espèces du même groupe, ont sûrement dû exister. Par conséquent, la preuve de leur existence peut seulement être trouvée parmi les fossiles."<sup>23</sup>

Darwin lui-même était conscient que ces formes transitionnelles n'existaient pas. Il espérait qu'elles seraient découvertes dans le futur. En dépit de son optimisme, Darwin s'est rendu compte que le plus gros point faible de sa théorie était le fait que les formes transitionnelles lui faisaient défaut.

Aussi, a-t-il écrit dans son livre *L'origine des espèces*, dans le chapitre consacré aux "Difficultés sur la théorie" :

"... Pourquoi, si les espèces descendent d'autres espèces à travers d'imperceptibles améliorations, **ne trouve-t-on pas partout des formes transitionnelles ?** Pourquoi, la nature ne baigne-t-elle pas dans la confusion au lieu d'avoir, comme tel est le cas, des espèces bien définies ? ...Cependant, étant donné que cette théorie nous indique l'existence certaine d'innombrables formes transitionnelles, pourquoi ne les trouve-t-on pas dans la croûte terrestre ? ... Pourquoi donc toutes les formations géologiques et toutes les strates ne regorgent-elles pas de ces liens intermédiaires ? La géologie ne révèle aucune trace de ces chaînes organiques imperceptiblement améliorées. Et c'est, peut-être la plus évidente et la plus sérieuse des objections que l'on puisse faire à ma théorie ?"<sup>24</sup>

La seule explication que Darwin pouvait apporter pour faire face à cette objection était l'argument que l'ensemble des fossiles découverts jusqu'alors n'étaient pas adéquats. Il affirmait ainsi que si l'on étudiait cet ensemble de plus près, on trouverait les liens manquants.

Croyant à la prophétie de Darwin, les paléontologues évolutionnistes n'ont cessé de deterrer des fossiles à la recherche des liens manquants partout dans le monde depuis le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle. Malgré leurs efforts considérables, **ils n'ont pas trouvé de trace des formes transitionnelles**. Tous les fossiles découverts ont démontré le contraire de ce que les évolutionnistes croyaient. La vie est apparue sur cette terre de manière spontanée et complète. En essayant de prouver leur théorie, les évolutionnistes ont plutôt provoqué la faillite de celle-ci.

Un célèbre paléontologue anglais, Derek V. Ager, admet cette vérité malgré sa croyance en la théorie de l'évolution :

"Si l'on examine les fossiles en détail, soit sur le plan des taxons ou celui des espèces, nous ne cessons de trouver – **non pas l'évolution progressive, mais l'explosion soudaine d'un groupe au dépens d'un autre.**"<sup>25</sup>

Un autre paléontologue évolutionniste, Mark Czarnecki, affirme ce qui suit :

"Une difficulté majeure à prouver la théorie demeure dans la question des fossiles ; les empreintes des espèces disparues, préservées dans les formations géologiques de la terre. Ces archives n'ont jamais révélé des traces de

l'hypothèse formulée par Darwin, en l'occurrence les variantes intermédiaires – **au contraire, les espèces apparaissent et disparaissent de manière soudaine**, et cette anomalie va nourrir l'argument créationniste qui soutient que chaque espèce a été créée par Dieu."<sup>26</sup>

Ces failles dans les archives fossiles ne peuvent pas être justifiées en prétextant qu'on n'a pas trouvé suffisamment de fossiles à ce jour mais que cela arrivera à un moment donné. Le paléontologue américain R. Wesson écrit dans son livre intitulé *Beyond Natural Selection*, publié en 1991, que "les failles dans les archives fossiles sont réelles et conséquentes". Il élabore son affirmation en ces termes :

Les failles dans les archives sont réelles. Toutefois, l'absence d'archives d'une quelconque arborescence importante est conséquente. Les espèces sont généralement statiques ou presque, pendant de très longues périodes. Les espèces – très rarement – et les genres n'évoluent jamais en d'autres espèces ou genres, mais se remplacent les uns les autres. De plus, les changements sont relativement soudains.<sup>27</sup>

### **La vie est apparue sur terre de manière soudaine et sous une forme complexe**

Quand on examine les strates terrestres et les archives fossiles, nous constatons que tous les organismes vivants sont apparus de manière simultanée. La plus ancienne strate terrestre dans laquelle nous avons découvert des fossiles de créatures vivantes est celle du Cambrien dont l'âge est estimé à 500-550 millions d'années.

Les créatures vivantes découvertes dans les strates appartenant à la période cambrienne sont apparues soudainement dans les archives fossiles – il n'existe aucun ancêtre. Les fossiles trouvés dans les roches cambriennes appartenaient à des escargots, des trilobites, des éponges, des vers de terre, des méduses, des oursins et d'autres invertébrés complexes. Cette large mosaïque d'organismes vivants composée d'autant de créatures complexes, est apparue de manière tellement soudaine que cet événement miraculeux est qualifié d'"explosion cambrienne" dans les livres de géologie.

La majorité des créatures dans cette strate ont des systèmes complexes et des structures avancées comme les yeux, les branchies, des systèmes circulatoires identiques à leurs homologues contemporains. A titre d'exemple, la

structure de l'œil à double lentille des trilobites est une merveille de la création. David Raup, professeur de géologie aux Universités de Harvard, de Rochester et de Chicago pense que **"il y a 450 millions d'années, les trilobites utilisaient une conception optimale dont la mise au point exigerait de nos jours un ingénieur en optique bien formé et doté d'une grande imagination"**.<sup>28</sup>

Ces invertébrés complexes sont apparus tout d'un coup de manière complète sans avoir le moindre lien ou la moindre forme transitionnelle avec les organismes unicellulaires, les seules formes de vie existant préalablement.

Richard Monastersky, journaliste scientifique à *Science News*, l'un des fleurons des publications évolutionnistes, commente "l'explosion cambrienne" qui est un piège fatal pour les évolutionnistes :

"Un demi milliard d'années auparavant, les formes remarquablement complexes des animaux que nous connaissons aujourd'hui sont apparues de manière soudaine. Ce moment, exactement au début de la période cambrienne de la terre, 550 millions d'années auparavant, marque l'explosion évolutionniste qui remplit les mers des premières créatures complexes de ce monde.... Les vastes phylums d'animaux actuels étaient déjà présents au tout début de la période cambrienne... et ils étaient aussi différents les uns des autres qu'ils le sont aujourd'hui."<sup>29</sup>

Des recherches plus approfondies sur l'explosion cambrienne démontrent que celle-ci représente un grand dilemme pour la théorie de l'évolution. Les découvertes récentes indiquent que presque tous les phylums, la division animale la plus élémentaire, sont apparus de manière soudaine au cours de la période cambrienne. Un article publié dans le magazine *Science* en 2001 rapporte : *"Le début de l'époque cambrienne, quelques 545 millions d'années auparavant, a vu l'apparition soudaine dans les archives fossiles de presque tous les principaux genres d'animaux (phylums) qui dominent la biote de nos jours."*<sup>30</sup> Ce même article affirme que pour pouvoir expliquer l'existence de groupes vivants aussi complexes et divers selon la théorie de l'évolution, on aurait du trouver d'importants niveaux fossilifères démontrant un processus progressif de développement. Or, cette hypothèse n'a pas encore été vérifiée :

"Cette évolution différentielle et cette dispersion ont dû nécessiter une histoire préalable du groupe pour laquelle nous n'avons pas d'archives fossiles."<sup>31</sup>

## Des fossiles vivants

La théorie de l'évolution prétend que les espèces évoluent constamment en d'autres espèces. Mais, lorsqu'on compare les vivants avec leurs fossiles, nous remarquons qu'ils sont restés inchangés pendant des millions d'années. Ce fait réfute clairement la théorie de l'évolution.



### HARENG

Age : 54 à 37 millions d'années

Localisation : Kemmerer, Wyoming

Formation : Formation Green River

Période : Eocène



### OURSIN

Age : 295 millions d'années

Localisation : Brown County, Texas

Formation : Formation Winchell

Période : Carbonifère



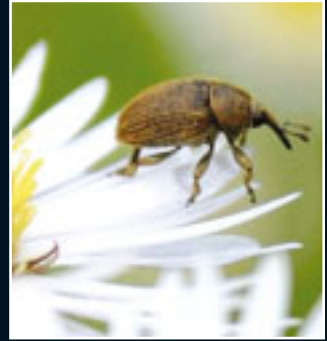


### **CHARANÇON**

Age : 25 millions d'années

Localisation : Près de Santiago, République Dominicaine

Période : Oligocène



### **POISSON-LUNE**

Age : 54 à 37 millions d'années

Localisation : Kemmerer, Wyoming

Formation : Formation Green River

Période : Eocène



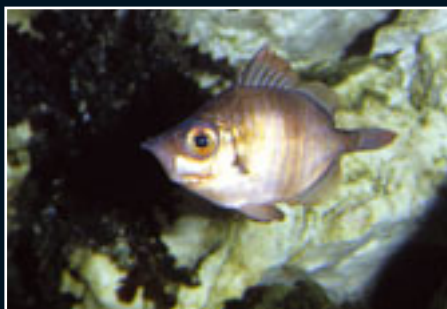


**SANGLIER**

Age : 35 millions d'années

Localisation : Pologne

Période : Oligocène



**LIBELLULE**

Age : 156 A 150 millions d'années

Localisation : Brown County, Texas

Formation : Formation Winchell

Période : Jurassique supérieur







**LIAONINGORNIS**

Age : 140 millions d'années

Localisation : Liaoning Chine

Formation : Formation Yixian

Période : Crétacé



### LAPIN JUVENILE

Age : 30 millions d'années

Localisation : Lusk, Wyoming

Formation : Formation White River

Période : Oligocène



### TORTUE

Age : 98 millions d'années

Localisation : Montagne Shan Li, Chine

Période : Crétacé



### FEUILLE DE PEUPLIER

Age : 54 à 37 millions d'années

Localisation : Formation Green River, Etats-Unis

Période : Cénozoïque, éocène



Comment la terre a pu, tout d'un coup, regorger soudainement d'un si grand nombre d'espèces animales et comment ces types d'espèces différentes, sans ancêtres communs, ont pu apparaître demeure une question insoluble pour les évolutionnistes. Le zoologiste de l'Université d'Oxford, Richard Dawkins, l'un des défenseurs les plus acharnés de la pensée évolutionniste dans le monde, commente cet état de fait qui réfute la base même de tous les arguments qu'il défendait :

"Par exemple, les strates rocheuses cambriennes, sont les plus anciennes où l'on trouve la plupart des groupes invertébrés. Et l'on trouve plusieurs d'entre eux déjà dans un état avancé d'évolution, dès le premier instant de leur apparition. **C'est comme s'ils étaient tout simplement plantés là, sans la moindre histoire évolutionniste.**"<sup>32</sup>

Comme Dawkins est contraint de le reconnaître, l'explosion cambrienne est une preuve irréfutable de la création. Car, celle-ci est la seule manière d'expliquer l'apparition de la vie sur terre sous une forme complète. Douglas Futuyma, un biologiste évolutionniste de renommée, admet cette réalité : *"Soit les organismes apparaissent sur terre sous une forme complète soit non. Si la réponse est négative, ces organismes ont sûrement dû se développer, via un processus de modification, à partir d'espèces déjà existantes. S'ils sont **apparus sous une forme complète, ils ont sûrement été créés par une intelligence omnipotente quelconque.**"*<sup>33</sup> Darwin lui-même reconnut cette éventualité lorsqu'il écrivit : *"Si de nombreuses espèces, appartenant aux mêmes genres ou familles, sont réellement apparues tout d'un coup dans la vie, ce fait serait un coup fatal à la théorie de l'origine selon laquelle de lentes modifications surviennent à travers la sélection naturelle."*<sup>34</sup> L'époque cambrienne n'est ni plus ni moins que le "coup fatal" de Darwin. C'est pour cette raison que le paléontologue évolutionniste suédois, Stefan Bengtson, avoue l'absence de liens transitionnels tout en décrivant la période cambrienne. Il déclare : "Tout en étant déconcertant (et embarrassant) pour Darwin, cet événement nous étonne toujours."<sup>35</sup>

Comme nous pouvons l'observer, les archives fossiles indiquent que les êtres vivants n'ont pas évolué d'une forme primitive vers une autre avancée, mais sont plutôt apparus de manière soudaine dans un état parfait. Bref, ces êtres n'existent pas grâce à l'évolution mais grâce à la création.



Les fossiles trouvés dans les roches cambriennes appartenaient à des escargots, des trilobites, des éponges, des vers de terre, des méduses, des oursins et d'autres invertébrés complexes. Cette large mosaïque d'organismes vivants composée de tellement de créatures complexes, est apparue de manière tellement soudaine que cet événement miraculeux est qualifié d'"explosion cambrienne" dans les livres de géologie.

## Le miracle de la création qui met l'évolution dans une impasse



L'ŒIL DU TRILOBITE

Les trilobites qui sont apparus de manière soudaine à l'époque cambrienne ont une structure extrêmement complexe au niveau de l'œil. Celle-ci est composée de millions de particules infimes et un système de doubles lentilles. "La conception d'un tel œil exigerait de nos jours un ingénieur en optique très expérimenté" selon David Raup, un professeur de géologie.

Cet œil est apparu il y a 530 millions d'années dans un état parfait. Sans doute, une telle conception ne peut être justifiée par le processus évolutionniste mais prouve au contraire qu'il y a bien eu création.

En outre, la structure de l'œil du trilobite, qui ressemble à un nid d'abeille, a survécu jusqu'à nos jours sans le moindre changement. D'autres insectes comme les abeilles et les drosophiles ont la même structure visuelle que celle du trilobite\*. Cette situation réfute la thèse évolutionniste que les vivants ont évolué progressivement du stade primitif à l'état complexe.

(\*) R.L.Gregory, *Eye and Brain: The Physiology of Seeing*, Oxford University Press, 1995, p. 31

## Les comparaisons moléculaires aggravent l'impasse cambrienne de l'évolution

Un autre fait qui met les évolutionnistes dans l'embarras à propos de l'explosion cambrienne consiste dans les comparaisons entre les différents taxons. Les résultats de ces comparaisons révèlent que les taxons animaux considérés par les évolutionnistes jusqu'à très récemment comme des "parents proches" sont génétiquement très différents. Il s'agit ici d'une conclusion encore plus embarrassante pour l'hypothèse de "la forme intermédi-



**DES EPINES INTERRESSANTES** : l'un des organismes qui apparaissent soudainement lors de la période cambrienne est *Hallucigenia* (ci-dessus à gauche). Les fossiles de celui-ci comme d'autres organismes appartenant à la période cambrienne possèdent des épines ou des armures dures qui assurent la protection contre les attaques. Les évolutionnistes ne peuvent pas dire comment ces organismes possédaient une telle protection à une époque où il n'existait aucun chasseur. Il est impossible d'expliquer ce fait avec la "sélection naturelle", puisqu'il n'y avait pas d'animaux chasseurs.

aire". Un article publié dans *Proceedings of the National Academy of Sciences* en 2000 indique que les analyses ADN ont destitué les taxons qui étaient considérés comme des "formes intermédiaires" par le passé :

"Les analyses des séquences ADN imposent une nouvelle interprétation des arbres phylogéniques. Les taxons, qui furent jadis considérés des témoins de degrés successifs de complexité à la base de l'arbre métazoaire, sont maintenant déplacés vers des positions supérieures dans l'arbre. Ceci ne laisse aucun "intermédiaire" évolutionniste et nous pousse à repenser la genèse de la complexité bilatérale..."<sup>36</sup>

Dans ce même article, les écrivains évolutionnistes indiquent que certains taxons considérés "intermédiaires" entre deux groupes tels que les éponges, les cnidaires et les cténophores ne peuvent plus être considérés comme tels à cause des découvertes génétiques et qu'ils "ont perdu l'espoir" de construire de tels arbres généalogiques évolutionnistes :

"La nouvelle phylogénie moléculaire comporte plusieurs implications. La plus importante est la disparition du taxon 'intermédiaire' entre les éponges, les cnidaires, les cténophores et le dernier ancêtre commun des animaux à symétrie bilatérale ou 'Urbilateria'... Or, nous avons une faille majeure dans la ligne qui mène vers l'Urbilateria. Nous avons perdu l'espoir, qui nourrissait jadis le raisonnement évolutionniste, de pouvoir reconstruire la morphologie de l'"ancêtre cœlomate" à travers un scénario impliquant des étapes successives d'une complexité croissante basée sur l'anatomie des lignées 'primitives' existantes."<sup>37</sup>

## CHAPITRE 5

### Le conte de la transition de l'eau vers la terre

**L**es évolutionnistes croient que les invertébrés marins qui sont apparus dans la couche cambrienne ont évolué et se sont transformés en poissons il y a dix millions d'années de cela. Cependant, non seulement les invertébrés cambriens n'ont pas d'ancêtres, mais il n'existe aucun lien transitionnel indiquant qu'une évolution a eu lieu entre ces invertébrés et les poissons. Il y a lieu de préciser qu'il existe d'énormes différences structurelles entre ces invertébrés et les poissons. Les premiers ont leur tissu dur à l'extérieur du corps alors que les seconds sont des vertébrés et ont leur tissu dur à l'intérieur. Une si grande "évolution" aurait nécessité des milliards d'étapes pour s'accomplir et il devrait y avoir des milliards de formes transitionnelles les reflétant.

Les évolutionnistes n'ont cessé de fouiller la couche fossile pendant 140 années à la recherche de ces formes hypothétiques. Ils ont trouvé des millions de fossiles d'invertébrés et de poissons, sans toutefois trouver la moindre forme témoignant d'un état intermédiaire entre les deux.

Un paléontologue évolutionniste, Gerald T. Todd admet un fait similaire dans un article intitulé "L'évolution du poumon et l'origine des poissons dotés d'arêtes" :

"Les trois sous-catégories des poissons dotés d'arêtes apparaissent pour la première fois dans les archives fossiles presque au même moment. Ils sont déjà très largement différents sur le plan morphologique et sont dotés d'une cuirasse solide. Quelle est leur origine ? Pourquoi sont-ils si différents ? Comment ont-ils tous pu se constituer une armure si solide ? Et pourquoi n'y a-t-il pas de trace de formes ancienne ou intermédiaire ?"<sup>38</sup>

Le scénario évolutionniste va encore plus loin et affirme que les poissons, qui ont évolué à partir d'invertébrés se sont transformés ensuite en amphibiens. Mais, ce scénario ne tient pas non plus. Car pas le moindre fos-

sile prouvant l'existence d'une créature moitié poisson moitié amphibien n'a jamais été trouvé. Robert L. Carroll, un paléontologue évolutionniste et une autorité dans la paléontologie des vertébrés est contraint d'accepter cette réalité. Dans *Vertebrate Paleontology and Evolution*, il écrit : "Les premiers reptiles sont très différents des amphibiens et leurs ancêtres n'ont pas encore été découverts." Dans son dernier livre, *Patterns and Processes of Vertebrate Evolution*, publié en 1997, il admet que : "Nous ne disposons d'aucun fossile intermédiaire entre le poisson rhipidistien et les premiers amphibiens."<sup>39</sup> Deux paléontologues évolutionnistes, Colbert et Morales, décrivent les trois classes principales d'amphibiens-grenouilles, salamandres et caeciliens :

**"Il n'existe aucune preuve du moindre amphibien paléozoïque combinant les caractéristiques qu'on s'attend à trouver chez un seul ancêtre commun.** Les plus vieilles grenouilles connues, salamandres, et caeciliens ressemblent beaucoup à leur descendance encore vivante."<sup>40</sup>

Jusqu'à seulement 50 années auparavant, les évolutionnistes pensaient qu'une telle créature avait bel et bien existé. Ce poisson, le coelacanthe, dont l'âge a été estimé à 410 millions d'années, a été présenté comme une forme transitionnelle dotée d'un poumon primitif, un cerveau développé, de systèmes digestif et circulatoire prêt à fonctionner sur terre, et même un mécanisme primitif de marche. Ces interprétations anatomiques ont été acceptées comme des preuves par les scientifiques jusqu'à la fin des années 1930. Le coelacanthe a été présenté comme une véritable forme transitionnelle prouvant la transition évolutive du milieu marin au milieu terrestre.

Cependant, le 22 décembre 1938, une découverte intéressante a eu lieu dans l'océan indien. Un membre vivant de la famille des coelacanthes présenté auparavant comme forme transitionnelle éteinte depuis soixante millions d'années, a été capturé. La découverte d'un spécimen "vivant" du coelacanthe a sûrement choqué les évolutionnistes. Le paléontologue évolutionniste, J. L. B. Smith a déclaré que sa surprise ne pouvait être plus grande s'il avait rencontré un dinosaure dans la rue.<sup>41</sup> Pendant les années qui suivirent, 200 coelacanthes ont été pêchés à plusieurs reprises dans différents coins du monde.

Les coelacanthes vivants ont révélé jusqu'où les évolutionnistes peuvent aller dans l'imagination de leurs scénarios. Car, contrairement à ce qui a été



dit, les coelacanthes n'avaient ni poumon primitif ni un grand cerveau. L'organe que les chercheurs évolutionnistes décrivaient comme un poumon primitif n'était en fin de compte qu'une poche lipidique.<sup>42</sup> De plus, le coelacanth, présenté comme un "reptile candidat au passage du milieu marin au milieu terrestre", était en réalité un poisson qui vivait dans les profondeurs des océans, et qui n'approchait jamais la surface de plus de 180 mètres.<sup>43</sup>

Selon le scénario imaginaire de l'évolution de "la mer vers la terre", des poissons ont senti le besoin de passer de la mer à la terre pour chercher de la nourriture. Cette hypothèse est "soutenue" par ce type de dessins.

**DESSIN  
IMAGINAIRE**





Un fossile de coelacanthe vieux de 410 millions d'années. Les évolutionnistes ont présenté ce fossile comme une forme transitionnelle prouvant le passage de la mer vers la terre. Les exemples vivants de genre de poissons qui ont été capturés à plusieurs reprises depuis 1938 prouvent à quel point les évolutionnistes ont exagéré leurs spéculations.



## Un exemple qui invalide l'évolution



A gauche, le fossile d'une tortue de 150 millions d'années, identique aux spécimens vivants de nos jours.

Ce fossile de tortue datant de 120 millions d'années est identique à son homologue actuel.



La théorie évolutionniste ne peut expliquer ni l'existence des groupes élémentaires tels que les poissons et les reptiles ni l'origine des espèces au sein de ces groupes. Par exemple, les tortues marines, qui font partie des reptiles marins, apparaissent dans les archives fossiles de manière soudaine avec leurs coquilles uniques. "Vers le milieu de la période triasique (environ 175 millions d'années auparavant) ses membres (tortues marines) étaient déjà nombreux et possédaient les caractéristiques élémentaires des tortues. Les liens entre les tortues marines et les cotylosaures, à partir desquels elles ont certainement évolué, n'existent presque pas." (Encyclopaedia Britannica, 1971, vol. 22, p. 418)

Il n'existe pas de différence entre les fossiles des anciennes tortues marines et les vivants de ces espèces qui existent aujourd'hui. Autrement dit, les tortues marines n'ont pas "évolué" ; elles ont toujours été des tortues puisqu'elles ont été créées ainsi.

# Pourquoi la transition du milieu marin vers le milieu terrestre est-elle impossible ?

**L**es évolutionnistes prétendent qu'un jour, une espèce vivant dans le milieu marin a marché sur terre et est devenue ainsi une espèce terrestre.

Plusieurs facteurs réfutent cette possibilité :

**1- Porter du poids :** Les créatures marines n'ont aucun problème à porter leur poids. Toutefois, la majorité d'entre elles consomme 40 % de leur énergie lors du mouvement. Les créatures transitant du milieu marin vers le milieu terrestre auraient dû développer de nouveaux systèmes musculaires et squelettiques (!) afin de répondre en même temps au besoin en énergie nécessaire. Or, une telle formation est impossible par mutations accidentelles.

**2- La rétention de la chaleur :** Sur terre, la température peut changer rapidement et elle fluctue considérablement. Une créature terrestre est dotée d'un mécanisme corporel qui peut supporter de tels changements de températures. Or, dans le milieu marin, la température change lentement et à un faible degré.

Un organisme réglé à la température constante de la mer aurait besoin

d'acquérir un système de protection afin de se prémunir des changements de température sur terre. Il est grotesque de prétendre que les poissons ont acquis un tel système par mutations accidentelles aussitôt qu'ils ont touché terre.

**3- Utilisation de l'eau :** Essentielle au métabolisme, l'eau et même l'humidité doivent être utilisées avec restriction à cause de la rareté des sources d'eau terrestre. Par exemple, la peau doit être constituée de manière à laisser l'eau

s'échapper jusqu'à un certain degré tout en évitant une évaporation excessive. Ainsi, les créatures terrestres sentiront la soif, ce qui n'est pas le cas chez les organismes marins. De plus, la peau de ces créatures n'est pas adaptée à un milieu non-aquatique.

**4- Les reins :** Les organismes marins peuvent facilement déposer les déchets matériels, particulièrement l'ammoniac, dans leurs corps en les filtrant, puisqu'il y a suffisamment d'eau dans leur milieu. Dans le milieu terrestre, l'eau doit être utilisée avec économie. C'est pour cette raison que les êtres vivants terrestres disposent d'un système rénal. Grâce aux reins, l'ammoniac est conservé par conversion en urée et une quantité minimum d'eau est utilisée durant son excrétion. De plus, de nouveaux systèmes sont nécessaires pour permettre aux reins de fonctionner. Bref, afin de pouvoir effectuer un passage du milieu marin vers le milieu terrestre, les organismes sans reins auraient dû développer un système rénal de manière soudaine.

**5- Le système respiratoire :** Les poissons "respirent" en aspirant à travers leurs branchies l'oxygène dissout dans l'eau. Ils ne peuvent pas vivre plus de quelques minutes en dehors de l'eau. Afin de pouvoir vivre sur terre, les poissons doivent acquérir tout d'un coup un système pulmonaire parfait.

Il est très certainement impossible que tous ces changements physiologiques conséquents aient pu survenir dans le même organisme au hasard.

## CHAPITRE 6

### L'évolution imaginaire des oiseaux et des mammifères

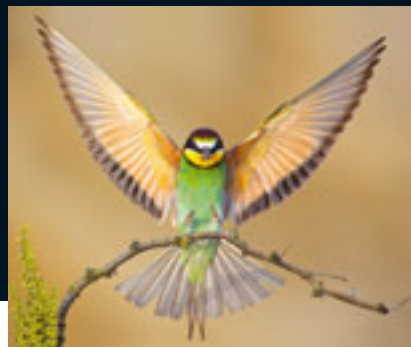
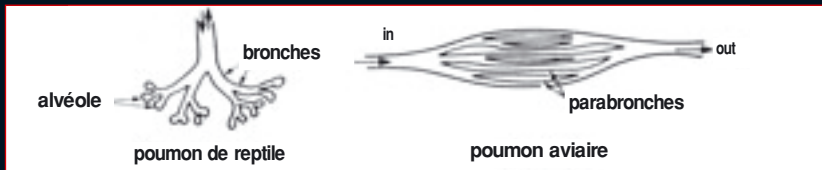
**S**elon la théorie de l'évolution, la vie est apparue et s'est développée dans la mer puis est passée dans le milieu terrestre grâce aux amphibiens. Ce scénario prétend également que les amphibiens sont devenus des reptiles, des créatures vivant uniquement dans le milieu terrestre. Cette hypothèse paraît peu probable, car il existe de très grandes différences entre ces deux catégories d'animaux. Par exemple, l'œuf amphibien est conçu pour se développer dans l'eau alors que l'œuf amniotique se développe sur terre. Une évolution "progressive" d'un amphibien est totalement impossible. Car, à défaut d'un œuf parfaitement conçu et entièrement développé, l'espèce ne survivra pas. De plus, et comme c'est souvent le cas, il n'existe aucune preuve de l'existence des formes transitionnelles qui sont supposées lier les amphibiens aux reptiles. Le paléontologue évolutionniste, considéré comme un spécialiste de la paléontologie des vertébrés, Robert L. Carroll reconnaît que **"les premiers reptiles étaient très différents des amphibiens et que leurs ancêtres n'avaient toujours pas été trouvés"**.<sup>44</sup>

Cependant, les scénarios désespérés des évolutionnistes ne s'arrêtent pas là.. Reste encore à faire voler ces créatures ! Puisque les évolutionnistes croient que les oiseaux ont évolué d'une manière ou d'une autre, ils affirment qu'ils se sont transformés à partir de reptiles. Toutefois, aucun mécanisme propre aux oiseaux, dont la structure est totalement différente de celle des animaux terrestres, ne peut être expliqué par l'évolution progressive ; les ailes, de conception exceptionnelle, demeurent une grande impasse pour les évolutionnistes. Engin Korur, l'un des évolutionnistes turcs, reconnaît l'impossibilité d'une évolution des ailes :

"Le point commun entre les yeux et les ailes c'est qu'ils ne peuvent fonctionner que s'ils sont complètement développés. Autrement dit, un œil à moitié développé ne peut pas voir ; un oiseau dont l'aile est à moitié développée ne

## DES POUMONS SPECIAUX POUR LES OISEAUX

L'anatomie des oiseaux est très différente de celle des reptiles, les ancêtres qu'on leur attribue. Leurs poumons, par exemple, ne fonctionnent pas de la même manière. Chez les oiseaux, en effet, l'air pénètre dans le poumon par l'avant et il est expiré par l'arrière tandis que les animaux terrestres inspirent et expirent par les mêmes vaisseaux. Cette spécificité est liée au fait que les oiseaux ont un grand besoin d'oxygène quand ils volent. Un tel système respiratoire ne peut être l'héritage des poumons du reptile.



peut pas voler. La manière dont ces organes sont parvenus à exister demeure l'un des mystères de la nature encore à résoudre.<sup>145</sup>

Comment cette structure parfaite des ailes est-elle parvenue à exister à travers une série de mutations accidentelles ? Cette question reste toujours sans réponse. Il est impossible d'expliquer comment les pattes avant d'un reptile ont pu se transformer en ailes parfaitement fonctionnelles grâce à une distorsion dans ses gènes (mutations).

De plus, avoir des ailes n'est pas un élément suffisant pour qu'un organisme terrestre puisse voler. Les organismes terrestres sont dépourvus de plusieurs mécanismes structurels que les oiseaux utilisent pour voler. A titre d'exemple, les os des oiseaux sont beaucoup plus légers que ceux des organismes terrestres. Leurs poumons fonctionnent de manière très différente. Ils ont des systèmes musculaire et squelettique différents ainsi

# La conception des plumes d'oiseaux

La théorie de l'évolution, qui prétend que les oiseaux ont évolué à partir de reptiles, est incapable d'expliquer les énormes différences entre deux catégories d'êtres vivants. Si l'on considère les caractéristiques telles que la structure squelettique, le système pulmonaire et le métabolisme à sang chaud, les oiseaux diffèrent énormément des reptiles. Enfin, une autre différence de taille entre les deux espèces concerne les plumes d'oiseaux qui ont une forme très particulière.

Les corps des reptiles sont couverts d'écailles alors que ceux des oiseaux sont dotés de plumes. Puisque les évolutionnistes considèrent que les reptiles sont les ancêtres des oiseaux, ils sont obligés de dire que les plumes d'oiseaux ont évolué à partir des écailles de reptiles. Or, aucune similitude n'existe entre les plumes et les écailles.

A. H. Brush, professeur de physiologie et de neurobiologie à l'Université du Connecticut, accepte cette réalité malgré le fait que c'est un évolutionniste : "Chaque caractéristique, de la structure et de l'organisation génétiques au développement, à la morphogenèse et à l'organisationnel des tissus, est différente (pour les plumes et les écailles)."<sup>1</sup>

De plus, le professeur Brush examine la structures protéines des plumes d'oiseaux et conclut que celle-ci est "unique chez les vertébrés".<sup>2</sup>

Il n'existe aucune preuve fossile qui confirme que les plumes d'oiseaux ont évolué à partir des écailles de reptiles. Au contrai-

re, "les plumes apparaissent soudainement dans les archives fossiles, en tant que trait 'incontestablement unique' et distinctif chez les oiseaux" comme le fait remarquer le professeur Brush.<sup>3</sup> En outre, aucune structure épidermique donnant naissance aux plumes, n'a été détectée à ce jour chez les reptiles.<sup>4</sup>

En 1996, les paléontologues n'ont cessé de parler des fossiles d'un prétendu dinosaure à plumes, appelé *Sinosauropteryx*. Toutefois, il a été découvert en 1997 que ces fossiles n'avaient absolument rien à voir avec les oiseaux et qu'il ne s'agissait pas de plumes modernes.<sup>5</sup>

Par ailleurs, lorsque l'on examine les plumes d'oiseaux de plus près, nous remarquons une conception très complexe qui ne peut être justifiée par un processus évolutif. Le célèbre ornithologue, Alan Feduccia affirme que "chacune de leurs caractéristiques a des fonctions aérodynamiques. Ces plumes sont très légères et peuvent être soulevées davantage lorsque la vitesse est réduite et reviennent très aisément à leur position précédente." Il ajoute : "Je ne peux pas vraiment comprendre comment un organe parfaitement conçu pour le vol ait pu exister pour une autre raison au début."<sup>6</sup>

La conception des plumes a également contraint Charles Darwin à se pencher sur la question. De plus, l'esthétique parfaite des plumes du paon l'ont rendu "malade" (ce sont ses propres mots). Dans une lettre adressée à Asa Gray le 3 avril 1860, il écrit : "Je me rappelle bien de l'époque où je méditais à propos de l'oeil et cela me glaçait le sang, mais je m'en suis remis... Aujourd'hui, des détails insignifiants de la structure m'embêtent ; la vue d'une plume sur la queue d'un paon, à chaque fois que mon regard se pose sur cet animal, me rend malade !"<sup>7</sup>



Lorsqu'on examine les plumes d'oiseau en détail, on remarque qu'elles sont composées de milliers de petites vrilles attachées les unes aux autres grâce à des crochets. Cette conception unique offre une performance aérodynamique supérieure.

1- A. H. Brush, "On the Origin of Feathers", *Journal of Evolutionary Biology*, Vol. 9, 1996. s. 132.

2- A. H. Brush, "On the Origin of Feathers", s. 131.

3- A. H. Brush, "On the Origin of Feathers", s. 133.

4- A. H. Brush, "On the Origin of Feathers", s. 131.

5- "Plucking the Feathered Dinosaur", *Science*, Cilt 278, 14 Kasım 1997, s. 1229.

6- Douglas Palmer, "Learning to Fly", (*Review of The Origin and Evolution of Birds by Alan Feduccia*, Yale University Press, 1996), *New Scientist*, Cilt 153, 1 Mart 1997, s. 44.

7- Norman Macbeth, *Darwin Retried: An Appeal to Reason*. Boston: Gambit, 1971, s. 101.

qu'un système de circulation cardiaque très spécial. Ces caractéristiques sont aussi indispensables pour le vol que les ailes. Tous ces mécanismes devaient exister ensemble en même temps. Ils ne pouvaient pas se former progressivement l'un après l'autre. C'est pour cette raison que la théorie affirmant que les organismes terrestres ont évolué en organismes aériens est complètement fallacieuse.

Tous ces éléments nous amènent vers une autre question : supposons que cette incroyable histoire soit vraie, alors pourquoi les évolutionnistes sont-ils incapables de trouver des fossiles dotés "de la moitié d'une aile" ou "d'une seule aile" pour prouver la véracité de leur théorie ?

### **Une autre prétendue forme transitionnelle : archæoptéryx**

En guise de réponse, les évolutionnistes prononcent le nom d'une seule créature. Il s'agit du fossile d'un oiseau nommé archæoptéryx, qui est l'une des célèbres prétendues formes transitionnelles qui figure parmi les rares formes que les évolutionnistes s'acharnent toujours à défendre. L'archæoptéryx, le prétendu ancêtre des oiseaux actuels selon les évolutionnistes, a vécu il y a environ 150 millions d'années. La théorie soutient que des dinosaures de petites tailles, tels que les vélociraptors ou les droméosaures ont évolué en développant des ailes puis en volant. Ainsi, l'archæoptéryx est supposé être une forme transitionnelle issue de ses ancêtres dinosaures, et avoir commencé à voler pour la première fois.

Or, les dernières études en date sur le fossile archæoptéryx indiquent que cette créature n'est absolument pas une forme transitionnelle, mais plutôt une espèce d'oiseau éteinte présentant des différences insignifiantes avec les oiseaux d'aujourd'hui.

Selon les évolutionnistes, de petits dinosaures tels que les vélociraptors et les droméosaures, ont évolué en acquérant des ailes et en commençant à voler. Ainsi, l'archæoptéryx est supposé être la forme transitionnelle qui s'est séparée de ses ancêtres dinosaures pour commencer à voler pour la première fois. Ce conte imaginaire apparaît dans pratiquement toutes les publications évolutionnistes.



DESSIN  
IMAGINAIRE





1. Ses plumes montrent qu'il s'agissait d'une créature au sang chaud capable de voler.
2. Ses os sont creux, comme ceux des oiseaux d'aujourd'hui.
3. Ses dents ne représentent pas une preuve qu'il descend de reptiles. De nombreuses espèces d'oiseaux dotés de dents ont vécu dans le passé.
4. Il existe des espèces d'oiseaux vivant aujourd'hui qui possèdent des serres similaires sur leurs ailes.
5. L'os de la poitrine fut observé dans le septième archæoptéryx découvert récemment. La présence de cet os montre que comme les oiseaux d'aujourd'hui, il possédait de puissants muscles pour voler.

La thèse qui défend l'idée que l'archæoptéryx était un "oiseau à moitié" ne pouvant voler correctement était très populaire dans les cercles évolutionnistes jusqu'à très récemment. L'absence d'un sternum, c'est-à-dire l'os du thorax, chez cet animal, a été longtemps considérée comme la preuve la plus importante de l'incapacité de cet oiseau à voler correctement. (Le sternum est un os situé sous le thorax auquel sont rattachés les muscles nécessaires au vol. De nos jours, nous constatons l'existence de cet os chez tous les oiseaux volants ou non, voire chez les chauves-souris, mammifères volants appartenant à une famille distincte)

Toutefois, **le septième fossile d'archæoptéryx trouvé en 1992** a suscité une surprise générale chez les évolutionnistes. Car, cet os thoracique existait vraiment alors que les évolutionnistes ont longtemps cru qu'il faisait défaut. Ce fossile a été décrit dans le magazine Nature en ces termes :

"Le septième spécimen récemment découvert de l'archæoptéryx préserve un sternum rectangulaire partiel, dont on a longtemps soupçonné l'existence sans pour autant en avoir la preuve. **Cette découverte est un témoignage de ses solides muscles de vol.**"<sup>46</sup>

Cette découverte réfute l'idée répandue que l'archæoptéryx était à moitié oiseau et qu'il ne pouvait pas voler correctement.

Par ailleurs, la structure des plumes de cet oiseau est l'une des preuves

les plus irréfutables que l'archæoptéryx était bel et bien un oiseau volant. Cette structure asymétrique des plumes ne peut être distinguée de celle des oiseaux d'aujourd'hui et par conséquent l'archæoptéryx pouvait en effet parfaitement voler. L'éminent paléontologue Carl O. Dunbar l'explique : *"Grâce à ses plumes, [l'archæoptéryx] peut clairement être classé comme un oiseau."*<sup>47</sup>

Cette structure de plumes a également révélé que l'archæoptéryx avait un métabolisme à sang chaud. Comme nous le savons, les dinosaures et les reptiles ont le sang froid ; par conséquent, leur température corporelle fluctue avec la température extérieure, au lieu d'être régulée homéostatiquement. L'une des fonctions importantes des plumes chez l'oiseau consiste à maintenir une température constante de son corps. Le fait que l'on sache que l'archæoptéryx avait des plumes prouve qu'il s'agit d'un oiseau réel à sang chaud qui avait besoin de réguler sa propre température contrairement aux dinosaures.

### **Les spéculations des évolutionnistes : les dents et les serres de l'archæoptéryx**

Les deux points importants sur lesquels les biologistes évolutionnistes se basent pour justifier que l'archæoptéryx est une forme transitionnelle sont les serres situées sur les ailes de l'oiseau et ses dents.

Il est vrai que l'archæoptéryx avait des serres sur ses ailes et des dents, mais il n'en demeure pas moins que ces traits n'impliquent pas que cette créature présentait des points communs avec les reptiles. De plus, deux espèces d'oiseaux vivant de nos jours, les Touracos et les Hoatzins, ont des serres qui leur permettent de s'accrocher aux branches. Ces créatures sont de véritables oiseaux et ne possèdent pas de caractéristiques de reptiles. C'est pour cela qu'il est insensé d'affirmer que l'archæoptéryx est une forme transitionnelle uniquement à cause de la présence de serres sur les ailes.

De même, les dents dans le bec de l'archæoptéryx ne signifient pas qu'il s'agit d'une forme transitionnelle. Les évolutionnistes font preuve de mauvaise foi lorsqu'ils affirment que ces dents sont caractéristiques des reptiles. De nos jours, quelques reptiles possèdent des dents alors que d'autres pas. En outre, l'archæoptéryx n'est pas la seule espèce d'oiseau possédant des

dents. Il est vrai que les oiseaux à dents n'existent plus aujourd'hui, mais si l'on examine les archives fossiles, nous remarquons qu'à l'époque de l'archæoptéryx et même après, un genre différent d'oiseau existait, que l'on peut catégoriser comme "oiseau à dents".

**Le point le plus important c'est que la structure des dents chez l'archæoptéryx et chez les autres oiseaux dotés de dents diffère totalement de celle que l'on trouve chez leurs ancêtres supposés, les dinosaures.** L. D. Martin, J. D. Steward et K. N. Whetstone, de célèbres ornithologues, ont observé que les dents de l'archæoptéryx et des autres oiseaux similaires avaient une surface plate et de grandes racines. Ceci dit, les dents des dinosaures théropodes, les ancêtres supposés de ces oiseaux, sont protubérantes comme des scies et ont des racines étroites.<sup>48</sup>

Les chercheurs ont également comparé les os du poignet de l'archæoptéryx et de ses ancêtres supposés, les dinosaures, sans constater de similitudes.<sup>49</sup>

Les études anatomiques effectuées par des chercheurs comme S. Tarsitano, M. K. Hecht et A. D. Walker révélèrent que certaines des similitudes entre l'archæoptéryx et les dinosaures remarquées par John Ostrom et les autres n'étaient en réalité que des erreurs d'interprétation.<sup>50</sup>

Toutes ces découvertes indiquent que l'archæoptéryx n'était pas un lien transitionnel mais seulement un oiseau faisant partie de la catégorie que l'on peut appeler "oiseaux à dents".

### **L'archæoptéryx et d'autres fossiles d'oiseaux**

Alors que les évolutionnistes ont proclamé pendant des décennies que l'archæoptéryx est la plus grande preuve de leur scénario concernant l'évolution des oiseaux, des fossiles récemment trouvés réfutent ce scénario sur d'autres aspects.

Lianhai Hou et Zhonghe Zhou, deux paléontologues de l'Institut Chinois de Paléontologie des Vertébrés, ont découvert un nouveau fossile d'oiseau en 1995 qu'ils ont appelé **Confuciusornis**. Cet oiseau est presque aussi âgé que l'archæoptéryx (environ 140 millions d'années), mais celui-ci n'a pas de dents. De plus, son bec et ses plumes présentent les mêmes caractéristiques que celles que l'on trouve chez les oiseaux de notre époque.

Confuciusornis est doté du même squelette que les oiseaux actuels, avec en plus des serres sur ses ailes exactement comme l'archéoptéryx. Le Confuciusornis présente un autre trait propre aux oiseaux : le "pygostyle" qui soutient les plumes de la queue, était aussi présent chez cette espèce d'oiseau. Bref, cet oiseau du même âge que l'archéoptéryx (considéré le plus vieil ancêtre de tous les oiseaux et accepté comme étant un semi-reptile), ressemblait davantage à un oiseau actuel. Ce fossile a réfuté toutes les thèses des évolutionnistes qui prétendent que l'archéoptéryx est l'ancêtre primitif de tous les oiseaux.<sup>51</sup>

Un autre fossile, déterré en Chine, a causé une confusion encore plus grande. En novembre 1996, l'existence d'un oiseau vieux de 130 millions d'années, nommé Liaoningornis a été annoncée par L. Hou, L. D. Martin et Alan Feduccia dans la revue *Science*. Le Liaoningornis avait un os thoracique auquel étaient rattachés les muscles nécessaires au vol, à l'instar des oiseaux actuels. Cet oiseau ne se distinguait en rien des oiseaux contemporains. Sa seule différence était les dents qu'il avait dans la bouche. Cela a démontré que les oiseaux dotés de dents n'avaient pas de structure primitive comme le prétendent les évolutionnistes.<sup>52</sup> Ceci a été publié dans un article paru dans *Discover* "D'où viennent les oiseaux ? Ce fossile suggère qu'ils ne descendent pas des dinosaures."<sup>53</sup>

Un autre fossile réfutant les allégations des évolutionnistes à l'égard de l'archéoptéryx est l'Eoalulavis. La structure des ailes de l'Eoalulavis, que l'on dit plus jeune que l'archéoptéryx de quelques 25 à 30 millions d'années, a été également observée chez les oiseaux actuels volant lentement. Ceci a prouvé que 120 millions d'années auparavant, il existait des oiseaux volant dans les cieux identiques à plusieurs niveaux aux oiseaux contemporains<sup>54</sup>

Ces faits indiquent assurément une fois de plus que ni l'archéoptéryx ni d'autres oiseaux prédécesseurs similaires n'étaient en fait des formes transitionnelles. Les fossiles n'indiquent pas que des espèces différentes ont évolué les unes à partir des autres. Au contraire, les archives fossiles prouvent que les oiseaux d'aujourd'hui ainsi que d'autres plus archaïques tels que l'archéoptéryx ont en fait vécu ensemble à la même époque. Cela dit, certains d'entre eux comme l'archéoptéryx et le Confuciusornis se sont



L'oiseau baptisé *Confuciusornis* a le même âge que l'archéoptéryx.

éteints et seule une partie des espèces préexistantes a pu survivre jusqu'à nos jours.

**En résumé, les différentes caractéristiques de l'archéoptéryx indiquent que cette créature n'est pas une forme transitionnelle. L'anatomie générale de l'archéoptéryx implique la stagnation et non l'évolution. Le paléontologue Robert Carroll a dû l'admettre :**

"La géométrie des plumes de vol de l'archéoptéryx est identique à celle des oiseaux volants actuels, alors que les oiseaux non-volants ont des plumes asymétriques. La façon dont sont arrangées les plumes sur l'aile suit le même modèle que chez les oiseaux actuels... Selon Van Tyne et Berger, la taille et la forme relatives de l'aile de l'archéoptéryx sont similaires à celles des oiseaux évoluant dans des ouvertures restreintes de végétation, tels que les oiseaux gallinacés, les colombes, les bécasses, les piverts, et la plupart des oiseaux passerins... Les plumes de vol sont en stagnation depuis au moins 150 millions d'années..."<sup>55</sup>

D'autre part, le "paradoxe temporel" est l'un des faits assenant le coup fatal aux allégations évolutionnistes à propos de l'archéoptéryx. Dans son livre *Icons of Evolution*, Jonathan Wells remarque que l'archéoptéryx est devenu une "icône" de la théorie de l'évolution, alors que les preuves montrent clairement que cette créature n'est pas l'ancêtre primitif des oiseaux. Selon Wells, il est possible de dire ceci car les dinosaures théropodes, les prétendus ancêtres de l'archéoptéryx, sont en fait plus jeunes que l'archéoptéryx :

"Les reptiles à deux pattes qui courraient sur le sol et avaient d'autres caractéristiques qu'on aurait pu escompter chez l'ancêtre de l'archéoptéryx apparurent plus tard."<sup>56</sup>

"Les reptiles à deux pattes qui courraient sur le sol et avaient d'autres caractéristiques qu'on aurait pu escompter chez l'ancêtre de l'archéoptéryx apparurent plus tard."<sup>56</sup>

### **Le lien imaginaire de l'oiseau-dinosaure**

En essayant de présenter l'archéoptéryx comme une forme transitionnelle, les évolutionnistes prétendent que les oiseaux descendent des dinosaures. Cependant, Alan Feduccia de l'Université de la Californie du Nord, l'un des plus célèbres ornithologues au monde, s'oppose à cette théorie en dépit du fait qu'il est lui-même un évolutionniste. Il déclare à ce propos :

**"A vrai dire, j'étudie les crânes d'oiseaux depuis 25 ans et je ne vois pas la moindre similitude. Je n'en vois tout simplement aucune... Les origines théropodes des oiseaux resteront à mon sens, le grand point faible de la paléontologie du 20<sup>ème</sup> siècle."**<sup>57</sup>

Larry Martin, un spécialiste d'anciens oiseaux de l'Université du Kansas, s'oppose également à l'idée que les oiseaux descendent des dinosaures. A propos de cette contradiction, Martin déclare :

"Pour être honnête, je dirai que si je devais soutenir l'idée que les oiseaux qui ont ces caractéristiques descendent des dinosaures, je serais très embarrassé à chaque fois que je devrais me lever pour en parler."<sup>58</sup>

Pour résumer, le scénario de "l'évolution des oiseaux" imaginé uniquement sur la base de l'archéoptéryx, n'est que le résultat des préjugés des évolutionnistes et de leur tendance à prendre leurs désirs pour des réalités.

### **L'origine des mammifères**

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, la théorie de l'évolution affirme que certaines créatures imaginaires sorties de la mer se seraient transformées en reptiles et que les oiseaux auraient évolué des reptiles. Selon ce même scénario, les reptiles sont non seulement les ancêtres des oiseaux mais également des mammifères. Or, il existe de grandes différences entre ces deux classes. Les mammifères sont des animaux à sang chaud (cela signifie qu'ils peuvent générer leur propre chaleur et la maintenir à un niveau stable), ils mettent bas, ils allaitent leurs petits et leurs corps sont couverts de fourrure ou de poils. Les reptiles, en revanche, ont le sang froid (c'est-à-dire qu'ils ne peuvent générer de chaleur et que leur température corporelle varie avec la température externe), ils pondent des œufs, ils n'allaitent pas leurs petits et leurs corps sont couverts d'écailles.

Un exemple des barrières structurelles existant entre les reptiles et les mammifères concerne **la structure de la mâchoire**. Les mâchoires des mammifères consistent en un os mandibulaire qui contient les dents. Chez les reptiles, il y a trois petits os différents sur les deux côtés de la mandibule. Une autre différence élémentaire est la présence chez tous les mammifères de trois osselets dans l'oreille moyenne (le marteau, l'enclume, l'étrier). Les reptiles ont un seul os dans l'oreille moyenne. Les évolutionnistes pensent que la mâchoire et l'oreille moyenne des reptiles sont devenues progressivement une mâchoire et une oreille de mammifère. Cependant, comment une oreille à un seul os a-t-elle évolué en une oreille à trois os ? Et comment l'ouïe est-elle demeurée intacte pendant le processus de changement ? Ces questions demeurent à jamais sans explications. De plus, aucun fossile n'a jamais été trouvé pour établir le lien entre les reptiles et les mammifères. C'est pour cela que l'écrivain scientifique évolutionniste Roger Lewin a été contraint de déclarer : *"La transition vers le premier mammifère, qui a certainement eu lieu en un ou deux lignages tout au plus, reste une énigme."*<sup>59</sup>

George Gaylord Simpson, l'un des plus populaires spécialistes de l'évolution et pionniers du néo-darwinisme, a fait le commentaire suivant sur ce fait qui laisse perplexe les évolutionnistes :

"L'événement le plus surprenant dans l'histoire de la vie est le changement du mésozoïque, l'âge des reptiles, à celui des mammifères. C'est comme si le rideau était descendu tout d'un coup sur la scène, où les rôles étaient occupés par les reptiles, particulièrement les dinosaures, en grand nombre et d'une diversité étonnante, et levé à nouveau sur la même scène. Or, cette fois-ci sans les dinosaures et avec d'autres reptiles en grand nombre avec une nouvelle distribution, en l'occurrence dans les rôles principaux, les mammifères dont on a à peine évoqué l'existence lors des actes précédents."<sup>60</sup>

De plus, lorsque les mammifères sont apparus soudainement, ils étaient déjà très différents les uns des autres. Des animaux aussi divers que les chauves-souris, les chevaux, les souris et les baleines sont tous des mammifères et sont tous apparus à la même époque géologique. Il est impossible d'établir une relation évolutive entre eux, même si l'on élargissait l'horizon de l'imagination. Le zoologiste évolutionniste, R. Eric Lombard écrit dans un article paru dans l'éminente revue *Evolution* :

**"Ceux qui cherchent des informations spécifiques utiles à la construction**

## Quelle est l'origine des mouches ?

**E**n guise de preuve que les dinosaures se sont transformés en oiseaux, les évolutionnistes prétendent que certains dinosaures qui battaient du pied pour chasser les mouches "ont eu des ailes et se sont envolés" comme c'est le cas sur la photo.

A défaut d'une base scientifique, cette théorie, qui est un pur produit de l'imagination, recouvre une contradiction d'une logique très simple : l'exemple avancé par les évolutionnistes pour expliquer l'origine du vol, en l'occurrence la mouche, est parfaitement capable de voler. Alors qu'un humain ne peut pas ouvrir les yeux et les fermer 10 fois en une seconde, une mouche déploie ses ailes en moyenne 500 fois par seconde. De plus, elle peut bouger ses deux ailes simultanément. La moindre dissonance dans la vibration des ailes peut provoquer la chute de la mouche mais cela n'arrive jamais.

Les évolutionnistes devraient d'abord trouver une explication à la parfaite maîtrise par les mouches du mécanisme de vol. Or, à défaut d'une telle explication, ils se contentent d'imaginer des scénarii sur comment d'autres créatures beaucoup plus maladroites comme les reptiles ont appris à voler.

Même la parfaite création de la mouche commune réfute les allégations de l'évolution. Le biologiste anglais Robin Wootton écrit dans un article intitulé "La conception mécanique des ailes de mouches" :

"Mieux nous connaissons le mode de fonctionnement des ailes d'insectes, plus subtiles et plus belles leurs conceptions apparaissent. Les structures sont traditionnellement conçues de manière à se déformer le



Un exemple des scénarios évolutionnistes : des dinosaures qui ont développé tout d'un coup des ailes pour pouvoir attraper les mouches !

moins possible ; les mécanismes sont conçus pour mouvoir les composants de façons prévisibles.

Les ailes d'insectes combinent les deux en un. Elles utilisent les composants avec un grand choix de propriétés élastiques, assemblées élégamment de manière à permettre les déformations adéquates pour répondre aux forces appropriées afin d'utiliser au mieux l'air. A ce jour, rares sont – s'ils existent – des mécanismes technologiques similaires."<sup>1</sup>

Par ailleurs, pas le moindre fossile n'existe pour prouver cette évolution imaginaire des mouches. C'est ce que le distingué zoologue français Pierre Grassé voulait dire lorsqu'il a déclaré :

"Concernant les origines des insectes, nous sommes dans le noir."<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Robin J. Wootton, "The Mechanical Design of Insect Wings", *Scientific American*, vol. 263, novembre 1990, p. 120

<sup>2</sup> Pierre Paul Grassé, *Evolution of Living Organisms*, New York, Academic Press, 1977, p. 30



## LES CHAUVES-SOURIS

Les évolutionnistes prétendent que tous les mammifères ont évolué à partir d'un ancêtre commun. Toutefois, il existe de grandes différences entre les diverses espèces de mammifères tels que les ours, les baleines, les souris et les chauves-souris. Chacun de ces vivants possède des systèmes spécifiques. Par exemple, les chauves-souris sont dotées d'un système sonore très sensible qui leur permet de s'orienter dans l'obscurité. Ces systèmes complexes que la technologie moderne ne peut qu'imiter, ne pouvaient certainement pas apparaître par hasard. L'archive fossile démontre également que les chauves-souris sont apparues dans un état parfait et ne sont certainement pas passées par "un processus évolutionniste".



Un fossile de chauve-souris de 54 à 37 millions d'années trouvé en Allemagne, identique à son homologue actuel

de phylogénies des taxons mammifères seront déçus."<sup>61</sup>

Tout cela démontre que tous les êtres vivants sont apparus sur terre de manière soudaine, et complètement formés, sans passer par un processus évolutif. Cela prouve concrètement que ces êtres ont été créés. Or, les évolutionnistes tentent d'interpréter l'arrivée des espèces par ordre spécifique comme preuve de l'évolution. Ceci dit, cet ordre successif d'apparition n'est autre que "**l'ordre de création**", puisqu'il est impossible de parler d'un processus évolutif. Grâce à une création parfaite et supérieure, les océans et les terres ont été remplis d'êtres vivants, puis survint la création de l'homme.

Contrairement à l'histoire de "l'homme singe" imposée aux masses par la propagande médiatique, l'homme est apparu sur terre de manière soudaine sous une forme complète.

## Le mythe de l'évolution du cheval

**J**usqu'à très récemment, un ordre imaginaire supposé démontrer l'évolution du cheval a été présenté comme le fossile principal prouvant la théorie de l'évolution. Cependant, aujourd'hui plusieurs évolutionnistes admettent clairement que le scénario de l'évolution du cheval n'est pas convaincant. Lors d'un colloque de quatre jours sur les problèmes de la théorie évolutionniste progressive organisé en 1980 au Field Museum of Natural History à Chicago en présence de 150 évolutionnistes, l'évolutionniste Boyce Rensberger a déclaré dans son discours que le scénario de l'évolution du cheval n'a pas de fondement dans les archives fossiles et qu'aucun processus évolutif prouvant l'évolution progressive des chevaux n'a été observé :

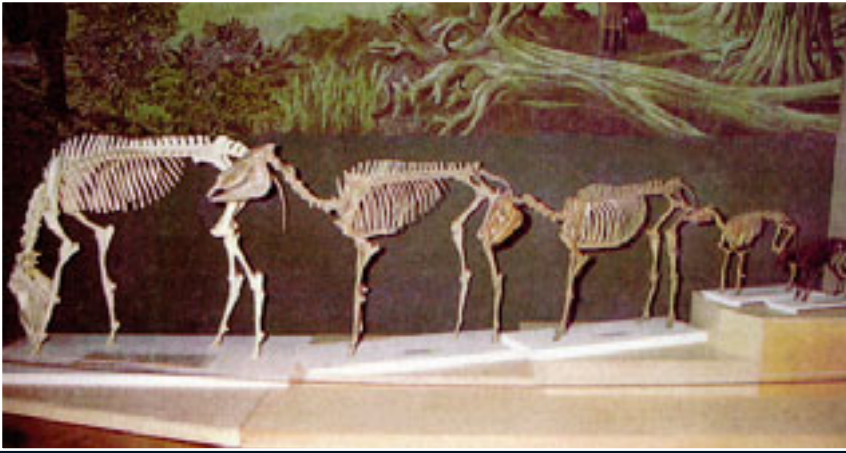
"L'exemple populaire de l'évolution des chevaux, qui sous-entend un ordre graduel de changements à partir de créatures, à quatre orteils dont la taille ressemble à celle du renard et qui auraient vécu il y a 50 millions d'années de cela, aux chevaux de plus grande taille à orteil unique, a été prouvé erroné depuis longtemps. Au lieu de parler d'un changement graduel, les fossiles de chaque espèce intermédiaire apparaissent très différents les uns des autres, demeurent inchangés et s'éteignent par la suite. On ne connaît aucune forme transitionnelle."<sup>1</sup>

Le célèbre paléontologue Colin Patterson, directeur du Musée d'Histoire Naturelle d'Angleterre où étaient exposés les schémas de "l'évolution du cheval" a déclaré ce qui suit sur cette exposition qui était toujours ouverte au public au rez-de-chaussée du Musée :

"Plusieurs histoires ont été tissées, certaines plus imaginatives que d'autres, à propos de la véritable nature de cette histoire (celle de la vie). L'exemple le plus répandu, qui est toujours exposé en bas, concerne l'évolution du cheval préparé probablement quelques cinquante années plus tôt. Cet exemple a été présenté comme la vérité absolue dans une série successive de manuels scolaires. Je pense que c'est lamentable, particulièrement lorsque les personnes qui proposent ce genre d'histoires sont probablement eux-mêmes conscients qu'il s'agit en partie de pure spéculation."<sup>2</sup>

Par conséquent, sur quoi se base-t-on pour invoquer le scénario de "l'évolution du cheval" ?

Celui-ci a été conçu grâce à des tableaux trompeurs qui comportent une organisation ordonnée de fossiles de diverses espèces ayant vécu à des époques très distancées en Inde, en Afrique du Sud, en Amérique du Nord et en Europe tout simplement en accord avec l'imagination fertile des évolutionnistes. Il existe plus de 20 tableaux de



Cette série de chevaux dans un étalage de musée comprend des animaux variés ayant vécu à différentes époques et en différents endroits géographiques. Ici, ils sont arrangés arbitrairement, l'un après l'autre, afin de suggérer une séquence linéaire, selon une perspective biaisée. Ce scénario de "l'évolution" équine ne dispose d'aucune preuve dans les archives fossiles.

l'évolution du cheval proposés par divers chercheurs. Les évolutionnistes ne se sont jamais mis d'accord sur ces arbres généalogiques, qui sont d'ailleurs très différents les uns des autres. Le seul point commun c'est l'idée que l'Eohippus, une créature de la taille d'un chien, ayant vécu à l'époque éocène 55 millions d'années auparavant a été l'ancêtre du cheval (*Equus*). Mais, les prétendues lignes de descendance de l'Eohippus à l'*Equus* sont totalement inconsistantes.

L'écrivain scientifique évolutionniste Gordon R. Taylor explique cette vérité avouée à demi voix, dans son livre *The Great Evolution Mystery* (Le grand mystère de l'évolution) :

"Mais peut-être que le plus grand point faible du darwinisme réside dans le fait que les évolutionnistes n'ont jamais pu trouver des phylogénies convaincantes ou des séquences d'organismes prouvant un changement évolutif majeur... Le cheval est souvent mentionné comme l'exemple par excellence. Cela dit, la lignée qui descend de l'Eohippus vers

*l'Equus* est très fantasque.

Elle est supposée démontrer un accroissement continu de taille mais la vérité est que certaines variantes d'*Equus* sont plus petites que l'Eohippus et non pas plus grandes. Il est possible de rassembler des spécimens de sources diverses et les présenter dans un ordre convaincant en apparence. Mais, il n'existe aucune preuve que ces variantes étaient organisées dans cet ordre dans le temps."<sup>3</sup>

Tous ces faits sont des preuves solides que les tableaux de l'évolution du cheval, présentés comme la preuve la plus solide du darwinisme, ne sont en fait que des contes fantastiques et peu vraisemblables.

---

1- Boyce Rensberger, *Houston Chronicle*, 5 novembre 1980, p. 15

2- Colin Patterson, *Harper's*, février 1984, p. 60

3- Gordon Rattray Taylor, *The Great Evolution Mystery*, Abacus, Sphere Books, Londres, 1984, p. 230

## CHAPITRE 7

### Des interprétations trompeuses et tendancieuses des fossiles

**A**vant d'entrer dans les détails du mythe de l'évolution humaine, nous devons tout d'abord évoquer la méthode de propagande qui a convaincu le public de l'idée que des créatures hommes-singes avaient vécu jadis. Cette méthode de propagande utilise des "reconstructions" établies en référence aux fossiles. La reconstruction s'apparente à dessiner une image ou à reconstituer un modèle sur la base d'un seul os – parfois seulement un fragment – déterré. L'"homme-singe" que l'on voit dans les journaux, les revues ou les films n'est qu'une reconstitution.

Puisque les fossiles sont généralement fragmentés et incomplets, quelle que soit la conjecture qui en ressort, elle ne peut être que spéculation. En fait, les reconstitutions (dessins ou modèles) présentées par les évolutionnistes sur la base des restes de fossiles sont le fruit de spéculations visant à valider précisément la thèse évolutionniste. David R. Pilbeam, un éminent anthropologue de Harvard, insiste sur ce fait lorsqu'il déclare : *"Au moins sur le plan paléanthropologique, les données sont encore tellement clairsemées que la théorie pèse lourdement sur les interprétations. Par le passé, les théories reflétaient clairement nos idéologies actuelles à la place des données réelles."*<sup>62</sup> Puisque les individus sont très sensibles à l'information visuelle, ces reconstructions servent parfaitement l'objectif des évolutionnistes, en l'occurrence convaincre les masses que ces créatures reconstruites ont bel et bien existé jadis.

A ce stade, nous devons mentionner un point spécifique : les reconstructions basées sur les restes d'os ne peuvent



#### Trois reconstructions différentes basées sur le même crâne

Les évolutionnistes inventent des "histoires si grotesques" qu'ils attribuent plusieurs visages au même crâne. Par exemple, les trois dessins de reconstructions faites pour le fossile nommé Australopitèque robustus (Zinjanthropus), sont un célèbre exemple d'une telle supercherie.

De haut en bas : une illustration de Maurice Wilson ; une illustration de l'édition du 5 avril 1964 du Sunday Times ; une illustration de N. Parker de l'édition de septembre 1960 de National Geographic.

Deux dessins de l'homme de Java totalement différents l'un de l'autre sont une bonne illustration de l'interprétation fantastique des fossiles de la part des évolutionnistes.

DESSINS  
IMAGINAIRES

# Des dessins fictifs et trompeurs

DESSINS  
IMAGINAIRES



National Geographic, Mars 1996

Encyclopédie Junior Larousse,  
vol. 1, p. 94



Encyclopédie Junior Larousse, 1  
vol. 1 p. 96

Sur les photos, les évolutionnistes donnent forme à des traits qui ne laissent pas de traces fossiles, tels que la structure du nez et des lèvres, celle des cheveux, des sourcils et d'autres poils corporels, afin de soutenir la théorie de l'évolution. Ils fabriquent également des photos détaillées montrant ces créatures imaginaires en train de marcher avec leurs familles, en train de chasser ou d'effectuer d'autres tâches quotidiennes. Toutes ces images ne sont que le fruit de l'imagination et n'ont pas d'existence dans les archives fossiles.



Dessin de Maurice Wilson (From *Ape to Man: The Search for the Ancestry of Man*, Herbert Wendth)



Dessin de Steven Stanley (*Human Origins*)

DESSINS  
IMAGINAIRES

révéler que les caractéristiques générales de la créature, puisque les traits morphologiques réellement distinctifs de l'animal se traduisent par les tissus tendres qui disparaissent rapidement après la mort. Par conséquent, face à l'interprétation spéculative des tissus tendres, les dessins ou modèles reconstruits deviennent entièrement dépendants de l'imagination de la personne qui les produit. Earnst A. Hooten de l'Université de Harvard explique la situation en ces termes :

**"Tenter de restaurer les parties tendres est une opération encore plus hasardeuse. Les lèvres, les yeux, les oreilles et la pointe du nez ne laissent aucun indice sur les parties osseuses du dessous. Vous pouvez tout aussi aisément établir les traits d'un chimpanzé ou les linéaments d'un philosophe à partir d'un modèle crânien du Neandertal. Ces présumées restaurations d'hommes anciens n'ont que très peu de valeur scientifique, voire aucune et ne peuvent que tromper le public... Donc, ne vous fiez pas aux reconstructions."**<sup>63</sup>

A vrai dire, les évolutionnistes inventent ces "histoires grotesques" et finissent même par donner différents visages au même squelette. Par exemple, les trois différentes reconstitutions dessinées pour le fossile appelé **Australopithecus Robustus (Zinjanthropus)** sont un exemple célèbre de contrefaçon.

L'interprétation subjective des fossiles ou la fabrication de plusieurs reconstructions imaginaires démontrent le nombre de fois où les évolutionnistes recourent aux combines. Ceci dit, ce n'est rien en comparaison aux mensonges tissés tout au long de l'histoire de l'évolution.

## CHAPITRE 8

### Les falsifications de l'évolution

Aucune preuve fossile n'existe pour soutenir l'image de "l'homme-singe" qui est une doctrine largement véhiculée par les médias et les cercles académiques évolutionnistes. Armés de pinceaux, les évolutionnistes produisent des créatures imaginaires, mais le fait que ces dessins ne correspondent à aucun fossile constitue un sérieux problème pour eux. Parmi les méthodes auxquelles ils ont recours pour contourner le problème, les évolutionnistes **"produisent" les fossiles qu'ils n'arrivent pas à trouver**. L'homme de Piltdown, peut-être le plus grand scandale de l'histoire de la science, est un exemple typique de ces agissements.

#### **L'homme de Piltdown : une mâchoire d'orang-outan et un crâne humain**

Un docteur bien connu, et également paléanthropologue amateur du nom de Charles Dawson affirma avoir trouvé un os de mâchoire et un fragment crânien dans une fosse à Piltdown, en Angleterre en 1912. Même si ledit os de mâchoire ressemblait plus à celui d'un singe, les dents et le crâne, en revanche, ressemblaient à ceux d'un homme. Ces spécimens ont été étiquetés "l'homme de Piltdown". Prétendument vieilles de 500.000 ans, ces parties ont été présentées dans divers musées comme une preuve irréfutable de l'évolution humaine. Pendant plus de 40 années, plusieurs articles scientifiques ont été rédigés sur "l'homme de Piltdown", une multitude d'interprétations et de dessins ont été effectués, et le fossile a été présenté comme une très importante preuve de l'évolution humaine. Pas moins de 500 thèses de doctorat ont été rédigées sur ce sujet.<sup>64</sup> Alors qu'il visitait le British Museum en 1921, le célèbre paléanthropologue américain Henry Fairfield Osborn a déclaré : "... On doit nous rappeler encore et encore que la nature regorge de paradoxes" et a proclamé l'homme de Piltdown comme

# L'histoire d'un canular

1

Les fossiles ont été déterrés par Charles Dawson et donnés à Sir Arthur Smith Woodward.



2

Les parties ont été reconstituées pour former le célèbre crâne

→  
Morceaux  
d'un crâne  
humain



→  
Mâchoire d'orang-outan

3

A partir de la reconstitution du crâne, plusieurs dessins et sculptures ont été effectués, une kyrielle d'articles et de commentaires ont été rédigés. L'original du crâne est exposé au British Museum.



4

40 années après sa découverte, un groupe de chercheurs ont prouvé que le fossile du Piltdown n'était en fait qu'un canular.





*"une découverte d'une importance transcendantale pour la préhistoire de l'homme".<sup>65</sup>*

En 1949, Kenneth Oakley du département de paléontologie au sein du British Museum, a tenté d'utiliser le "test de fluorine", un nouveau test servant à déterminer la date de certains anciens fossiles. Un essai a été alors effectué sur "l'homme de Piltdown". Le résultat était extraordinaire. Le test a révélé que l'os de la mâchoire ne contenait pas de fluorine, ce qui indique qu'il n'est resté enterré que pendant quelques années. Le crâne, qui ne contenait qu'une quantité réduite de fluorine, n'était vieux que de quelques milliers d'années.

On a déterminé également que les dents de la mâchoire appartenant à un orang-outan avait été usées de manière artificielle et que les outils "primitifs" découverts auprès des fossiles n'étaient en fait que de simples imitations aiguisées grâce à des instruments en acier.<sup>66</sup> Dans l'analyse détaillée effectuée par Joseph Weiner, cette manipulation a été rendue publique en 1953. **Le crâne appartenait à un homme de 500 ans et l'os mandibulaire était celui d'un singe qui venait de décéder !** Les dents avaient été ainsi arrangées et fixées sur la mâchoire et les surfaces molaires avaient été limées pour ressembler à celles d'un homme. Ensuite, toutes ces pièces avaient été oxydées à l'aide du dichromate de potassium pour leur conférer un aspect vieux. Or, les tâches ont fini par disparaître une fois trempées dans de l'acide. Sir Wilfred Le Gros Clark, un des membres de l'équipe qui a dévoilé la supercherie, ne pouvait pas cacher sa surprise au vu de cette situation et a déclaré : *"Les preuves d'une abrasion artificielle ont tout de suite sauté aux yeux. En effet, elles étaient tellement flagrantes que l'on peut se demander à juste titre pourquoi ne les avait-on pas découvertes plus tôt ?"*<sup>67</sup> Une fois la supercherie découverte, "l'homme de Piltdown" a été prestement enlevé du British Museum où il avait été exposé pendant plus de 40 années.

### **L'homme du Nebraska : une dent de porc**

En 1922, Henry Fairfield Osborn, le directeur du Musée Américain d'Histoire Naturelle, déclara avoir trouvé une molaire fossile appartenant à la période du pliocène dans l'ouest du Nebraska à proximité de Snake

Brook. Cette dent était supposée comporter les caractéristiques de l'homme et du singe. Un sérieux débat scientifique s'en est suivi lors duquel d'aucuns ont dit que la dent appartenait à un *Pithecanthropus Erectus* alors que d'autres prétendaient que celle-ci était plus proche d'une dent humaine. Ce fossile, qui a provoqué un débat intense, a été appelé "l'homme du Nebraska". Tout de suite après il a été "baptisé scientifiquement" sous le nom de "*Hesperopithecus haroldcooki*".

Plusieurs chercheurs connus ont accordé leur soutien à Osborn. **Sur la base d'une seule dent, des reconstitutions de la tête et du corps de l'homme du Nebraska ont été dessinées.** De plus, l'homme du Nebraska a même été dessiné en compagnie de son épouse et ses enfants ; toute la famille dans un décor naturel.

Tous ces scénarios ont été développés à partir d'une seule dent. Les milieux évolutionnistes ont donné tant de crédit à cet "homme fantôme" que lorsqu'un chercheur, en l'occurrence William Bryan, s'est opposé à ces conclusions subjectives basées sur une seule et unique dent, il a subi des critiques acerbes.



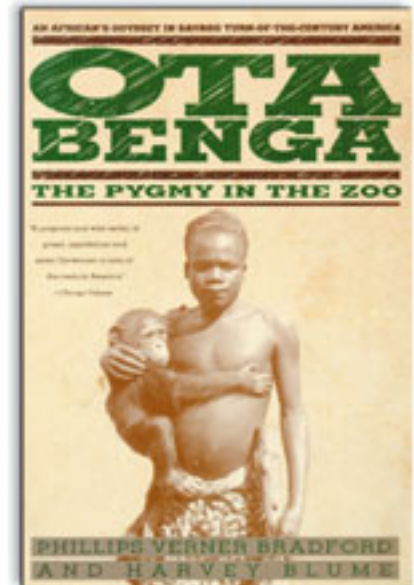
Le dessin ci-dessus a été établi à partir d'une seule et unique dent. Il a été publié dans la revue *Illustrated London News*, le 24 juillet 1922. Toutefois, les évolutionnistes ont été extrêmement déçus lorsqu'il a été prouvé que cette dent n'appartenait ni à une espèce ressemblant à un singe ni à l'homme, mais plutôt à une espèce porcine éteinte depuis longtemps.

En 1927, d'autres parties du squelette ont été également trouvées. Selon ces dernières pièces trouvées, la dent n'appartenait ni à un homme ni à un singe, mais à une espèce de sanglier américain, le "Prosthennops", éteinte depuis longtemps. Pour dénoncer cette erreur, William Gregory a intitulé son article paru dans le magazine *Science* : "Hespéropithécus : apparemment ni homme ni singe".<sup>68</sup> Par la suite, tous les dessins du "Hesperopithecus haroldcooki" et de "sa famille" ont été rapidement retirés des ouvrages évolutionnistes.

### Ota Benga : l'Africain dans la cage

Après avoir ouvert le chemin avec son livre *The Descent of Man* (La filiation de l'homme) prétendant que l'homme a évolué à partir de créatures ressemblant au singe, Darwin a commencé à chercher des fossiles pour prouver cette affirmation. Cependant, certains évolutionnistes croyaient que des créatures "mi-homme/mi-singe" pouvaient être trouvées non seulement dans les archives fossiles mais également vivantes dans divers endroits du monde. Au tout début du 20<sup>ème</sup> siècle, la quête des "liens transitionnels vivants" a entraîné des incidents malheureux, parmi lesquels l'histoire d'un pygmée du nom de Ota Benga.

Ota Benga fut capturé en 1904 par un chercheur évolutionniste au Congo. Dans la langue pygmée, ce nom voulait dire "ami". Il avait une femme et deux enfants. Enchaîné puis enfermé dans une cage, Ota Benga fut emmené aux Etats-Unis où les chercheurs évolutionnistes le présentèrent au public à l'exposition universelle de St Louis avec d'autres espèces de singes. Ota Benga fut présenté comme **"le lien transitionnel le plus proche de l'homme"**. Deux ans plus tard, ils l'emmenèrent au zoo du Bronx à New York pour l'exposer en compagnie de quelques chimpanzés, d'un gorille appelé Dinah et d'un orang-outan appelé Dohung, sous l'appella-



OTA BENGA:  
"Le pygmée dans le zoo"



A moins que les Aborigènes ne se reproduisent avec d'autres races, ils resteront des Aborigènes. Ils ne deviendront pas une race européenne. Quel que soit le temps imparti, ces hommes n'acquerront pas des caractéristiques différentes. Le volume de leurs crânes n'augmentera pas et leur anatomie ne changera pas.



tion des "vieux ancêtres de l'homme". Le directeur évolutionniste du zoo, Dr William T. Hornaday, prononçait des discours pour dire à quel point il était fier d'accueillir cette "forme transitionnelle" dans son zoo et traitait Ota Benga exactement comme n'importe quel animal. Incapable de supporter ce traitement, Ota Benga finit par se suicider.<sup>69</sup>

L'homme de Piltdown, l'homme du Nebraska, Ota Benga... Ces scandales démontrent que les scientifiques évolutionnistes n'hésitent pas à recourir à des méthodes sans aucun rapport avec la science pour prouver leur théorie. Ceci dit, lorsqu'on examine aux dites preuves du mythe de "l'évolution de l'homme", nous nous trouvons face à une situation similaire : une histoire fictive et une kyrielle de volontaires prêts à tout pour la justifier.

## CHAPITRE 9

### Le scénario de l'évolution humaine

**D**ans les chapitres précédents, nous avons vu qu'il n'existe aucun mécanisme naturel permettant aux êtres vivants d'évoluer et que les espèces vivantes sont apparues, non pas grâce à un processus évolutif mais plutôt de manière soudaine dans leur structure parfaite que nous connaissons aujourd'hui. Cela signifie qu'elles ont été créées individuellement et que par conséquent l'histoire de "l'évolution humaine" n'a jamais eu lieu.

Que proposent donc les évolutionnistes comme base pour cette histoire ?

Cette base est constituée de nombreux fossiles que les évolutionnistes utilisent pour fabriquer leurs interprétations imaginaires. Tout au long de l'histoire, plus de 6.000 espèces de singes ont existé et la plupart d'entre elles se sont éteintes. Aujourd'hui, seules 120 espèces vivent encore sur terre. Ces 6.000 espèces environ, dont la majorité a disparu, constituent une mine in-tarissable pour les évolutionnistes.

Les évolutionnistes ont rédigé le scénario de l'évolution humaine en arrangeant dans l'ordre croissant, du plus petit au plus grand, quelques crânes adaptés à leur objectif y compris ceux de certaines races humaines éteintes. Conformément à ce scénario, les hommes et les singes actuels ont les mêmes ancêtres. Ces créatures ont évolué dans le temps et certaines d'entre elles sont devenues les singes que l'on connaît aujourd'hui alors qu'un autre groupe est devenu l'homme d'aujourd'hui, suivant une autre branche de l'évolution.

Toutefois, toutes les découvertes paléontologiques, anatomiques et biologiques ont démontré que cette prétendue évolution n'est que fiction comme toutes les autres. Aucune preuve irréfutable n'a été présentée pour prouver qu'il existe une relation entre l'homme et le singe, exception faite des contrefaçons, distorsions, dessins et commentaires trompeurs.

Les archives fossiles nous indiquent que tout au long de l'histoire, les

hommes ont toujours été des hommes et les singes toujours des singes. Les fossiles présentés par les évolutionnistes comme ancêtres des hommes appartiennent, en fait, à des races humaines ayant vécu jusqu'à environ 10.000 années plus tôt, puis ayant fini par disparaître. En outre, plusieurs communautés humaines vivant aujourd'hui ont les mêmes traits physiques que ces races éteintes, que les évolutionnistes prétendent être les ancêtres de l'homme. Ces faits sont des preuves tangibles que l'homme n'est jamais passé par un processus évolutif quelle que soit l'époque historique.

Le plus important dans tout cela, c'est qu'il existe de nombreuses différences anatomiques entre les singes et les hommes et qu'aucune d'entre elles n'est du genre à survenir à travers un processus évolutif. Par exemple, **le fait d'être un "bipède"** est une caractéristique propre à l'homme et constitue le trait principal qui distingue celui-ci des autres animaux.

### **L'arbre généalogique imaginaire de l'homme**

Selon ce que prétend Darwin, l'homme d'aujourd'hui descendrait de créatures qui ressembleraient à des singes. Pendant ce prétendu processus évolutif, qui aurait débuté il y a 4 à 5 millions d'années, des "formes transitionnelles" entre l'homme actuel et ses ancêtres ont dû exister. Selon ce scénario complètement imaginaire, quatre "catégories" élémentaires sont établies :

- 1- Australopithèque (toutes les formes appartenant au genre australopithèque)
- 2- Homo habilis
- 3- Homo erectus
- 4- Homo sapiens

Selon les évolutionnistes, les prétendus ancêtres simiens de l'homme appartiennent au genre **australopithèque**, signifiant "singe du Sud". L'australopithèque, qui n'est autre qu'une ancienne espèce disparue de singes, existait sous différentes formes. Certains étaient forts et robustes, alors que d'autres étaient plus petits de taille et plus graciles.

Les évolutionnistes classifient l'étape suivante de l'évolution humaine sous l'appellation "Homo" c'est-à-dire "homme". Selon ce que prétendent les évolutionnistes, les êtres vivants de la série Homo sont plus développés que l'australopithèque et pas très différents de l'homme de nos jours. Celui-ci,

en l'occurrence l'Homo sapiens, est supposé s'être développé lors de la dernière étape de l'évolution de cette espèce.

Les fossiles comme "**l'homme de Java**", "**l'homme de Pékin**" et "**Lucy**", qui apparaissent dans les médias de temps à autre et dont regorgent les ouvrages et manuels évolutionnistes, font partie de l'une des quatre espèces mentionnées plus haut. On pense également que ces espèces se divisent en sous-espèces.

Certaines formes transitionnelles du passé, tels les **Ramapithèques**, ont dû être exclues de l'arbre généalogique imaginaire de l'évolution après que l'on s'est rendu compte qu'il ne s'agissait que de singes ordinaires.<sup>70</sup>

En établissant la chaîne de relation sous cette forme "**Australopithèques**> **Homo habilis**> **Homo erectus**> **Homo sapiens**", les évolutionnistes sous-entendent que chacune de ces espèces est l'ancêtre de l'autre. Toutefois, les récentes découvertes effectuées par les paléanthropologues ont révélé que l'australopithèque, l'Homo Habilis, l'Homo Erectus existaient dans dif-

## UN SEUL OS DE MACHOIRE COMME LE DEBUT DE L'INSPIRATION



DESSINS  
IMAGINAIRES

Le premier fossile de Ramapithèques trouvé : une mâchoire manquante composée de deux parties (ci-dessous). Les évolutionnistes ont osé dessiner les Ramapithèques, leurs familles et l'environnement dans lequel ils ont vécu, sur la seule base de ces deux os de mâchoires.



férentes parties du monde à la même époque. De plus, une certaine partie des humains classifiés en tant que Homo erectus ont vécu jusqu'à une période proche des temps modernes. Dans la revue Science, un article intitulé "Le dernier Homo erectus de Java : un potentiel contemporain de l'Homo sapiens dans le sud-est asiatique" rapportait que des fossiles d'Homo erectus découverts à Java ayant "un âge moyen de 27+/-2 à 53,3+/-4 milliers d'années soulevaient la possibilité que l'H. erectus empiétât sur l'époque des humains anatomiquement modernes (H. sapiens) en Asie du Sud-Est."71

Par ailleurs, l'Homo sapiens néandertalien et l'Homo sapiens sapiens (l'homme d'aujourd'hui) ont clairement co-existé. Cette situation indique clairement que les allégations évolutionnistes, en l'occurrence que les uns sont les ancêtres des autres, sont sans fondement.

Intrinsèquement, toutes les découvertes et recherches scientifiques ont révélé que les fossiles n'indiquent pas qu'un processus évolutif a eu lieu comme le prétendent les évolutionnistes. Les fossiles, que les évolutionnistes considèrent comme les ancêtres de l'humanité, appartiennent en fait à diverses espèces d'hommes ou de singes.

Quels sont alors les fossiles humains et quels sont ceux des singes ? Est-il possible d'en considérer quelques-uns comme des formes transitionnelles ? Pour avoir les réponses, il va falloir examiner de plus près chaque catégorie.

### **L'australopithèque : une espèce de singe**

L'australopithèque, c'est-à-dire la première catégorie, signifie "le singe du sud". On croit que ces créatures sont apparues pour la première fois en Afrique il y a quatre millions d'années de cela et qu'elles auraient vécu jusqu'à un million d'années avant notre époque. Il existe plusieurs catégories au sein des australopithèques. Les évolutionnistes croient que la plus ancienne espèce d'australopithèque est l'australopithèque afarensis. Vient ensuite l'a. africanus, puis l'a. robustus, dont les os sont relativement plus robustes. En ce qui concerne l'a. boisei, quelques chercheurs l'acceptent en tant qu'espèce différente alors que d'autres le considèrent comme une sous-espèce de l'a. robustus.



**Toutes les espèces d'australopithèques sont des singes qui n'existent plus mais qui ressemblent à ceux que l'on connaît aujourd'hui. Leurs capacités crâniennes sont similaires ou inférieures à celles des chimpanzés de nos jours.** Leurs mains et leurs pattes sont dotées d'organes en saillie qui leur permettent d'escalader les arbres exactement comme le font les chimpanzés de nos jours. Leurs pieds leur permettent de s'accrocher aux branches d'arbres. Ils sont de petite taille (maximum 130 cm) et à l'instar des chimpanzés d'aujourd'hui, les australopithèques mâles sont plus grands que les femelles. Plusieurs traits comme leur crâne, le rapprochement de leurs yeux, leurs molaires tranchantes, leur structure mandibulaire, leurs longs bras et leurs jambes courtes sont autant de preuves qui démontrent que ces êtres vivants n'étaient pas différents des singes actuels.

Les évolutionnistes prétendent que même si les australopithèques ont l'anatomie d'un singe, ils marchaient debout comme les humains et non pas comme les singes.

Le fait que les australopithèques "**marchaient debout**" comme le prétendent les évolutionnistes est en réalité une opinion soutenue depuis des décennies par les paléanthropologues tels Richard Leakey et Donald C. Johanson. Toutefois, plusieurs scientifiques ont mené des recherches sur les structures squelettiques des australopithèques et ont réfuté cet argument. Des recherches poussées effectuées sur des spécimens d'australopithèques par deux anatomistes anglais et américain de renommée mondiale, en l'occurrence Lord Solly Zuckerman et le Professeur Charles Oxnard, ont prouvé que ces créatures ne marchaient pas debout à la manière humaine. Après avoir étudié les os de ces fossiles pendant quinze ans grâce au financement accordé par le gouvernement britannique, Lord Zuckerman assisté d'une équipe de cinq spécialistes est arrivé à la conclusion suivante : les australopithèques n'étaient qu'un genre **ordinaire de singes et n'étaient absolument pas des bipèdes**, malgré le fait que Zuckerman est lui-même un évolutionniste.<sup>72</sup> De plus, Charles E. Oxnard, un autre évolutionniste connu pour les recherches qu'il a menées sur la question, a également établi la relation entre le squelette des australopithèques et des orangs-outans de nos jours.<sup>73</sup>

Bref, les australopithèques n'ont aucun lien avec les humains et ne sont qu'une espèce de singes éteinte.

## **Australopithecus aferensis : un singe dont l'espèce est éteinte**



Un australopithèque

Ci-dessus, nous voyons le crâne du fossile *Australopithecus aferensis* AL 444-2, et ci-dessous le crâne d'un singe contemporain. La similitude évidente prouve que *A. aferensis* est une espèce de singe ordinaire sans la moindre caractéristique "humaine".



Un chimpanzé de nos jours

## **Australopithecus aferensis : un singe dont l'espèce est éteinte**



Le premier fossile trouvé en Ethiopie, Hadar, supposé appartenir à l'espèce Australopithecus aferensis : AL 288-1 ou "Lucy". Pendant longtemps, les évolutionnistes ont tout essayé pour prouver que "Lucy" était capable de marcher debout ; toutefois les dernières recherches ont établi que celle-ci était un singe ordinaire qui ne pouvait pas marcher debout.

Le fossile Australopithecus aferensis AL 333-105 ci-dessous appartient à un jeune membre de cette espèce. C'est la raison pour laquelle la saillie n'apparaît pas encore sur son crâne.



Le fait que l'australopithèque ne puisse pas être considéré comme un ancêtre de l'homme est également reconnu par les sources évolutionnistes. Le célèbre magazine français *Science et Vie* en fit sa couverture pour le numéro de mai 1999. Le dossier traitait de Lucy, le spécimen de fossile le plus célèbre des *Australopithecus afarensis*, sous le titre "Adieu Lucy". Il était question de la nécessité de retirer l'australopithèque de l'arbre généalogique humain. L'article, basé sur la découverte d'un nouvel australopithèque, enregistré sous le code St W573, affirmait :

Une nouvelle théorie défend que le genre australopithèque n'est pas l'origine de la race humaine... Les résultats auxquels aboutit la seule femme autorisée à examiner St W573 diffèrent des théories normales concernant les ancêtres de l'humanité : ils détruisent l'arbre généalogique des hominidés. Les grands primates considérés comme les ancêtres de l'homme ont été retirés de l'équation de cet arbre généalogique... Les espèces des australopithèques et *Homo* n'apparaissent pas sur la même branche. Les ancêtres directs de l'homme attendent toujours d'être découverts. (Isabelle Bourdial, "Adieu Lucy", *Science et Vie*, Mai 1999, no. 980, pp. 52-62)

### **Homo habilis : le singe qui fut présenté comme un humain**

La grande similitude qui existe entre les structures squelettiques et crâniennes des australopithèques et des chimpanzés, en plus de la preuve établie que ces créatures ne marchaient pas debout, a causé d'énormes difficultés aux paléanthropologues. Car, selon la machination imaginée par les évolutionnistes, l'*Homo erectus* vient après l'australopithèque. Comme le préfixe "Homo" (c'est-à-dire humain) l'indique, l'**Homo erectus** est une espèce humaine et son squelette est droit. Sa capacité crânienne est deux fois plus grande que celle de l'australopithèque. Une transition directe à partir de l'australopithèque, qui est un singe ressemblant au chimpanzé, vers l'*Homo erectus* qui a un squelette similaire à celui de l'homme de nos jours, est tout à fait invraisemblable même selon la théorie de l'évolution. Par conséquent, "les liens" en l'occurrence les "formes transitionnelles" sont nécessaires. C'est de cette nécessité qu'est né l'**Homo habilis**.

C'est durant les années 60 que la classification de l'*Homo habilis* a été avancée par la famille Leakeys, une famille de "chasseurs de fossiles". Selon les Leakeys, cette nouvelle espèce qu'ils ont classifiée comme *Homo habilis*

est dotée d'une capacité crânienne assez grande, de la possibilité de marcher debout et d'utiliser des instruments fabriqués en pierre ou en bois. Ainsi, cette espèce aurait pu être l'ancêtre de l'homme.

Les fossiles de cette même espèce, découverts au cours des années 80 allaient complètement changer cette donne. Certains chercheurs tels que Bernard Wood et C. Loring Brace se basaient sur ces fossiles trouvés récemment pour déclarer que l'*Homo habilis*, qui signifie "l'homme adroit, c'est-à-dire capable d'utiliser des outils" devait être classé parmi les australopithèques *habilis*, en l'occurrence "le singe adroit du sud". Car l'*Homo habilis* partageait plusieurs caractéristiques avec les singes appelés australopithèques. Il avait de longs bras, des jambes courtes et un squelette similaire à celui des australopithèques. Ses doigts et orteils étaient parfaitement adaptés à l'escalade. Sa structure mandibulaire était très similaire à celle des singes de nos jours. La capacité crânienne moyenne de l'*Homo habilis* était de 600 cm<sup>3</sup> ce qui indique qu'il s'agissait bien d'un singe. Bref, l'*Homo habilis*, qui fut présenté comme une espèce différente par certains évolutionnistes, était en fait une espèce de singe comme tous les autres australopithèques.

Les recherches effectuées plus tard ont en effet indiqué que l'*Homo habilis* n'était effectivement pas différent des australopithèques. Les fossiles du crâne et du squelette OH62 trouvés par Tim White ont démontré que ces espèces avaient **une capacité crânienne réduite, ainsi que des bras longs et des jambes courtes**, ce qui leur permettait d'escalader les arbres exactement comme le font les singes d'aujourd'hui.

Les analyses détaillées, conduites par l'anthropologue américaine Holly Smith en 1994, indiquent que l'*Homo habilis* n'était pas du tout un "Homo", c'est-à-dire un "humain" mais irrévocablement un "singe". A propos des analyses effectuées sur les dents des australopithèques, *Homo habilis*, *Homo erectus* et *Homo néandertalien*, Smith a déclaré ce qui suit :

"Si l'on se restreint les analyses fossiles aux spécimens qui remplissent ces critères, **les modèles du développement dentaire des australopithèques graciles et des *Homo habilis* restent classifiés parmi les singes africains.** Ceux des *Homo erectus* et néandertaliens sont classés avec les humains."<sup>74</sup>

Au cours de la même année, Fred Spoor, Bernard Wood et Frans Zoon-

## Homo habilis : une autre espèce de singe éteinte

Pendant longtemps, les évolutionnistes ont soutenu que les créatures appelées Homo habilis pouvaient marcher debout. Ils pensaient avoir trouvé le lien entre le singe et l'homme. Toutefois, les nouveaux fossiles Homo habilis que Tim White a découverts en 1986 et baptisés OH 62 réfutaient cette assertion. Ces fragments de fossiles ont démontré que l'Homo habilis avait de longs bras et de petites jambes, exactement comme les singes contemporains. Ce fossile a mis fin à l'affirmation que l'Homo habilis était un bipède capable de marcher droit. En réalité, Homo habilis n'était rien d'autre qu'un membre d'une espèce de singes.



"OH 7 Homo habilis" à droite a été le fossile qui décrivait le mieux les caractéristiques mandibulaires des espèces Homo habilis. Ce fossile est doté de grandes dents incisives. Ses molaires sont petites. La forme de la mandibule est carrée. Toutes ces caractéristiques rendent ces mandibules très similaires à celles des singes contemporains. Autrement dit, la mandibule de l'Homo habilis confirme une fois de plus que ce vivant est en réalité un singe.

evel, des spécialistes en anatomie, sont arrivés à une conclusion similaire par le biais d'une méthode complètement différente. Celle-ci était basée sur une analyse comparative des canaux semi-circulaires dans l'oreille interne des humains et des singes qui permettent de se tenir en équilibre. Spoor, Wood et Zonneveld ont conclu que :

"Parmi les fossiles hominidés, la plus ancienne espèce à démontrer une morphologie humaine est celle de l'Homo erectus. En revanche, les dimensions des canaux semi-circulaires dans les boîtes crâniennes provenant d'Afrique du sud attribuées à l'australopithèque et au Paranthropus ressemblent à celles des grands singes encore existants."<sup>75</sup>

Spoor, Wood et Zonneveld ont également étudié un spécimen d'Homo habilis, en l'occurrence Stw53, et ont trouvé que : "*Stw 53 reposait moins sur le comportement bipède que les australopithèques.*" Cela signifie que le spécimen d'H. habilis était encore plus proche du singe que de l'espèce des australopithèques. Ils conclurent ainsi : "*Stw 53 représente un intermédiaire improbable entre les morphologies vues chez les australopithèques et l'H. erectus.*"

Cette découverte a donné deux résultats importants :

1- Les fossiles connus sous l'appellation Homo habilis n'appartenaient pas au genre "Homo", c'est-à-dire, la catégorie humaine, mais plutôt à celle des australopithèques, en l'occurrence les singes.

2- L'Homo habilis et l'australopithèque avaient tous les deux une démarche courbée et par conséquent le squelette d'un singe. Ils n'avaient aucune relation avec les humains.

### **Homo rudolfensis : le visage mal articulé**

Le terme Homo rudolfensis est le nom donné à quelques fragments fossiles déterrés en 1972. L'espèce que ce fossile est sensé représenter fut appelée Homo rudolfensis puisque ces fragments fossiles avaient été trouvés près du lac Rudolf au Kenya. La majorité des paléoanthropologues a accepté l'idée que ces fossiles n'appartenaient pas à une espèce distincte mais qu'en réalité la créature appelée Homo rudolfensis était un Homo habilis.

Richard Leakey, qui a déterré les fossiles, présenta le crâne enregistré sous la référence "KNM-ER 1470" et déclara que celui-ci, vieux de 2,8 millions d'années, était la plus grande découverte de l'histoire de l'anthropologie. Selon Leakey, cette créature, qui avait une capacité crânienne réduite

comme les australopithèques mais le visage d'un homme, était le lien manquant entre l'australopithèque et l'être humain. Cependant, peu après, on a découvert que le visage quasi-humain du crâne KNM-ER 1470 qui apparaissait fréquemment sur les couvertures des journaux scientifiques et des revues scientifiques populaires résultait en fait d'une articulation défectueuse des fragments crâniens, qui a pu être un acte délibéré. Le professeur Tim Bromage, qui a mené des études sur l'anatomie faciale de l'homme, a dévoilé en 1992 ce fait à l'aide d'une simulation assistée par ordinateur :

"Lorsqu'il [KNM-ER 1470] a été reconstitué pour la première fois, le visage a été adapté à la boîte crânienne de manière presque verticale, presque comme les visages plats des humains actuels. Or, les études effectuées récemment sur les relations anatomiques démontrent que le visage devait être largement saillant, créant ainsi un aspect de singe, plutôt comme les visages des australopithèques."<sup>76</sup>

Le paléanthropologue évolutionniste J. E. Cronin commente ce fait de la manière suivante :

"... son visage construit de manière relativement robuste, son clivus naso-alvéolaire plutôt plat, (rappelant les faces plates des australopithèques), une largeur crânienne maximale réduite (au niveau des temporales), des canines solides et de larges molaires (comme l'indiquent les racines qui restent) sont des traits relativement primitifs qui allient le spécimen aux membres du taxon australopithèque africanus."<sup>77</sup>

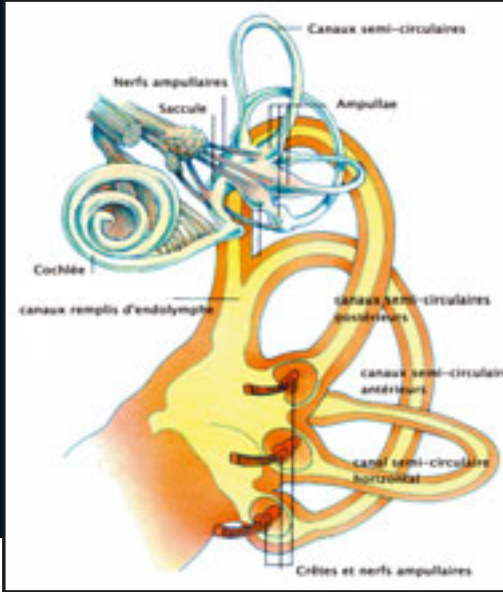
C. Loring Brace de l'Université du Michigan est arrivé à la même conclusion après les analyses qu'il a réalisées sur la mâchoire et la structure dentaire du crâne 1470. Il a déclaré que "d'après la taille du palais et de l'expansion de la région allouée aux racines molaires, il est apparu que ER 1470 a conservé exactement la taille du visage et des dents d'un australopithèque."<sup>78</sup>

Le professeur Alan Walker, un paléanthropologue de l'Université de John Hopkins qui a effectué des recherches sur KNM-ER 1470 comme Leakey, défend l'idée que cette créature ne doit pas être classifiée en tant que "Homo", c'est-à-dire une espèce humaine, mais plutôt incluse parmi le genre australopithèque.<sup>79</sup>

Pour résumer, les classifications comme **Homo habilis** ou **Homo**



## Le résultat de l'analyse de l'oreille interne : IL N'Y A PAS DE TRANSITION DU SINGE VERS L'HOMME



Une analyse comparative des canaux semi-circulaires dans l'oreille interne de l'homme et du singe montre que les fossiles longtemps considérés comme les ancêtres de l'être humain n'étaient en réalité que des singes ordinaires. Les espèces australopithèque et *Homo habilis* avaient les canaux d'oreille interne de singe, tandis que l'*Homo erectus* avait ceux d'humains.

*rudolfensis*, présentées comme des liens transitionnels entre les australopithèques et les *Homo erectus*, sont totalement imaginaires. Comme beaucoup de chercheurs l'ont confirmé récemment, ces êtres vivants **sont membres de la série australopithèque**. Toutes leurs caractéristiques anatomiques démontrent qu'ils sont tous membres d'une espèce de singe.

Ce fait a été confirmé par une étude de deux anthropologues évolutionnistes, Bernard Wood et Mark Collard, publiée en 1999 dans la revue *Science*. Wood et Collard ont expliqué que les catégories de l'*Homo habilis* et de l'*Homo rudolfensis* (le crâne 1470) étaient imaginaires et que les fossiles qui leur ont été attribués doivent correspondre au genre australopithèque :

"Plus récemment, des espèces fossiles ont été attribuées à l'*Homo* sur la base de la taille du cerveau, de déductions sur la capacité linguistique et la fonction des mains, et de rétrodictions sur leur capacité à façonner des outils en pierre. Sauf rares exceptions, la définition et l'utilisation du genre dans le cadre de l'évolution humaine et la délimitation de l'*Homo* n'ont jamais été considérées comme des notions problématiques. Toutefois, les données récentes, les nouvelles interprétations des preuves disponibles, et les limites des archives paléanthropologiques réfutent les critères actuels qui régissent l'attribution des taxa à l'*Homo*.

... en pratique, les fossiles des hominés sont classés en tant qu'Homo sur la base d'un critère ou plus sur quatre... Il est évident maintenant qu'aucun de ces critères n'est satisfaisant. Le Rubicon cérébral pose problème car la capacité crânienne absolue n'a pas beaucoup de sens sur le plan biologique. De même, il existe des preuves irréfutables que la capacité du langage ne saurait être déduite de l'apparence grossière du cerveau et que les parties cérébrales dont dépend le langage ne sont pas si bien localisées comme l'avaient laissé entendre les études précédentes...

... En d'autres termes, avec les hypodigmes de Homo habilis et Homo rudolfensis qui lui sont attribués, le genre Homo n'est pas un bon genre. Ainsi, l'H. habilis et l'H. rudolfensis (ou Homo habilis au sens large pour ceux qui n'adhèrent pas à la subdivision taxonomique du "premier Homo") devraient être retirés du genre Homo. L'alternative taxonomique évidente, en l'occurrence le transfert d'une ou des deux taxa à l'un des premiers hominés existants, n'est sûrement pas dénuée de problèmes. Mais, nous recommandons que, pour le moment, l'Homo habilis et l'Homo rudolfensis soient transférés au genre des australopithèques."<sup>80</sup>

Les conclusions tirées par Wood et Collard confirment ce que nous venons d'expliquer : "les ancêtres humains primitifs" n'ont jamais existé. Les créatures présentées en tant que telles sont en réalité des singes qui doivent être classés dans le genre australopithèque. Les archives fossiles démontrent qu'il n'existe aucune relation évolutive entre les singes disparus et l'Homo, l'être humain, qui apparaît soudainement dans les archives fossiles.

### **Homo erectus, puis les êtres humains**

Selon les plans imaginés par les évolutionnistes, l'évolution interne de l'espèce Homo s'est effectuée dans l'ordre suivant : premièrement, l'Homo erectus, puis le prétendu archaïque Homo sapiens et l'homme de Néandertal (*Homo sapiens neanderthalensis*), et enfin l'homme de Cro-Magnon (*Homo sapiens sapiens*). Cependant, toutes ces classifications ne sont en réalité que des variantes de races uniques de la famille humaine. La différence entre elles n'est pas plus grande que celle entre un Inuit et un Africain ou un pygmée et un Européen.

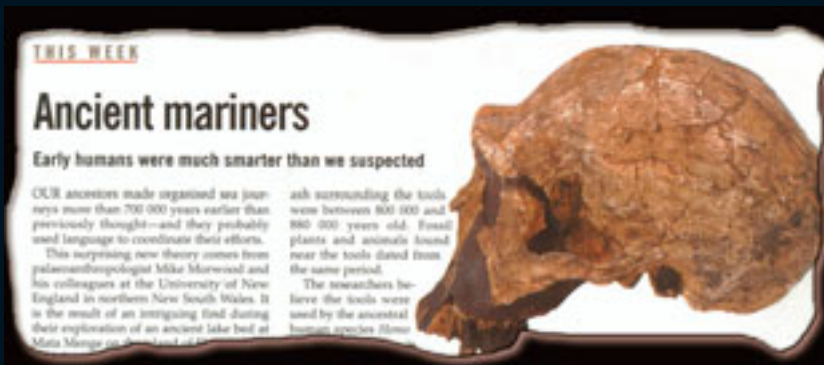
Examinons en premier chef l'Homo erectus, qui est présenté comme l'e-

spèce la plus primitive. Comme le sous-entend le terme, "Homo erectus" signifie "l'homme marchant droit". Les évolutionnistes ont dû distinguer ces hommes des précédents en ajoutant la qualité de "droiture" car tous les fossiles d'Homo erectus disponibles sont droits à un point qui n'a pas été observé chez les spécimens d'australopithèques ou de prétendus Homo habilis. **Il n'existe aucune différence entre le squelette postcranial de l'homme d'aujourd'hui et celui de l'Homo erectus.**

La raison principale qu'invoquent les évolutionnistes pour définir l'Homo erectus en tant que "primitif" est sa capacité crânienne (900-1100 cm<sup>3</sup>), plus réduite que la moyenne chez l'homme contemporain, ainsi que ses arcades sourcilières épaisses. Cependant, **il y a de nombreuses personnes de nos jours qui ont la même capacité crânienne que l'Homo erectus** (par exemple, les pygmées) et il existe d'autres races qui ont des sourcils saillants (les Aborigènes australiens à titre d'exemple).

Tout le monde s'accorde sur le fait que la différence de capacité crânienne ne signifie pas nécessairement une différence dans le niveau d'intelligence ou dans les capacités. L'intelligence dépend plus de l'organisation interne du cerveau que de son volume<sup>81</sup>

## Des marins de 700.000 ans



**"Les premiers humains étaient plus intelligents que nous le pensons..."**

Publié dans le *New Scientist*, le 14 mars 1998. Selon cette information, les humains appelés Homo erectus par les évolutionnistes étaient des marins habiles 700.000 ans auparavant. Ces humains, qui détenaient suffisamment de connaissances et de technologie et possédaient une culture qui leur permettait d'utiliser les voies marines pour le transport, ne sauraient être considérés "primitifs".

Les fossiles qui ont fait connaître l'Homo erectus au monde entier sont ceux de **l'homme de Pékin et l'homme de Java** trouvés en Asie. Toutefois, on s'est rendu compte plus tard que ces deux fossiles n'étaient pas une source solide. L'homme de Pékin consistait en éléments faits en plâtre puisque les originaux avaient été perdus, alors que l'homme de Java se "composait" d'un fragment de crâne en plus d'un os pelvien trouvé à quelques mètres du premier fragment sans la moindre indication que cet os du pelvis avait bel et bien appartenu à cette même créature. C'est pour cette raison que les fossiles de l'Homo erectus trouvés en Afrique ont eu cette importance grandissante. (Il y a lieu de préciser que certains fossiles d'Homo Erectus ont été inclus dans une seconde catégorie appelée "Homo ergaster" par certains évolutionnistes. Il existe un désaccord entre les experts à ce sujet. Nous considérerons tous ces fossiles sous la même classification d'Homo erectus.)

Le spécimen le plus célèbre parmi les Homo erectus trouvés en Afrique est celui de "Naricotome Homo erectus" ou l'"**enfant de Turkana**" trouvé à proximité du lac Turkana au Kenya. Il a été confirmé que ce fossile était celui d'un enfant de douze ans, qui aurait mesuré 1,83 m en son adolescence. La structure droite du squelette est similaire à celle de l'homme contemporain. A ce propos, le paléoanthropologue américain, Alan Walker, a déclaré qu'il doutait qu'un "pathologiste moyen puisse faire la différence entre le squelette du fossile et celui d'un homme actuel".<sup>82</sup> En ce qui concerne le crâne, Walker a déclaré "qu'il ressemblait beaucoup à celui d'un homme de Neandertal".<sup>83</sup> Comme nous allons le voir dans le prochain chapitre, le néandertalien est une race d'homme. Aussi, l'Homo erectus est-il lui aussi une race d'homme.

Même l'évolutionniste Richard Leakey affirme que les différences entre Homo erectus et l'homme contemporain ne sont pas plus qu'une variété raciale :

"Nous devons également voir la différence dans la forme du crâne, le degré de saillie du visage, la robustesse des arcades, etc. **Ces différences ne sont pas plus prononcées que celles qui existent de nos jours entre les races géographiquement distinctes des humains actuels.** Cette différence biologique se manifeste lorsque les populations sont séparées géographiquement les unes des autres pendant un laps de temps considérable."<sup>84</sup>



## **Homo erectus : une ancienne race humaine**

Homo erectus signifie "l'homme qui se tient droit". Tous les fossiles inclus dans cette espèce appartiennent à des races humaines particulières. Puisque la majorité des fossiles des Homo erectus ne partage pas la même caractéristique, il est assez difficile de définir ces hommes selon leurs crânes. C'est la raison pour laquelle divers chercheurs évolutionnistes ont établi plusieurs classifications et appellations. Ci-dessous, nous pouvons voir un crâne qui a été découvert à Koobi

Fora, en Afrique en 1975. Il définit globalement l'Homo erectus. Ci-dessous, vers le bas de la page : Homo ergaster KNM-ER 3733, est celui qui recouvre les mystères en question.

Les capacités crâniennes de tous ces fossiles Homo erectus sont de 900 à 1100 cm<sup>3</sup>. Ces chiffres correspondent aux limites des capacités crâniennes contemporaines.

KNM-WT 1500 ou le squelette de l'enfant de Turkana ci-dessus est probablement le plus vieux et le plus complet des fossiles humains trouvés à ce jour. Les recherches menées sur ce fossile, supposé être vieux de 1,6 million d'années, démontrent qu'il appartient à un enfant de 12 ans dont la taille aurait atteint 1,80 m s'il avait vécu jusqu'à l'adolescence. Ce fossile, qui ressemble largement à la race du Neandertal, est la preuve par excellence qui réfute la thèse évolutionniste.

L'évolutionniste Donald Johnson décrit ce fossile en ces termes : "Il était grand et mince. Sa forme corporelle et ses membres ressemblent largement à ceux des Africains équatoriaux. La taille de ses membres était parfaitement adaptée à celle des adultes blancs d'Amérique du Nord".



Le professeur William Laughlin de l'Université du Connecticut a effectué des examens anatomiques très poussés sur les Inuits et les populations des îles Aleut. Il a constaté qu'ils étaient très similaires à l'Homo erectus. Il en a conclu que ces races disparues étaient en fait diverses races d'Homo sapiens (homme contemporain).

"Lorsque l'on observe les grandes différences qui séparent des groupes éloignés tels que les Eskimos et les Aborigènes, appartenant à la catégorie Homo sapiens, il nous paraît justifié de conclure que le Sinanthrope (un spécimen erectus) appartient à cette même espèce diverse."<sup>85</sup>

Au sein de la communauté scientifique, il est de plus en plus admis que l'Homo erectus est un taxon superflu et que les fossiles attribués à la catégorie Homo Erectus ne sont pas si différents des Homo sapiens au point de les considérer comme une espèce à part. La revue *American Scientist* a résumé les discussions et une conférence tenue à ce propos en 2000 :

"La majorité des participants à la conférence de Senckenberg ont été impliqués dans un débat enflammé, lancé par Milford Wolpoff de l'Université du Michigan, Alan Thorne de l'Université de Canberra et leurs collègues, sur le statut taxonomique de l'Homo erectus. Ils ont argumenté avec force que l'Homo erectus n'était pas valide en tant qu'espèce et que celle-ci devait ainsi être éliminée. Tous les membres du genre Homo, depuis 2 millions d'années jusqu'à nos jours, n'étaient finalement qu'une seule grande espèce variée, Homo sapiens, sans interruptions ni subdivisions naturelles. Le sujet de la conférence : l'Homo erectus n'existait pas."<sup>86</sup>

La conclusion tirée par les scientifiques défendant la thèse mentionnée ci-dessus peut se résumer ainsi : "l'Homo erectus n'est pas une espèce différente de l'Homo sapiens, mais plutôt une race faisant partie intégrante de celle-ci."

Par ailleurs, il existe une grande faille entre l'Homo erectus, la race humaine et les singes qui précèdent l'Homo erectus dans le scénario de "l'évolution humaine", (australopithèque, Homo habilis, Homo rudolfensis). Ceci signifie que les premiers hommes sont apparus soudainement dans les archives fossiles et directement sans une histoire évolutive. Il ne peut y avoir d'indication plus claire sur le fait qu'ils ont été créés.

Or admettre ce fait va à l'encontre de toute la philosophie dogmatique et l'idéologie prônées par les évolutionnistes. Ainsi, ils tentent de présenter

L'Homo erectus, qui est une véritable race humaine, en tant que créature à moitié singe. Dans leurs reconstitutions d'Homo erectus, ils persistent à le représenter sous des traits simiens. Par ailleurs, avec des méthodes de dessins similaires, ils humanisent les singes tels que les australopithèques ou les Homo habilis. Grâce à cette méthode, ils cherchent à "rapprocher" les singes et les humains et à combler ainsi la faille entre ces deux catégories vivantes distinctes.

### **Le Néandertalien**

Les hommes de Neandertal sont des êtres humains qui sont apparus soudainement il y a 100.000 ans en Europe et qui ont disparu – ou ont été assimilés en se mélangeant à d'autres races – assez rapidement il y a de cela 35.000 ans. Leur unique différence en comparaison avec l'homme actuel est leur squelette qui est plus robuste et leur capacité crânienne qui est légèrement plus grande.

Les hommes de Neandertal sont une race humaine et ce fait est admis par presque tous aujourd'hui. Les évolutionnistes ont bien essayé de les faire passer pour des "espèces primitives". Or, toutes les découvertes démontrent qu'ils n'étaient pas si différents d'un homme "robuste" qui remonterait une rue de nos jours. Une des autorités dans le domaine, Erik Trinkaus, un paléanthropologue de l'Université du Nouveau Mexique écrit :

"Les comparaisons détaillées effectuées entre les restes de squelette néandertalien et les squelettes d'hommes actuels ont démontré qu'il n'existe aucune indication claire dans l'anatomie du néandertalien qui montre que les capacités de mouvements, de manipulations ou les aptitudes intellectuelles ou linguistiques de celui-ci sont inférieures à celles des hommes d'aujourd'hui."<sup>87</sup>

Plusieurs chercheurs contemporains définissent l'homme de Neandertal comme



**De faux masques : même si le Néandertal n'était pas différent de l'homme contemporain, il est toujours représenté comme un homme-singe par les évolutionnistes.**



## **Le Neandertal : des hommes robustes**



A gauche, un *Homo sapiens neanderthalensis*, Amud, un crâne découvert en Israël. Le Neandertal est connu pour sa robustesse tout en étant de petite taille. Il n'en demeure pas moins que le propriétaire de ce crâne devait mesurer 1,80 de taille. Sa capacité crânienne est la plus grande jamais découverte : 1740 cm<sup>3</sup>. Pour toutes ces raisons, ce fossile figure parmi les preuves principales qui réfutent la thèse que le Neandertal était une espèce primitive.



une sous-espèce de l'homme contemporain et l'appellent "Homo sapiens neandertalensis". Les découvertes prouvent que les hommes de Neandertal enterraient leurs morts, fabriquaient des instruments de musique et partageaient des affinités culturelles avec l'Homo sapiens sapiens qui vivait à cette même époque. Pour être plus précis, l'homme de Neandertal était un homme "robuste" dont la race a tout simplement disparu avec le temps.

### **Homo sapiens archaïque, Homo heilderbergensis et l'homme de Cro-Magnon**

L'Homo sapiens archaïque est la dernière étape avant l'homme contemporain selon le scénario imaginé par les évolutionnistes. A vrai dire, les évolutionnistes n'ont pas grand-chose à dire à propos de ces fossiles. Car, il n'existe que des différences très mineures entre eux et les êtres humains d'aujourd'hui. Certains chercheurs vont même jusqu'à dire que les représentants de cette race sont encore vivants à ce jour, en citant les Aborigènes d'Australie comme exemple. A l'instar de l'Homo sapiens (archaïque), les Aborigènes ont des sourcils épais et saillants, une structure mandibulaire inclinée vers l'intérieur et une capacité crânienne légèrement réduite.

Le groupe qualifié de Homo heilderbergensis dans les ouvrages évolutionnistes est en réalité le même que l'Homo sapiens archaïque. La raison pour laquelle deux termes sont utilisés pour le même type racial émane du désaccord parmi les évolutionnistes. Tous les fossiles inclus dans la classification d'Homo heilderbergensis indiquent que les populations anatomiquement similaires aux Européens contemporains ont vécu 500.000 ans, voire 740.000 ans auparavant, premièrement en Angleterre puis en Espagne.

On estime que l'homme de Cro-Magnon a vécu il y a 30.000 ans. Il a un crâne en forme de dôme et un front large. Son crâne de 1.600 cm<sup>3</sup> est au dessus de la moyenne de l'homme contemporain. Son crâne est doté de sourcils épais et saillants en plus d'une saillie arrière qui caractérise tant l'homme de Neandertal que l'Homo erectus.

Même si l'homme de Cro-Magnon est considéré une race européenne, la structure et le volume de sa boîte crânienne ressemblent davantage à ceux

que l'on trouve chez des races vivant en Afrique ou dans les Tropiques de nos jours. Partant de cette similitude, il est supposé que le Cro-Magnon est une race africaine archaïque. Certaines découvertes paléanthropologiques ont démontré que les races d'homme de Cro-Magnon et de Neandertal se sont mélangées pour former les bases des races d'aujourd'hui.

Par conséquent, aucun de ces êtres humains n'appartenait à une "espèce primitive". Ils étaient des êtres humains différents ayant vécu il y a très longtemps, qui se mêlèrent et s'assimilèrent à d'autres races ou s'éteignirent pour disparaître de l'histoire.

### **Les espèces vivant à la même époque que leurs ancêtres**

Nos investigations jusque là nous ont permis d'avoir une idée assez claire : le scénario de "l'évolution humaine" est une fiction pure et simple. Pour qu'un tel arbre généalogique puisse représenter la vérité, une évolution progressive du singe vers l'homme aurait dû avoir lieu et on devrait pouvoir trouver les archives fossiles de ce processus. Cependant, **il existe une brèche énorme entre les singes et les humains**. Les structures squelettiques, les capacités crâniennes, et les critères tels que la démarche droite ou légèrement inclinée vers l'avant distinguent les hommes des singes. (Nous avons déjà mentionné que sur la base d'une recherche menée en 1994 sur l'oreille interne, l'australopithèque et Homo habilis ont été reclassifiés en tant que singes, alors que Homo erectus a été reclassifié comme humain.)

Une autre découverte de taille prouvant qu'aucune relation généalogique ne peut exister entre ces espèces différentes est que ces espèces présentées comme étant les ancêtres les unes des autres ont vécu simultanément. Si, comme le prétendent les évolutionnistes, l'australopithèque s'est transformé en Homo habilis, qui à son tour s'est transformé en Homo erectus, les périodes où ces espèces ont vécu auraient dû se succéder. Or, un tel ordre chronologique n'existe pas dans les archives fossiles.

Selon les estimations des évolutionnistes, les australopithèques auraient vécu il y a quatre à un millions d'années. Les créatures classées comme Homo habilis, en revanche, auraient vécu jusqu'à il y a 1,9 à 1,7 million d'années. L'Homo rudolfensis, supposé être plus "développé" que l'Homo habilis, est vieux d'entre 2,8 à 2,5 millions d'années. C'est-à-dire que l'Homo rudolfensis est plus vieux que l'Homo habilis de presque un million d'an-

## Une aiguille vieille de 26.000 années



Un fossile intéressant qui prouve que le Neandertal utilisait les vêtements : une aiguille vieille de 26.000 ans. (D. Johanson, B. Edgar, *From Lucy to Language*, p. 99)

nées, alors qu'il est supposé être "l'ancêtre". En revanche, l'âge de l'Homo erectus remonte à 1,8 à 1,6 million d'années, ce qui signifie que l'Homo erectus est apparu sur terre à la même époque que son supposé ancêtre, en l'occurrence l'Homo habilis.

Alan Walker confirme cet état de fait en affirmant qu'"il existe des preuves en Afrique de l'Est d'une survie tardive de petits australopithèques contemporains premièrement de l'Homo habilis puis de l'Homo erectus."<sup>88</sup> Louis Leakey a trouvé des fossiles d'australopithèques, d'Homo habilis et d'Homo erectus presque à proximité les uns des autres dans les gorges d'Olduvai en Tanzanie, dans la couche Bed II.89

Il est clair que cet arbre généalogique n'a pu exister. Un paléontologue de Harvard, Stephen Jay Gould, a expliqué cette impasse de l'évolution même si lui-même est un évolutionniste :

"Qu'est devenue notre échelle s'il existe trois lignées d'hominidés qui coexistent (A. africanus, le robuste australopithèque et H. habilis), aucune n'étant de toute évidence descendue de l'autre ? En outre, aucune d'elles ne fait preuve de tendances évolutives durant leur existence sur terre."<sup>90</sup>

Lorsque l'on passe de l'Homo erectus à l'Homo sapiens, nous observons encore qu'il n'existe pas d'arbre généalogique. Il existe des preuves démontrant que l'Homo erectus et l'Homo sapiens archaïques ont continué à vivre jusqu'à 27.000 ans voire 10.000 ans avant notre ère. Dans les marais de Kow en Australie, des crânes d'Homo erectus de 13.000 ont été découverts. Dans

l'île de Java, un crâne vieux de 27.000 ans appartenant à un *Homo erectus* a été découvert.<sup>91</sup>

### **L'histoire secrète des Homo sapiens**

Le fait le plus célèbre et le plus intéressant qui réfute la base même de cet arbre généalogique imaginaire conçu par la théorie de l'évolution est **l'histoire humaine que l'on ne croyait pas si ancienne**. Les découvertes paléontologiques ont révélé que les *Homo sapiens* qui nous ressemblaient exactement vivaient il y a un million d'années.

C'est grâce à Louis Leakey, le célèbre paléanthropologue évolutionniste, que l'on a réalisé les premières découvertes à ce sujet. En 1932, dans la région de Kanjera autour du lac Victoria au Kenya, Leakey a découvert plusieurs fossiles appartenant au pléistocène moyen qui n'étaient pas si différents de l'homme actuel. Ceci dit, l'âge pléistocène moyen remonte à un million d'années.<sup>92</sup> Depuis ces découvertes, l'arbre généalogique de l'évolution a été complètement bouleversé, ce qui a poussé certains paléanthropologues évolutionnistes à ne pas tenir compte de ces découvertes. Or, Leakey a toujours affirmé que ses estimations étaient correctes.

Juste au moment où la controverse commençait à baisser d'intensité, un fossile découvert en Espagne en 1995 a remarquablement révélé que l'histoire des *Homo sapiens* était plus ancienne que l'on ne le croyait. Ledit fossile a été découvert dans une grotte appelée Gran Dolina dans la région d'Atapuerca, par trois paléanthropologues espagnols de l'Université de Madrid. Le fossile en question appartenait au visage d'un enfant de onze ans qui ressemblait exactement à n'importe quel homme de nos jours. Ceci dit, cet enfant était mort depuis 800.000 ans. La revue *Discover* a relaté en détails cet épisode dans son numéro de décembre 1997.

Ce fossile a même fait douter Juan Luis Arsuaga Ferreras, qui dirigeait les travaux d'excavation à Gran Dolina. Il a affirmé :

"Nous nous attendions à quelque chose de grand, de très grand... je veux dire, quelque chose de "primitif"... Notre expectation d'un enfant de 800.000 ans était un peu comme l'enfant de Turkana. Or, ce que l'on a trouvé c'est un visage tout à fait moderne... C'est vraiment très spectaculaire à mon sens. Cela fait partie des choses qui vous bouleversent. Trouver quelque chose d'aussi imprévisible que ça. Non pas trouver de fossiles ; trouver des fossiles



L'un des principaux périodiques évolutionnistes, *Discover*, a choisi comme couverture de l'un des numéros un visage humain vieux de 800.000 ans. On pouvait lire comme titre la question suivante : ce visage est-il notre passé ?

est tout aussi imprévisible, mais là n'est pas le problème. Ce qui est le plus surprenant c'est de trouver dans le passé quelque chose qui selon vous appartient au présent. C'est comme trouver... quelque chose comme un lecteur de cassette dans la Gran Dolina. Ce serait surprenant. On ne s'attend pas à trouver des cassettes et des lecteurs de cassettes à l'âge pléistocène inférieur. Trouver un visage moderne de 800.000 ans, c'est exactement pareil. Nous étions très surpris lorsque nous l'avons vu."<sup>93</sup>

Le fossile a souligné le fait que l'histoire de l'*Homo sapiens* devait remonter à 800.000 ans. Après avoir retrouvé leurs esprits suite au premier choc, les évolutionnistes qui ont découvert le fossile ont décidé que celui-ci appartenait à une espèce différente. Car, selon l'arbre généalogique des évolutionnistes, aucun *Homo sapiens* n'a pu avoir vécu il y a 800.000 ans. Par conséquent, ils ont créé une espèce imaginaire baptisée "*Homo antecessor*" et y ont inclus le crâne d'*Atapuerca*.

### **La bipédie, impasse de l'évolution**

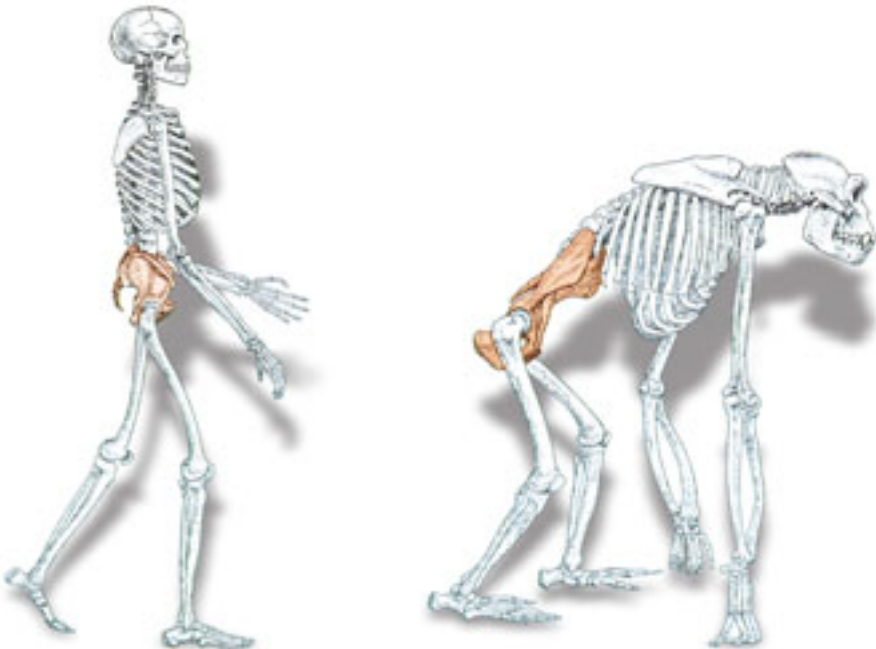
Hormis les archives fossiles que nous avons traitées jusque là, des différences infranchissables distinguent les hommes des singes, ce qui réfute cette fiction qu'est l'évolution humaine. L'une de ces différences a trait à la démarche.

Les humains marchent droit, debout sur leurs deux jambes. C'est une manière très spéciale de locomotion que l'on ne connaît pas chez les autres espèces. D'autres animaux ont une capacité limitée de bouger lorsqu'ils se mettent debout sur leurs deux pattes de derrière. Les animaux comme les ours ou les singes ne peuvent se déplacer ainsi que très rarement, comme lorsqu'ils veulent atteindre une source de nourriture, et même là pour une courte période de temps. Normalement, leurs squelettes penchent vers l'avant et ils marchent sur quatre pattes.

Alors, est-ce que les bipèdes ont évolué des quadrupèdes comme le prétendent les évolutionnistes ?

Bien évidemment non. Les recherches ont démontré que l'évolution de la bipédie n'a jamais eu lieu et qu'elle n'était pas possible de toute manière. Premièrement, la bipédie n'est pas un avantage évolutif. La manière dont se déplacent les singes est de loin plus facile, plus rapide et plus efficace que la démarche de l'homme. L'homme ne peut pas bouger ni en sautant d'arbre en arbre sans toucher le sol comme le font les chimpanzés, ni courir à 125 km/heure comme un guépard. Au contraire, puisque l'homme marche sur deux jambes, il se déplace plus lentement sur le sol. De même, et également pour cette raison l'espèce humaine est la moins protégée dans la nature en terme de mouvement et de défense. Selon la logique de l'évolution, les singes n'auraient pas dû évoluer et adopter une démarche bipède : les humains auraient dû en revanche évoluer en quadrupèdes.

Les évolutionnistes se trouvent dans une autre impasse. La bipédie ne sert pas le modèle de "développement progressif" du darwinisme. Celui-ci, qui constitue la base de l'évolution, exige l'existence d'une démarche "hybride" entre celle des bipèdes et des quadrupèdes. Or, avec les recherches assistées par ordinateur menées en 1996 par le paléanthropologue anglais Robin Crompton, celui-ci a démontré qu'une telle démarche "hybride" ne



**Les recherches récentes ont établi qu'il était impossible pour un quadrupède, à la démarche inclinée, d'évoluer en bipède.**

pouvait exister. Crompton a alors déduit ce qui suit : un être vivant peut soit marcher debout ou à quatre pattes.<sup>99</sup> Une démarche intermédiaire entre ces deux manières ne peut être possible à cause d'une exigence démesurée en énergie. C'est pour un mi-bipède ne peut exister.

L'immense fossé entre l'homme et le singe ne se limite pas uniquement à la bipédie. Plusieurs autres questions restent à ce jour sans réponses. Par exemple, la capacité cérébrale, la parole et ainsi de suite. A ce propos, la paléanthropologue évolutionniste, Elaine Morgan, avoue ce qui suit :

"Quatre des mystères les plus extraordinaires à propos des humains sont : 1) Pourquoi marchent-ils sur deux jambes ? 2) Pourquoi ont-ils perdu leurs fourrures ? 3) Pourquoi ont-ils développé des cerveaux aussi grands ? 4) Pourquoi ont-ils appris à parler ?

Les réponses orthodoxes à ces questions sont : 1) "Nous n'en savons toujours rien" ; 2) "Nous n'en savons toujours rien" ; 3) "Nous n'en savons toujours rien" ; 4) "Nous n'en savons toujours rien". La liste des questions peut être largement plus longue sans pour autant que les réponses n'en deviennent moins monotones."<sup>100</sup>

### **L'évolution : une croyance éloignée de la science**

Lord Solly Zuckerman est l'un des scientifiques les plus célèbres et les plus respectés du Royaume Uni. Il a étudié pendant des années les archives fossiles et a conduit plusieurs recherches détaillées. Il a été élevé à la pairie pour ses contributions à la science. Zuckerman est un évolutionniste. Par conséquent, ses commentaires sur la théorie de l'évolution ne peuvent pas être considérés comme des remarques ignorantes ou partiales. Toutefois, après des années de recherches menées sur les archives fossiles incluses dans le scénario de l'évolution humaine, il est arrivé à la conclusion que l'arbre généalogique est faux.

Zuckerman a également avancé le concept intéressant d'un "éventail scientifique". Il a constitué un éventail de disciplines partant de celles qu'il considère scientifiques à celles qu'il ne considère pas en tant que telles. Selon cette gamme, les disciplines les plus "scientifiques" – sur la base de données concrètes – sont la chimie et la physique. Après, figurent la biologie et les sciences sociales. A la fin de la liste, parmi les disciplines "les

moins scientifiques", on trouve les conceptions à "perception extrasensorielle" – des concepts comme la télépathie et le "sixième sens" – et enfin "l'évolution humaine". Zukerman explique ce raisonnement :

"Nous divergeons donc du sentier de la vérité objective vers ceux des sciences biologiques présumées, comme la perception extrasensorielle ou l'interprétation de l'histoire fossile de l'homme, où tout est possible pour celui qui y croit – et où le fervent croyant arrive parfois à croire plusieurs choses contradictoires en même temps."<sup>101</sup>

Dans un article rédigé par Robert Locke, l'éditeur de *Discovering Archeology*, une revue importante qui traite des origines de l'homme, on peut lire : "La recherche des ancêtres humains donne plus de chaleur que de lumière." Il cite les propos du paléanthropologue évolutionniste célèbre, Tim White :

"Nous sommes tous frustrés par toutes ces questions auxquelles nous n'arrivons pas à trouver de réponses."<sup>102</sup>

L'article de Locke traite de l'impasse de la théorie de l'évolution sur les origines de l'homme et l'absence de fondement de la propagande à ce sujet :

"Il n'y a probablement aucun domaine scientifique aussi controversé que la recherche des origines de l'homme. Les grands paléontologues ne s'accordent même pas sur les détails les plus élémentaires de l'arbre généalogique humain. A chaque fois que de nouvelles branches apparaissent, un grand tapage médiatique s'en suit pour que tout cela se flétrisse et disparaisse avec la découverte d'un nouveau fossile."<sup>103</sup>

Ce même fait a été récemment accepté par l'éditeur de la célèbre revue *Nature*, Henry Gee. Dans son livre *In Search of Deep Time*, publié en 1999, Gee souligne que toutes les preuves de l'évolution humaine "datant de 10 à 5 millions d'années – soit plusieurs milliers de générations de créatures vivantes – peuvent tenir dans une petite boîte". Il conclut que les théories conventionnelles de l'origine et du développement des êtres humains sont "une invention complètement humaine créée après coup, façonnée pour concorder avec les préjugés humains" et ajoute :

"Prendre une série de fossiles et prétendre que ces derniers représentent une lignée n'est pas une hypothèse scientifique vérifiable, mais plutôt une affirmation dont la validité n'est pas supérieure à celle d'un conte amusant,



peut-être même instructif, mais sûrement pas scientifique que l'on raconte le soir aux enfants avant d'aller dormir.."<sup>104</sup>

Pourquoi donc autant de scientifiques s'accrochent-ils à ce dogme ? Pourquoi essaient-ils depuis si longtemps de maintenir leur théorie en vie, même au prix de devoir admettre un nombre incalculable de conflits et d'ignorer les preuves qu'ils ont trouvées ?

La seule réponse c'est qu'ils craignent le fait qu'ils auront à affronter s'ils renoncent à la théorie de l'évolution. Ce fait est que Dieu a créé l'homme. Ce fait est inacceptable pour eux étant donné les présuppositions et la philosophie matérialiste à laquelle ils croient.

Ainsi, ils racontent des mensonges au monde et à eux-mêmes, en utilisant les médias avec qui ils collaborent. S'ils n'arrivent pas à trouver les fos-



Le mythe de l'évolution humaine n'est basé sur aucune découverte scientifique. Les représentations telles que celle-ci n'ont d'autre sens que celui de refléter la pensée imaginative des évolutionnistes.

**DESSIN  
IMAGINARIE**

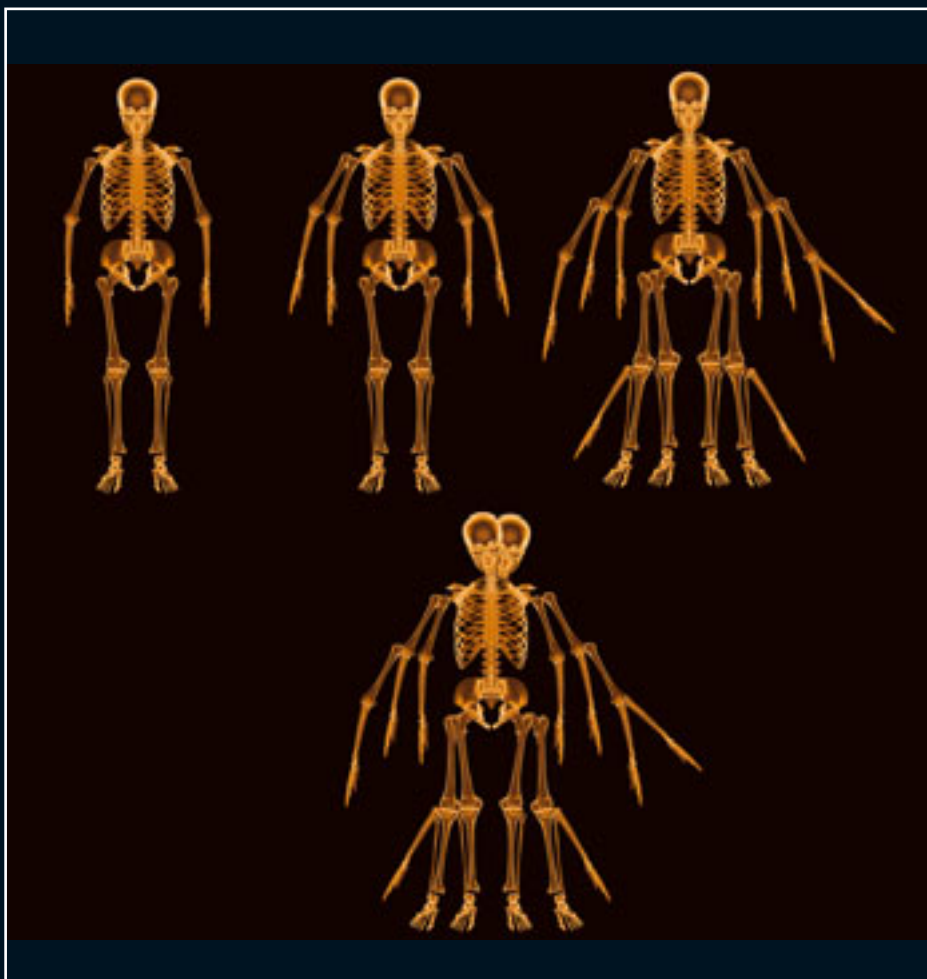
# Il n'existe aucune forme transitionnelle



**L**A THEORIE DE  
L'EVOLUTION  
AFFIRME QUE LES  
ETRES VIVANTS SE  
TRANSFORMENT EN  
D'AUTRES ESPECES  
AU MOYEN DES  
MUTATIONS. LA  
SCIENCE MODERNE,  
CEPENDANT, A  
CLAIREMENT REVELE  
QUE C'EST UNE  
GRANDE TROMPERIE.

... Pourquoi, si les espèces descendaient d'autres espèces par des graduations insensiblement fines, ne voyons-nous pas partout d'innombrables formes transitionnelles ? Pourquoi est-ce que la nature n'est pas en pleine confusion au lieu de ce que les êtres vivants, tels que nous les voyons, soient bien définis ? ... Mais, puisqu'avec cette théorie d'innombrables formes transitionnelles ont dû exister, pourquoi ne les trouvons-nous pas enterrées en nombre considérable dans la croûte terrestre ? .... Pourquoi alors chaque formation géologique et chaque strate ne sont-elles pas remplies de ces liens intermédiaires ? La géologie ne révèle en aucun cas une telle chaîne organique finement graduée ; et cela, peut-être, est l'objection la plus évidente et la plus grave qui puisse être prononcée contre ma théorie.

Charles Darwin, *The Origin of Species*, Oxford University Press, New York, 1998, pp. 140, 141, 227





Tout d'abord, si les organismes vivants s'étaient transformés en des créatures totalement différentes, il aurait dû y avoir d'innombrables étapes intermédiaires au cours de leur processus de transformation.

La théorie de l'évolution affirme que les êtres vivants se transforment en d'autres espèces au moyen de mutations. La science moderne, cependant, a clairement révélé que c'est une grande tromperie.



Les mutations aléatoires que les évolutionnistes affirment qu'elles peuvent développer les êtres vivants auraient dû mener à des êtres transitionnels bizarres avec trois cerveaux, quatre yeux, des mains palmées, et des créatures encore plus effrayantes.

Tout d'abord, si les organismes vivants s'étaient réellement transformés en des créatures totalement différentes, il aurait dû y avoir d'innombrables étapes intermédiaires au cours de leur processus de transformation. Les archives géologiques devraient être remplies de fossiles de transition (c'est-à-dire des fossiles de créatures en plein processus d'évolution). Cependant, sur les quelques 100 millions de fossiles déterrés jusqu'ici, tous appartiennent à des formes complètes, qui nous sont familières de nos jours. Si l'évolution avait vraiment eu lieu, la terre aurait dû être remplie de milliards de fossiles de formes transitionnelles. De plus, des millions de ces créatures auraient dû être déformées ou anormales, à cause des mutations.



Selon les affirmations des évolutionnistes, chaque organe corporel apparaît suite à des mutations aléatoires : au cours du développement de ses fonctions, un organe anormal subit des mutations répétées, chacune changeant la structure anormale existante en une autre forme anormale. Cette affirmation exige que la terre contienne des millions de ces formes, chacune affichant différentes anomalies à chaque étape. Pourtant il n'en existe aucun exemple. Il devrait y avoir des fossiles d'êtres humains à deux, trois, quatre ou cinq têtes, ou avec des douzaines d'yeux composés comme on en trouve chez les insectes, ou avec des membres multiples de deux ou trois mètres de long, ou avec d'autres variations bizarres. De même, il aurait dû y avoir d'innombrables spécimens d'animaux et de plantes monstrueux. Tous les animaux marins auraient dû laisser derrière eux une longue série de formes intermédiaires bizarres. Cependant, on n'en a jamais retrouvé. Les millions de fossiles retrouvés appartiennent tous à des créatures normales.





Ce fait est en soi une preuve évidente de l'effondrement de la théorie de l'évolution. Défendre cette théorie avec l'espoir de trouver un jour un tel fossile "intermédiaire" – même si chaque spécimen déterré au cours des 140 dernières années réfute définitivement le moindre signe d'évolution – n'est pas raisonnable. Après le passage de 140 ans, il ne reste plus de réserve de fossiles à fouiller. Des milliards de dollars ont été dépensés pour la recherche. Pourtant aucun fossile de formes intermédiaires prédites par Darwin n'a encore été retrouvé. Il n'y a pas la moindre forme de vie intermédiaire que les darwinistes puissent offrir comme suggérant une évolution. D'un autre côté, des millions de "fossiles vivants" offrent la preuve concluante du fait de la création.



Pied humain ordinaire

siles adaptés, ils en "fabriquent" sous forme de dessins imaginaires ou de modèles fictifs afin de tenter de donner l'impression que des fossiles, prouvant la théorie de l'évolution, existent réellement. Une partie des médias qui partage leurs opinions matérialistes tente également de tromper le public en instillant l'histoire de l'évolution dans l'inconscient des individus.

Quoi qu'ils fassent, la vérité est claire : l'homme n'est pas le résultat d'un processus d'évolution mais de la création divine. Ainsi, celui-ci est responsable envers son Créateur.

## CHAPITRE 10

### L'impasse moléculaire de l'évolution

**D**ans les chapitres précédents de ce livre, nous avons exposé comment les archives fossiles réfutent la théorie de l'évolution. En fait, il n'y en avait même pas besoin pour nous d'expliquer tout cela car la théorie de l'évolution s'effondre d'elle-même sans que l'on ait à mentionner les fossiles. C'est la question de l'apparition de la vie sur terre qui invalide dès le départ la théorie de l'évolution.

En effet, la théorie de l'évolution prétend que la vie a commencé avec une cellule qui elle-même s'est formée par hasard. Selon ce scénario, il y a quatre milliards d'années, divers éléments chimiques sans vie ont connu une réaction dans l'atmosphère primitive terrestre, donnant ainsi naissance à la première cellule vivante grâce aux effets de la foudre et de la pression atmosphérique.

Premièrement, il y a lieu de préciser qu'il n'est absolument pas scientifique de prétendre que des matériaux inanimés peuvent se grouper pour former la vie. C'est une supposition qui jusque là n'a été prouvée par aucune observation ni expérience. La vie n'est générée que par la vie. Chaque cellule vivante est formée par mitose d'une autre cellule. Personne dans le monde, même pas dans les laboratoires les plus sophistiqués, n'a encore réussi à constituer une cellule vivante en regroupant des matériaux inanimés.

La théorie de l'évolution prétend que la cellule vivante, qui ne peut pas être produite même avec l'aide de tous les cerveaux humains, de toutes les connaissances et de toutes les technologies, a néanmoins réussi à se former dans les conditions primitives de la terre. Dans les pages suivantes, nous examinerons pourquoi cette hypothèse est contraire aux principes les plus élémentaires de la science et de la raison.

### **Le conte de la "cellule produite par hasard"**

Si l'on croit qu'une cellule vivante peut exister par hasard, personne ne peut nous empêcher de croire l'histoire suivante d'une ville :

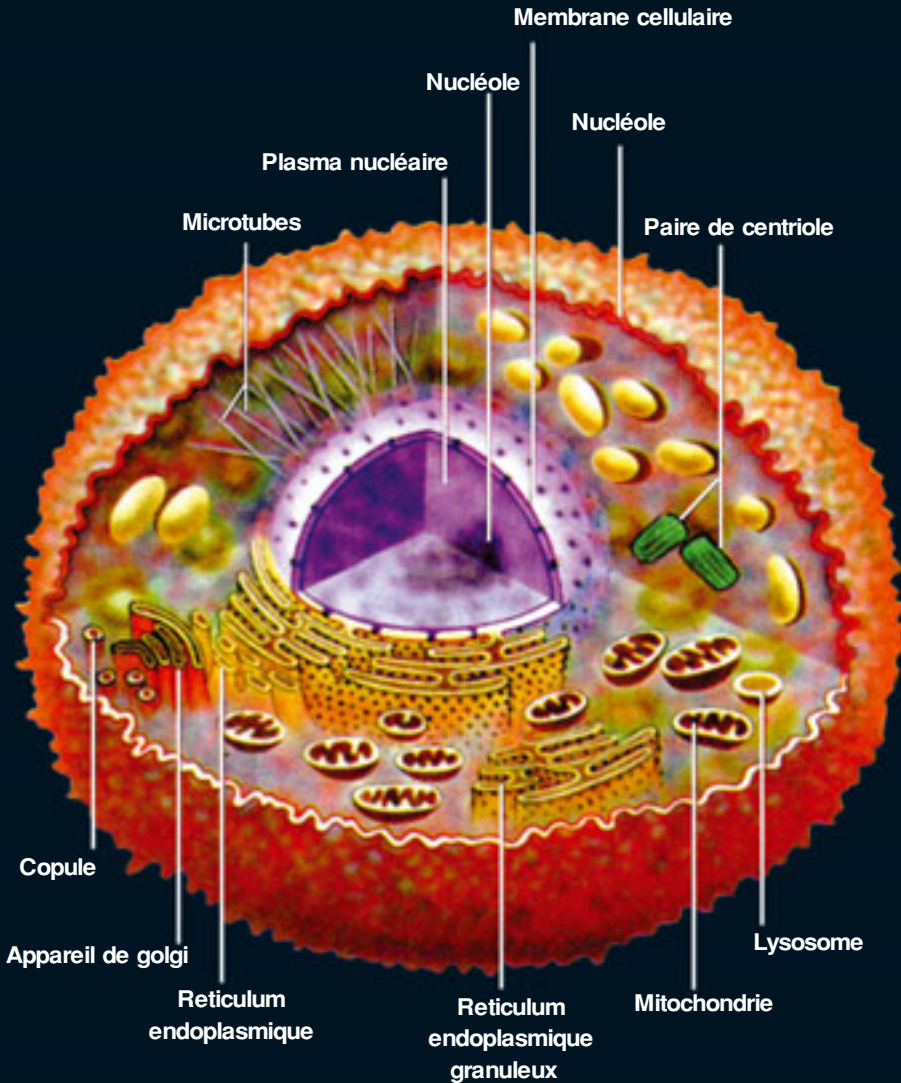
Un jour, une masse d'argile coincée entre les rochers sur une terre stérile est mouillée par la pluie. La masse argileuse sèche et se solidifie au contact du soleil et prend une forme rigide et résistante. Ensuite, ces rochers qui ont également servi de moule, sont réduits, d'une certaine manière, en miettes pour qu'apparaisse en fin de compte une brique d'une forme parfaite. Cette brique attend dans les mêmes conditions naturelles pendant longtemps qu'une brique similaire ne se forme. Ce processus continue jusqu'à ce que des centaines de milliers de briques se forment dans le même endroit. Toutefois, et par pure coïncidence, aucune des briques formées auparavant n'est endommagée. En dépit de leur exposition à la tempête, à la pluie, au vent, à la chaleur torride et au froid glacial pendant des milliers d'années, les briques ne se fissurent pas, ne se cassent pas ni ne s'éparpillent. Au contraire, elles attendent au même endroit avec la même détermination jusqu'à ce que d'autres briques se forment.

Lorsque le nombre de briques est suffisant, celles-ci construisent un immeuble en se positionnant les unes sur les autres et les unes à côté des autres, après avoir été accidentellement traînées par les effets des éléments naturels tels que les vents, les tempêtes ou les tornades. Pendant ce temps-là, les matériaux comme le ciment ou le mélange de terre se forment dans des "conditions naturelles" au bon moment et se glissent entre les briques pour les souder. Parallèlement à tout cela, le minerai de fer se forme sous terre grâce aux "conditions naturelles" jetant ainsi les fondations d'un immeuble qui sera formé par ces briques. A la fin de ce processus, un immeuble complet est construit, avec tous ses matériaux, ses travaux de menuiserie et ses installations intactes.

Bien entendu, un immeuble ne consiste pas uniquement en des fondations, quelques briques et du ciment. Comment alors obtient-on les matériaux manquants ? La réponse est simple : tous les matériaux nécessaires à la construction de l'immeuble existent dans le sol sur lequel l'immeuble est construit. Le silicium pour le verre, le cuivre pour les câbles électriques, le fer pour les colonnes, les madriers et la tuyauterie, etc. Tout cela existe sous



# La complexité de la cellule



La cellule est le système le plus complexe et le plus élaboré que l'homme ait jamais connu. Michael Denton, professeur de biologie, explique ce fait dans son ouvrage intitulé *Evolution: A theory in crisis* :

"Pour cerner la réalité de la vie comme elle a été dévoilée par la biologie moléculaire, nous devons agrandir la cellule mille millions de fois jusqu'à ce que son diamètre atteigne vingt kilomètres et ressemble un énorme vaisseau spatial dont la taille peut couvrir une ville comme Londres ou New York. Nous verrons ainsi un objet d'une grande complexité. Sur la surface de la cellule, il existe des millions d'ouvertures comme celles qu'on trouve sur un grand vaisseau spatial. Elles s'ouvrent et se referment pour permettre un flot régulier de matériaux. Si on rentre dans ces ouvertures, nous verrons un monde d'une technologie suprême et d'une complexité qui laisse perplexe... (une complexité) au-delà de notre capacité créative ; une réalité qui est l'antithèse du hasard et qui dépasse de loin tout ce que l'intelligence humaine a pu produire... "

terre en quantité abondante. Il suffit que le talent des "conditions naturelles" intervienne pour que ces éléments prennent forme et soient placés à l'intérieur de l'immeuble. Toutes les installations, les travaux de menuiserie et les placements d'accessoires sont effectués parmi les briques à l'aide du vent qui souffle, de la pluie et des tremblements de terre. Tout s'est tellement bien déroulé que les briques sont disposées de manière à laisser les espaces nécessaires aux fenêtres comme si ces briques savaient que quelque chose appelée fenêtre allait être formée plus tard grâce aux conditions naturelles. En outre, elles n'ont pas oublié de laisser l'espace nécessaire à l'installation de l'eau, de l'électricité et du chauffage, qui seront eux aussi mis en place par hasard. Tout s'est tellement bien déroulé que les "coïncidences" et les "conditions naturelles" produisent une conception parfaite.

Si vous arrivez à croire cette histoire, vous n'aurez donc aucun mal à imaginer comment les autres immeubles de la ville, les usines, les autoroutes, les trottoirs, les structures souterraines, les communications et les systèmes de transport sont apparus. Si vous avez des connaissances techniques et si le sujet vous est suffisamment familier, vous serez en mesure de rédiger un ouvrage extrêmement "scientifique" en quelques volumes pour évoquer vos théories sur "le processus évolutif du système d'évacuation des eaux usées et son adaptabilité aux structures actuelles". Vous recevrez probablement des honneurs et des prix académiques pour les études intelligentes que vous avez menées et vous pouvez vous considérer un génie à la science infuse.

La théorie de l'évolution prétend que la vie est apparue par hasard, ce qui n'est pas moins absurde que notre histoire. Car, avec tous ses systèmes de fonctionnement, systèmes de communication, de transport et de gestion, une cellule n'est pas moins complexe qu'une ville.

### **Le miracle de la cellule et la fin de l'évolution**

La structure complexe de la cellule vivante était inconnue à l'époque de Darwin. Aussi, les évolutionnistes se sont-ils contentés d'attribuer la cause de la vie à des "coïncidences et conditions naturelles".

La technologie du 20<sup>ème</sup> siècle a permis de sonder les plus petites particules de la vie et a révélé que la cellule est le système le plus complexe que

le genre humain ait jamais connu. Aujourd'hui, nous savons que la cellule contient des stations d'énergie qui fournissent les besoins énergétiques de la cellule, des usines qui fabriquent les enzymes et les hormones nécessaires à la vie, une banque de données où l'information nécessaire à la fabrication de produits est stockée, des systèmes complexes de transport et des tuyaux pour le transport des matières premières et les produits d'un endroit à l'autre, des laboratoires modernes et des raffineries pour décomposer les matières premières en parties utiles, et des protéines spécifiques à la membrane de la cellule pour le contrôle des matières à l'entrée et à la sortie. Cela ne constitue qu'une petite partie de ce système incroyablement complexe.

W. H. Thorpre, un scientifique évolutionniste, reconnaît que **"la cellule la plus élémentaire constitue un 'mécanisme' plus complexe que n'importe quelle machine imaginée à ce jour, sans parler de celles conçues par l'homme"**.<sup>105</sup>

Une cellule est si complexe que même avec l'avancée technologique atteinte aujourd'hui par l'homme celui-ci est incapable d'en produire une. Aucun effort n'a jusque là abouti lorsqu'il s'est agi de créer une cellule artificielle. En réalité, les essais pour ce faire ont tout simplement été abandonnés.

La théorie de l'évolution prétend que ce système, que le genre humain est incapable de reproduire malgré toute son intelligence, son savoir et sa technologie, est apparu "par hasard" dans les conditions primitives de la terre. En fait, il est aussi probable qu'une cellule puisse se former par hasard qu'un livre soit produit à la suite d'une explosion dans une imprimerie.

Le mathématicien et astronome anglais Sir Fred Hoyle a dressé une comparaison similaire lors d'une entrevue publiée dans la revue *Nature* en date du 12 novembre 1981. Même s'il est lui-même un évolutionniste, Sir Fred Hoyle affirma que la probabilité que des formes supérieures de vie aient pu apparaître de cette manière est comparable à la probabilité qu'**une tornade qui ravagerait une décharge puisse assembler un Boeing 747**.<sup>106</sup> Autrement dit, il est impossible que la cellule ait pu exister par hasard. Elle a donc été sans aucun doute "créée".

L'une des raisons les plus élémentaires qui empêchent la théorie de l'évolution d'expliquer l'origine de la cellule est "l'irréductible complexité" dans celle-ci. Une cellule vivante se maintient grâce à la collaboration har-

## Confessions d'évolutionnistes

La plus grande crise que traverse la théorie de l'évolution consiste à expliquer l'origine de la vie. La raison en est que les molécules organiques sont si complexes que leur formation ne peut pas être expliquée par la simple coïncidence et il est tout à fait impossible qu'une cellule organique ait été formée par hasard.

Les évolutionnistes ont fait face à la question sur l'origine de la vie vers le deuxième quart du 20ème siècle.

L'évolutionniste russe, Alexander I. Oparin, une référence immense dans la théorie de l'évolution moléculaire, déclare dans son livre *The Origin of Life*, publié en 1936 :

"Malheureusement, l'origine de la cellule demeure la question la plus mystérieuse de la théorie de l'évolution."<sup>1</sup>

Depuis Oparin, les évolutionnistes ont multiplié les expériences, conduit des recherches et émis des observations afin de prouver qu'une cellule pouvait être formée par hasard. Cependant, ces nombreuses tentatives n'ont fait que démontrer davantage la nature complexe de la cellule et réfuter ainsi les hypothèses avancées par les évolutionnistes. Le professeur Klaus Dose, le président de l'Institut de Biochimie à l'Université de Johannes Gutenberg, déclare :

"Plus d'une trentaine d'années consacrée aux expériences sur l'origine de la vie dans les domaines de l'évolution chimique et moléculaire ont conduit à un meilleur discernement de l'immensité du problème de l'origine de la vie sur terre plutôt qu'à une résolution de ce mystère. A présent, toutes les discussions sur les principales théories et expériences dans ce domaine finissent dans une impasse ou par une confession d'ignorance."<sup>2</sup>

La déclaration suivante faite par le géochimiste Jeffrey Bada de San Diego Scripps Institute prouve davantage le désespoir des évolutionnistes face à cette impasse :

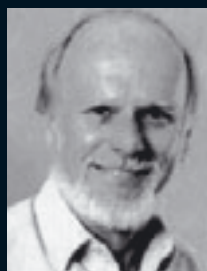
"Aujourd'hui, alors que nous saluons le départ du 20ème siècle, nous sommes toujours en face du plus grand problème insoluble que nous avons au tout début de ce même siècle : comment la vie est-elle apparue sur terre ?"<sup>3</sup>

Un rédacteur scientifique du New York Times, Nicholas Wade fait un commentaire similaire en juin 2000 :

"Tout n'est que mystère lorsqu'il s'agit de l'origine de la vie sur terre, et il semble que plus l'on sait, plus le puzzle devient compliqué."<sup>4</sup>



Alexander Oparin :  
"... l'origine de la cellule demeure la question la plus mystérieuse... "



Jeffrey Bada :  
"... le plus grand problème insoluble... : comment la vie est-elle apparue sur terre ?"

1 Alexander I. Oparin, *Origin of Life*, (1936) New York, Dover Publications, 1953 (Reprint), s.196.

2 Klaus Dose, "The Origin of Life: More Questions Than Answers", *Interdisciplinary Science Reviews*, cilt 13, no. 4, 1988, s. 348

3 Jeffrey Bada, *Earth*, Şubat 1998, s. 40

4 Nicholas Wade, "Life's Origins Get Murkier and Messier", *The New York Times*, June 13, 2000, s. D1-D2

monieuse de plusieurs organelles. Si l'une des ces organelles ne remplit pas sa fonction, la cellule ne pourra pas demeurer en vie. La cellule n'est pas en mesure d'attendre qu'un mécanisme inconscient tel que la sélection naturelle ou la mutation lui permette de se développer. Ainsi, la première cellule apparue sur terre était nécessairement complète et disposait de toutes les organelles et les fonctions, ce qui veut dire que cette cellule a dû être créée.

### **Des protéines qui défient le hasard**

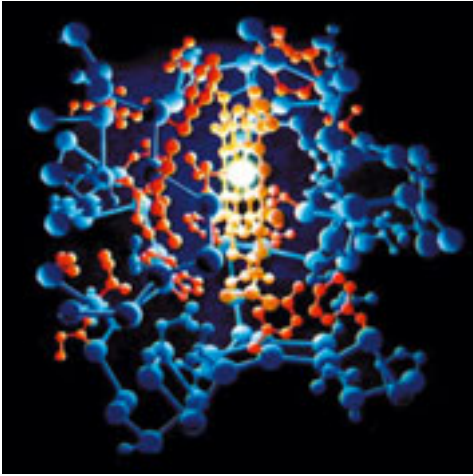
Les évolutionnistes n'arrivent même pas à expliquer la constitution de la cellule. La formation, dans des conditions naturelles, d'une seule protéine parmi des milliers d'autres molécules de protéines qui forment la cellule est impossible.

Les protéines sont des molécules géantes constituées de petites unités appelées "acides aminés" qui sont arrangés en une quantité et dans une séquence particulières. Ces unités constituent les fondations de la protéine vivante. La plus simple d'entre elles est constituée de 50 acides aminés, d'autres sont composées de milliers d'acides aminés.

Le point crucial est que l'absence, l'addition ou la substitution d'un seul acide aminé dans la structure de la protéine engendre l'annulation des fonctions de cette molécule. Chaque acide aminé doit être au bon endroit et correctement ordonné. La théorie de l'évolution, qui prétend que la vie est apparue par hasard, demeure désespérée devant un tel ordre car ce dernier est tellement merveilleux qu'il est impossible de l'imputer au hasard. (En outre, cette théorie n'est même pas capable d'expliquer l'idée revendiquée de "la formation accidentelle" des protéines, sur laquelle nous allons nous pencher plus tard.)

Le fait qu'il est tout à fait impossible pour la structure fonctionnelle des protéines d'apparaître par coïncidence est facilement démontrable grâce à de simples calculs de probabilité que n'importe qui peut comprendre.

Par exemple, une protéine de taille moyenne composée de 288 acides aminés et qui contient 12 types différents d'acides aminés peut être arrangée de  $10^{300}$  manières différentes. (C'est un chiffre vertigineux, consistant en 1 suivi de 300 zéros.) Parmi toutes les séquences possibles, seule une forme la molécule de protéine désirée. Le reste consiste en des chaînes d'acides aminés qui sont soit totalement inutiles ou potentiellement nuisibles aux êtres vivants.



La structure chimique d'une seule protéine cytochrome-C (à gauche) est trop complexe pour être expliquée en termes de hasard, à un tel point que le professeur biologiste évolutionniste turc Ali Demirsoy admet que la formation fortuite d'une seule séquence de cytochrome-C est "aussi peu probable que la possibilité qu'un singe écrive l'histoire de l'humanité sur une machine à écrire sans faire la moindre faute".

Autrement dit, la probabilité de formation d'une seule protéine moléculaire est de 1 sur  $10^{300}$ . La probabilité de ce "1" est pratiquement nulle. (En pratique, les probabilités inférieures à 1 sur  $10^{50}$  sont considérées comme "probabilité zéro".)

En outre, une molécule de protéine de 288 acides aminés est plutôt petite en comparaison avec des molécules géantes composées, elles, de milliers d'acides aminés. Lorsque l'on applique les mêmes calculs de probabilité à ces immenses molécules de protéines, nous remarquons que même le vocable "impossible" ne suffit pas à décrire la véritable situation.

Lorsqu'on s'aventure plus loin sur le plan du développement de la vie évolutionniste, nous observons qu'une protéine toute seule ne veut rien dire par elle-même. L'une des plus petites bactéries jamais découvertes, *Mycoplasma hominis* H39, contient 600 "types" de protéines. Dans ce cas, nous serions contraints de reprendre les calculs de probabilité que nous avons effectués plus haut pour chacune de ces 600 types de protéines. Le résultat défie même le concept d'impossibilité.

D'aucuns qui lisent ces lignes et qui ont toujours accepté la théorie de l'évolution comme une explication scientifique peuvent penser que ces chiffres sont exagérés et ne reflètent pas les faits réels. Ce n'est pas le cas : ce sont des faits définis et concrets. Aucun évolutionniste ne peut s'oppos-

er à ces chiffres. Ils acceptent l'idée que la probabilité qu'une protéine ait été formée de manière accidentelle est aussi "invraisemblable que la possibilité qu'un singe écrive l'histoire humaine sur une machine à écrire sans commettre la moindre erreur".<sup>107</sup> Toutefois, au lieu d'accepter l'autre explication, en l'occurrence la création, ils continuent à défendre l'impossible.

Ce fait est en fait reconnu par plusieurs évolutionnistes. Par exemple, Harold F. Blum, un célèbre scientifique évolutionniste affirme que "*la formation spontanée d'un polypeptide de la taille de la plus petite protéine connue semble au-delà de toute probabilité*".<sup>108</sup>

Les évolutionnistes prétendent que l'évolution moléculaire a eu lieu pendant une longue période et que cette longue période a rendu l'impossible possible. Toutefois, aussi longue cette période soit-elle, il est impossible pour les acides aminés de former des protéines de manière accidentelle. William Stokes, un géologue américain, admet ce fait dans son livre *Essentials of Earth History* et écrit que cette probabilité est si petite "*qu'elle (la protéine) ne peut avoir lieu pendant des milliards d'années sur des milliards de planètes, chacune couverte d'un tapis de solution liquide concentrée d'acides aminés nécessaires*".<sup>109</sup>

Alors, que signifie tout cela ? Perry Reeves, un professeur de chimie, répond à cette question :

"Lorsque l'on examine le vaste nombre de structures possibles qui peuvent résulter d'une simple combinaison aléatoire d'acides aminés dans un bassin primordial volatile, il est inconcevable que la vie ait pu apparaître de cette façon. **Il est plus vraisemblable qu'un grand bâtisseur doté d'un plan principal soit nécessaire pour l'accomplissement d'une telle tâche.**"<sup>110</sup>

Si la formation accidentelle de la moindre protéine parmi celles-ci est impossible, cette impossibilité est multipliée par des milliards de fois pour qu'un million de ces protéines environ puisse se regrouper par hasard et former une cellule complète. De plus, la cellule n'est certainement pas formée que de protéines. En plus de celles-ci, une cellule englobe également des acides nucléiques, des glucides, des lipides, des vitamines en plus de plusieurs autres éléments chimiques tels que les électrolytes assemblés dans une proportion, un équilibre et une conception spécifiques en terme de structure et de fonction. Chacun de ces éléments fonctionne comme composante ou co-molécule dans diverses organelles.

Robert Shapiro, un professeur de chimie à l'Université de New York et expert en matière d'ADN, a calculé la probabilité de la formation accidentelle de 2.000 sortes de protéines trouvées dans une seule bactérie. (Il existe 200.000 différentes sortes de protéines dans une cellule humaine.) Le nombre trouvé était supérieur à  $10^{40.000}$ .<sup>111</sup> (C'est un nombre incroyable obtenu en mettant 40.000 zéros à côté du 1.)

Un professeur de mathématiques appliquées et d'astronomie de University College, à Cardiff au Pays de Galles), Chandra Wickramasinghe affirme :

**"La probabilité que la vie ait pu se former à partir de matière inanimée correspond à un chiffre avec 40.000 zéros après... Un chiffre assez grand pour enterrer Darwin et la totalité de la théorie de l'évolution. Il n'y a jamais eu de soupe primitive, ni sur cette planète ni sur une quelconque autre. Et si les débuts de la vie n'étaient pas dus au hasard, ils sont donc certainement le produit voulu d'une intelligence."**<sup>112</sup>

Sir Fred Hoyle commente ces chiffres invraisemblables :

"En effet, une telle théorie (que la vie a été créée par une intelligence) est tellement évidente que l'on se demande pourquoi elle n'est pas communément acceptée. Les raisons sont psychologiques plutôt que scientifiques."<sup>113</sup>

Hoyle utilise le terme "psychologique" en référence à l'auto-conditionnement des évolutionnistes à refuser le fait de la création. Le rejet de l'existence de Dieu est leur principal objectif. C'est pourquoi ils persistent à défendre des théories irrationnelles qu'ils reconnaissent toutefois impossibles.

### **Des protéines gauchères**

Examinons maintenant en détail pourquoi le scénario évolutionniste concernant la formation protéine est impossible.

Même la séquence correcte des acides aminés droitiers n'est toujours pas suffisante pour la formation d'une molécule de protéine fonctionnelle. En plus de ces conditions, chacun des 20 différents types d'acides aminés présents dans la composition des protéines doit être gaucher. Il existe deux sortes d'acides aminés dans les molécules organiques : les "gauchers" et les "droitiers". La différence entre les deux est la symétrie miroir entre leurs



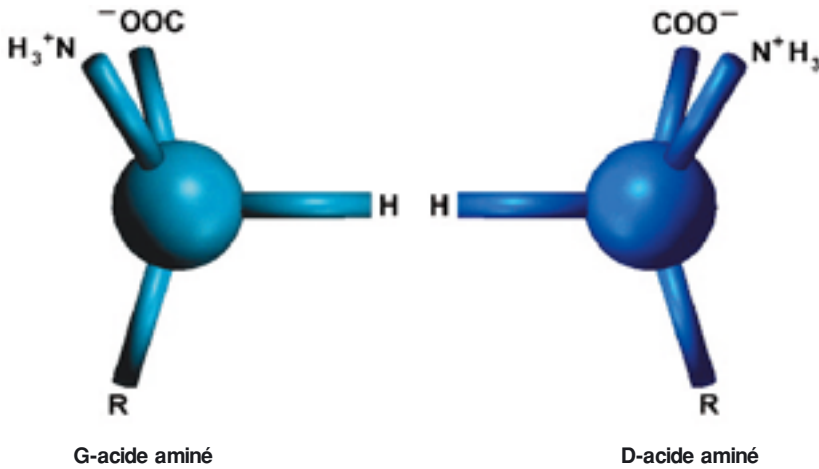
structures à trois dimensions, à l'instar de celle qui existe entre la main droite et la main gauche d'une personne.

Ces deux types d'acides aminés peuvent adhérer l'un à l'autre facilement. Un résultat étonnant a été révélé grâce aux recherches : toutes les protéines qui existent dans les plantes ou dans les animaux sur cette planète, qu'il s'agisse d'un organisme très simple ou d'un autre complexe, sont composées d'acides aminés gauchers. Si un seul acide aminé droitier adhère à la structure de la protéine, celle-ci devient inutile. Une série d'expériences ont prouvé que les bactéries exposées à des acides aminés droitiers les ont immédiatement détruits et parfois celles-ci ont fabriqué des acides aminés gauchers à partir des composants fragmentés.

Supposons un instant que la vie est apparue par hasard comme le prétendent les évolutionnistes. Dans ce cas, les acides aminés droitiers et gauchers générés par hasard auraient dû exister en quantité relativement égale dans la nature. Ainsi, tous les vivants doivent avoir dans leur constitution des acides aminés gauchers et droitiers. Car, d'un point de vue chimique, il est possible aux deux types d'acides aminés de former une combinaison. Or, les protéines que l'on trouve dans tous les organismes vivants ne sont composées que d'acides aminés gauchers.

Quant à la question pourquoi les protéines choisissent seulement les gauchers alors que pas le moindre acide aminé droitier n'intervient dans le processus vital, demeure un mystère pour les évolutionnistes. Une telle sélection spécifique et consciente constitue l'une des plus grandes impasses face à la théorie de l'évolution.

Par ailleurs, cette caractéristique chez les protéines rend la confusion encore plus intense concernant l'impasse de "la coïncidence" dans laquelle se trouvent les évolutionnistes. Afin qu'une protéine "digne de ce nom" puisse être générée, il n'est pas suffisant pour les acides aminés d'être en une certaine quantité, dans une séquence parfaite et d'être assemblés avec la conception tridimensionnelle adéquate. De plus, tous ces acides aminés doivent être choisis parmi les gauchers et aucun acide aminé droitier ne doit figurer parmi eux. Ceci dit, il n'existe aucun mécanisme de sélection naturelle qui permette d'identifier qu'un acide aminé a été ajouté à la séquence et qu'il s'agit donc d'une erreur à éliminer. Cette situation réfute davantage l'idée de la coïncidence.



Dans la nature existent deux types différents d'acides aminés, appelés "gaucher" et "droitier". La différence entre eux est la symétrie de miroir entre leurs structures tridimensionnelles, similaires à celle des mains droite et gauche de l'homme.

Dans l'encyclopédie scientifique Britannica, qui affiche clairement son adhésion à la théorie de l'évolution, il est indiqué que les acides aminés de tous les organismes qui existent sur terre et les composantes des polymères complexes telles que les protéines ont la même asymétrie gauchère. On y lit également que ceci reviendrait à jeter en l'air une pièce un million de fois et que celle-ci retombe systématiquement sur le côté face. Dans cette même encyclopédie, il est écrit qu'il est impossible de comprendre pourquoi les molécules deviennent gauchères ou droitières et que ce choix est lié de manière extraordinaire à la source de la vie sur terre.<sup>114</sup>

Si à chaque fois que l'on lance une pièce, celle-ci tombe sur le côté face, est-il plus logique d'attribuer cela à la chance ou d'accepter l'idée qu'il y a une intervention consciente ? La réponse doit être évidente. Toutefois, et malgré cette preuve flagrante, les évolutionnistes se réfugient dans la coïncidence tout simplement parce qu'ils ne sont pas disposés à accepter l'existence d'Allah.

Une situation similaire à celle des acides aminés gauchers existe également avec les nucléotides, les plus petites unités d'ADN et d'ARN. Contrairement aux acides aminés vivants dans les protéines, seules les formes droitières des nucléotides sont choisies. C'est encore une situation qui ne peut jamais être expliquée par la coïncidence.

Pour conclure, il est prouvé de manière certaine par les probabilités examinées que la source de la vie ne peut être expliquée par la chance. Si nous

essayons de calculer la probabilité d'une protéine de taille moyenne composée de 400 acides aminés choisis uniquement parmi les acides aminés gauchers, nous aurons une probabilité de 1 sur 2400, c'est-à-dire 10120. Par souci de comparaison, rappelons-nous que le nombre des électrons dans l'univers est estimé à 1079, ce qui est inférieur au chiffre précédent. La probabilité que ces acides aminés forment la séquence et la forme fonctionnelle voulues donnerait des chiffres largement supérieurs. Si nous additionnons ces probabilités et si nous élargissons le sujet à la formation d'un genre et nombre supérieurs de protéines, les calculs deviendraient inconcevables.

### **Une liaison correcte est vitale**

Les difficultés que la théorie de l'évolution ne parvient pas à surmonter concernant le développement d'une seule protéine ne se limitent pas à celles évoquées jusqu'ici. Il n'est pas suffisant que les acides aminés soient arrangés selon les nombres et les séquences corrects ainsi que les structures tridimensionnelles requises. La formation d'une protéine exige également que les molécules des acides aminés qui ont plus d'un bras soient liées les unes aux autres d'une certaine manière. Une telle liaison est appelée "liaison peptidique". Les acides aminés sont capables d'établir les diverses liaisons les uns avec les autres. Mais, les protéines sont composées uniquement de ces acides aminés qui sont unis par des liaisons "peptidiques".

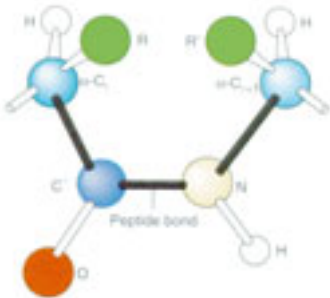
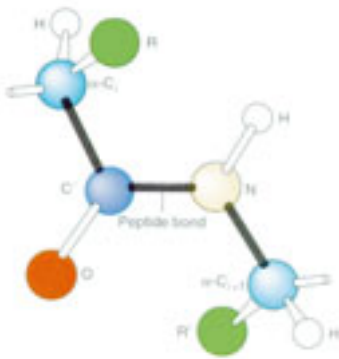
Une comparaison est nécessaire pour clarifier ce point. Supposons que toutes les parties d'une voiture ont été complètement et correctement montées avec la seule exception qu'une des roues a été montée non pas avec ses boulons et vis mais plutôt à l'aide d'un fil métallique de manière à ce que son moyeu soit face au sol. Il serait impossible pour une telle voiture d'aller la plus courte distance quelle que soit sa technologie ou la puissance de son moteur. A première vue, toutes les parties sembleraient être aux bons endroits, mais l'attachement incorrecte ne serait-ce que d'une seule roue rendrait inutile la voiture entière. De même, dans une molécule de protéine, l'adhésion d'un seul acide aminé avec un autre avec une liaison autre que la liaison peptidique rend la molécule entière inutile.

Les recherches ont démontré que les acides aminés qui forment des combinaisons aléatoires établissent des liaisons peptidiques 50% du temps alors

que le reste du temps des liaisons différentes qui ne sont pas présentes dans les protéines apparaissent. Pour assurer un bon fonctionnement, chaque acide aminé qui entre dans la composition d'une protéine ne doit être relié que par une liaison peptidique exactement comme il ne doit être choisi que parmi les acides aminés gauchers.

Cette probabilité de cette occurrence est la même que celle pour les protéines gauchères. C'est-à-dire, lorsqu'on pense à une protéine composée de 400 acides aminés, la probabilité que tous les acides aminés se relient entre eux uniquement par le biais de liaisons peptidiques est de 1 sur  $2^{399}$ .

### **Une protéine ne peut pas se former même si toutes les conditions nécessaires sont présentes.**



Les molécules d'acides aminés qui forment les protéines doivent être reliées les unes aux autres par une "liaison peptidique" qui est seulement un des nombreux types de liaisons disponibles dans la nature. A défaut de cette liaison peptidique, les chaînes d'acides aminés seraient inutiles, et aucune protéine ne saurait être formée.

Comme certaines personnes sont incapables de considérer les questions d'un point de vue large, mais les abordent de façon superficielle et prétendent que la formation des protéines est une simple réaction chimique, elles peuvent faire des déductions irréalistes telles que "les acides aminés se combinent par voie de réaction et ensuite forment des protéines".

Toutefois, les réactions chimiques accidentelles qui ont lieu dans une structure inanimée ne peuvent conduire qu'à des changements simples et primitifs. Le nombre de ces dernières est déterminé et limité.

Pour une substance chimique un peu plus complexe, d'immenses usines, des usines chimiques et des laboratoires doivent être impliqués. Les médicaments et de nombreux autres matériaux chimiques que nous utilisons dans notre vie quotidienne sont produits exactement de cette manière.

Les protéines ont des structures beaucoup plus complexes que ces substances chimiques produites par l'industrie. Par conséquent, il est impossible pour les protéines, dont chacune est une merveille de création et dans laquelle chaque partie prend sa place dans un ordre fixe, de se produire comme une suite de réactions chimiques aléatoires.

Pour résumer le sujet des protéines ;

- Environ 100 protéines spéciales sont requises pour la formation d'une seule protéine.
- Une protéine ne peut pas se former même si l'une de ces enzymes (qui sont aussi des protéines) nécessaires pour la synthèse protéique manque.
- Il n'est pas suffisant pour ces 100 enzymes d'être présentes en même temps, elles doivent également être présentes dans la cellule (une région spécifique dans le noyau).
- L'ADN fabrique les enzymes nécessaires pour la formation d'une protéine. Les protéines sont également nécessaires pour la réplication de l'ADN. Il est impossible pour l'une d'apparaître avant l'autre. Les deux doivent être présentes au même moment.
- Un ribosome qui fait office d'usine pour la formation d'une protéine doit aussi exister. Mais le ribosome est composé de protéines. Par conséquent, les protéines sont indispensables pour que les ribosomes existent, et les ribosomes sont nécessaires pour les protéines.
- Il est impossible pour l'un de se former avant l'autre. Les protéines, l'ADN, le ribosome, le noyau de la cellule, les mitochondries qui produisent l'énergie et tous les autres organites dans la cellule doivent tous exister en même temps.
- Les enzymes essentielles pour la formation d'une protéine doivent être envoyées dans la région où la fabrication sera réalisée par la cellule. Même si les enzymes sont présentes, tant que la cellule ne leur donne pas des tâches à effectuer, elles ne feront rien pour cette protéine.
- Il faut qu'il y ait une température spécifique et un potentiel hydrogène pour que les enzymes puissent effectuer les réactions. Les enzymes n'ini-

# **Une seule protéine suffit à réfuter la théorie de l'évolution**

L'évolution s'effondre dès le stade initial de la vie.

Ce qui détruit le darwinisme, avant les fossiles, la paléontologie, la microbiologie, la génétique et la complexité chez les êtres vivants, est en réalité LA PROTEINE. C'est parce que la probabilité pour une seule protéine de se former par hasard est de "zéro".

La seule raison pour cela est qu'il faut d'autres protéines pour la formation d'une protéine, et cette complexité éradique la possibilité d'une formation fortuite. Ce fait est suffisant dès le début pour éliminer l'assertion évolutionniste concernant le hasard. En résumé :

- 1- Une protéine ne peut pas être synthétisée sans enzymes, et les enzymes sont toutes des protéines.
- 2- Environ 100 protéines doivent être présentes afin qu'une seule protéine soit synthétisée. Par conséquent, il faut qu'il y ait des protéines pour que les protéines existent.
- 3- L'ADN fabrique les enzymes de synthèse protéique. Les protéines ne peuvent pas être synthétisées sans l'ADN. L'ADN est donc également nécessaire pour la formation des protéines.
- 4- Toutes les organelles dans la cellule ont des tâches importantes dans la synthèse de la protéine. En d'autres mots, pour que les protéines forment une cellule parfaite, qui fonctionne complètement, il est nécessaire qu'elles existent ensemble avec toutes leurs organelles.

Le fait que les darwinistes sont incapables d'expliquer la formation d'une seule protéine, élimine la théorie de l'évolution. De plus, toutes les assertions fabriquées à propos de l'évolution sont invalides dès le début.

Une particularité importante de la démagogie darwiniste, c'est que les darwinistes ont toujours eu tendance à réduire la question de l'origine de la vie au très simple, malgré toute la complexité de la vie, en décrivant tout ce que la vie englobe comme quelque chose de très simple. C'est la raison des mythes tels que "la cellule a émergé d'une eau boueuse" et "l'ADN a spontanément commencé à se répliquer".

Non seulement les gens savent maintenant qu'une seule protéine est beaucoup trop complexe et qu'elle ne peut jamais avoir vu le jour spontanément, ils sont aussi conscients que ni une protéine, ni l'ADN, ni l'ARN ou tout autre composant infime de la cellule servent à rien en l'absence de la cellule complète.

Alors qu'ils ne peuvent pas expliquer ne serait-ce qu'une seule protéine, une cellule complète avec toute sa complexité extrême est vraiment un grand cauchemar pour les darwinistes.

La complexité de la cellule qui est beaucoup plus grande et étonnante que celle de grandes métropoles, ne peut pas être expliquée par le fruit des coïncidences fortuites. Ni une seule cellule ni une seule protéine ne peuvent se former par hasard.

tient pas des réactions si elles ne sont pas à la température et au niveau de pH correctes.

- Par conséquent, il est impossible pour une protéine d'apparaître tant que tous les organites de la cellule ne coexistent pas ensemble.
- Même si nous plaçons tous les composants nécessaires pour la protéine dans l'eau boueuse, ces composants ne peuvent jamais se combiner afin de constituer les protéines. L'existence de la cellule est une condition préalable pour la formation d'une protéine.
- Les acides aminés ne réagissent pas normalement les uns avec les autres. Des enzymes assistantes (auxiliaires) qui réalisent une réaction doivent être prêtes et présentes dans la cellule. Mais elles n'entrent pas en réaction avec des substances diverses telles que le sucre. C'est pour cette raison que, même si tous les acides aminés nécessaires sont mis dans l'eau boueuse, ils ne peuvent jamais se combiner d'eux-mêmes avec d'autres acides aminés. La cellule est encore nécessaire pour que cela ait lieu.
- Sous des conditions normales, même si une protéine est laissée dans l'eau boueuse, cette protéine se décomposera, sous l'effet des facteurs divers de l'environnement, ou bien se combinera avec les acides aminés ou les substances chimiques et perdra toutes ses propriétés et se transformera en une autre substance qui ne sert à rien.
- En plus de tout cela, il sera utile de rappeler les conditions essentielles pour une protéine :

Il doit y avoir des liaisons peptidiques entre les acides aminés

Tous les acides aminés doivent être gauchers

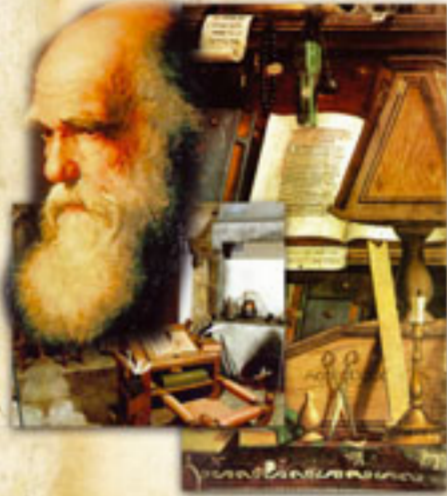
Uniquement les 20 acides aminés doivent être utilisés

Les acides aminés doivent être dans une séquence spécifique

La protéine qui se forme doit avoir une forme tridimensionnelle spécifique.

Maintenant laissons de côté toutes les impossibilités que nous avons décrites jusqu'ici, et supposons qu'une molécule de protéine est évoluée de

En avançant sa théorie, Charles Darwin ne pouvait pas expliquer la variété des espèces. En tout cas, il n'aurait pu le faire, car Darwin ignorait l'ADN. Il ne connaissait ni génétique, ni biomathématique ni microbiologie - branches de la science qui ont émergé seulement après la mort de Darwin. Il a fait des déductions illusoire se basant sur des moyens limités à sa disposition et les similitudes visibles entre les êtres vivants. Puisque les branches ci-dessus de la science n'avaient pas encore vu le jour, il n'avait pas la possibilité d'enquêter sur la cellule. Il est donc important de voir les dimensions de l'ignorance de la période pendant laquelle la théorie de l'évolution a été mise en avant.



manière bénéfique d'elle-même "par hasard". Même dans ce cas, l'évolution n'a toujours pas de réponse car pour que cette protéine survive, il serait nécessaire qu'elle soit isolée de son habitat naturel et protégée sous des conditions très spéciales. Sinon, elle se décomposera après être exposée aux conditions naturelles sur terre, ou bien se joindra aux autres acides, acides aminés ou des composés chimiques, et donc perdra toutes ses propriétés particulières et se transformera en une substance entièrement différente et inutile.

### **L'embaras des évolutionnistes à propos de l'origine de la vie**

"La manière dont les premiers êtres sont apparus" est une question tellement embarrassante pour les évolutionnistes que ces derniers tentent généralement d'éviter ce sujet. Ils ignorent cette question en affirmant que "les premières créatures sont apparues à la suite d'un événement aléatoire survenu dans l'eau". Ils se trouvent tout simplement dans une impasse d'où ils ne peuvent sortir. En dépit des preuves paléontologiques, les évolutionnistes ne disposent dans ce cadre d'aucun fossile à manipuler et interpréter



à leur guise pour prouver leurs allégations. Ainsi, la théorie de l'évolution est réfutée dès le départ.

Il y a lieu de considérer un point particulier important : **si l'impossibilité d'une seule étape du processus de l'évolution est prouvée, ceci est suffisant pour prouver que la totalité de la théorie est fautive et non valable.** Par exemple, en prouvant que la formation aléatoire des protéines est impossible, toutes les autres revendications relatives aux étapes suivantes sont également réfutées. Après quoi,, il est absurde de commencer à spéculer sur les crânes d'un homme et d'un singe.

Comment les organismes vivants sont-ils apparus à partir de matières non-vivantes a longtemps été une question que les évolutionnistes ne voulaient même pas soulever. Toutefois, celle-ci qui a été constamment évitée a finalement dû être traitée et une série d'expériences ont été alors menées pour y répondre au cours du deuxième quart du 20<sup>ème</sup> siècle.

La question principale était : comment la première cellule vivante a-t-elle pu apparaître dans l'atmosphère primitive sur la terre ? Autrement dit, quel genre d'explication peut être avancé par les évolutionnistes à ce sujet?

Les réponses ont été cherchées à travers les expériences. Les chercheurs et les scientifiques évolutionnistes ont mené des expériences en laboratoires pour répondre à ces questions, mais ces expériences n'ont pas soulevé un grand intérêt. L'étude la plus respectable sur l'origine de la vie est **l'expérience de Miller**, conduite par le chercheur américain Stanley Miller en 1953. (Cette expérience est également connue sous le nom de "l'expérience Urey-Miller" en raison de la contribution du professeur de Miller à l'Université de Chicago, Harold Urey.)

Cette expérience est la seule "preuve" des évolutionnistes, qui est supposée prouver "la thèse de l'évolution moléculaire" ; ils l'avancent en tant que la première étape du prétendu processus évolutif menant à la vie. En dépit de l'écoulement de presque la moitié d'un siècle, et la réalisation de développements technologiques importants, personne n'a accompli davantage de progrès. Malgré cela, l'expérience de Miller est encore enseignée dans les manuels comme étant l'explication évolutionniste des premières générations des êtres vivants. Sachant pertinemment que de telles expériences les desservent plus qu'elles ne les servent, les chercheurs évolutionnistes ont délibérément évité d'en conduire.

### **L'expérience de Miller**

Stanley Miller voulait démontrer à travers une expérience que les acides aminés, les composants des protéines, ont pu exister "de manière aléatoire" sur une terre sans vie il y a de cela des milliards d'années.

Dans cette expérience, Miller a utilisé un mélange de gaz qu'il croit avoir existé sur la terre primitive (mais qui a été prouvé irréaliste par la suite) composé d'ammoniaque, de méthane, d'hydrogène et de vapeur d'eau. Puisque ces gaz ne réagissaient pas entre eux dans des conditions naturelles, il a ajouté de l'énergie au mélange afin de provoquer une réaction entre eux. Supposant que cette énergie avait pu provenir des éclairs dans l'atmosphère primitive, il a utilisé un courant électrique pour les remplacer.

Miller fit chauffer ce mélange gazeux à 100°C pendant une semaine et il introduisit le courant électrique. A la fin de la semaine, Miller analysa les matières chimiques formées au fond du récipient et observa que trois acides aminés sur les 20, qui constituent les éléments de base des protéines, avaient été synthétisés.

Cette expérience provoqua une grande joie parmi les évolutionnistes et a été présentée comme un succès phénoménal. Dans cet état d'euphorie, diverses publications écrivaient en première page : "Miller a créé la vie". Toutefois, les molécules que Miller avait réussi à synthétiser n'étaient que quelques molécules "inanimées".

Encouragés par cette expérience, les évolutionnistes ont immédiatement produit de nouveaux scénarios. Rapidement, des hypothèses ont été formulées sur les étapes successives au développement des acides aminés. Apparemment, les acides aminés se seraient unis dans les séquences adéquates par hasard afin de former les protéines. Certaines de ces protéines prétendument formées par hasard se sont placées d'elles-mêmes dans des structures ressemblant à des membranes de cellules qui "d'une certaine manière" sont apparues et ont formé une cellule primitive. Ensuite, les cellules se sont prétendument unies à travers le temps et ont formé des organismes vivants multicellulaires. Toutefois, l'expérience de Miller n'était au fond que de la poudre aux yeux et par la suite plusieurs faux aspects de celle-ci furent révélés.

## **L'expérience de Miller n'était que de la poudre aux yeux**

L'expérience de Miller visait à prouver que les acides aminés pouvaient se former par eux-mêmes dans les conditions terrestres primitives, mais il demeure des incohérences sur un nombre de points :

**1- En utilisant un mécanisme appelé "piège froid (cold trap)", Miller a isolé les acides aminés de leur environnement dès leur formation.** S'il n'avait pas fait cela, les conditions de l'environnement dans lequel ces acides aminés s'étaient formés auraient immédiatement détruit ces molécules.

Sans aucun doute, ce genre de mécanisme conscient d'isolement n'existait pas sur la terre primitive. A défaut d'un tel mécanisme, même si un seul acide aminé était obtenu, celui-ci aurait été immédiatement détruit. Le chimiste Richard Bliss exprime cette contradiction comme suit : *"En effet, sans ce piège froid, les produits chimiques auraient été détruits par la source d'énergie."*<sup>115</sup>

Et sans nul doute, dans ses expériences précédentes, Miller ne put former le moindre acide aminé en utilisant les mêmes matières sans le mécanisme du piège froid.

**2- L'environnement atmosphérique primitif que Miller a essayé de simuler dans son expérience n'était pas réaliste.** Au cours des années 80, les scientifiques ont accepté l'idée que la nitrogène et le dioxyde de carbone devaient exister dans cet environnement artificiel à la place du méthane et de l'ammoniaque. A la suite d'une longue période de mutisme, Miller lui-même a fini par reconnaître que l'environnement atmosphérique qu'il a utilisé n'était pas réaliste.<sup>116</sup>

Par conséquent, pourquoi Miller a-t-il insisté sur ces gaz ? La réponse est très simple : sans ammoniaque, il était impossible de synthétiser un acide aminé. Kevin Mc Kean nous en parle dans un article publié dans la revue Discover :

"Miller et Urey ont imité l'ancienne atmosphère sur la terre à l'aide d'un mélange de méthane et d'ammoniaque. Selon eux, la terre était un véritable mélange de métal, de roche et de glace. Toutefois dans les dernières études, il a été reconnu que la terre était très chaude à cette époque et que celle-ci était composée de nickel fondu et de fer. Aussi, l'atmosphère chimique de cette

## Les dernières sources des évolutionnistes contestent l'expérience de Miller

**D**e nos jours, l'expérience de Miller est totalement ignorée même dans les milieux scientifiques évolutionnistes. En février 1998, la célèbre revue scientifique évolutionniste *Earth* publia un article intitulé "Life's Crucible" (Le creuset de la vie) :

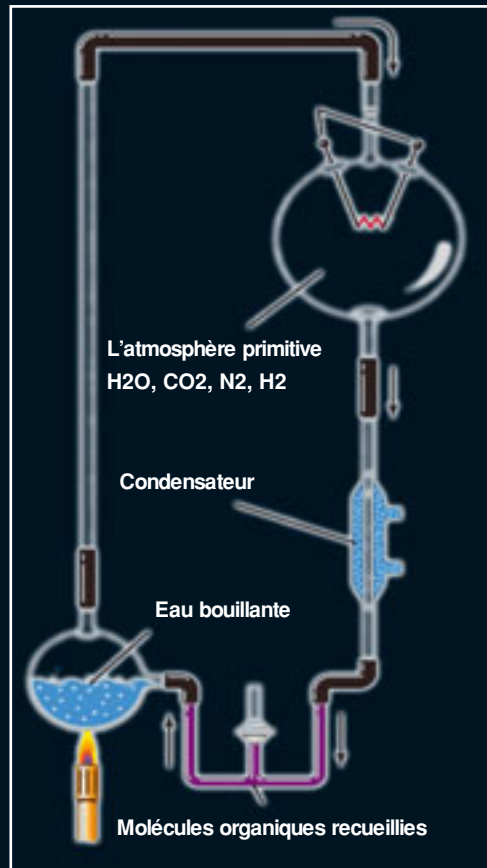
"Les géologues pensent aujourd'hui que l'atmosphère primordiale consistait principalement en dioxyde de carbone et en nitrogène, des gaz qui sont moins réactifs que ceux utilisés dans l'expérience de 1953. Et même si l'atmosphère de Miller avait réellement existé, comment faites-vous en sorte que de simples molécules comme les acides aminés passent par les changements chimiques nécessaires qui les convertiraient en des composants plus compliqués ou polymères comme les protéines ? Miller lui-même a fini par donner sa langue au chat face à ce casse-tête. "C'est un problème," déclara-t-il avec exaspération. "Comment produire des polymères ? Ce n'est pas si simple."

Comme nous le voyons, Miller lui-même a fini par accepter que son expérience n'allait pas aboutir à une quelconque conclusion s'agissant de trouver une explication à l'origine de la vie. Le fait que les scientifiques évolutionnistes tiennent fermement à cette expérience ne fait qu'indiquer la misère de l'évolution, et le désespoir de ceux qui la revendiquent. Dans son numéro de mars 1998, *National Geographic*, publia un article intitulé "The Emergence of Life on Earth" (L'apparition de la vie sur terre). On peut y lire ce qui suit :

"Plusieurs scientifiques soupçonnent maintenant que la première atmosphère était différente de celle que Miller a supposée au début. Ils pensent que celle-ci consistait en dioxyde de carbone, de nitrogène plutôt que d'hydrogène, de méthane et d'ammoniaque. C'est une mauvaise nouvelle pour les chimistes. Lorsqu'ils tentent de stimuler le dioxyde de carbone et la nitrogène, ils obtiennent une quantité dérisoire de molécules organiques –

l'équivalent de ce que l'on obtient par la dissolution d'un colorant alimentaire dans une piscine remplie d'eau. Les scientifiques trouvent qu'il est difficile d'imaginer la vie émergeant d'une soupe si diluée."<sup>2</sup>

Bref, ni l'expérience de Miller ni la tentative d'un autre évolutionniste ne peut répondre à la question comment la vie est apparue sur terre. Toutes les recherches qui ont été effectuées montrent qu'il est impossible pour la vie d'apparaître par hasard, confirmant ainsi que la vie a été en effet créée.



1- *Earth*, "Life's Crucible", Février 1998, p. 34

2- *National Geographic*, "The Rise of Life on Earth", Mars 1998, p. 68

époque aurait-elle dû être principalement formée de nitrogène ( $N_2$ ), de dioxyde de carbone ( $CO_2$ ) et de vapeur d'eau ( $H_2O$ ). Cependant, ces éléments ne sont pas aussi adéquats que le méthane et l'ammoniaque pour la production de molécules organiques.<sup>117</sup>

Les scientifiques américains J.P. Ferris et C.T. Chen ont répété l'expérience de Miller avec un environnement atmosphérique contenant du dioxyde de carbone, de l'hydrogène, de la nitrogène et de la vapeur d'eau. Or, ils ont été incapables d'obtenir la moindre molécule d'acide aminé.<sup>118</sup>

**3- Un autre point qui réfute l'expérience de Miller consiste dans le fait qu'il y avait assez d'oxygène pour détruire tous les acides aminés dans l'atmosphère à l'époque où l'on croit que ces derniers ont été formés.** Ce fait, ignoré par Miller, est révélé par les traces de fer et d'uranium oxydés trouvées dans les roches dont l'âge est estimé à 3,5 milliards d'années.<sup>119</sup>

Il existe d'autres découvertes démontrant que la quantité d'oxygène dans l'atmosphère à cette époque était largement supérieure à ce que prétendent les évolutionnistes. Les études démontrent également qu'à cette époque, la quantité de radiations ultraviolettes à laquelle était exposée la terre était 10.000 fois supérieure aux estimations des évolutionnistes. Cette radiation intense aurait sans le moindre doute libéré l'oxygène en décomposant la vapeur d'eau et le dioxyde de carbone présents dans l'atmosphère.

Cette situation réfute totalement l'expérience de Miller, dans laquelle l'oxygène a été complètement laissé de côté. Si l'on avait utilisé l'oxygène dans cette expérience, le méthane se serait décomposé en dioxyde de carbone et en eau, et l'ammoniaque en nitrogène et en eau. Par ailleurs, dans un environnement sans oxygène, il n'y aurait pas de couche d'ozone non plus. Par conséquent, les acides aminés auraient été immédiatement détruits puisqu'ils auraient été exposés à des rayons ultraviolets très intenses sans la protection de la couche d'ozone. Autrement dit, avec ou sans oxygène dans le monde primitif, le résultat aurait été un environnement mortel pour les acides aminés.

4- A la fin de l'expérience de Miller, plusieurs acides organiques avaient été formés avec des caractéristiques préjudiciables à la structure et à la fonction des organismes vivants. Si les acides aminés n'avaient pas été isolés et avaient été laissés dans le même environnement avec ces matières chim-

iques, il aurait été impossible d'éviter leur destruction ou transformation en composants différents à travers des réactions chimiques.

En outre, un grand nombre d'acides aminés droitiers a été formé à la fin de l'expérience.<sup>120</sup> L'existence de ces acides aminés réfute la théorie en ses propres termes même. Car, les acides aminés droitiers ne peuvent fonctionner dans la composition d'organismes vivants. Pour conclure, les circonstances dans lesquelles les acides aminés ont été formés au cours de l'expérience de Miller n'étaient pas adéquates pour la vie. En réalité, ce milieu a pris la forme d'un mélange acide détruisant et oxydant les molécules utiles obtenues.

Tous ces faits nous indiquent une réalité solide : **l'expérience de Miller ne peut pas prétendre que les organismes vivants ont été formés par hasard dans les conditions terrestres primitives.** Cette expérience n'est finalement qu'une tentative de laboratoire réfléchi et contrôlé afin de synthétiser des acides aminés. La quantité et types de gaz utilisés au cours de cette expérience ont été déterminés idéalement pour permettre l'émergence des acides aminés. La quantité d'énergie fournie au système n'était ni trop grande ni trop petite mais suffisamment calculée pour permettre les réactions nécessaires. L'appareil utilisé pour l'expérience a été isolé pour éviter l'écoulement du moindre élément nuisible et destructeur ou susceptible d'empêcher la formation d'acides aminés qui pouvaient être présents.. Aucun élément, minéral ou composant susceptibles d'avoir été présents sur la terre primitive et qui auraient pu changer le cours des réactions, n'a été inclus dans l'expérience. L'oxygène, qui aurait pu empêcher la formation des acides aminés à cause de l'oxydation, n'est qu'un élément destructif parmi tant d'autres. Même dans de telles conditions idéales dans le laboratoire, il était impossible pour les acides aminés produits de survivre et d'éviter la destruction sans l'aide du mécanisme du "piège froid".

En fait, avec cette expérience, Miller a infirmé l'affirmation des évolutionnistes selon laquelle "la vie est apparue suite à des coïncidences inconscientes". Car si cette expérience prouve quoi que ce soit, c'est bien que les acides aminés ne peuvent être produits que dans un environnement de laboratoire contrôlé où toutes les conditions sont spécifiquement conçues par une intervention consciente. C'est-à-dire, la force qui crée la vie ne peut être aléatoire et inconsciente mais plutôt une création consciente.

Si les évolutionnistes n'acceptent pas cette réalité évidente, c'est bien à cause de leur adhérence aveugle aux préjugés qui ne sont absolument pas scientifiques. Il est intéressant de noter que **Harold Urey**, qui a organisé l'expérience Miller avec son étudiant Stanley Miller, a reconnu ce qui suit :

"Nous tous qui étudions l'origine de la vie trouvons que plus nous examinons celle-ci, plus nous pensons qu'elle est trop complexe pour avoir évolué. Nous pensons tous par conviction que la vie a évolué à partir de la matière morte sur cette planète. Le problème c'est que cette complexité est si grande qu'il est difficile pour nous d'imaginer que ce fut réellement le cas."<sup>121</sup>

### **L'atmosphère terrestre primitive et les protéines**

Les sources évolutionnistes utilisent l'expérience de Miller en dépit de toutes ses incohérences, afin de dissimuler le problème des origines des acides aminés. En donnant l'impression que la question est réglée depuis longtemps par cette expérience non valable, ils essaient de colmater les brèches dans la théorie de l'évolution.

Cependant, lorsqu'ils ont essayé d'expliquer la seconde étape de l'origine de la vie, les évolutionnistes ont rencontré un problème beaucoup plus ardu que celui que posait la formation des acides aminés : l'origine des protéines, composantes de la vie qui sont constituées de centaines d'acides aminés différents établissant des liaisons entre eux dans un ordre spécifique.

Prétendre que les protéines ont été formées par hasard dans des conditions naturelles est encore plus irréaliste et déraisonnable que l'histoire de la formation des acides aminés. Dans les pages précédentes, nous avons vu l'impossibilité mathématique pour les acides aminés de se rassembler aléatoirement dans des séquences correctes afin de former des protéines, grâce à des calculs de probabilité. Maintenant, on étudiera l'impossibilité de produire des protéines par procédé chimique dans les conditions terrestres primordiales.

### **La synthèse de protéines est impossible dans l'eau**

Comme nous l'avons vu auparavant, lorsqu'ils se rassemblent pour former des protéines, les acides aminés établissent une liaison spéciale les uns avec les autres appelée "liaison peptidique". Une molécule d'eau est libérée durant la formation de cette liaison peptidique.



**L'une des plus graves tromperies des évolutionnistes est la manière dont ils imaginent que la vie a pu naître spontanément sur ce qu'ils appellent la terre primitive, représentée dans l'image ci-dessus. Ils tentèrent de prouver leurs allégations avec des études telles que l'expérience de Miller. Pourtant, ils essayèrent encore une défaite face aux faits scientifiques. Les résultats obtenus dans les années 70 prouvèrent que l'atmosphère de la terre primitive était totalement inadaptée à la vie.**

Ce fait réfute catégoriquement l'explication avancée par les évolutionnistes, en l'occurrence que la vie est apparue dans l'eau. Car selon "le principe de Le Châtelier" en chimie, il est impossible pour une réaction qui libère de l'eau (réaction de condensation) d'avoir lieu dans un milieu hydrique. La possibilité de la réalisation de ce type de réaction dans un environnement hydrate est réputée "être la moins probable" parmi toutes les réactions chimiques.

Par conséquent, les océans qui sont présentés comme le lieu où la vie a commencé et où les acides aminés sont apparus, ne sont absolument pas un milieu adapté pour que les acides aminés forment des protéines. Par ailleurs, il est impensable que les évolutionnistes changent leur fusil d'épaule et proclament que la vie est apparue sur terre. Car le seul environnement qui aurait pu protéger les acides aminés des radiations ultraviolettes ce sont bien les océans et les mers. Sur terre, ils auraient été détruits par les rayons ultraviolets. Le principe de Le Châtelier s'oppose à l'idée que la vie est apparue dans la mer. Il s'agit là d'un autre casse-tête pour les évolutionnistes.



### **Un autre effort désespéré : l'expérience de Fox**

Face à ce nouveau dilemme, les évolutionnistes ont commencé à inventer des scénarios irréalistes sur ce "problème de l'eau" qui réfutait de manière catégorique leurs théories. Sydney Fox était l'un des chercheurs les plus connus à cette époque. Il proposa cette théorie pour sortir de l'impasse. Selon lui, les premiers acides aminés ont dû être transportés vers des collines à proximité d'un volcan juste après leur formation dans l'océan primitif. L'eau contenue dans ce mélange qui englobait les acides aminés présents sur les collines, a dû s'évaporer avec l'accroissement de la température au-delà du point d'ébullition. Ainsi, les acides aminés ainsi "séchés" auraient pu ensuite se rassembler pour former les protéines.

Cependant, cette issue "compliquée" n'a pas été approuvée par de nombreuses personnes du milieu. Car, les acides aminés ne pouvaient avoir supporté une telle température. Les recherches ont confirmé que les acides aminés sont immédiatement détruits dans des degrés très élevés de température.

Mais Fox ne renonça pas pour autant. Il rassembla des acides aminés purifiés dans le laboratoire "dans des conditions très particulières" en les chauffant dans un environnement sec. Les acides aminés se sont bien combinés mais aucune protéine n'a été obtenue. Ce qu'il a réussi à avoir ce sont des boucles désordonnées d'acides aminés réunis de manière arbitraire. Celles-ci ne ressemblaient en rien à des protéines vivantes. De plus, si Fox avait exposé les acides aminés à une température constante, ces boucles inutiles se seraient également désintégrées.<sup>122</sup>

Un autre point qui annulait l'expérience était que Fox n'a pas utilisé les produits inutiles obtenus à la suite de l'expérience conduite par Miller mais des acides aminés purs issus d'organismes vivants. Or, cette expérience qui prétendait être la suite de celle de Miller aurait dû partir des résultats obtenus par celle-ci. Pourtant, ni Fox ni un quelconque autre chercheur n'a jamais utilisé les acides aminés inutiles produits par Miller.<sup>123</sup>

L'expérience de Fox n'a pas été accueillie de manière positive même dans le milieu évolutionniste. Car, il était évident que les chaînes insignifiantes d'acides aminés qu'il obtint (qu'il appela protéinoïdes) ne pouvaient pas être formées dans des conditions naturelles. De plus, les protéines, qui

sont les éléments de base de la vie, ne pouvaient toujours pas être produites. Le problème de l'origine des protéines n'était toujours pas résolu. Dans un article paru dans le célèbre magazine, *Chemical Engineering News*, né dans les années 70, l'expérience de Fox était décrite en ces termes :

"Sydney Fox et les autres chercheurs ont réussi à rassembler les acides aminés sous la forme de "protéinoïdes" en utilisant des techniques de chauffage très particulières dans des conditions qui n'existaient pas du tout dans les époques primitives de la terre. De plus, elles ne ressemblent absolument pas aux protéines normales qui existent dans les organismes vivants. Elles ne sont qu'un ensemble de tâches chimiques inutiles et irrégulières. Même si de telles molécules avaient été formées à cette époque, elles auraient sûrement été détruites."<sup>124</sup>

En effet, les protéinoïdes que Fox avait obtenues étaient totalement différentes des protéines réelles qu'il s'agisse de la structure ou de la fonction. La différence entre les protéines et ces "protéinoïdes" était aussi grande que celle entre un équipement high-tech et un amas de fer brut.

De plus, il était tout à fait impossible même pour ces chaînes irrégulières d'acides aminés de survivre dans l'atmosphère primitive. Celles-ci se seraient désintégrées sous les effets chimiques et physiques destructifs causés par l'exposition directe aux rayons ultraviolets et d'autres conditions naturelles instables. Selon le principe de Le Châtelier, il est impossible pour les acides aminés de se combiner sous l'eau où les rayons ultraviolets ne pouvaient pas les atteindre. Par conséquent, l'idée que les protéinoïdes étaient la base de la vie a fini par perdre ses appuis dans le milieu scientifique.

### **La molécule miraculeuse : l'ADN**

Nos recherches nous ont démontré jusque-là que la théorie de l'évolution se trouve dans un profond embarras sur le plan moléculaire. Les évolutionnistes n'ont apporté aucune lumière sur la formation des acides aminés. La formation des protéines reste, quant à elle, un mystère entier.

Toutefois, le problème ne se limite pas aux acides aminés et aux protéines. Ce n'en est que le début. La structure extrêmement complexe de la cellule mène les évolutionnistes à une autre impasse. Car celle-ci n'est pas



Dans son expérience, Fox a produit une substance appelée "protéinoïde". Les protéinoïdes sont des agrégats aléatoires formés par des acides aminés. Elles sont des éléments chimiques inutiles, contrairement aux protéines qu'on trouve chez les vivants. Ci-contre une vue de ces particules obtenue grâce à un microscope électronique

juste un tas de protéines composées d'acides aminés structurés. C'est bel et bien le système le plus complexe jamais rencontré par l'homme.

Alors que la théorie de l'évolution avait tellement de mal à fournir une explication cohérente à l'existence des molécules qui sont la base de la structure cellulaire, les développements survenus dans la science génétique et la découverte des acides nucléiques (ADN et ARN) ont engendré de nouveaux problèmes pour la théorie. En 1953, James Watson et Francis Crick ont inauguré une nouvelle ère en biologie

avec leurs travaux révélant la structure incroyablement complexe de l'ADN.

La molécule appelée ADN, que l'on trouve dans le noyau de chacune des 100 trillions de cellules présentes dans notre corps, contient le plan complet pour la construction du corps humain. L'information concernant toutes les caractéristiques d'une personne, de l'apparence physique à la structure des organes internes, est enregistrée dans l'ADN grâce à un système spécial de codage. L'information contenue dans l'ADN est codifiée à l'intérieur de la séquence de quatre bases spéciales, A, T, G, C selon les initiales de leurs noms, qui forment cette molécule géante. Toutes les différences structurelles parmi les personnes dépendent des variations des séquences de ces lettres. C'est une sorte de banque de données composée de quatre lettres.

L'ordre séquentiel des lettres de l'ADN détermine la structure d'un être humain jusqu'au moindre détail. En plus de caractéristiques comme la taille, les couleurs des yeux, des cheveux et de la peau, l'ADN d'une simple et unique cellule contient également l'information concernant la conception des 206 os, 600 muscles, 100 milliards de cellules nerveuses, 1.000 trillions de connections entre les neurones du cerveau, 97.000 kilomètres des veines et 100 trillions de cellules du corps humain..**Si l'on devait consigner par écrit l'information contenue dans l'ADN, on obtiendrait une biblio-**

thèque géante de 900 volumes d'une encyclopédie de 500 pages par volume. Mais cette information contenue dans cette gigantesque bibliothèque est encodée dans les molécules d'ADN dans le noyau des cellules, plus petites qu'un centième d'une cellule d'un millimètre.

### **Pourquoi l'ADN ne peut-elle naître de manière aléatoire ?**

A ce niveau, il y a lieu de préciser un détail important. Une erreur dans la séquence des nucléotides qui composent un gène rendrait celui-ci totalement inutile. Lorsqu'on pense qu'il y a environ 30.000 gènes dans le corps humain, il paraît plus évident à quel point il est impossible pour les millions de nucléotides, qui composent ces gènes, d'avoir été formés de manière aléatoire dans la bonne séquence. Le biologiste évolutionniste, Frank Salisbury, affirme à ce sujet :

"Une protéine moyenne peut inclure environ 300 acides aminés. Le gène de l'ADN qui contrôle cela aurait environ 1.000 nucléotides dans sa chaîne. Puisqu'il existe quatre sortes de nucléotides dans une chaîne ADN, une qui consiste en 1.000 liens peut exister sous  $4^{1.000}$  formes. Grâce à un peu d'algèbre (les logarithmes), nous pouvons voir que  $4^{1.000}=10^{600}$ . 10 multiplié par lui-même 600 fois donne le chiffre 1 suivi de 600 zéros ! C'est un chiffre qui dépasse notre entendement."<sup>125</sup>

Le chiffre  $4^{1.000}$  est l'équivalent de  $10^{600}$ , c'est-à-dire 1 suivi de 600 zéros. Sachant que 1 suivi de 12 zéros équivaut à un trillion, un chiffre avec 600 zéros est en effet un nombre difficile à concevoir. L'impossibilité que l'ADN et l'ARN puissent être formés par l'accumulation accidentelle de nucléotides est exprimée par le scientifique français Paul Auger de cette manière :

"Nous devons distinguer clairement les deux étapes de la formation aléatoire des molécules complexes telles que les nucléotides suite à des événements chimiques. La production de nucléotides un par un – qui est possible - et leur combinaison dans des séquences bien particulières. Cette deuxième étape est absolument impossible."<sup>126</sup>

Pendant des années, Francis Crick a cru à la théorie de l'évolution des molécules, mais a fini par reconnaître qu'une molécule si complexe n'a pu émerger de manière aléatoire et spontanée à la suite d'un processus d'évolution :

## UNE MATIERE INANIMEE NE PEUT GENERER LA VIE

Un nombre d'expériences évolutionnistes telles que l'expérience de Miller et celle de Fox, a été mené pour prouver l'idée que la matière inanimée peut s'organiser par elle-même et générer un être vivant complexe. Ceci est totalement éloigné de la science car chaque observation et expérience ont prouvé sans la moindre controverse que la matière n'avait pas une telle capacité. Le célèbre astronome et mathématicien anglais, Sir Fred Hoyle, fait remarquer que la matière ne peut pas générer la vie par elle-même, sans qu'il y ait une intervention délibérée :

"Si un principe élémentaire existait démontrant que la matière a poussé d'une quelconque manière les systèmes organiques vers la vie, l'existence de celui-ci aurait été facilement démontrée dans un laboratoire. Par exemple, vous pouvez prendre un bassin pour représenter la soupe primordiale. Remplissez-le avec n'importe quelles matières chimiques qui ne seraient pas biologiques. Introduisez les gaz que vous voulez au dessus ou à travers ces matières et exposez-les à n'importe quelle radiation. Conduisez cette expérience pendant une année et voyez par vous-même combien parmi ces 2.000 enzymes (protéines produites par les cellules vivantes) sont apparues dans le bassin. Je vous donne la réponse pour vous épargner de perdre le temps et l'énergie nécessaires à la conduite d'une telle expérience. Vous ne trouverez absolument rien à l'exception peut-être d'un dépôt bitumeux composé d'acides aminés et d'autres matières chimiques organiques simples."<sup>1</sup>

Le biologiste évolutionniste Andrew Scott reconnaît ce constat de fait :

"Prenez une matière, chauffez-la en remuant et patientez. C'est la version moderne de la Genèse. Les forces "fondamentales" de gravité, d'électromagnétisme et les forces nucléaires puissantes et faibles sont présumées avoir fait le reste... Mais, combien d'éléments de ce conte ingénieux ont-ils été confirmés et combien demeurent de simples spéculations ? En réalité, le mécanisme de presque chaque étape majeure, des précurseurs chimiques jusqu'aux premières cellules reconnaissables, donne lieu à une controverse ou à un étonnement total."<sup>2</sup>

1- Fred Hoyle, *The Intelligent Universe*, New York, Holt, Rinehard & Winston, 1983, p. 256

2- Andrew Scott, "Update on Genesis", *New Scientist*, vol. 106, 2 mai 1985, p. 30

"Un homme intègre, armé de tout le savoir qui nous est acquis à ce jour, est contraint d'avouer à ce stade, en quelque sorte, que l'origine de la vie paraît être presque un miracle."<sup>127</sup>

A ce propos, le professeur évolutionniste turc, Ali Demirsoy a été forcé de reconnaître ce qui suit :

"En fait, la probabilité de la formation d'une protéine et d'un acide nucléique (ADN - ARN) est au-delà de toute estimation. De plus, la chance de voir apparaître une certaine chaîne de protéine est si négligeable que l'on peut la qualifier d'infime."<sup>128</sup>

Un dilemme très intéressant apparaît à ce stade : alors que l'ADN ne peut se reproduire qu'à l'aide de certaines protéines (enzymes), la synthèse de ces protéines ne peut se réaliser qu'avec l'aide de l'information codifiée dans l'ADN. Comme ils dépendent l'un de l'autre, soit ils existent tous les deux en même temps pour la réplication, soit l'un d'eux doit être "créé" avant l'autre. Le microbiologiste américain Homer Jacobson affirme à ce propos :

"Les indications pour la reproduction des plans, pour l'énergie et l'extraction de parties de l'environnement présent, pour la séquence de croissance et pour le mécanisme effecteur qui traduit les instructions en croissance – tous ces éléments devaient être présents au même moment (lorsque la vie a commencé). Cette combinaison d'événements a toujours semblé un événement incroyablement improbable et a été souvent attribuée à l'intervention divine."<sup>129</sup>

Ces mots ont été rédigés deux années après la découverte de la structure de l'ADN par Watson et Crick. Mais, en dépit de tous les développements scientifiques, ce problème demeure insoluble pour les évolutionnistes. Deux scientifiques allemands Junker et Scherer ont expliqué que la synthèse de chacune des molécules nécessaires à l'évolution chimique exigeait des conditions différentes et que la probabilité de regrouper ces matériaux, qui ont théoriquement des méthodes d'acquisition très différentes, est égale à zéro :

"A ce jour, nous ne connaissons aucune expérience au cours de laquelle nous pouvons obtenir toutes les molécules nécessaires à l'évolution chimique. Ainsi, il est essentiel de produire une variété de molécules dans divers endroits et dans des conditions très adaptées, pour ensuite les transporter vers un autre endroit pour la réaction en les protégeant des éléments nuisibles tels que l'hydrolyse et la photolyse."<sup>130</sup>

Bref, la théorie de l'évolution est incapable de prouver le moindre stade évolutif de ceux qui prétendent ont eu lieu au niveau moléculaire. Au lieu de fournir des réponses à ces questions, le progrès de la science ne fait que les rendre plus compliquées et inextricables.

Il est intéressant de souligner que la plupart des évolutionnistes croient à tous ces contes de fées totalement non-scientifiques. Comme ils sont conditionnés à nier le fait de la création, ils n'ont pas d'autre choix que d'ad-

mettre l'impossible. Un biologiste australien célèbre, Michael Denton, nous parle de ce sujet dans son ouvrage, *Evolution : A Theory in Crisis* :

"Aux yeux du sceptique, c'est un affront à la raison que de croire que le hasard est à l'origine des programmes génétiques des organismes supérieurs, qui consistent en un millier de millions d'informations environ, l'équivalent à la séquence de lettres dans une petite bibliothèque d'un millier de volumes, qui contiennent sous forme encodée un nombre infini de milliers d'algorithmes compliqués qui contrôlent, spécifient, et commandent la croissance et le développement de milliards et milliards de cellules dans la forme d'un organisme complexe. **Or, aux yeux du darwiniste, l'idée est acceptée sans le moindre doute – le paradigme est prioritaire !**"<sup>131</sup>

### **Une autre tentative vaine des évolutionnistes : "le monde de l'ARN"**

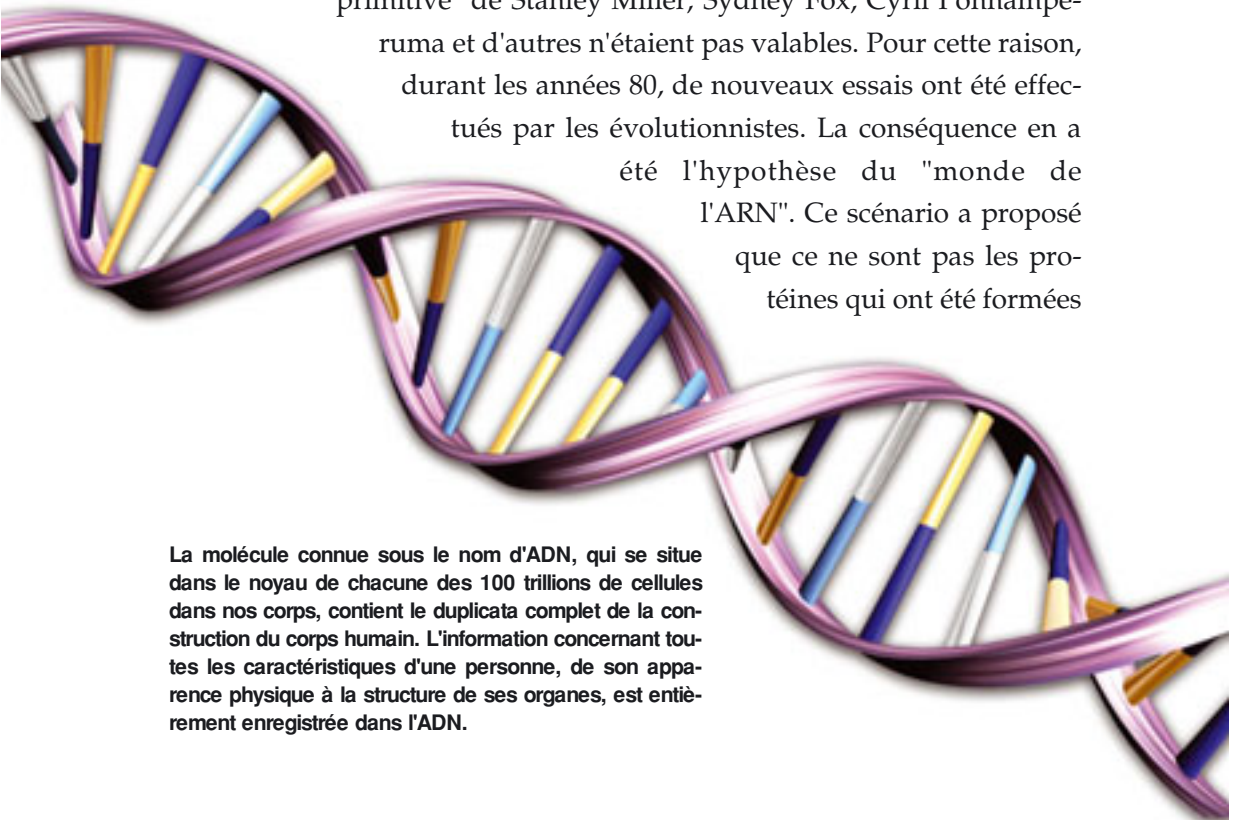
La découverte au cours des années 70 que les gaz présents à l'origine dans l'atmosphère primitive rendaient l'existence des acides aminés impossible a été un coup dur pour la théorie de l'évolution moléculaire. Les évolutionnistes ont dû faire face au fait que "les expériences de l'atmosphère primitive" de Stanley Miller, Sydney Fox, Cyril Ponnamperuma et d'autres n'étaient pas valables. Pour cette raison,

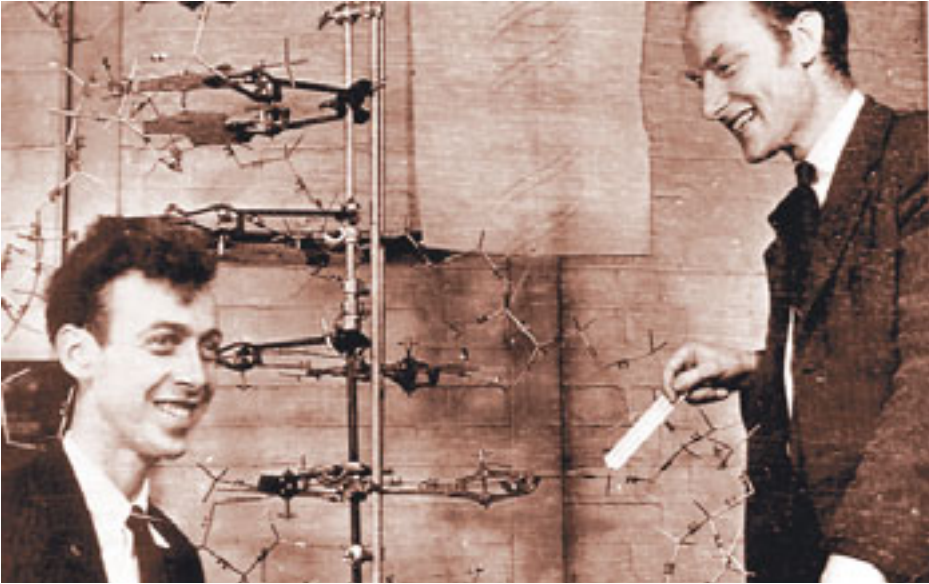
durant les années 80, de nouveaux essais ont été effectués par les évolutionnistes. La conséquence en a

été l'hypothèse du "monde de l'ARN". Ce scénario a proposé

que ce ne sont pas les protéines qui ont été formées

La molécule connue sous le nom d'ADN, qui se situe dans le noyau de chacune des 100 trillions de cellules dans nos corps, contient le duplicata complet de la construction du corps humain. L'information concernant toutes les caractéristiques d'une personne, de son apparence physique à la structure de ses organes, est entièrement enregistrée dans l'ADN.





Watson et Crick avec un modèle d'ADN

en premier, mais plutôt les molécules de l'ARN contenant l'information pour les protéines.

Selon ce scénario avancé en 1986 par Walter Gilbert, un chimiste de Harvard, basé sur la découverte à propos des ribozymes par Thomas Cech, il y a des milliards d'années, une molécule d'ARN capable de se répliquer s'est formée de manière aléatoire. Ensuite, cette molécule d'ARN a commencé à produire des protéines grâce à l'activation d'effets externes. Il a été alors nécessaire de stocker cette information dans une seconde molécule, et c'est là que d'une manière ou d'une autre, la molécule d'ADN a vu le jour.

Etant composé d'une chaîne d'impossibilités à chaque stade, ce scénario incroyable, au lieu d'apporter une explication à l'origine de la vie, n'a fait que magnifier le problème et accroître le nombre de questions inextricables :

1- Puisqu'il est impossible d'accepter la formation aléatoire d'un seul nucléotide entrant dans la composition de l'ARN, comment est-il possible que ces nucléotides imaginaires puissent former l'ARN en se rassemblant dans une séquence particulière ? Le biologiste évolutionniste John Horgan admet l'impossibilité de la formation aléatoire de l'ARN :

"Alors que les recherches continuent à sonder de près le concept du monde l'ARN, plus de problèmes apparaissent au grand jour. Comment l'ARN est-



il apparu initialement ? Celui-ci ainsi que ses composants sont difficiles à synthétiser dans un laboratoire même dans les meilleures conditions, encore moins dans des conditions vraisemblables."<sup>132</sup>

2- Même si l'on suppose qu'il a été formé de manière aléatoire, comment cet ARN constitué simplement d'une chaîne de nucléotides aurait-il "décidé" de se dupliquer par lui-même et selon quel mécanisme aurait-il pu effectuer ce processus de duplication ? Où aurait-il trouvé les nucléotides utilisés pendant ce processus ? Même les microbiologistes évolutionnistes Gerald Joyce et Leslie Orgel expriment la nature désespérée de cette situation dans leur livre intitulé *In the RNA World* (Dans le monde de l'ARN) :

"Cette discussion... a, dans un sens, mis l'accent sur l'homme de paille : le mythe de la molécule d'ARN qui se duplique et qui est apparue de novo à partir d'une soupe de polynucléotides dispersés. Non seulement cette notion est irréaliste par rapport à notre compréhension de la chimie prébiotique, mais elle péserait sur la crédulité de même un optimiste qui croit au potentiel catalytique de l'ARN."<sup>133</sup>

3- Même si l'on suppose l'existence d'un ARN qui se duplique par lui-même dans le monde primitif, que de nombreux d'acides aminés de toutes sortes étaient disponibles à l'usage de celui-ci et que tous ces événements impossibles ont, d'une manière ou d'une autre, eu lieu, la situation ne nous permet toujours pas d'obtenir la moindre protéine. Car l'ARN englobe uniquement l'information concernant la structure des protéines. Par ailleurs, les acides aminés sont des matières premières. Toutefois, il n'existe aucun mécanisme pour la production de protéines. Penser que l'existence de l'ARN est suffisante pour produire des protéines est aussi absurde que de croire qu'il suffit de jeter les plans d'une voiture sur un amas de pièces détachées pour que la voiture s'assemble. Un plan ne permet pas de produire une voiture sans une usine ni des ouvriers pour l'assemblage des pièces selon les instructions contenues dans le plan. De la même manière, le plan contenu dans l'ARN ne peut créer des protéines sans la coopération d'autres composants cellulaires suivant les instructions contenues dans l'ARN. Les protéines sont produites dans l'usine du ribosome avec l'aide de plusieurs enzymes et à la suite de processus extrêmement complexes à l'intérieur de la cellule. Le ribosome est une organelle complexe de la cellule formée de protéines. Par conséquent, cette situation soulève également une autre supposi-

## CONFESSIONS D'EVOLUTIONNISTES

**L**es calculs de probabilité démontrent très clairement que les molécules complexes telles que les protéines et les acides nucléiques (ARN et ADN) n'auraient jamais pu être formés de manière aléatoire indépendamment les uns des autres. Ceci dit, les évolutionnistes doivent faire face à un problème encore plus épineux, en l'occurrence que toutes ces molécules doivent coexister simultanément pour que la vie puisse exister. La théorie de l'évolution est totalement déconcertée par cette exigence. C'est un point qui a poussé certains évolutionnistes de renom à reconnaître leur erreur. Par exemple, le collègue très proche de Stanley Miller et Francis Crick de l'Université de San Diego en Californie, le célèbre docteur évolutionniste Leslie Orgel déclare :

"Il est extrêmement improbable que les protéines et les acides nucléiques, qui sont tous les deux très complexes, soient apparus spontanément au même endroit et au même moment. Toutefois, il semble également impossible d'avoir l'un sans l'autre. Donc, à vue de nez, on est contraint de conclure que la vie n'aurait jamais pu exister par des moyens chimiques."<sup>1</sup>

Ce fait est également admis par d'autres scientifiques :

"L'ADN ne peut pas effectuer son travail, y compris la formation de plus d'ADN, sans l'aide de protéines catalytiques ou d'enzymes. Bref, les protéines ne peuvent pas se constituer sans ADN, et celui-ci non plus ne peut se former sans l'aide des protéines."<sup>2</sup>

"Comment le code génétique ainsi que les mécanismes permettant son interprétation (ribosomes et molécules d'ARN) sont-ils apparus ? Pour l'instant, nous sommes contraints de nous contenter d'un sentiment de stupéfaction et d'admiration, à défaut de pouvoir fournir une réponse."<sup>3</sup>

Le correspondant scientifique du *New York Times*, Nicholas Wade a fait ce commentaire dans un article daté de l'année 2000 :

"Tout ce qui concerne l'origine de la vie sur terre demeure un mystère. Et, il semble que le plus nous en savons plus dur devient le puzzle."<sup>4</sup>

1- Leslie E. Orgel, "The Origin of Life on Earth", *Scientific American*, vol. 271, octobre 1994, p. 78

2- John Horgan, "In the Beginning", *Scientific American*, vol. 264, février 1991, p. 119

3- Douglas R. Hofstadter, *Gödel, Escher, Bach : An Eternal Golden Braid*, New York, Vintage Books, 1980, p. 548

4- Nicholas Wade, "Life's Origins Get Murkier and Messier", *The New York Times*, 13 juin 2000, pp. D1-D2

tion déraisonnable, en l'occurrence que le ribosome, aussi, a dû apparaître de manière aléatoire au même moment. Même le prix Nobel, Jacques Monod, l'un des défenseurs les plus fanatiques de l'évolution – et de l'athéisme – a expliqué que la synthèse de protéine ne peut en aucun cas être considérée dépendre uniquement de l'information contenue dans l'acide nucléique :

"Le code n'a aucun sens s'il n'est pas traduit. La machine de traduction de la cellule moderne consiste au minimum en 50 composants macromoléculaires

qui sont eux-mêmes codifiés dans l'ADN : le code ne peut être traduit que par le biais de produits de traduction eux-mêmes. C'est l'expression moderne de *omne vivum ex ovo*. Quand et comment ce cercle est-il devenu fermé ? Il est extrêmement difficile d'imaginer la réponse."<sup>134</sup>

Comment la chaîne de l'ARN dans le monde primitif peut-elle avoir pris une telle décision et quelles sont les méthodes utilisées par celle-ci pour la production de protéines en effectuant seule le travail de 50 particules spécialisées ? Les évolutionnistes sont incapables de répondre à ces questions.

Le Dr Leslie Orgel, l'un des associés de Stanley Miller et Francis Crick de l'Université de Californie à San Diego, utilise le terme "scénario" pour qualifier "l'apparition de la vie à travers le monde de l'ARN". Orgel a décrit quel genre de caractéristiques l'ARN devait avoir et comment ceci était impossible dans son article intitulé "L'origine de la vie" publié dans la revue *American Scientist* en octobre 1994 :

"Ce scénario aurait pu avoir lieu, nous avons observé, si l'ARN prébiotique avait deux propriétés non évidentes aujourd'hui : une capacité à se dupliquer sans l'aide des protéines et celle de catalyser chaque étape de la synthèse de protéine."<sup>135</sup>

Il est donc maintenant clair que croire que ces deux processus extrêmement complexes et essentiels proviennent d'une molécule comme l'ARN n'est possible que du point de vue des évolutionnistes et grâce à leur imagination fertile. Des faits scientifiques concrets, sont édifiants à ce sujet ; l'hypothèse du "monde de l'ARN" qui est le nouveau modèle proposé par les évolutionnistes pour prouver la formation aléatoire de la vie, est également une fable invraisemblable.

Le biochimiste Gordon C. Mills de l'Université du Texas et le biologiste moléculaire Dean Kenyon de l'Université d'Etat de San Francisco ont évalué les failles du scénario du monde de l'ARN et sont arrivés à une brève conclusion dans leur article intitulé "Le monde de l'ARN : une critique (The RNA World: A Critique)" :

"L'ARN est une molécule remarquable. L'hypothèse du monde de l'ARN est une toute autre question. Rien, à nos yeux, n'affirme qu'il s'agit d'une théorie établie ou tout du moins prometteuse."<sup>136</sup> Un article du rédacteur scientifique Brig Klyce, paru en 2001, explique que les scientifiques évolutionnistes sont très persistants sur cette question, mais les résultats obtenus à ce jour

ont déjà démontré que ces efforts sont vains :

"La recherche dans le monde de l'ARN est une industrie de taille moyenne. Cette recherche a démontré comment ce serait extrêmement difficile pour les cellules vivantes d'apparaître de manière aléatoire à partir de matières mortes au cours du temps disponible sur terre. Cette démonstration est une contribution d'une grande valeur à la science. Davantage de recherches serait une contribution précieuse également. Or, continuer à insister que la vie peut émerger spontanément de matières chimiques mortes face à ces difficultés récemment comprises, est tout simplement très surprenant. Cela rappelle les efforts des alchimistes du moyen âge qui ont persisté pendant longtemps à essayer de transformer le plomb en or."<sup>137</sup>

### **La vie est un concept qui dépasse les simples monceaux de molécules**

Jusqu'ici nous avons examiné l'impossibilité de la formation accidentelle de la vie. Oublions pour l'instant toutes ces impossibilités et supposons qu'une molécule de protéine est formée dans l'environnement le moins adapté, le moins contrôlé tel que les conditions terrestres primitives. La formation d'une seule protéine ne serait pas suffisante. Celle-ci devrait attendre patiemment pendant des milliers, voire des millions d'années dans cet environnement instable sans subir de dégâts, qu'une autre molécule se forme à ses côtés de manière aléatoire et dans des conditions similaires. Elle devrait attendre que des millions de protéines adéquates et essentielles se forment les unes à côté des autres dans le même environnement "de façon aléatoire". Les premières constituées devaient faire preuve de patience, sans subir de dégâts malgré les rayons ultraviolets et les violents effets mécaniques, en attendant que les autres se constituent à leurs côtés. Ensuite, ces protéines en nombre suffisant, apparues exactement au même endroit, devaient se rassembler en établissant des combinaisons utiles et former les organelles de la cellule. Aucune matière intruse, molécule nuisible ni chaîne de protéines inutiles ne doit interférer dans ce processus. Par la suite, même si ces organelles devaient se rassembler de manière extrêmement harmonieuse et coopérative suivant un plan et un ordre donnés, elles doivent prendre, en plus d'elles-mêmes, toutes les enzymes nécessaires et se couvrir

d'une membrane, dont l'intérieur doit être rempli d'un liquide spécial pour se préparer l'environnement idéal. Maintenant, même si tous ces événements "très improbables" ont bien eu lieu de manière aléatoire, est-ce que ce monceau de molécules viendrait à la vie pour autant ?

La réponse est non, car les recherches ont révélé que **la simple combinaison de toutes les matières nécessaires à la vie n'est pas suffisante pour que celle-ci commence réellement**. Même si toutes les protéines nécessaires pour la vie étaient collectées dans un tube à essai, ces efforts ne produiraient pas une seule cellule vivante. Toutes les expériences conduites sur ce sujet ont été des échecs. Toutes les observations et les expériences indiquent que la vie ne peut provenir que de la vie. L'affirmation que la vie est apparue à partir d'une matière morte, autrement dit "l'abiogénèse", est un conte qui n'existe que dans les rêves des évolutionnistes et qui plus est en contradiction avec les résultats de toutes les expériences et les observations.

Dans ce sens, les premiers signes de vie sur terre ont sûrement dû provenir d'une autre vie. C'est une image de l'épithète divine de "Hayy" (Le Propriétaire de la vie). La vie ne peut commencer et ne finir que par sa volonté. Concernant l'évolution, non seulement cette théorie est incapable d'expliquer comment la vie est apparue, mais également elle n'arrive pas à expliquer comment les matières nécessaires à la vie sont apparues et se sont rassemblées.

Chandra Wickramasinghe décrit la vérité à laquelle il a dû faire face en tant que scientifique à qui on a toujours répété que la vie est le fruit du hasard :

"Depuis mes premiers stages scientifiques, on m'a très sérieusement lavé le cerveau pour que je croie que la science est incompatible avec l'idée d'une quelconque création délibérée. Il a fallu difficilement se dépouiller de cette notion. En ce moment, je n'arrive pas à trouver le moindre argument rationnel pour réfuter l'idée d'une conversion divine. Nous avions avant un esprit ouvert ; 'aujourd'hui nous nous rendons compte que la seule réponse logique à la vie est la création – et non pas une confusion accidentelle et aléatoire."<sup>138</sup>

## La thermodynamique réfute l'évolution

**L**a deuxième loi de la thermodynamique, qui est acceptée comme l'une des lois de base de la physique, affirme que dans des conditions normales tous les systèmes qui sont laissés à eux-mêmes ont tendance à se désorganiser, se disperser, se dégrader et se détruire. C'est la fin inéluctable que tous les êtres affronteront d'une manière ou d'une autre selon cette loi ; c'est un processus irréversible.

Ceci est quelque chose que nous avons tous observée. A titre d'exemple, si vous abandonnez une voiture au milieu du désert, vous ne vous attendez tout de même pas à la retrouver en meilleur état des années après. Bien au contraire, vous constaterez que les pneus sont dégonflés, que les fenêtres sont cassées, que le châssis est rouillé, et que son moteur est en piteux état. C'est le même processus qui s'applique encore plus rapidement pour les êtres vivants.

La deuxième loi de la thermodynamique est le moyen par lequel ce processus naturel est défini par des équations et des calculs physiques.

Cette célèbre loi de physique est également connue comme "la loi de l'entropie". L'entropie, c'est le degré d'organisation d'un système en physique. L'entropie d'un système s'accroît lorsque celui-ci avance à partir d'un état ordonné, organisé et planifié vers un autre plus désordonné, plus dispersé et non planifié. Le plus un système est désordonné, plus grande est son entropie. La loi de l'entropie affirme que l'univers entier s'oriente inévitablement vers un état plus désordonné, plus dispersé et non planifié.

La validité de la deuxième loi de thermodynamique, en l'occurrence de la loi d'entropie, est établie théoriquement et par expérience. Le mécanisme présenté par l'évolution est en contradiction totale avec cette loi. Les scientifiques les plus éminents de notre époque s'accordent à dire que la loi de l'entropie sera le paradigme principal durant la prochaine période de l'histoire. Albert Einstein, l'un des plus grands scientifiques de notre temps, a déclaré que c'est "la première loi de

toute notre science". Sir Arthur Eddington a également fait référence à cette loi comme "la loi métaphysique suprême de l'univers entier".<sup>1</sup>

La théorie de l'évolution est avancée en faisant fi de cette loi de physique élémentaire et vraie à l'échelle de l'univers. Le mécanisme proposé par l'évolution est en contradiction totale avec cette loi. Cette théorie prétend que des atomes et des molécules désordonnés, dispersés et sans vie se sont spontanément rassemblés dans le temps dans un certain ordre et plan pour constituer des molécules extrêmement complexes telles que les protéines, l'ADN et l'ARN. Ensuite, ils ont donné naissance progressivement à des millions d'espèces vivantes différentes dont la structure est encore plus complexe. Selon la théorie de l'évolution, ce prétendu processus qui donne lieu à une structure mieux planifiée, plus ordonnée, plus complexe et mieux organisée à chaque stade s'est formée d'elle-même dans des conditions naturelles. La loi de l'entropie démontre de toute évidence que ce prétendu processus naturel est en contradiction totale avec les lois physiques.

Les scientifiques évolutionnistes sont également conscients de ce fait. J. H. Rush affirme :

"Au cours de son évolution complexe, la vie entre en contradiction remarquable avec la tendance exprimée par la deuxième loi de la thermodynamique. Alors que la seconde loi exprime une progression irréversible vers l'entropie et le désordre, la vie se développe constamment vers des niveaux élevés d'ordre."<sup>2</sup>

Le scientifique évolutionniste Roger Lewin évoque l'impasse de l'évolution concernant la thermodynamique dans un article paru dans la revue *Science* :

"Un problème que les biologistes ont affronté est la contradiction apparente de l'évolution avec la seconde loi de la thermodynamique. Les systèmes doivent se dégrader à travers le temps, donnant lieu à moins, pas davantage, d'ordre."<sup>3</sup>

Dans une célèbre revue évolutionniste,

*American Scientist*, un autre scientifique évolutionniste, George Stravropoulos, évoque l'impossibilité thermodynamique de la formation spontanée de la vie et l'impossibilité d'expliquer l'existence de mécanismes vivants complexes par des lois naturelles :

"Cependant dans des conditions ordinaires, aucune molécule organique complexe ne peut se constituer spontanément. Elle se désintègrera plutôt conformément à la seconde loi. En effet, plus elle est complexe plus instable elle devient, assurant ainsi sa désintégration tôt ou tard. La photosynthèse et tous les processus de la vie, y compris la vie elle-même, en dépit d'un langage confus ou délibérément trompeur, ne peuvent pas encore être compris en termes de thermodynamique ou de toute autre science exacte."<sup>4</sup>

Comme ça a été reconnu, la seconde loi de la thermodynamique constitue un obstacle insurmontable pour le scénario de l'évolution en termes de science et de logique. Incapables de fournir la moindre explication scientifique et consistante pour surmonter cet obstacle, les évolutionnistes ne peuvent surmonter celui-ci que dans leur imagination. A titre d'exemple, le célèbre évolutionniste Jeremy Rifkin déclare que l'évolution submerge cette loi physique avec un "pouvoir magique" :

"La loi de l'entropie stipule que l'évolution dissipe toute l'énergie disponible pour la vie sur cette planète. Notre concept de l'évolution est exactement à l'opposé. Nous croyons que l'évolution crée d'une certaine manière et de façon magique une valeur et un ordre supérieurs sur terre."<sup>5</sup>

Ces propos démontrent parfaitement que l'évolution est une croyance totalement dogmatique.

### **Le mythe du "système ouvert"**

Confrontés à toutes ces vérités, les évolutionnistes ont dû se réfugier dans une mutilation de la seconde loi de la thermodynamique, en prétendant que celle-ci ne s'applique qu'aux "systèmes clos" et non pas aux "systèmes ouverts", qui sont au-dessus de cette loi.

Un "système ouvert" est système thermo-

dynamique dans lequel l'énergie entre et sort contrairement à un "système clos", dans lequel l'énergie et la matière initiales demeurent constantes. Les évolutionnistes prétendent que le monde est un système ouvert ; c'est-à-dire constamment exposé à une circulation d'énergie en provenance du Soleil, que la loi de l'entropie ne s'applique pas au monde dans sa globalité et que les êtres vivants ordonnés et complexes peuvent être générés à partir de structures désordonnées, simples et inanimées.

Cependant, il y a ici une déformation évidente. Le fait qu'un système dispose d'un afflux d'énergie ne fait pas de lui un système ordonné. Des mécanismes spécifiques sont nécessaires pour faire fonctionner l'énergie. Par exemple, une voiture a besoin d'un moteur, d'un système de transmission et des mécanismes de contrôle pertinents pour convertir l'énergie en gas-oil pour fonctionner. A défaut de ce système de conversion d'énergie, la voiture ne sera pas en mesure d'utiliser l'énergie dans le gas-oil.

Le même principe s'applique à la vie également. Il est vrai que la vie reçoit son énergie du Soleil. Toutefois, l'énergie solaire ne peut être convertie en énergie chimique que par le biais de systèmes de conversion d'énergie incroyablement compliqués dans les choses vivantes (tels que la photosynthèse dans les plantes et les systèmes digestifs de l'homme et de l'animal). Aucun organisme vivant ne peut survivre sans ces systèmes de conversion d'énergie. A défaut de ce genre de système, le Soleil en est réduit à une source d'énergie destructrice qui brûle, dessèche ou fait fondre.

Comme nous pouvons le constater, un système thermodynamique dépourvu d'un certain mécanisme de conversion d'énergie, n'est pas une chose positive pour l'évolution, qu'il soit ouvert ou clos. Personne n'affirme que ce type de mécanismes complexes et conscients aurait pu exister dans la nature dans les conditions de la terre primitive. En effet, le vrai problème qui se pose pour les évolutionnistes c'est : comment des mécanismes complexes de conversion d'énergie tels que la photosynthèse dans les plantes, et qui ne peuvent pas

être reproduits même à l'aide de la technologie moderne, auraient pu exister par eux-mêmes ?

Le flot d'énergie solaire dans le monde n'a pas d'effet qui en lui-même peut ramener de l'ordre. Aussi élevée puisse la température être, les acides aminés résistent en formant des liaisons sous forme de séquences ordonnées. L'énergie par elle-même n'est pas suffisante pour faire en sorte que les acides aminés forment des molécules de protéines beaucoup plus complexes ou que les protéines forment des structures plus complexes et plus organisées pour les organelles de cellules. La source réelle et essentielle pour cette organisation à tous les niveaux est la conception consciente : en un mot, la création.

### **Le mythe de "l'auto-organisation de la matière"**

Etant parfaitement conscients que cette seconde loi de la thermodynamique rend l'évolution impossible, certains scientifiques évolutionnistes ont tenté de combler la faille entre les deux afin de rendre l'évolution possible. Encore une fois, même ces tentatives démontrent que la théorie de l'évolution est toujours dans cette impasse, sans échappatoire possible.

Une personne s'est distinguée par ses efforts pour rapprocher la thermodynamique et l'évolution. Il s'agit d'un scientifique belge, Ilya Prigogine. Commençant à partir de la théorie du chaos, Prigogine proposa un nombre d'hypothèses dans lesquelles l'ordre s'établit à partir du chaos (désordre). Il expliqua que certains systèmes ouverts peuvent faire preuve d'une baisse d'entropie provoquée par un flot d'énergie externe et le résultat "ordonnant" est la preuve que la "matière peut s'organiser par elle-même". Depuis ce temps, le concept de "l'auto organisation" est devenu très populaire dans les milieux évolutionnistes et matérialistes. Ces derniers se comportent comme s'ils avaient trouvé une origine matérialiste pour la complexité de la vie et une solution matérialiste pour le problème de l'origine de la vie.

Or, une vue de plus près nous révèle que cet argument est totalement abstrait et qu'il n'est en fait qu'un rêve pieux. En outre, celui-ci comporte une supercherie naïve. Cette super-

cherie est la confusion délibérée de deux concepts distincts, "l'auto-organisation" et "l'auto-ordonnance".<sup>6</sup>

Nous pouvons l'expliquer en nous référant à un exemple. Imaginons un bord de mer, avec différentes sortes de pierres mélangées les unes aux autres. De grandes pierres, des plus petites et d'autres minuscules. Lorsqu'une grosse vague balaie le bord de mer, une "ordonnance" peut apparaître parmi les pierres. L'eau soulèvera les pierres dont le poids est équivalent en quantités équivalentes. Lorsque la vague revient à la charge, les pierres peuvent éventuellement être ordonnées de la plus petite à la plus grande en direction de la mer.

C'est ce que l'on appelle le processus "d'auto-ordonnance" : le bord de mer est un système ouvert et le flot d'énergie (la vague) peut causer une "ordonnance". Mais, remarquez que ce même processus ne peut pas construire un château de sable sur la plage. Si nous voyons un tel château sur le bord de mer, nous sommes sûrs que c'est l'œuvre de quelqu'un. La différence entre le château et les pierres "ordonnées" est que le premier comporte une complexité très unique, alors que les pierres ne comportent qu'un ordre répétitif. C'est comme une machine à écrire qui répète la lettre "aaaaaaaaaaaaaaaaaaaa" des centaines de fois, parce qu'un objet (un flot d'énergie) est tombé sur la lettre "a" qui figure sur le clavier. Bien évidemment, un tel ordre répétitif de "a" ne comporte aucune information et donc aucune complexité. On a besoin d'un cerveau conscient afin d'obtenir une séquence complexe de lettres qui comportent l'information.

La même chose s'applique lorsque le vent envahit une chambre remplie de poussière. Avant ce flot, la poussière était sûrement dispersée dans la chambre. Mais, lorsque le vent entre dans la pièce, la poussière peut se rassembler dans un coin de la chambre. C'est cela "l'auto-ordonnance". Or, la poussière ne "s'auto-organise" jamais pour dessiner le portrait d'un homme sur le sol de la chambre.

Ces exemples sont très similaires aux scénarii de "l'auto-organisation" avancés par les évolutionnistes. Ils prétendent que la matière a tendance à l'auto-organisation, puis avancent



des exemples sur l'auto-ordonnance et tentent de mélanger les deux concepts. Prigogine lui-même a donné des exemples de molécules qui s'auto-ordonnent durant un flot d'énergie. Dans leur livre intitulé *The Mystery of Life's Origin*, les scientifiques américains, Thaxton, Bradley et Olsen expliquent ce fait de la manière suivante :

"... Dans chaque cas, les mouvements aléatoires des molécules dans un fluide sont spontanément remplacés par un comportement hautement ordonné. Prigogine, Eigen et d'autres ont suggéré qu'un genre similaire d'auto-organisation peut être intrinsèque à la chimie organique et peut potentiellement justifier les macromolécules hautement complexes qui sont essentielles pour les systèmes vivants. Mais ce type d'analogies n'est que très peu pertinent à la question de l'origine de la vie. La raison principale en est que celles-ci n'arrivent pas à distinguer l'ordre de la complexité... La régularité ou l'ordre ne peut pas servir à stocker la grande quantité d'informations requise par les systèmes vivants. Une structure hautement irrégulière, mais précise, est nécessaire plutôt qu'une structure ordonnée. C'est une faille sérieuse dans l'analogie avancée. Il n'existe aucune relation apparente entre le genre d'ordonnance spontanée qui résulte d'un flot d'énergie à travers de tels systèmes et le travail requis pour la construction de macromolécules aperiodiques à information intensive comme l'ADN et la protéine."<sup>7</sup>

En fait, Prigogine lui-même a dû accepter l'idée que ses arguments n'entrent pas en ligne de compte dans l'origine de la vie. Il a déclaré :

"Le problème de l'ordre biologique implique la transition à partir de l'activité moléculaire à l'ordre supramoléculaire de la cellule. Ce problème est encore loin d'être résolu."<sup>8</sup>

Pourquoi alors les évolutionnistes tentent-ils toujours de croire les scénarii complètement éloignés de la science comme "l'auto-organisation de la matière" ? Pourquoi insistent-ils à rejeter la présence évidente de l'intelligence

dans les systèmes vivants ? La raison en est qu'ils croient au dogme matérialisme et que la matière est dotée d'un pouvoir mystérieux qui lui permet de créer la vie. Un professeur de l'Université de New York et un expert en ADN, Robert Shapiro explique cette croyance des évolutionnistes et le dogme matérialiste qui en est à la base :

"Un autre principe évolutionniste est alors nécessaire pour nous guider à travers la faille entre les mélanges de simples matières chimiques naturelles jusqu'au premier reproducteur efficace. Ce principe n'a toujours pas été ni démontré ni décrit en détail, mais il est anticipé et on lui a donné des noms tels que celui d'évolution chimique et auto-organisation de la matière. L'existence du principe est considérée comme un acquis dans la philosophie du matérialisme dialectique, comme c'est appliqué à l'origine de la vie par Alexander Oparin."<sup>9</sup>

Cette situation démontre de manière flagrante que l'évolution est un dogme à l'encontre de la science empirique. L'origine des êtres vivants ne peut être expliquée que par l'intervention d'une force surnaturelle. Celle-ci est la création de Dieu, qui a créé l'univers entier à partir de rien. La science a prouvé que l'évolution est encore impossible en terme de thermodynamique et que l'existence de la vie ne peut être expliquée que par la création.

1- Jeremy Rifkin, *Entropy: A New World View*, New York, Viking Press, 1980, S. 6.

2- J. H. Rush, *The Dawn of Life*, New York, Signet, 1962, S. 35.

3- Roger Lewin, "A Downward Slope to Greater Diversity", *Science*, Band 217, 24.9.1982, S. 1239.

4- George P. Stravopoulos, "The Frontiers and Limits of Science", *American Scientist*, Band 65, November-Dezember 1977, S. 674.

5- Jeremy Rifkin, *Entropy: A New World View*, S. 55.

6- For further info, see: Stephen C. Meyer, "The Origin of Life and the Death of Materialism", *The Intercollegiate Review*, 32, Nr. 2, Frühling 1996.

7- Charles B. Thaxton, Walter L. Bradley & Roger L. Olsen, *The Mystery of Life's Origin: Reassessing Current Theories*, 4. Ausgabe, Dallas 1992, Kapitel 9, S. 134

8- Ilya Prigogine, Isabelle Stengers, *Order Out of Chaos*, New York, Bantam Books, 1984, S. 175.

9- Robert Shapiro, *Origins: A Sceptics Guide to the Creation of Life on Earth*, Summit Books, New York: 1986, S. 207.

## CHAPITRE 11

### Le dessein ne peut être expliqué par la coïncidence

**D**ans le chapitre précédent, nous avons vu à quel point il est impossible que la vie ait pu apparaître de manière aléatoire. Laissons de côté encore un moment toutes ces impossibilités et supposons qu'il y a des millions d'années, une cellule s'est formée, a acquis tous les éléments nécessaires à la vie et est "devenue vivante". La théorie de l'évolution s'effondre à ce niveau également. Car, même si cette cellule a pu subsister pendant un certain laps de temps, celle-ci serait morte ultérieurement, après quoi rien ne serait resté d'elle et chaque chose serait revenue au point de départ. C'est parce que cette première cellule vivante, à défaut d'informations génétiques, n'aurait pas pu se reproduire pour donner lieu à une nouvelle génération. La vie se serait achevée avec sa mort.

Le système génétique n'est pas composé uniquement d'ADN. Les éléments suivants doivent exister dans le même environnement : des enzymes pour interpréter le code sur l'ADN, un ARN messager qui doit être produit après interprétation dudit code, un ribosome auquel l'ARN messager s'attachera selon ce code, un ARN de transfert pour transférer les acides aminés au ribosome à utiliser dans le processus de production, et des enzymes extrêmement complexes pour mettre en application de nombreux processus intermédiaires. Un tel environnement ne peut exister nulle part, sauf dans un environnement totalement isolé et entièrement contrôlé tel que la cellule, où toutes les matières premières essentielles et les ressources énergétiques existent.

Il en résulte que la matière organique peut se reproduire uniquement si celle-ci est sous forme de cellule entièrement constituée avec toutes ses organelles et dans un environnement approprié où elle peut survivre, échanger des matières et recevoir de l'énergie de ses alentours. Cela veut dire que la première cellule sur terre a été formée "de manière soudaine" avec sa structure hautement complexe.

**Ainsi, si une structure complexe est arrivée à la vie de manière soudaine, qu'est ce que cela veut-il dire ?**

Imaginons que la cellule ressemble à une voiture high-tech du point de vue de sa complexité. (En fait, la cellule dispose d'un système beaucoup plus complexe et plus développé que celui d'une voiture avec son moteur et ses équipements techniques.) Maintenant, posons-nous la question suivante : que penseriez-vous si vous partiez en randonnée au fin fond d'une forêt et que vous tombiez sur une voiture du dernier modèle parmi les arbres ? Imagineriez-vous que divers éléments dans la forêt s'étaient réunis aléatoirement tout au long de millions d'années et avaient fini par fabriquer cette voiture ? Toutes les matières premières qui entrent dans la fabrication de la voiture sont obtenues à partir du fer, du cuivre, du caoutchouc – des matières brutes disponibles sur terre. Mais, est-ce que ce fait vous induit à imaginer que ces matières ont été synthétisées "par hasard" puis se sont réunies et ont donné forme à une telle voiture ?

Sans le moindre doute, une quelconque personne sensée comprendrait que cette voiture est issue d'une conception consciente, en l'occurrence une usine, et se demanderait ce qu'elle faisait là-bas au milieu de la forêt. L'apparition soudaine, de nulle part, d'une structure complexe sous une forme finie prouve que celle-ci a été créée par un agent conscient. Un système aussi complexe que la cellule est sans doute la création d'une volonté et d'une sagesse supérieures. Autrement dit, celle-ci est née de la création divine.

Croire que la chance peut, purement et simplement, donner lieu à des conceptions parfaites dépasse l'entendement. Pourtant, c'est ce que veut nous faire croire la théorie de l'évolution à propos de l'origine de la vie. L'une des références en la matière est le célèbre zoologue français et ex-président de l'Académie Française des Sciences, Pierre-Paul Grassé, réputé pour son franc-parler. Pierre Grassé est un matérialiste, néanmoins il reconnaît que la théorie de Darwin est incapable d'expliquer la vie. Il évoque la logique de la "coïncidence", concept de base du darwinisme :

"L'apparition propice des mutations qui permettent aux animaux et aux plantes de subvenir à leurs besoins est une idée difficile à croire. Or, la théorie de Darwin va encore plus loin dans l'exigence : Une seule plante, un seul animal nécessiteraient des milliers d'événements chanceux et propices. Ainsi, les miracles deviendraient la règle : les événements infiniment invraisem-

blables finiraient par avoir lieu... **Il n'y a aucune loi qui proscrit de rêver en plein jour, mais la science ne doit pas s'adonner à ce genre de pratique.**"<sup>139</sup>

Grassé résume ce que signifie le concept de "coïncidence" pour les évolutionnistes : "... *La chance devient une sorte de providence, qui sous couvert d'athéisme, n'est pas nommée mais qui n'en est pas moins adorée.*"<sup>140</sup>

L'échec logique des évolutionnistes est le résultat de leur adoration du concept de coïncidence. Dans le Coran, il est écrit que ceux qui adorent des êtres autres que Dieu sont dénués de tout entendement :

**... Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insouciants. (Sourate al-Araf, 179)**

### **La formule de Darwin !**

En plus de toutes les preuves techniques que nous avons exposées jusqu'ici, examinons la superstition des évolutionnistes en évoquant un exemple si simple que même les enfants peuvent le comprendre.

La théorie de l'évolution affirme que la vie est apparue de manière aléatoire. Selon cette revendication, des atomes sans vie et sans conscience se sont réunis pour former la cellule puis ils ont formé par la suite, d'une manière ou d'une autres, d'autres organismes vivants, y compris l'homme. Réfléchissons-y alors. Lorsque l'on rassemble les éléments qui entrent dans la composition de la vie tels que le carbone, l'oxygène, le phosphore, la nitrogène et le potassium, nous n'obtenons qu'un monceau de matières. Quel que soit le traitement qui en est fait, ce tas d'atomes ne peut pas donner naissance au moindre être vivant. Si vous le souhaitez, nous allons procéder à une "expérience" sur ce sujet et nous allons examiner pour le compte des évolutionnistes ce que ces derniers prétendent tout bas sous l'appellation "la formule de Darwin" :

Laissons les évolutionnistes disposer, dans de gros barils, une multitude de matières présentes dans la composition des êtres vivants tels que le phosphore, la nitrogène, l'oxygène, le fer et le magnésium. Qu'ils y ajoutent toutes les matières qui n'existent pas dans les conditions naturelles, mais qu'ils pensent être nécessaires. Qu'ils ajoutent à ce mélange

autant d'acides aminés – impossibles à produire dans des conditions naturelles – et autant de protéines – dont la probabilité de formation de chacune d'elle est de  $10^{-950}$  – qu'ils le souhaitent. Qu'ils exposent ce mélange à autant de chaleur et d'humidité qu'ils souhaitent. Qu'ils remuent l'ensemble avec les appareils choisis par eux. Qu'ils mettent aux côtés de ces barils les scientifiques les plus en vue et que ces derniers attendent là en se relayant pendant des milliards et des milliards d'années. Accordez-leur la liberté d'utiliser toutes sortes de conditions qu'ils croient nécessaires pour la constitution d'un être vivant. Quoi qu'ils fassent, ils n'arriveront pas à constituer un être vivant à partir de ces barils, par exemple un professeur qui examine sa structure cellulaire sous un microscope électronique. Ils ne peuvent pas produire des girafes, des lions, des abeilles, des canaris, des chevaux, des dauphins, des roses, des orchidées, des lis, des œillets, des bananes, des oranges, des pommes, des dattes, des tomates, des melons, des pastèques, des figues, des olives, des raisins, des pêches, des paons, des faisans, des papillons multicolores ou des millions d'autres êtres vivants comme ceux-là. En effet, ils ne pouvaient pas obtenir la moindre cellule d'aucun être vivant.

**Bref, des atomes inconscients ne peuvent pas constituer la cellule en se réunissant.** Ils ne peuvent pas prendre une nouvelle décision et diviser cette cellule en deux, puis prendre d'autres décisions et former les professeurs qui ont, d'abord, inventé le microscope électronique puis examiné leurs propres structures cellulaires à l'aide de ce microscope. **La matière vient à vivre uniquement par la création supérieure de Dieu.**

La théorie de l'évolution, qui prétend le contraire, est une illusion totalement en contradiction avec la raison. Réfléchir un tant soit peu à ce que prétendent les évolutionnistes nous prouve cette réalité, à l'instar de l'exemple ci-dessus.

### **La technologie dans l'œil et l'oreille**

Une autre question à laquelle les évolutionnistes n'arrivent pas à trouver de réponse est l'excellente qualité de perception dont sont dotés l'œil et l'oreille.

Avant de passer au sujet de l'œil, permettez-nous d'expliquer briève-



Carbone

Oxygène

Nitrogène

Acides aminés

Phosphore

Lipides

Ca

H<sub>2</sub>O

CO<sub>2</sub>

Les évolutionnistes croient que le hasard est une force créatrice en soi. Qu'ils prennent donc un grand baril et qu'ils y placent tous les matériaux qu'ils jugent nécessaires à la production d'une cellule vivante ! Laissons-les ensuite chauffer ce baril, le congeler ou le foudroyer. Qu'ils observent ce baril, qu'ils le lèguent aux générations futures, pendant des millions et même des milliards d'années. Qu'ils surveillent le baril constamment, pour ne rien laisser au hasard. Qu'ils emploient toutes les conditions qu'ils jugent nécessaires à la production d'une entité vivante.

Ils seront incapables de tirer la moindre cellule de ce tonneau. Ils seront incapables de produire un cheval, un papillon, une fleur, un canard, une cerise, un citronnier, un hibou ou une fourmi. Quoiqu'ils fassent, ils seront incapables de créer des scientifiques examinant leurs propres cellules au microscope, et des êtres humains aptes à penser, raisonner, juger, se réjouir, ressentir des sentiments.



ment "comment on voit". Les rayons de lumière en provenance d'un objet tombent dans le sens opposé sur la rétine de l'œil. A cet endroit, ces rayons de lumière sont transformés en signaux électriques par les cellules et atteignent un endroit minuscule à l'arrière du cerveau, appelé centre de la vue. Ces signaux électriques sont perçus dans ce centre cérébral en tant qu'image après une série de processus. Maintenant que nous avons un aperçu technique, il faut commencer un processus de réflexion.

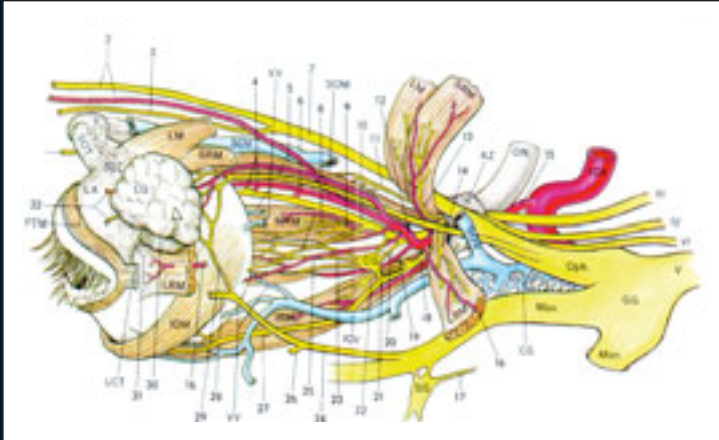
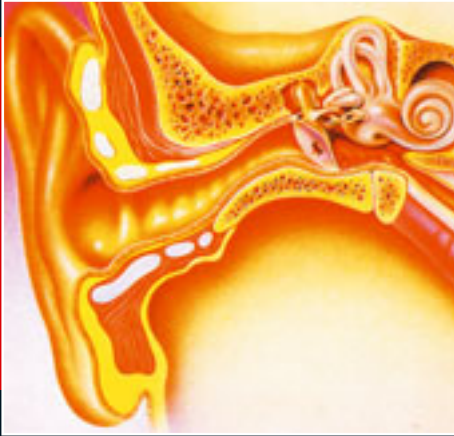
Le cerveau est isolé de la lumière, ce qui veut dire que la partie interne du cerveau est dans l'obscurité totale, et que la lumière n'atteint pas la partie où se situe le cerveau. L'endroit appelé centre de la vue est un endroit totalement obscur que la lumière n'atteint jamais. C'est peut-être l'endroit le plus obscur que vous ayez jamais connu. Toutefois, vous pouvez observer un monde lumineux et vivant dans cette nuit noire.

L'image constituée dans l'œil est tellement exacte et nette que même la technologie du 20<sup>ème</sup> siècle n'a pas pu obtenir une telle qualité. Par exemple, regardez le livre que vous lisez, vos mains qui le tiennent, puis levez la tête et regardez autour de vous. Avez-vous déjà vu ailleurs une image aussi nette et précise que celle-ci ? Même l'écran de télévision le plus développé fabriqué par le plus grand producteur de télévision au monde ne peut pas fournir une image si claire. C'est une image tridimensionnelle, en couleur et extrêmement nette. Depuis plus d'un siècle, des milliers d'ingénieurs essaient d'atteindre cette netteté de l'image. Des usines et des locaux immenses ont été construits, de nombreuses études ont été conduites ainsi qu'un grand nombre de plans et de conceptions ont été effectués dans ce but. Encore une fois, regardez l'écran de télévision et le livre que vous tenez dans les mains. Vous constaterez une grande différence en terme de qualité d'image. De plus, l'écran de télévision vous donne une image bidimensionnelle alors que grâce à vos yeux vous avez une perspective tridimensionnelle avec une profondeur. Lorsque vous regardez attentivement, vous observerez qu'il y a du flou dans la télévision. Y a-t-il du flou dans vos yeux ? Certainement pas.

Depuis de nombreuses années, des dizaines de milliers d'ingénieurs tentent d'obtenir une image tridimensionnelle pour égaler la qualité de la perception visuelle. Bien qu'ils soient arrivés à créer un système de télévision tridimensionnel, il est impossible de le regarder sans lunettes. En outre, ce



## La technologie dans l'œil et l'oreille



Lorsqu'on compare l'œil et l'oreille avec les caméras et les appareils Hi-fi, on constate que les organes humains sont de loin plus complexes, plus fonctionnels et plus perfectionnés que ces appareils technologiques.



n'est qu'un système tridimensionnel artificiel. Le fond est plus flou, alors que le premier plan apparaît comme un décor en papier. Il n'a pas été possible non plus d'obtenir une vue aussi claire et nette que celle de l'œil. L'appareil photo comme la télévision font perdre de la qualité à l'image.

Les évolutionnistes prétendent que le mécanisme responsable de cette netteté et clarté de l'image est le fruit du hasard. Maintenant, si quelqu'un vous dit que le poste de télévision dans votre chambre est apparu par hasard, que ses atomes se sont réunis pour former cet appareil diffusant des images, que penseriez-vous ? Comment les atomes peuvent-ils effectuer ce que des milliers de personnes n'arrivent pas à faire ?

Depuis presque un siècle, des dizaines de milliers d'ingénieurs n'ont de cesse de mener des recherches dans les laboratoires high-tech et les grands complexes industriels à l'aide des instruments technologiques les plus sophistiqués, mais ils n'ont pas pu faire plus que ça.

Si un instrument qui produit une image plus primitive que celle de l'œil n'a pu être obtenu par hasard, alors il est évident que l'œil et l'image obtenue par celui-ci ne peuvent pas être le fruit du hasard. L'œil nécessite un plan et une création beaucoup plus détaillés et miraculeux que ceux de la télévision. Le plan et la création d'une image pareille appartiennent à Dieu, l'Omnipotent.

La même situation s'applique à l'oreille. L'oreille externe capte les sons disponibles par le pavillon et les dirige vers l'oreille moyenne. Celle-ci transmet les vibrations sonores en les intensifiant. L'oreille interne envoie ces vibrations au cerveau en les transformant en signaux électriques. A l'instar de l'œil, l'action d'entendre est finalisée dans le centre de l'ouïe situé dans le cerveau.

La situation de l'œil s'applique également à l'oreille, en l'occurrence que le cerveau est isolé du son comme il l'est de la lumière : aucun son ne passe. Ainsi, aussi bruyant que le monde extérieur puisse être, l'intérieur du cerveau est complètement silencieux. Toutefois, les sons les plus aigus sont perçus par le cerveau. Dans votre cerveau, isolé du son, vous écoutez les symphonies d'un orchestre et entendez tous les bruits émanant d'un endroit bondé. Or, si le niveau sonore au sein de votre cerveau était mesuré à ce moment-là grâce à un instrument précis, vous constateriez que c'est le silence total qui y prévaut.

Comparons la haute qualité et la technologie supérieure présente dans l'oreille et dans le cerveau avec celle produite par l'homme. A l'instar du cas de l'imagerie, des décennies d'efforts ont été consacrées à tenter de générer et de reproduire un son fidèle à l'original. Le résultat en a été les lecteurs enregistreurs, les systèmes hi-fi et les systèmes de détection de son. En dépit de toute cette technologie et des milliers d'ingénieurs et d'experts ayant participé à cette aventure, aucun son n'a été obtenu à ce jour qui soit égal à la clarté et à la netteté de celui capté par l'oreille. Pensez au meilleur système hi-fi fabriqué par les meilleures sociétés de l'industrie musicale. Même avec ces instruments, le son, une fois enregistré, perd de sa qualité. Lorsque vous allumez votre chaîne hi-fi, vous entendez toujours un chuintement avant que la musique ne commence. Alors que les sons de la technologie du corps humain sont parfaitement clairs et nets. Une oreille humaine ne perçoit jamais un son accompagné par un chuintement ou les parasites comme c'est le cas des systèmes hi-fi. L'oreille humaine perçoit le son exactement comme il est, c'est-à-dire net et clair. Cela a toujours été le cas depuis la création de l'homme.

En somme, la technologie de notre corps dépasse de loin la technologie produite par l'homme grâce à l'accumulation du savoir, de l'expérience et d'opportunités. C'est pourquoi personne n'oserait dire qu'une chaîne hi-fi ou qu'un appareil photo sont le résultat du hasard. Alors, comment pouvons-nous prétendre que les technologies qui existent dans le corps humain, qui sont bien supérieures à celles-ci, ont pu naître à travers une chaîne de coïncidence appelée évolution ?

Il est évident que l'œil, l'oreille et, en effet, toutes les autres parties du corps humain sont les produits d'une création supérieure puissante. Ce sont des indications extrêmement claires de l'existence de la création divine inégalée et unique, une preuve de l'éternel savoir et de la puissance de Dieu.

Nous évoquons, ici, le sujet de la vue et de l'ouïe pour démontrer l'incapacité des évolutionnistes à comprendre la preuve flagrante de la création divine. Si un jour vous demandez à un évolutionniste de vous expliquer comment cette conception et ces technologies surprenantes ont pu exister par hasard, vous verrez qu'il n'arrivera pas à vous donner une explication raisonnable et logique. **Darwin** lui-même, dans sa lettre à Asa Gray du 3 avril 1860, écrit que "**penser à l'œil lui avait donné froid au corps**" et il

reconnut le désespoir des évolutionnistes face à l'excellence de la création des organismes vivants.<sup>141</sup>

### **La théorie de l'évolution est le plus puissant sortilège du monde**

Ce livre explique que la théorie de l'évolution manque de preuve scientifique et qu'au contraire, des preuves scientifiques de différentes branches de la science telles que la paléontologie, la microbiologie et l'anatomie révèlent que cette théorie est fautive. Il faut souligner que l'évolution est incompatible avec les découvertes scientifiques, la raison et la logique. Il faut clarifier que quiconque, libre de préjugés et d'influence idéologique, utilise uniquement sa raison et sa logique comprendra que la foi en la théorie de l'évolution (source de superstitions dans les sociétés ignorantes de la science) est assez impossible.

Comme cela fut expliqué plus tôt, ceux qui croient à la théorie de l'évolution pensent que de petits atomes et de petites molécules jetés dans une immense cuve pourraient produire des professeurs pensant et raisonnant, des étudiants d'université, des scientifiques tels qu'Einstein et Gallilé, des artistes tels qu'Humphrey Bogart, Frank Sinatra et Pavarotti, ainsi que des antilopes, des citronniers et des oeillettes. De plus, les scientifiques et les professeurs qui croient à ce non-sens sont des individus éduqués. C'est pourquoi il est assez approprié de qualifier la théorie de l'évolution de "sortilège le plus puissant de l'histoire". Jamais auparavant une autre idée ou croyance n'avait dénué les individus de tout pouvoir de raisonnement, les empêchant de réfléchir intelligemment et logiquement, leur cachant la vérité comme s'ils étaient aveugles. Cet aveuglement est encore plus poussé que celui des adorateurs de totems dans certaines parties d'Afrique, du peuple de Saba adorant le soleil, de la tribu du Prophète Abraham adorant les idoles qu'ils fabriquaient de leurs propres mains et du peuple du Prophète Moïse adorant le veau d'or.

En fait, cette situation est due à un manque de raisonnement, auquel Dieu fait référence dans le Coran. Il révèle dans plusieurs versets que les esprits de certains hommes seront fermés et qu'ils seront incapables de voir la vérité. Voilà quelques-uns de ces versets :

Certes les infidèles ne croient pas, cela leur est égal, que tu les avertisses ou non : ils ne croiront jamais. Dieu a scellé leurs cœurs et leurs oreilles. Un voile épais leur couvre la vue. Pour eux il y aura un grand châtiment. (Sourate al-Baqarah, 6-7)

... Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insouciantes. (Sourate al-Araf, 179)

Et même si Nous ouvrons pour eux une porte du ciel, et qu'ils pussent y monter, ils diraient : "Vraiment nos yeux sont voilés. Mais plutôt, nous sommes des gens ensorcelés." (Sourate al-Hijr, 14-15)

Les mots ne peuvent exprimer à quel point il est étonnant de voir que ce sortilège a une emprise sur une si vaste communauté et voile la vérité aux individus depuis plus de 150 ans. Il serait compréhensible qu'un ou plusieurs individus croient à des scénarios impossibles et à des allégations stupides et illogiques. Or, "la magie " est la seule explication au fait que des

**Les croyances des darwinistes sont tout aussi étranges et incroyables qu'a pu l'être le culte de certains peuples pour les crocodiles. Les darwinistes considèrent le hasard et des atomes inconscients et sans vie comme une force créatrice. Ils se vouent à cette croyance comme à une religion.**



individus du monde entier croient que des atomes inconscients et sans vie ont soudainement décidé de s'assembler et de former un univers fonctionnant avec une organisation, discipline, raison et conscience parfaites, de former la planète terre avec ses caractéristiques parfaitement adaptées à la vie, et de donner naissance aux êtres vivants dotés d'innombrables systèmes complexes.

En fait, Dieu révèle dans le Coran au cours de l'incident entre le Prophète Moïse et Pharaon que certains individus soutenant des philosophies athées ont la capacité d'influencer les autres par magie. Lorsque Pharaon reçut la nouvelle de la vraie religion, il invita le Prophète Moïse à rencontrer ses propres magiciens. Lors de cette rencontre, le Prophète Moïse leur demanda de dévoiler leurs tours en premier. Les versets continuent ainsi :

**"Jetez" dit-il. Puis lorsqu'ils eurent jeté, ils ensorcelèrent les yeux des gens et les épouvantèrent, et vinrent avec une puissante magie. (Sourate al-Araf, 116)**

Comme nous l'avons vu, les magiciens de Pharaon étaient capables de tromper tout le monde, à l'exception du Prophète Moïse et de ceux qui croyaient en lui. Toutefois, la preuve avancée par le Prophète Moïse rompit le sortilège et "se mit à engloutir ce qu'ils avaient fabriqué".

**Et Nous révélâmes à Moïse : "Jette ton bâton." Et voilà que celui-ci se mit à engloutir ce qu'ils avaient fabriqué. Ainsi la vérité se manifesta et ce qu'ils firent fût vain. Ainsi ils furent battus et se trouvèrent humiliés. (Sourate al-Araf, 117-119)**

D'après ces versets, lorsque l'on comprit que les magiciens avaient ensorcelé les autres avec une illusion, ils perdirent toute crédibilité. Aujourd'hui aussi, ceux qui sous l'emprise d'un sortilège défendent des théories ridicules, sous couvert de preuves scientifiques, tout au long de leur vie seront humiliés lorsque la vérité émergera et le sortilège sera rompu, à moins qu'ils ne les abandonnent. En fait, Malcolm Muggeridge, un ancien philosophe athée et défenseur de l'évolution durant 60 années, finit par se rendre compte de la vérité et par admettre qu'il était inquiet :

"Je suis moi-même convaincu que la théorie de l'évolution, particulièrement dans les proportions où elle est appliquée, sera une des grandes plaisanteries des livres d'histoire dans le futur. La postérité s'émerveillera qu'une hypo-

thèse aussi légère et douteuse ait pu être acceptée avec une incroyable crédulité."<sup>142</sup>

Ce futur n'est plus si loin. Au contraire, les hommes verront bientôt que le "hasard" n'est pas un dieu, et ils regarderont la théorie de l'évolution comme la pire supercherie et le plus terrible sortilège au monde. Ce sort commence d'ailleurs à rapidement être annulé de par le monde. De nombreux individus conscients désormais de la véritable face de la théorie de l'évolution se demandent, avec étonnement, comment ils ont pu se laisser entraîner.

## CHAPITRE 12

### Pourquoi les revendications évolutionnistes sont invalides

Dans les chapitres précédents, nous avons examiné pourquoi la théorie de l'évolution n'était pas valable, face aux preuves tangibles trouvées dans les fossiles ainsi qu'au niveau de la biologie moléculaire. Dans le présent chapitre, nous nous pencherons sur un certain nombre de phénomènes et concepts biologiques présentés par les évolutionnistes comme des preuves théoriques. Ces sujets sont particulièrement importants, car ils démontrent que la théorie de l'évolution ne se base sur aucun résultat scientifique et révèlent le degré de distorsion et de tromperie auxquelles les évolutionnistes ont recours.

#### **Variations et espèces**

La variation est un terme utilisé en génétique renvoyant à un événement génétique qui fait que les individus ou les groupes d'un certain type ou d'une certaine espèce ont des caractéristiques différentes les uns des autres. Par exemple, toutes les personnes sur terre ont, en principe, les mêmes informations génétiques. Or, certains ont les yeux bridés, d'autres les cheveux roux, d'autres des nez longs, d'autres encore sont de petites tailles, tout dépend du degré de variation potentielle de cette information génétique.

Les évolutionnistes supposent que les variations au sein d'une espèce sont une preuve qui corrobore la théorie. Ceci dit, **la variation ne constitue pas une preuve de l'évolution car les variations ne sont que le résultat de combinaisons de l'information génétique déjà présente et n'ajoutent aucune autre caractéristique à l'information génétique.** En ce qui concerne la théorie de l'évolution, la question est de savoir comment une nouvelle information a pu émerger pour former une nouvelle espèce.

La variation s'opère toujours dans les limites de l'information génétique. En génétique, cette limite est appelée "le pool génétique". L'ensemble des caractéristiques présentes dans le pool génétique d'une espèce peut se man-



## Une variation au sein de la même espèce n'est pas un processus d'évolution



Dans son ouvrage, *L'origine des espèces*, Darwin a confondu deux concepts : variation au sein d'une même espèce et l'émergence d'une nouvelle. Il a ainsi remarqué les variétés de chiens et a pensé que ces derniers se transformeraient à travers le temps en nouvelles espèces. Même de nos jours, les évolutionnistes tentent de présenter les variations au sein d'une même espèce comme un exemple d'évolution. Or, il a été prouvé scientifiquement que l'existence de variétés au sein d'une même espèce n'est pas un exemple d'évolution. Ainsi, quel que soit le nombre de ces variétés, issues de la nature ou effectuées par l'homme, les chiens resteront toujours des chiens. Aucune évolution d'une espèce vers l'autre ne peut avoir lieu.

ifester de manières diverses selon la variation. Par exemple, à cause de la variation, chez certaines espèces de reptiles, il se peut que des variétés munies de queues plus longues ou des pattes plus courtes apparaissent. Car, les informations des pattes longues et des pattes courtes existent dans le pool génétique de l'espèce. Toutefois, les variations ne transforment pas les reptiles en oiseaux en leur ajoutant des ailes ou des plumes ou en introduisant des modifications dans leurs métabolismes. Un tel changement nécessite une augmentation de l'information génétique des vivants, chose certainement impossible à travers les variations.

Darwin n'était pas au courant de ce fait lorsqu'il a formulé sa théorie. Il pensait qu'il n'y avait aucune limite aux variations. Dans un article qu'il a rédigé en 1844, il déclarait : "Qu'il n'y ait pas, dans la nature, de limite à la variation est une idée sur laquelle s'accorde la majorité des auteurs, même si je suis incapable de découvrir le moindre fait qui justifie cette croyance."<sup>143</sup> Dans *L'origine*

des espèces, il cite divers exemples de variations comme preuves essentielles de sa théorie.

Par exemple, selon Darwin, les éleveurs d'animaux qui ont croisé diverses variétés de bétail afin d'avoir de nouvelles variétés produisant davantage de lait, allaient finir par transformer ces animaux en espèces différentes. La notion darwinienne de "variation illimitée" est très bien reflétée dans cette phrase tirée du livre *L'origine des espèces* :

"Je ne vois pas la moindre difficulté, par le biais d'une sélection naturelle, à rendre de plus en plus aquatiques les habitudes d'une race d'ours, avec des gueules de plus en plus grandes jusqu'à obtenir une créature aussi gigantesque qu'une baleine."<sup>144</sup>

Si Darwin est parti si loin pour chercher un exemple c'est bien à cause de la compréhension primitive de la science qui prévalait à son époque. Depuis, au cours du 20<sup>ème</sup> siècle la science a énoncé le principe de "**stabilité génétique**" (homéostasie génétique) basé sur les résultats des expériences conduites sur les vivants. Selon ce principe, puisque toutes les tentatives d'accouplement effectuées dans le but de produire de nouvelles variations ont échoué, **il existe des barrières strictes parmi les diverses espèces vivantes**. Cela signifiait qu'il était absolument impossible pour les éleveurs d'animaux de convertir le bétail en différentes espèces en accouplant diverses variations comme Darwin l'avait supposé.

Norman Macbeth, qui s'opposait à Darwin dans son livre *Darwin Retried* (Darwin rejugé), écrit :

"Le cœur du problème est de savoir si les vivants étaient vraiment en mesure de varier à l'infini... Les espèces semblent stables. Nous avons tous entendu parler de ces éleveurs déçus qui avaient effectué plusieurs tentatives de croisement pour qu'en fin de compte les animaux et les plantes reviennent à l'état initial. En dépit d'efforts acharnés pendant deux ou trois siècles, il n'a jamais été possible de produire une rose bleue ou une tulipe noire."<sup>145</sup>

Luther Burbank, considéré comme le plus grand éleveur de tous les temps, a exprimé cette idée lorsqu'il déclara : "*Il existe des limites au développement possible et celles-ci suivent une loi.*"<sup>146</sup> Evoquant cette même question, le scientifique danois W. L. Johannsen a fait le commentaire suivant :



### **Le mythe que les baleines ont évolué à partir des ours**

Dans son ouvrage, *L'origine des espèces*, Darwin a affirmé que les baleines avaient évolué à partir des ours qui tentaient de nager ! Darwin pensait à tort que les possibilités de variations au sein d'une même espèce étaient illimitées. La science du 20<sup>ème</sup> siècle a réfuté ce scénario invraisemblable.

"Les variations sur lesquelles insistent Darwin et Wallace ne peuvent pas être ramenées sélectivement au-delà d'un certain point, que cette variabilité ne comporte pas le secret du 'départ indéfini'." <sup>147</sup>

De la même manière, les différents fringillidés que Darwin vit sur les Iles de Galapagos sont un autre exemple de variation qui n'est pas une preuve de "l'évolution". Des observations récentes ont révélé que les fringillidés n'avaient pas subi de variation illimitée comme le présupposait la théorie de Darwin. De plus, la plupart des différents types de fringillidés qui auraient représenté selon Darwin 14 espèces distinctes, s'accouplaient entre eux, ce qui signifie qu'il y eut des variations qui appartenaient aux mêmes espèces. L'observation scientifique montre que les becs des fringillidés, mythifié dans pratiquement toutes les sources évolutionnistes sont, en fait, un exemple de "variation" ; par conséquent ils ne constituent pas une preuve de la théorie de l'évolution. Peter et Rosemary Grant ont passé des années à observer les variétés de fringillidés dans les Iles Galapagos à la recherche de preuve de l'évolution darwiniste, mais ils furent contraints d'admettre qu'aucune "évolution" menant à l'émergence de nouveaux traits n'eut lieu à cet endroit.<sup>148</sup>

### **La résistance antibiotique et l'immunité DDT ne sont pas des preuves de l'évolution**

L'un des concepts biologiques que les évolutionnistes tentent de présenter comme preuve de leur théorie est la résistance des bactéries aux antibiotiques. Plusieurs sources évolutionnistes présentent la résistance antibiotique comme "un exemple du développement des vivants par mutations avantageuses". La même chose est prétendue pour le cas des insectes qui développent une immunité aux insecticides tels que le DDT.

Cependant, les évolutionnistes se trompent également à ce sujet.

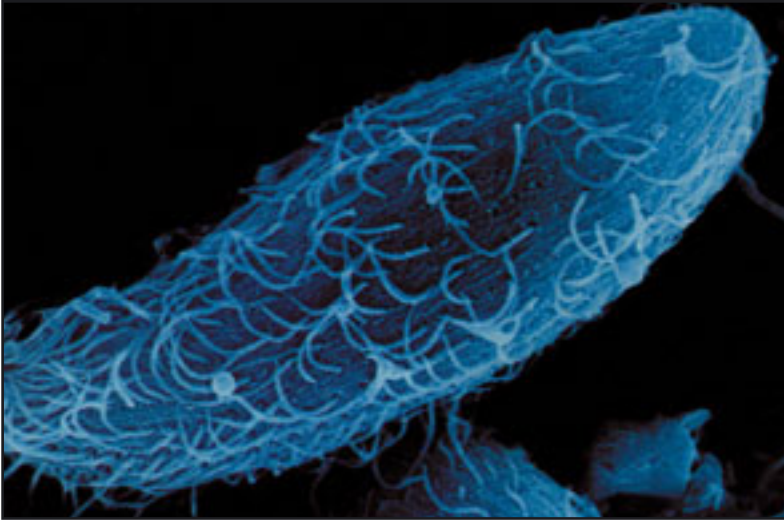
Les antibiotiques sont des "molécules tueuses" produites par des micro-organismes pour combattre d'autres micro-organismes. Le premier antibiotique était la pénicilline, découverte par Alexander Fleming en 1928. Fleming s'était rendu compte que la moisissure produisait une molécule capable de tuer la bactérie staphylocoque. Cette découverte a été un événement majeur dans le monde médical. Les antibiotiques issus des micro-organismes étaient utilisés contre les bactéries et les résultats étaient très positifs.

Peu de temps après, on découvrit que les bactéries développent une immunité contre les antibiotiques avec le temps. Le mécanisme fonctionne de la manière suivante : une proportion importante des bactéries qui sont exposées aux antibiotiques meurt, alors que les autres qui ne sont pas affectées par cet antibiotique, se reproduisent rapidement et forment très vite toute une population. Ainsi, toute la population devient immunisée contre les antibiotiques.

Les évolutionnistes tentent de présenter cela comme "l'évolution de la bactérie par l'adaptation aux conditions".

La vérité est, toutefois, très différente de cette interprétation superficielle. Le biophysicien israélien, Lee Spetner, également connu pour son ouvrage paru en 1997, *Not By Chance*, a effectué des recherches poussées sur la question. Spetner affirme que l'immunité de la bactérie résulte de deux mécanismes différents, sans qu'aucun d'eux ne constitue pour autant une preuve de la théorie de l'évolution. Ces mécanismes sont :

- 1- Le transfert des gènes résistants déjà présents dans les bactéries.
- 2- Le développement d'une résistance suite à la perte de données génétiques à cause de la mutation.



La résistance des bactéries aux antibiotiques, que les évolutionnistes tentent de présenter comme preuve de la théorie de l'évolution, n'est qu'une supercherie.

Dans un article paru en 2001, le professeur Spetner explique le premier mécanisme :

"Certains micro-organismes possèdent des gènes qui fournissent une résistance à ces antibiotiques. Celle-ci peut prendre la forme d'une dégradation de la molécule antibiotique ou son éjection en dehors de la cellule... Les organismes qui sont dotés de ces gènes peuvent les transférer aux autres bactéries, rendant celles-ci résistantes également. Même si les mécanismes de résistance sont spécifiques à un antibiotique particulier, la majorité des bactéries pathogènes a... réussi à accumuler plusieurs ensembles de gènes qui lui offrent une résistance à une variété d'antibiotiques."<sup>149</sup>

Spetner poursuit en affirmant que cela "ne prouve pas l'évolution" :

"Le développement de la résistance antibiotique de cette manière... n'est pas du genre qui peut servir de prototype aux mutations nécessaires pour expliquer l'évolution. Les changements génétiques qui peuvent illustrer la théorie doivent ajouter des informations non seulement au génome des bactéries, mais également à l'ordre biologique. Le transfert horizontal des gènes ne s'opère que sur les gènes qui existent déjà dans certaines espèces."<sup>150</sup>

Par conséquent, nous ne pouvons pas parler d'évolution dans ce cas. Car, il n'y a pas production de nouvelles informations génétiques : l'information génétique déjà existante est tout simplement transférée entre les bactéries.

La deuxième sorte d'immunité, celle qui résulte d'une mutation, n'est pas un exemple de l'évolution non plus. Spetner écrit à ce propos :

"Un micro-organisme peut parfois développer une résistance à un antibiotique à travers une substitution aléatoire d'un seul nucléotide... La streptomycine, découverte par Selman Waksman et Albert Schatz et présentée pour la première fois en 1944, est un antibiotique contre lequel la bactérie peut développer une résistance de cette manière. Cependant, même si la mutation qu'ils subissent au cours du processus est bénéfique aux micro-organismes en la présence de la streptomycine, elle ne peut pas servir de prototype pour le genre de mutations nécessaires à la théorie néo-darwinienne. Le genre de mutation qui offre la résistance à la streptomycine est manifeste dans le ribosome et entraîne des dégâts dans son harmonie moléculaire avec la molécule antibiotique. Ce changement au niveau de la surface du ribosome du micro-organisme empêche la molécule streptomycine d'adhérer et remplir sa fonction antibiotique. Il apparaît que cette dégradation est une perte de spécificité et par conséquent une perte d'informations. L'évolution ne peut s'accomplir par des mutations de cette sorte, quel que soit leur nombre. L'évolution ne peut se faire par l'accumulation de mutations qui ne font que dégrader la spécificité."<sup>151</sup>

Pour résumer, une mutation qui affecte le ribosome de la bactérie rend celle-ci résistante à la streptomycine. La raison en est la "décomposition" du ribosome par mutation. Aucune information génétique n'est ajoutée à la bactérie. Au contraire, la structure du ribosome est décomposée ; la bactérie devient "handicapée". (De plus, il a été prouvé que le ribosome de la bactérie qui a subi la mutation est moins fonctionnel que celui d'une bactérie normale.) Puisque cet "handicap" empêche l'antibiotique d'adhérer au ribosome, "la résistance antibiotique" se développe.

Enfin, il n'existe aucun exemple de mutation qui "développe l'information génétique".

Une situation similaire s'applique à l'immunité que les insectes développent au DDT et aux insecticides similaires. Dans la majorité des cas, les gènes de l'immunité, qui existent déjà sont utilisés. Le biologiste évolutionniste, Fransisco Ayala, reconnaît ce fait lorsqu'il déclare :

"Les variantes génétiques nécessaires à la résistance à la majorité des pesticides étaient apparemment présentes dans chaque population exposée à ces composants fabriqués par l'homme".<sup>152</sup>

D'autres exemples expliqués par la mutation, à l'instar de la mutation du ribosome mentionnée précédemment, sont des phénomènes qui causent "un déficit dans l'information génétique" chez les insectes.

Dans ce cas, on ne peut pas prétendre que les mécanismes de l'immunité chez les bactéries et les insectes constituent une preuve justifiant la théorie de l'évolution. Car la théorie de l'évolution est basée sur l'affirmation que les vivants se développent à travers les mutations. Toutefois, Spetner explique que ni l'immunité antibiotique ni un quelconque phénomène biologique ne peuvent servir d'exemple à la mutation :

"Les mutations nécessaires à la macro-évolution n'ont jamais été observées. Aucune mutation aléatoire, observée au niveau moléculaire, susceptible de représenter les mutations exigées par la théorie néo-darwinienne n'a jamais ajouté la moindre information. La question que je pose alors est la suivante : est-ce que les mutations qui ont été observées sont du genre que la théorie exige ? Il semble que la réponse est NON !"<sup>153</sup>

### **L'illusion des organes atrophiés**

Pendant longtemps, le concept "d'organes atrophiés" n'a cessé d'être présenté souvent dans les ouvrages des évolutionnistes sous l'apparence de "preuve" justifiant l'évolution. Plus tard, lorsqu'on a prouvé que ce concept était faux, il a été mis à l'écart. Ceci dit, certains évolutionnistes y croient toujours et de temps à autre, quelqu'un parmi eux tente d'avancer ce concept comme une preuve importante.

La notion "d'organes atrophiés" a été avancée il y a environ un siècle. Comme le prétendaient les évolutionnistes, il existait dans le corps de certaines créatures des organes qui ne fonctionnaient pas. Ces organes étaient hérités des ancêtres et sont devenus progressivement atrophiés à force de ne pas être utilisés.

Cette hypothèse dans sa globalité n'est pas scientifique et **est entièrement basée sur un manque de connaissance. Ces "organes non-fonctionnels"** étaient en réalité des organes **"dont la fonction n'avait toujours pas été identifiée"**. La preuve en est la baisse progressive mais substantielle du nombre d'organes consignés dans une liste établie par les évolutionnistes. S. R. Scadding, lui-même un évolutionniste, établissait ce fait dans son arti-

cle "Est-ce que les organes atrophiés peuvent constituer une preuve pour l'évolution ?" publié dans la revue *Evolutionary Theory* :

"Puisqu'il est impossible d'identifier sans ambiguïté les structures inutiles et puisque la structure de l'argumentation utilisée n'est pas valide scientifiquement, j'en conclus que **"les organes atrophiés" ne constituent pas une preuve pour la théorie de l'évolution.**"<sup>154</sup>

La liste de ces organes établie par l'anatomiste allemand R. Wiedersheim en 1895 comportait approximativement une centaine d'organes y compris l'appendice et le coccyx. Grâce au progrès de la science, on a découvert que tous les organes inclus dans cette liste avaient d'importantes fonctions. Par exemple, on a découvert que l'appendice, qui était supposé être un organe atrophié, était en réalité un organe lymphoïde qui combattait les infections au sein du corps. Ce fait a été mis en évidence en 1997 : "D'autres organes et tissus du corps – le thymus, le foie, la rate, l'appendice, la moelle et les tissus lymphatiques, comme les amygdales dans la gorge ou les plaques de Peyer dans le petit intestin, font également partie du système lymphatique. Ils aident le corps à combattre les infections."<sup>155</sup>

On a également découvert que **les amygdales**, considérées comme faisant partie des organes atrophiés, jouent un rôle important dans la protection de la gorge contre les infections, en particulier jusqu'à l'adolescence. De plus, on a découvert que **le coccyx** soutient les os autour du pelvis et constitue le point de convergence de certains petits muscles. Sans coccyx, on ne pourrait tout simplement pas s'asseoir confortablement. Dans les années suivantes, il a été prouvé que **le thymus** aide le système immunitaire dans le corps humain en activant les cellules T, que **l'épiphyse** est responsable de la sécrétion de certaines hormones très importantes, que **la thyroïde** contribue à la croissance constante des enfants et des nourrissons et que l'hypophyse contrôle le bon fonctionnement de plusieurs glandes hormonales. Tous ces organes étaient pendant un certain temps consid-



Tous les exemples d'organes atrophiés ont été désapprouvés à travers le temps. Par exemple, le pli semi-circulaire de l'oeil, qui fut mentionné dans *L'origine des espèces*, en tant que structure atrophiée, a été prouvé totalement fonctionnelle de nos jours, même si cette fonction était inconnue à l'époque de Darwin. Cet organe lubrifie le globe oculaire.



érés "atrophiés". Finalement, le repli semi-lunaire dans l'œil que Darwin considérait comme un organe atrophié est responsable en réalité du nettoyage et de la lubrification de du globe oculaire.

Il y avait une erreur de logique manifeste dans les propos des évolutionnistes au sujet des organes atrophiés. Comme nous venons de le voir, les évolutionnistes prétendaient que les organes atrophiés étaient hérités des ancêtres. Toutefois, certains de ces organes n'ont pas été trouvés chez les prétendus ancêtres des êtres humains. Par exemple, l'appendice n'existe pas chez certaines espèces de singes considérées comme des ancêtres de l'homme. Le célèbre biologiste H. Enoch, qui contestait la théorie des organes atrophiés, a écrit à ce propos :

"Les singes possèdent un appendice, alors que leurs parents moins immédiats, les singes inférieurs n'en ont pas. Mais cet organe réapparaît encore chez certains mammifères inférieurs comme l'opossum. Comment les évolutionnistes peuvent-ils expliquer cela ?"<sup>156</sup>

Autrement dit, le scénario des organes atrophiés présenté par les évolutionnistes comporte un certain nombre de failles et il a été prouvé qu'il est scientifiquement faux. Il n'existe pas dans le corps d'organes atrophiés hérités d'autres ancêtres, puisque les êtres humains n'ont pas évolué à partir d'autres créatures sous l'effet du hasard, mais ils ont été créés dans leur forme actuelle, complète et parfaite.

### **Le mythe de l'homologie**

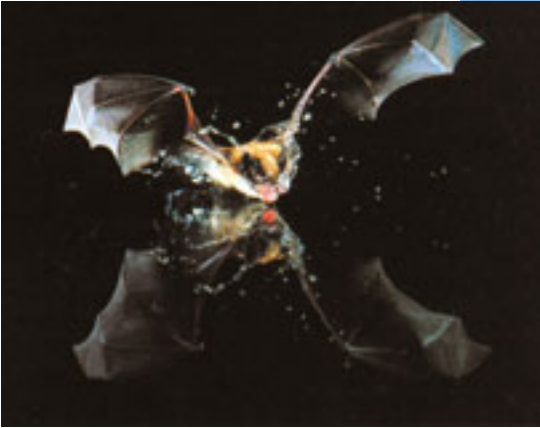
Les similitudes structurelles qui existent entre les différentes espèces sont appelées "homologie" en biologie. Les évolutionnistes tentent de présenter ces similitudes comme des preuves de l'évolution.

Darwin pensait que les créatures avec des organes similaires (homologues) partageaient une relation évolutive les unes avec les autres et que ces organes avaient sûrement été hérités d'un ancêtre commun. Selon son hypothèse, les pigeons et les aigles avaient des ailes. Donc, les pigeons, les aigles et tous les autres oiseaux munis d'ailes étaient supposés avoir évolué à partir d'un seul ancêtre commun.

L'homologie est un argument trompeur avancé sur la base d'une preuve unique, en l'occurrence la ressemblance physique. Cet argument n'a jamais



**Les aigles, les chauves-souris et certains insectes sont dotés d'ailes. Pourtant, le fait qu'ils possèdent des organes similaires ne signifie pas qu'ils descendent d'un ancêtre commun.**



été vérifié par la moindre découverte concrète depuis l'époque de Darwin. Personne n'a jamais découvert nulle part dans le monde un fossile de cet ancêtre commun imaginaire des créatures avec des structures homologues. En outre, les questions suivantes nous démontrent clairement que l'homologie ne fournit pas la moindre preuve que l'évolution a réellement eu lieu.

1- La découverte d'organes homologues chez des créatures appartenant à des phyla complètement différents, entre lesquels les évolutionnistes n'ont jamais réussi à établir la moindre relation évolutive ;

2- Les codes génétiques de certaines créatures qui partagent des organes homologues sont complètement différents les uns des autres.

3- Le développement embryonnaire des organes homologues chez des créatures différentes est complètement différent.

Ces points méritent qu'on s'y attarde un instant.

### **Des organes similaires chez des espèces totalement différentes**

Il existe un grand nombre d'organes homologues chez des groupes différents et entre lesquels les évolutionnistes n'arrivent pas à établir une relation évolutive. Par exemple, les ailes ; en plus des oiseaux, nous trouvons des ailes chez les chauves-souris, qui sont des mammifères, chez les insectes et même chez certains dinosaures, qui sont des reptiles éteints depuis longtemps. Les évolutionnistes n'énoncent pas la moindre relation ou lien de parenté entre ces quatre groupes différents d'animaux.

De plus, il est étonnant de constater la ressemblance et la similitude structurelle observées dans les yeux des diverses créatures. Par exemple, la pieuvre et l'homme sont deux espèces extrêmement différentes et il est invraisemblable de parler d'une relation évolutive entre les deux. Ceci dit, les yeux sont similaires chez les deux espèces sur le plan de la structure et de la fonction. Même les évolutionnistes ne cherchent pas à expliquer la similarité des yeux de la pieuvre et de l'homme en avançant l'idée d'un ancêtre commun. Plusieurs autres exemples confirment que l'hypothèse évolutionniste basée sur les ressemblances n'a aucune base scientifique.

En fait, les organes homologues doivent davantage poser un problème pour les évolutionnistes. Les confessions de Frank Salisbury, le célèbre évolutionniste, ont révélé à quel point le fait que des créatures totalement différentes arrivent à avoir des yeux similaires constitue une impasse au concept de l'homologie.

"Même quelque chose aussi complexe que **l'œil est apparu à plusieurs reprises** ; par exemple chez les calamars, les vertébrés et les arthropodes. Il est assez problématique de justifier l'apparition de tels organes une fois, mais la seule pensée de devoir les produire **plusieurs fois selon la théorie synthétique moderne me donne le vertige.**"<sup>157</sup>

Il existe des créatures qui, malgré leur apparence similaire, ne peuvent prouver l'existence de relations évolutives. Deux catégories de mammifères, placentaires et marsupiaux, en sont un exemple. Les évolutionnistes estiment que cette distinction a eu lieu lorsque les mammifères sont apparus et que chaque groupe a vécu son histoire évolutive indépendamment l'un de l'autre. Mais il est intéressant de remarquer des "paires" entre

## Des mammifères jumeaux qui défient l'homologie



Crâne de loup d'Amérique du Nord



Crâne de loup de Tasmanie

### Deux mammifères éteints et sans lien, avec des dents énormes

Un autre exemple d'une ressemblance extraordinaire entre des mammifères "jumeaux" placentaires et marsupiaux se trouve parmi les mammifères éteints, le Smilodon (en bas) et le Thylacosmilus (en haut) qui sont deux prédateurs avec d'énormes dents antérieures. Le grand degré de ressemblance entre le crâne et la structure des dents de ces deux mammifères, entre lesquels aucun lien évolutif ne peut être établi, détruit le point de vue homologique prétendant que des structures similaires sont des preuves en faveur de l'évolution.



### Le loup de Tasmanie et son homologue nord-américain

La présence d'espèces jumelles entre les mammifères marsupiaux et placentaires donne un sérieux coup à la revendication de l'homologie. Par exemple, le loup de Tasmanie marsupial et le loup placentaire trouvés en Amérique du Nord ressemblent l'un à l'autre à un degré extraordinaire. En haut, on peut voir les crânes de ces deux animaux extrêmement similaires. Une telle ressemblance entre les deux, qui ne peut être suggérée par un quelconque lien évolutif, invalide entièrement la revendication de l'homologie.



**La pieuvre et l'homme sont deux espèces extrêmement différentes et il est invraisemblable de parler d'une relation évolutive entre les deux. Ceci dit, les yeux sont similaires chez les deux espèces sur le plan de la structure et de la fonction.**

les placentaires et les marsupiaux qui sont presque les mêmes. Les biologistes américains, Dean Kenyon et Percival Davis écrivent :

"Selon la théorie de Darwin, le modèle des loups, des chats, des écureuils, des marmottes, des fourmiliers, des taupes et des souris ont tous évolué à deux reprises : une fois chez les mammifères placentaires puis de manière indépendante chez les marsupiaux. Cela équivaut à dire qu'un processus aléatoire et incontrôlé de mutation et de sélection naturelle tombe sur des caractéristiques identiques à plusieurs reprises chez des organismes très éloignés les uns des autres."<sup>158</sup>

Des similitudes extraordinaires et des organes similaires, que les biologistes évolutionnistes ne peuvent pas accepter comme des exemples "d'homologie", démontrent qu'il n'y a pas de preuve corroborant la thèse de l'ancêtre commun. **Dans ce cas, quelle pourrait être l'explication scientifique à des structures similaires dans les êtres vivants ? La réponse à cette question fut fournie avant que la théorie de l'évolution de Darwin n'ait parvenu à dominer le monde de la science. Des scientifiques comme Carl Linnaeus, qui systématisa les êtres vivants selon leurs structures similaires, et Richard Owen considéraient ces structures comme des exemples de création "commune". En d'autres termes, des organes similaires (ou, aujourd'hui, des gènes similaires) le sont parce qu'ils furent créés pour servir un objectif particulier et non pas parce qu'ils descendirent accidentellement d'un ancêtre commun.**

Les découvertes scientifiques modernes montrent que la revendication d'"ancêtre commun" faite en rapport à des organes similaires est fausse, et

que la seule explication possible est la création commune, confirmant une fois de plus que les êtres vivants furent créés par Dieu.

### **L'impasse embryonnaire et génétique de l'homologie**

Pour que l'on puisse prendre au sérieux l'hypothèse évolutionniste de "l'homologie", des organes similaires (homologues) chez différentes créatures doivent également être codifiés avec des codes ADN similaires (homologues). Cependant, ce n'est pas le cas. Les organes similaires sont généralement régis par des codes génétiques (ADN) très différents..De plus, les codes génétiques similaires de l'ADN chez des créatures différentes sont souvent associés à des organes complètement différents.

Dans son livre, *Evolution: A Theory in Crisis* (L'évolution : une théorie en crise), Michael Denton, un professeur australien de biochimie, décrit l'impasse génétique de l'interprétation que font les évolutionnistes de l'homologie :

**"Les structures homologues sont souvent spécifiées par des systèmes génétiques non-homologues** et le concept d'homologie peut rarement être retracé en embryologie."<sup>159</sup>

Un célèbre exemple en est "la structure squelettique des cinq doigts" chez les quadrupèdes qu'on trouve dans presque tous les ouvrages évolutionnistes. Les quadrupèdes, c'est-à-dire des vertébrés terrestres, ont cinq doigts sur les membres antérieurs et postérieurs. Même si ces membres ne ressemblent pas toujours aux cinq doigts et orteils tels qu'on les connaît, il n'en demeure pas moins qu'ils sont considérés pentadactyles en raison de leur structure osseuse. Les pattes antérieures et postérieures d'une grenouille, d'un lézard, d'un écureuil ou d'un singe ont toutes cette même structure. Même les structures osseuses des oiseaux et des chauves-souris sont conçues de cette manière.

Les évolutionnistes prétendent que tous les êtres vivants descendent du même ancêtre et ils ont longtemps cité les membres pentadactyles pour preuve. Cette idée a été rapportée par tous les ouvrages élémentaires de la biologie à travers le 20<sup>ème</sup> siècle comme étant une preuve irréfutable de l'évolution. Les découvertes génétiques durant les années 1980 ont réfuté cette hypothèse. En effet, il a été découvert que les modèles des membres

pentadactyles des diverses créatures sont contrôlés par des gènes totalement différents. Le biologiste évolutionniste William Fix décrit l'effondrement de la thèse évolutionniste concernant le pentadactylisme en ces termes :

"Les anciens ouvrages qui traitent de l'évolution évoquent souvent l'idée d'homologie, indiquant ainsi la ressemblance évidente entre les squelettes des membres des divers animaux. Ainsi, on trouve le modèle des membres "pentadactyles" dans le bras de l'homme, l'aile de l'oiseau, la nageoire d'une baleine, ce qui est revendiqué pour prouver l'origine commune de ces espèces. Alors, si ces diverses structures étaient transmises par le même ensemble de gènes, varié de temps à autre par un processus de mutation et subissant une sélection environnementale, la théorie serait alors logique. Malheureusement, c'est loin d'être le cas. On sait désormais que les organes homologues sont produits par des ensembles génétiques différents chez différentes espèces. Le concept d'homologie en terme de gènes similaires transmis par un ancêtre commun s'est totalement effondré..."<sup>160</sup>

De plus, afin que la thèse évolutionniste à propos de l'homologie puisse être prise au sérieux, les périodes de développement embryonnaire de structures similaires (en d'autres termes, les étapes de développement dans l'œuf ou dans l'utérus maternel) doivent se ressembler ; alors qu'en réalité, les périodes embryonnaires de structures similaires sont relativement différentes d'une créature vivante à une autre.

Pour conclure, il y a lieu de préciser que les recherches embryologiques et génétiques ont prouvé que le concept d'homologie défini par Darwin comme "preuve de l'évolution des vivants à partir d'un ancêtre commun" ne peut en aucun cas être considéré comme une preuve. Aussi, la science a-t-elle, à maintes reprises, prouvé que la thèse de Darwin était complètement fausse.

### **L'invalidité de la prétention de l'homologie moléculaire**

L'hypothèse de l'homologie avancée par les évolutionnistes comme preuve pour l'évolution n'est pas valable non seulement sur le plan morphologique mais également sur le plan moléculaire. Les évolutionnistes prétendent que les codes ADN ou les structures protéines correspondantes des diverses espèces sont similaires et que cette similitude prouve que ces

espèces vivantes ont évolué à partir d'ancêtres communs ou bien les unes à partir des autres.

En réalité, toutefois, les résultats obtenus à la suite de comparaisons moléculaires ne corroborent absolument pas la théorie de l'évolution. Il existe d'énormes différences moléculaires entre des créatures qui, en apparence, sont très similaires et apparentées. Par exemple, la protéine cytochrome-C, l'une des protéines vitales à la respiration, est très différente chez les espèces vivantes de la même classe. Selon les recherches effectuées sur cette question, la différence entre deux espèces différentes de reptiles est plus grande que celle qui existe entre un oiseau et un poisson ou un poisson et un mammifère. Une autre étude a démontré que les différences moléculaires entre certains oiseaux étaient plus grandes que celles entre ces oiseaux et les mammifères. On a également découvert que la différence moléculaire entre les bactéries qui semblent être semblables est plus grande que la différence entre les mammifères et les amphibiens ou les insectes.<sup>161</sup> Des comparaisons similaires avec les mêmes résultats ont été effectuées sur l'hémoglobine, la myoglobine, les hormones et les gènes.<sup>162</sup>

Voici le commentaire du Dr Michael Denton concernant ces découvertes dans le domaine de la biologie moléculaire :

**"Au niveau moléculaire, chaque catégorie est unique, isolée et non liée par des intermédiaires.** Tout comme les fossiles, les molécules n'ont pas réussi à fournir les intermédiaires manquants si longtemps recherchés par la biologie évolutionniste... **Au niveau moléculaire, aucun organisme n'est considéré "ancestral", "primitif" ou "avancé" en comparaison avec d'autres organismes de la même espèce...** Il y a peu de doute que si cette preuve moléculaire avait été disponible il y a un siècle... l'idée de l'évolution organique n'aurait peut-être jamais été acceptée."<sup>163</sup>

### **L'"arbre de la vie" s'effondre**

Dans les années 90, les avancées de la recherche sur le code génétique des êtres humains ont encore mis la théorie de l'évolution dans l'embarras. Lors de ces expériences, au lieu de comparer les séquences de protéines comme cela a été fait auparavant, on a comparé les séquences de l'ARN ribosomal (ARNr). A partir de quoi, les scientifiques évolutionnistes ont tenté d'établir un "arbre de l'évolution". Cependant, ils ont été déçus par les ré-



sultats. Selon un article datant de 1999 des biologistes français, Hervé Philippe et Patrick Forterre, "avec un nombre croissant de séquences disponibles, **la plupart des phylogénies protéiques se contredisent entre elles et contredisent l'arbre d'ARNr**".<sup>164</sup>

Les comparaisons d'ARNr ont été complétées par des comparaisons de codes ADN d'êtres vivants, mais les résultats ont contredit l'"arbre de vie" établi par les évolutionnistes. James A. Lake, Ravi Jain et Maria C. Rivera, trois biologistes moléculaires, ont ajouté à ce sujet dans un article publié en 1999 :

"Les scientifiques ont commencé à analyser une variété de gènes de différents organismes et ont conclu que les relations entre ceux-ci réfutaient l'arbre de vie évolutionniste obtenu uniquement grâce à l'analyse d'ARNr."<sup>165</sup>

Aucune comparaison de protéines, d'ARNr, ni comparaison génétique ne confirme les hypothèses de la théorie de l'évolution. Carl Woese, un biologiste hautement réputé de l'Université de l'Illinois, reconnaît que le concept de "phylogénie" a perdu de son sens suite aux découvertes moléculaires :

**"Aucune phylogénie organismique cohérente n'a été obtenue à partir des nombreuses phylogénies protéiques indépendantes produites à ce jour.** Les incongruités phylogénétiques peuvent être observées partout dans l'arbre universel, des racines aux branches principales, au sein et parmi les divers (groupes) en allant même jusqu'à la formation des groupements primaires."<sup>166</sup>

Le fait que les résultats des comparaisons moléculaires ne sont pas favorables, mais plutôt contraires à la théorie de l'évolution, est aussi admis dans l'article intitulé "Est-il temps de déraciner l'arbre de la vie ?" publié dans le magazine Science en 1999. Dans cet article, Elizabeth Pennisi établit que les analyses génétiques et les comparaisons menées par les biologistes darwinistes afin d'éclaircir l'"arbre de vie" ont donné lieu à des résultats complètement opposés et affirme que "des nouvelles données brouillent le paysage évolutionniste" :

"Il y a un an, des biologistes qui étudiaient les génomes récemment séquencés de plus d'une douzaine de micro-organismes ont pensé que ces données pouvaient contribuer à corroborer les thèses de l'histoire ancienne de la vie. Cependant, leurs découvertes les ont troublés. Les comparaisons des géno-

mes disponibles non seulement n'éclaircissaient pas la manière dont s'était effectuée l'évolution des principaux groupements de la vie, mais brouillaient davantage les pistes. Actuellement, en disposant de huit séquences microbiennes additionnelles, la situation est devenue encore plus confuse. Un grand nombre de biologistes évolutionnistes ont pensé qu'ils commençaient à apercevoir le tout début des trois royaumes de la vie... Lorsque les séquences complètes d'ADN ont permis de comparer d'autres sortes de gènes, les chercheurs se sont attendus tout simplement à ajouter des détails à cet arbre. Mais "jamais la vérité ne semblait si éloignée" déclare Claire Fraser, directeur de The Institute for Genomic Research (TIGR) situé à Rockville dans l'état de Maryland aux Etats-Unis. Au contraire, **les comparaisons ont apporté de nombreuses versions de l'arbre de vie qui diffèrent de l'arbre d'ARNr et qui se contredisent entre elles également...**"<sup>167</sup>

En somme, à mesure que la biologie moléculaire avance, le concept d'homologie perd du terrain. Les comparaisons de protéines, d'ARNr et de gènes révèlent que des créatures présumées être des parents proches selon la théorie de l'évolution sont, en fait, complètement différentes les unes des autres. Une étude de 1996 employant 88 séquences de protéines a classé les lapins avec les primates au lieu des rongeurs. En 1998, l'analyse de 13 gènes chez 19 espèces d'animaux a classé les oursins de mer parmi les chordés ; une autre étude de 1998 basée sur 12 protéines établissait que les vaches étaient plus proches des baleines que des chevaux. Le biologiste moléculaire Jonathan Wells résume la situation en 2000 ainsi :

"Les incohérences des arbres basés sur les différentes molécules et les étranges arbres obtenus en réalisant certaines analyses moléculaires, ont conduit la phylogénie moléculaire à une crise."<sup>168</sup>

"La phylogénie moléculaire" fait face à une crise, ce qui signifie que la théorie de l'évolution aussi subit une crise. (La phylogénie fait référence aux "prétendues relations familiales" entre les différents êtres vivants et est la base hypothétique de la théorie de l'évolution.) Une nouvelle fois, la science sape la thèse selon laquelle les êtres vivants descendent les uns des autres, démontrant que tous les groupes d'êtres vivants furent créés séparément.

### **Le mythe de la récapitulation embryologique**

Depuis longtemps, on a cessé de parler de la "théorie de la récapitula-

tion" dans les ouvrages scientifiques, mais cette théorie est toujours présentée comme une réalité scientifique par certaines publications évolutionnistes. Le terme "récapitulation" est un condensé de l'affirmation "l'ontogénie récapitule la phylogénie" mise en avant par le biologiste évolutionniste, Ernst Haeckel à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

La théorie de Haeckel prône que les embryons vivants traversent le même processus évolutif que leurs pseudo-ancêtres. Il a déclaré que, pendant le développement dans l'utérus de la mère, l'embryon humain présentait d'abord les caractéristiques d'un poisson, puis celles d'un reptile, et finalement celles d'un humain.

**Depuis, cette théorie s'est avérée complètement fausse.** Il est actuellement connu que les "branchies" qui sont supposées apparaître pendant les premières étapes de l'embryon humain sont, en réalité, les phases initiales du développement du canal de l'oreille moyenne, des glandes parathyroïdes et du thymus. La partie de l'embryon similaire à la "poche du jaune d'œuf" est, en fait, une poche produisant le sang pour le nourrisson. La partie identifiée comme une "queue" par Haeckel et ses acolytes s'avère être l'épine dorsale, qui ressemble à une queue du fait qu'elle prend forme avant les jambes.

Ces faits sont universellement reconnus dans le monde scientifique et par les scientifiques évolutionnistes. George Gaylord Simpson, l'un des fondateurs du néo-darwinisme, écrit :

"Haeckel a mal énoncé le principe évolutif concerné. Il est maintenant fermement établi que l'ontogénie ne répète pas la phylogénie."<sup>169</sup>

Dans un article publié dans *American Scientist*, nous pouvons lire :

"Sans doute **la loi biogénétique est totalement désuète.** Elle a fini par être éliminée des livres de biologie dans les années cinquante. En tant que sujet sérieux de recherche théorique, elle a été abandonnée depuis les années vingt..."<sup>170</sup>

Ernst Haeckel lui-même constitue un autre aspect intéressant de la "récapitulation", un simulateur qui a falsifié ses dessins pour soutenir la théorie qu'il revendiquait. Les inventions de Haeckel ont prétendu démontrer la ressemblance entre les embryons de poissons et d'hommes. Lorsqu'il a été démasqué, sa seule défense a consisté à maintenir que d'autres évolu-



tionnistes avaient fait la même chose auparavant :

"Suite à cette confession compromettante de "falsification", je serais obligé de me considérer comme condamné et annihilé si je n'avais pas la consolation de voir au rang des prisonniers des centaines de confrères parmi lesquels figurent les observateurs les plus fiables et les biologistes les plus réputés. La plupart des diagrammes des meilleurs ouvrages, traités et périodiques de biologie pourraient être accusés à ce titre de "falsification", car ils sont tous inexacts et ont été plus ou moins fabriqués, schématisés et élaborés."<sup>171</sup>

Il y a, en fait, des "centaines de confrères parmi lesquels figurent les observateurs les plus fiables et les biologistes les plus réputés" dont les études sont pleines de préjugés, de distorsions et même d'inventions. Cela est dû au fait qu'ils se sont tous conditionnés pour faire prédominer la théorie de l'évolution, même si aucune preuve scientifique ne corrobore cette théorie.

## CHAPITRE 13

### L'évolution : une théorie dérivée du matérialisme

**L**es données présentées tout au long de ce livre démontrent que la théorie de l'évolution ne repose sur aucune base scientifique. Bien au contraire, elle est en parfaite contradiction avec les découvertes scientifiques. Autrement dit, ce n'est pas la science qui entretient l'évolution, mais certains "scientifiques" et l'influence de la philosophie matérialiste.

La philosophie matérialiste est une pensée très ancienne dans le monde qui suppose l'existence de la matière comme principe de base. Selon cette supercherie, la matière a toujours existé et tout ce qui existe est composé de matière. Aussi, le matérialisme a-t-il été depuis longtemps hostile à toute croyance religieuse en Dieu.

Il s'agit donc de savoir si le point de vue matérialiste est correct ou non. Pour vérifier cela, il convient d'effectuer une recherche au niveau des croyances scientifiques de cette philosophie en utilisant des méthodes scientifiques. Par exemple, un philosophe du 10<sup>ème</sup> siècle aurait pu prétendre qu'il existait un arbre divin sur la surface de la Lune et que tous les vivants poussaient sur les branches de cet énorme arbre, tels des fruits, puis tombaient sur terre. D'aucuns auraient pu trouver cette philosophie attirante et finir par y croire. Or, nous sommes au 20<sup>ème</sup> siècle et l'homme a marché sur la Lune, il n'est donc pas possible de maintenir une telle croyance. L'existence de cet arbre peut être déterminée par des méthodes scientifiques, c'est-à-dire par l'observation et l'expérimentation.

Nous pouvons donc effectuer des investigations par des méthodes scientifiques sur ce que prétend la philosophie matérialiste, en l'occurrence que la matière a existé éternellement et que celle-ci est en mesure de s'organiser par elle-même et engendrer la vie. En procédant ainsi, nous remarquons que le matérialisme s'effondre tout de suite puisque l'existence de la matière depuis le commencement a déjà été **réfutée par la théorie du Big**

**Bang, celle-ci ayant démontré que l'univers a été créé du néant.** Prétendre que la matière s'est organisée par elle-même pour donner naissance à la vie est la base de la théorie de l'évolution – cette théorie même que nous avons étudiée dans ce livre et qui s'est également effondrée.

Cependant, si un individu persiste à croire au matérialisme au-dessus de toute autre chose, alors il agira différemment. S'il se dit matérialiste avant d'être scientifique, il n'abandonnera pas le matérialisme même lorsqu'il voit que la science réfute l'évolution. Au contraire, il tentera de sauver le matérialisme en défendant l'évolution à n'importe quel prix. C'est la situation fâcheuse où se trouvent les évolutionnistes aujourd'hui.

Il est édifiant de remarquer que ces personnes reconnaissent ce fait de temps à autre. Un généticien connu qui revendique clairement son adhésion à la théorie de l'évolution, Richard C. Lewontin de l'Université de Harvard, reconnaît qu'il est "d'abord un matérialiste puis un scientifique" :

"Ce ne sont pas tellement les méthodes et les institutions de la science qui nous obligent à accepter une explication matérielle du monde, mais au contraire **nous sommes forcés par notre adhésion a priori aux causes matérielles** de créer un appareil de recherche et un ensemble de concepts qui fournissent des explications matérielles, même si cela semble contraire à l'intuition et laisse perplexe le novice. En plus **le matérialisme est absolu, donc nous ne pouvons pas laisser le pied divin franchir la porte.**"<sup>172</sup>

Le terme "a priori" employé ici par Lewontin est très révélateur. Ce terme philosophique renvoie à une présupposition qui n'est basée sur aucune expérience. Une pensée est "a priori" lorsque vous la considérez correcte même en l'absence d'information confirmant sa véracité. Comme l'évolutionniste Lewontin le reconnaît sans ambages, le matérialisme est un engagement "a priori" des évolutionnistes qui ensuite tentent d'adapter la science à cette préconception. Puisque le matérialisme exige une négation de Dieu, les évolutionnistes adoptent la seule alternative disponible, en l'occurrence la théorie de l'évolution. Peu importe pour ces scientifiques que la théorie de l'évolution ait été réfutée par des faits scientifiques puisqu'ils considèrent "a priori" qu'elle est correcte.

Ces préjugés entraînent les évolutionnistes à croire que "la matière inconsciente s'est composée par elle-même", ce qui est contraire, non seulement, à la science mais également à la raison. Robert Shapiro, professeur de

chimie à l'Université de New York et expert en ADN, explique cette croyance des évolutionnistes et le dogme matérialiste qui en est la base en ces termes :

"Un autre principe évolutionniste est ainsi nécessaire pour franchir la faille qui sépare les mélanges de simples matières chimiques naturelles du premier reproducteur efficace. Ce principe n'a toujours pas été décrit en détail ni démontré, mais plutôt anticipé et appelé évolution chimique et **auto-organisation de la matière**. **L'existence de ce principe est prise pour un acquis dans la philosophie du matérialisme dialectique**, comme l'applique Alexander Oparin à l'origine de la vie."<sup>173</sup>

La propagande évolutionniste dont regorgent les médias occidentaux et les très célèbres et "respectables" revues scientifiques est le résultat de cette nécessité idéologique. Puisqu'on considère l'évolution indispensable, celle-ci a été transformée en une vache sacrée par les gardiens du temple de la science.

Des scientifiques se voient contraints de défendre cette théorie invraisemblable ou du moins d'éviter de prononcer la moindre critique à son encontre pour préserver leur réputation. Les académies dans les pays occidentaux sont obligées de publier des articles dans certaines revues scientifiques pour atteindre et préserver leur "chaire". Toutes les revues de biologie sont sous le contrôle des évolutionnistes et ces derniers ne permettent pas la publication du moindre article réfutant cette théorie. Les biologistes doivent, par conséquent, mener leurs recherches sous la domination de cette théorie. Ils font également partie de l'ordre établi qui considère l'évolution comme une nécessité idéologique, c'est pourquoi ils défendent aveuglément toutes les "coïncidences impossibles" que nous avons passées en revue dans ce livre.

### **Les aveux des matérialistes**

Le biologiste allemand, Hoimar Von Ditfurth, un évolutionniste célèbre, est un bon exemple de cette compréhension matérialiste fanatique. Après avoir cité un exemple de la grande complexité de la vie, Ditfurth évoque la possibilité de l'apparition aléatoire de la vie en déclarant :

"Est-il possible qu'une telle harmonie apparaisse de manière aléatoire ? C'est

la question élémentaire de toute l'évolution biologique. Répondre à cette question par "oui, c'est possible" reviendrait à tenter de vérifier la foi dans la science moderne de la nature. Pour être critique, nous pouvons dire que quelqu'un qui accepte la science moderne de la nature n'a nulle autre alternative que de dire "oui", parce qu'il tentera d'expliquer les phénomènes naturels par des moyens compréhensibles à partir des lois de la nature sans avoir recours à l'interférence surnaturelle. Toutefois à ce stade, expliquer tout par le biais des lois de la nature, en l'occurrence par les coïncidences, est un signe qu'il n'a nulle part où s'échapper. Car, que peut-il faire d'autre que croire tout simplement aux coïncidences ?"<sup>174</sup>

En effet, comme le souligne Ditfurth, l'approche scientifique matérialiste s'attache principalement à expliquer la vie en niant la création. Une fois ce principe adopté, même les scénarios les plus invraisemblables sont facilement acceptés. Les ouvrages évolutionnistes regorgent de ce type de pensées dogmatiques. Le professeur Ali Demirsoy, le célèbre défenseur de la théorie de l'évolution en Turquie, fait partie de ces penseurs. Comme nous l'avons précédemment expliqué, selon Demirsoy, la formation aléatoire du cytochrome-C, une protéine essentielle à la survie, est **"aussi improbable que la rédaction sans erreurs d'un livre sur l'histoire de l'humanité par un singe sur une machine à écrire"**.<sup>175</sup>

Nul doute que le fait d'accepter une telle possibilité est en contradiction totale avec les principes élémentaires de la raison et du bon sens. Même une seule lettre écrite correctement sur une page est la preuve que quelqu'un l'a écrite. Lorsque nous feuilletons un livre d'histoire, il est d'autant plus évident que celui-ci a été rédigé par un auteur. Aucune personne sensée ne peut croire que les lettres d'un si gros livre aient pu se rassembler "par hasard".

Cependant, il est intéressant de constater que le professeur Ali Demirsoy, "scientifique évolutionniste" accepte cette proposition irrationnelle :

"En réalité, la probabilité de la formation d'une séquence de cytochrome-C est égale à zéro. C'est-à-dire que si la vie exige une certaine séquence, nous pouvons dire que celle-ci peut arriver une seule fois dans tout l'univers. Sinon, certaines **forces métaphysiques** au-delà de notre entendement doivent avoir participé à cette formation. **Accepter cette dernière hypothèse ne convient pas à l'objectif de la science.** Nous devons donc chercher du côté de la première hypothèse."<sup>176</sup>



# Darwinisme et matérialisme

**L**a seule raison pour laquelle la théorie de Darwin est encore défendue de nos jours, malgré sa réfutation évidente par la science, est la relation étroite qui existe entre cette théorie et le matérialisme. Darwin a appliqué la philosophie matérialiste aux sciences naturelles, et les défenseurs de cette philosophie qui sont majoritairement marxistes, continuent à défendre le darwinisme à tout prix.

L'un des plus célèbres défenseurs contemporains de la théorie de l'évolution, le biologiste Douglas Futuyma, écrit : "Avec la théorie matérialiste marxiste de l'histoire ... la théorie de l'évolution a été un point crucial dans le domaine du mécanisme et du matérialisme." C'est un aveu sans équivoque qui démontre pourquoi la théorie de l'évolution est si importante aux yeux de ceux qui la défendent.<sup>1</sup>

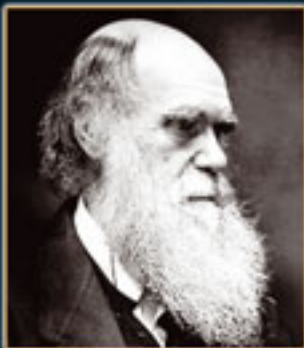
Un autre évolutionniste célèbre, le paléontologue Stephen J. Gould a déclaré : "Darwin a appliqué une philosophie compatible du matérialisme à son interprétation de la nature."<sup>2</sup> Léon Trotski, l'un des instigateurs de la révolution communiste russe aux côtés de Lénine, a déclaré : "La découverte de Darwin a été la plus grande victoire de la dialectique dans l'intégralité du domaine de la matière organique."<sup>3</sup> Cependant, la science a démontré que le darwinisme n'était pas une victoire pour le matérialisme mais plutôt un signe de la déchéance de cette philosophie.

---

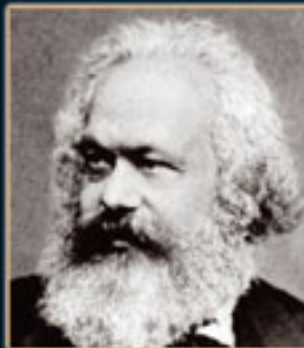
1- Douglas Futuyma, *Evolutionary Biology*, 2<sup>ème</sup> édition, Sunderland, MA: Sinauer, 1986, p. 3

2- Alan Woods et Ted Grant, "Marxism and Darwinism", *Reason in Revolt: Marxism and Modern Science*, Londres, 1993

3- Ibid.



C. Darwin



K. Marx



Trotski

Demirsoy déclare qu'il préfère l'impossible pour **"ne pas avoir à accepter l'existence des forces métaphysiques"** ; c'est-à-dire l'existence d'un Créateur. Il est évident que cette approche n'a aucune relation avec la science. Il n'est pas surprenant non plus que lorsque Demirsoy évoque les origines des mitochondries dans la cellule, il accepte sans ambages l'idée de coïncidence même si celle-ci est "complètement contraire au raisonnement scientifique".

"Le fond du problème est de savoir comment les mitochondries ont acquis ces caractéristiques. Car, acquérir ces traits par hasard même par un seul individu, exige des probabilités extrêmes qui dépassent l'entendement... Les enzymes qui fournissent la respiration et qui fonctionnent comme un catalyseur à chaque étape sous une forme différente, forment le noyau du mécanisme. Une cellule doit contenir la séquence complète de ces enzymes, sinon elle est inutile. Ici, **malgré la contradiction avec le raisonnement biologique**, et afin d'éviter une spéculation ou une explication plus dogmatique, nous devons accepter malgré nous que toutes les enzymes ont existé complètement dans la cellule avant que celle-ci ne soit entrée en contact avec l'oxygène."<sup>177</sup>

Nous en déduisons que l'évolution n'est pas une théorie basée sur la recherche scientifique. Au contraire, la forme et la substance de cette théorie ont été dictées par les exigences de la philosophie matérialiste. Ensuite, cette théorie est devenue une croyance ou un dogme en dépit des faits scientifiques concrets. Encore une fois, nous pouvons voir à travers les ouvrages évolutionnistes que tous ces efforts visent, en effet, un "objectif" précis. Cet objectif écarte toute croyance que les vivants ont été créés par un Créateur, quel qu'en soit le prix.

Les évolutionnistes qualifient cet objectif de "scientifique". Cependant, ce à quoi ils renvoient n'est pas la science mais plutôt la philosophie matérialiste. En effet, le matérialisme rejette absolument l'existence de tout ce qui est "au-delà" de la matière. La science elle-même n'est pas contrainte d'accepter ce dogme. Car, la science signifie l'exploration de la nature et l'établissement de conclusions à partir des découvertes réalisées. Si celles-ci nous amènent à la conclusion que la nature est créée, la science doit l'accepter. Il en va du devoir d'un vrai scientifique de ne pas défendre des scénarios invraisemblables en s'accrochant à des dogmes matérialistes désuets remontant au 19<sup>ème</sup> siècle.

# La fin du matérialisme

Le matérialisme du 19<sup>ème</sup> siècle, qui est le fondement de la théorie de l'évolution, a suggéré que l'univers a existé éternellement ; c'est-à-dire qu'il n'a pas été créé et que le monde organique peut être expliqué par les interactions de la matière. Les découvertes effectuées au cours du 20<sup>ème</sup> siècle ont complètement réfuté ces hypothèses.

L'hypothèse que le monde a toujours existé a été complètement réfutée par la découverte que le monde est apparu après une grande explosion (appelée Big Bang) qui aurait eu lieu il y a environ 15 milliards d'années. Le Big Bang démontre que toutes les substances physiques présentes dans l'univers sont apparues à partir du néant : autrement dit, elles ont été créées. L'un des grands défenseurs du matérialisme, le philosophe athée Anthony Flew reconnaît ce qui suit :

"Tout le monde sait que la confession est un salut pour l'âme. Je commencerai alors par dire que l'athée stratonicien doit être embarrassé par le consensus cosmologiste contemporain (Big Bang). Car, il semble que les cosmologistes fournissent une preuve scientifique... que l'univers avait un début."<sup>1</sup>

Le Big Bang démontre également qu'à chaque stade, l'univers était formé par une création contrôlée. Ceci apparaît clairement dans l'ordre établi après le Big Bang, qui était trop parfait pour avoir été formé par une explosion incontrôlée. Le célèbre physicien Paul Davies explique cette situation :

"Il est difficile de ne pas céder à la tentation que la structure actuelle de l'univers, apparemment si sensible aux petits changements dans les nombres, a été plutôt soigneusement planifiée... la concomitance apparemment miraculeuse des valeurs numériques que la nature a attribuées à ses constantes fondamentales restera certainement la preuve par excellence d'un élément d'une conception cosmique."<sup>2</sup>

Cette même réalité pousse George Greenstein, un professeur américain d'astronomie, à déclarer : "Lorsqu'on passe en revue toutes les preuves, il nous vient immédiatement à l'esprit qu'une sorte d'action— ou plutôt d'Action — surnaturelle doit être impliquée."<sup>3</sup>

Ainsi, l'hypothèse matérialiste qui soutient que la vie peut être expliquée uniquement en terme d'interactions de la matière s'effondre également face aux découvertes de la science. En particulier, l'ori-

gine de la formation génétique qui détermine tous les êtres vivants ne peut en aucun cas être expliquée par un facteur purement matériel. L'un des défenseurs les plus ardents de la théorie de l'évolution, George C. Williams, reconnaît ce fait dans un article qu'il a rédigé en 1995 :

"Les biologistes évolutionnistes ne se rendent pas compte qu'ils ont affaire à deux domaines plus ou moins incommensurables : ceux de l'information et de la matière... Le gène est un ensemble d'informations et non pas un objet... Ceci fait de la matière et de l'information deux domaines distincts de l'existence, qui doivent être traités séparément, selon leurs propres termes."<sup>4</sup>

Cette situation prouve l'existence d'une sagesse supra-matérielle qui fait que l'information génétique existe. Il est impossible pour la matière de produire de l'information à l'intérieur d'elle-même. Le directeur de l'Institut Fédéral Allemand de Physique et de Technologie, le professeur Werner Gitt, déclare :

"Toutes les expériences indiquent qu'un être pensant qui exerce volontairement sa propre volonté, sa cognition et sa créativité est nécessaire. On ne connaît pas de lois de la nature, ni de processus ni de séquence d'événements susceptibles de permettre à l'information d'apparaître par elle-même dans la matière."<sup>5</sup>

Tous ces faits scientifiques démontrent que l'univers et l'ensemble des vivants sont créés par un Créateur qui dispose d'une puissance et d'un savoir éternels, en l'occurrence Dieu. Quant au matérialisme, Arthur Koestler, l'un des philosophes les plus célèbres de notre siècle déclare : "Il ne peut plus prétendre être une philosophie scientifique."<sup>6</sup>

---

1- Henry Margeneau, Roy A. Vargesse, *Cosmos, Bios, Theos*, La Salle IL: Open Court Publishing, 1992, p. 241

2- Paul Davies, *God and the New Physics*, New York: Simon & Schuster, 1983, p. 189

3- Hugh Ross, *The Creator and the Cosmos*, Colorado Springs, CO: Nav-Press, 1993, pp. 114-15

4- George C. Williams, *The Third Culture: Beyond the Scientific Revolution*, New York, Simon & Schuster, 1995, pp. 42-43

5- Werner Gitt, *In the Beginning Was Information*, CLV, Bielefeld, Allemagne, pp. 107, 141

6- Arthur Koestler, *Janus: A Summing Up*, New York, Vintage Books, 1978, p. 250

## CHAPITRE 14

### Les médias : un terrain fertile pour l'évolution

**L**a théorie de l'évolution, à la lumière des preuves précédemment examinées, ne repose sur aucune base scientifique. Pourtant, la majorité des gens, et ce dans le monde entier, ignore ce fait et tend à croire que l'évolution est un processus scientifique. Cette erreur trouve sa principale raison dans l'endoctrinement systématique et la propagande que mènent les médias au sujet de l'évolution. Aussi, devons-nous mentionner les caractéristiques particulières de cet endoctrinement et cette propagande.

Lorsque nous consultons les médias occidentaux de près, nous trouvons fréquemment des documents traitant de la théorie de l'évolution. Les principales organisations médiatiques ainsi que des magazines réputés et "respectables" mettent périodiquement ce sujet à la une. Quand on étudie leur approche, on a l'impression que cette théorie est un fait établi indiscutable.

Les gens ordinaires qui lisent ce genre de presse commencent à penser tout à fait naturellement que la théorie de l'évolution est un fait aussi certain que n'importe quelle loi mathématique. Les informations qui paraissent dans les importants médias sont reprises par les médias locaux, ceux-ci impriment en gros caractères des titres du genre "Selon le magazine *Time*, un nouveau fossile a été découvert, complétant le puzzle de la chaîne des fossiles" ; ou encore le magazine *Nature* indique que "les scientifiques viennent de mettre la lumière sur les dernières questions de la théorie de l'évolution". La trouvaille du "dernier maillon manquant à la chaîne de l'évolution" ne veut absolument rien dire car aucun fait n'a été prouvé au sujet de cette évolution. Tout ce qui a été montré comme une preuve est faux tel que nous l'avons démontré dans les chapitres précédents. Par ailleurs, les encyclopédies et les ouvrages de biologie, tout comme les médias, sont considérés comme la bible des sources évolutionnistes.

En bref, les médias et les cercles académiques, qui sont à disposition des centres de pouvoir antireligieux, maintiennent leur vision entièrement évo-

## La propagande évolutionniste



Les revues de vulgarisation scientifique, qui ont repris le flambeau de la propagande évolutionniste, jouent un rôle important dans la dissémination des idées évolutionnistes parmi le public.

lutionniste et l'imposent à la société. Cette imposition est tellement efficace qu'avec le temps l'évolution est devenue une idée que l'on ne doit jamais rejeter. Le fait de nier l'évolution est considéré comme contradictoire à la science et une ignorance des réalités fondamentales. C'est pourquoi, et malgré les multiples déficiences qui ont été révélées jusqu'à présent (et surtout depuis les années 50) et le fait que ces révélations aient été confessées par des scientifiques évolutionnistes, il est impossible aujourd'hui de trouver des critiques envers la théorie de l'évolution dans les cercles scientifiques ou médiatiques.

Reconnus partout comme les plus "respectables" publications sur la biologie et la nature en Occident, des magazines tels *Scientific American*, *Nature*, *Focus*, *Discover*, *Science* et *National Geographic* adoptent la théorie de l'évolution comme une idéologie officielle et essaient de présenter cette théorie comme un fait établi.

### **Des mensonges bien dissimulés**

Les évolutionnistes profitent de l'avantage que leur offre le programme de "lavage de cerveau" des médias. Beaucoup de personnes croient à l'évolution sans conteste et ne pensent même pas à demander "comment" ni "pourquoi". Ce qui veut dire que les évolutionnistes peuvent présenter leurs mensonges de manière à les rendre facilement convaincants.

Par exemple, la "transition de l'eau à la terre", qui est l'un des plus grands mystères de l'évolution, est "expliquée" dans la plupart des ouvrages "scientifiques" évolutionnistes avec une simplicité effarante. D'après l'évolution, la vie a commencé dans l'eau et les premiers animaux développés étaient les poissons. Cette théorie avance qu'un beau jour, les poissons ont commencé à s'éjecter vers la terre pour une raison ou une autre (la plupart du temps, la sécheresse est retenue comme cause), et il s'est avéré que les poissons, qui avaient choisi de vivre sur terre, avaient des pattes au lieu des nageoires et des poumons à la place des branchies.

La plupart des ouvrages évolutionnistes n'évoquent pas le "comment" de ce phénomène. Même dans les sources les plus "scientifiques", l'absurdité de cette assertion est cachée derrière des phrases comme "le transfert de l'eau à la terre a eu lieu...".

Comment ce "transfert" s'est-il produit ? Nous savons que les poissons ne peuvent pas vivre hors de l'eau plus de quelques minutes. Si nous supposons que ladite sécheresse a eu lieu et que les poissons ont eu à émigrer sur terre, que serait-il arrivé à ces poissons ? La réponse est évidente : tous les poissons sortis de l'eau mourraient l'un après l'autre en quelques minutes. Même si ce processus avait pris une dizaine de millions d'années, la réponse serait toujours la même : les poissons mourraient un par un. La raison en est qu'un organe aussi complexe que des poumons entiers ne peut se former soudainement par "accident", c'est-à-dire par une "mutation" ; par ailleurs, même la moitié d'un poumon ne servirait à rien.

Toutefois, c'est cela que proposent les évolutionnistes. Le "transfert de l'eau à la terre" et le "transfert de la terre à l'air" ainsi que d'autres prétendues et soudaines transitions sont "expliquées" dans ce genre de termes illogiques. Les évolutionnistes préfèrent encore moins se prononcer quant à la formation d'organes vraiment complexes comme l'œil et l'oreille.

Il n'y a rien de plus facile que d'influencer l'homme de la rue avec le label "scientifique". Vous dessinez un tableau imaginaire représentant le transfert de l'eau à la terre, vous inventez des termes latins pour l'animal dans l'eau, un autre pour son "descendant" sur terre et un autre terme pour la "forme transitionnelle intermédiaire" (qui est un animal imaginaire), puis vous élaborez un mensonge bien tissé : "l'Eusthenopteron s'est d'abord transformé en cœlacanthe (Rhipitistian Crossopterigian) pour devenir l'Ichthyostega après un long processus évolutif." Si vous faisiez dire ces mots à un scientifique, portant des lunettes à verre épais et une blouse blanche, vous réussiriez à convaincre beaucoup de gens, car les médias dédiés à la promotion de l'évolution annonceraient la bonne nouvelle au monde entier avec un grand enthousiasme.

## CHAPITRE 15

### Conclusion : l'évolution est une imposture

**I**l existe bien d'autres preuves, outre les lois scientifiques, qui réfutent l'évolution. Mais dans ce livre, nous ne pouvons en critiquer que quelques-unes. Elles devraient être suffisantes pour révéler une vérité primordiale : bien qu'enveloppée dans une étoffe scientifique, la théorie de l'évolution n'est rien d'autre qu'une fourberie ; une supercherie défendue pour les intérêts d'une philosophie matérialiste, une tromperie fondée, non sur la science, mais plutôt sur le lavage de cerveau, la propagande et la fraude.

Nous résumons ce que nous avons abordé jusqu'à présent ainsi :

#### **La théorie de l'évolution s'est effondrée**

La théorie de l'évolution est une théorie qui s'effondre au premier obstacle. Et ce parce que les évolutionnistes sont incapables d'expliquer la formation d'une simple protéine. Ni les lois de la probabilité ni les lois physiques ou chimiques ne rendent possible la formation fortuite de la vie.

Est-ce qu'il paraît logique ou raisonnable quand pas une seule protéine fruit du hasard ne peut exister, que des millions de protéines se soient combinées afin de produire la cellule d'une matière vivante ? Semble-t-il logique ou raisonnable que des milliards de ces cellules aient réussi à se former et s'assembler pour créer miraculeusement des êtres vivants, qui ont donné naissance aux poissons, dont certains sont passés sur la terre, puis sont devenus des reptiles, et ensuite des oiseaux ? Semble-t-il logique ou raisonnable de dire que c'est ainsi que des millions d'espèces différentes sur terre ont vu le jour ?

Même si cela vous paraît illogique, les évolutionnistes croient en cette fable.



Cependant, ce n'est qu'une croyance ou plutôt une foi fausse car ils ne possèdent ne serait-ce qu'une once de preuve pour étayer leur histoire. Ils n'ont jamais trouvé la moindre forme transitoire telle qu'une créature mi-reptile/mi-poisson ou mi-reptile/mi-oiseau. Par ailleurs, ils n'ont jamais été capables de prouver qu'une protéine ou même une seule molécule d'acide aminé qui compose la protéine, ait pu se former sous ce qu'ils appellent les conditions terrestres primaires. Ils n'ont pas réussi à le démontrer malgré leurs laboratoires ultra-sophistiqués. Au contraire, à chaque effort, les évolutionnistes ont démontré qu'il ne s'est jamais produit de processus évolutif.

### **L'avenir non plus ne peut confirmer la théorie de l'évolution**

Les évolutionnistes peuvent seulement se consoler en rêvant que la science, avec le temps, résoudra en quelque sorte tous ces dilemmes. Toutefois, il est hors de question que la science puisse vérifier ces présomptions entièrement non-fondées et illogiques malgré les années qui pourront s'écouler. Au contraire, les progrès de la science dévoilent l'absurdité des présomptions des évolutionnistes.

C'est le cas à ce jour. Depuis que nous possédons plus de détails sur la structure et les fonctions des cellules vivantes, il apparaît plus clairement que la cellule n'est pas une simple composition fortuitement formée, comme l'on s'accordait à le croire d'après la conception biologique primitive du temps de Darwin.

Face à une situation si évidente, en refusant de croire en la création et en basant les origines de la vie sur des coïncidences improbables, les défenseurs acharnés de ce genre de présomptions peuvent plus tard devoir faire face à une grande humiliation. Puisque le vrai visage de la théorie de l'évolution est en train de voir le jour et que l'opinion publique commence à connaître la vérité, les défenseurs obstinés et fanatiques de l'évolution n'oseront bientôt plus se montrer.

### **Le plus grand obstacle de la théorie de l'évolution : l'âme**

Il existe dans le monde plusieurs espèces qui se ressemblent entre elles, certaines créatures ressemblent au cheval, au chat, ou à tel ou tel insecte.

Ces similitudes ne surprennent personne.

En revanche, les analogies superficielles entre l'homme et le singe attirent plus d'attention. Cet intérêt va parfois jusqu'à faire croire aux gens à la fausse théorie de l'évolution. Ces ressemblances superficielles entre l'homme et le singe ne signifient rien. Le coléoptère rhinocéros et le rhinocéros possèdent quelques similitudes superficielles mais il serait ridicule de chercher à établir sur la base de cette ressemblance un quelconque lien d'évolution entre ces deux créatures, l'une étant un insecte et l'autre un mammifère.

Outre les similitudes superficielles, le singe ne peut être considéré plus proche de l'homme que d'autres animaux. En fait, si le critère de l'intelligence est pris en considération, l'abeille, qui produit la miraculeuse structure géométrique, en l'occurrence le nid d'abeilles ou encore l'araignée, qui construit une miraculeuse architecture qu'est la toile, peuvent être considérées plus proches de l'homme. Elles lui sont même supérieures sur certains points.

Il y a une très grande dissemblance entre l'homme et le singe en dehors de la simple ressemblance extérieure. Le singe est un animal et ne diffère aucunement du cheval ou du chien si l'on considère leur niveau de conscience. Mais, l'homme est un être conscient, volontaire, qui peut réfléchir, comprendre, décider et juger. Tous ces aspects sont les fonctions de l'âme que l'homme possède. L'âme est la plus importante différence, un gouffre immense qui sépare l'homme des autres créatures. Aucune ressemblance physique ne peut combler ce fossé entre l'homme et tout autre être vivant. Dans la nature, la seule créature vivante dotée d'une âme est l'homme.

### **Dieu crée selon Sa volonté**

Est-ce que cela changerait quelque chose si le scénario que proposent les évolutionnistes avait réellement eu lieu ? Nullement, car chaque étape avancée par la théorie de l'évolution et basée sur la coïncidence n'aurait pu se produire que par miracle. Même si la vie a pris place graduellement en respectant une telle succession d'étapes, chaque phase successive n'aurait pu se faire qu'à travers une décision réfléchie. Il est invraisemblable que ces phases se soient produites par hasard, c'est impossible.

Si l'on assume que la molécule de la protéine s'est formée sous les conditions atmosphériques primitives, il faut se rappeler que les lois de la probabilité et celles de la biologie, ainsi que les lois physiques et chimiques ont démontré qu'une telle chose ne pouvait se produire par hasard. Mais si l'on doit supposer qu'elle a été produite, alors il n'y a pas d'autre choix que d'admettre que l'on doit son existence à la volonté d'un Créateur. Cette logique s'applique à toutes les autres hypothèses avancées par les évolutionnistes. Il n'existe, par exemple, aucune preuve paléontologique ni physique, chimique, biologique, ni aucune justification logique prouvant une transition comme celle des poissons passant de l'eau à la terre et devenant ainsi des animaux terrestres. Mais la personne qui veut concéder que le poisson a sauté hors de l'eau vers la terre se transformant en reptile, la personne qui croit en cette présomption doit également accepter qu'il existe un Créateur capable de faire sortir du néant ce qu'Il veut par un simple mot : "Sois". Toute autre explication d'un tel miracle est consubstantiellement en contradiction avec soi-même et une violation des principes de la raison.

La réalité est claire et évidente. Toute vie est le produit d'une parfaite architecture et d'une création supérieure. Cela prouve concrètement l'existence d'un Créateur, le Détenteur du pouvoir infini, de la connaissance et de l'intelligence.

Ce Créateur est Dieu, Seigneur des cieux et de la terre, et de tout ce qui se trouve entre eux.

## CHAPITRE 16

### La création est un fait

**D**ans les parties précédentes de ce livre, nous avons vu pourquoi la théorie de l'évolution, qui soutient que la vie ne fut pas créée, est une fourberie complètement contraire aux faits scientifiques. Nous avons également vu que les sciences modernes ont révélé, à travers certaines branches comme la paléontologie, la biochimie et l'anatomie, un fait explicite. Ce fait est que Dieu crée tous les êtres vivants..

En réalité, on n'a pas besoin de recourir aux résultats compliqués des laboratoires biochimiques ou des fouilles géologiques pour s'apercevoir de ce fait. Les signes d'une sagesse extraordinaire sont perceptibles dans chacun des êtres vivants que nous observons. Il existe une grande technologie et architecture dans le corps d'un insecte ou d'un petit poisson au fin fond des mers jamais atteint par l'être humain. Certains êtres vivants, dépourvus de cerveau, accomplissent avec perfection des tâches dont les êtres humains sont incapables.

Cette grande sagesse, architecture et planification qui dominent la nature entière apportent les preuves indubitables de l'existence d'un Créateur suprême régissant la nature entière. Ce créateur est Dieu. Dieu a doté tous les êtres vivants de caractéristiques extraordinaires et a montré à l'homme les signes évidents de Son existence et de Sa puissance.

Dans les pages suivantes, nous nous pencherons sur quelques-unes des innombrables preuves de la création dans la nature.

#### **Les abeilles et les merveilles architecturales des nids d'abeilles**

Les abeilles produisent plus de miel que ce dont elles ont réellement besoin et stockent le surplus dans les alvéoles de leurs nids. La structure hexagonale des alvéoles est connue de tous. Ne vous êtes-vous jamais de-

mandé pourquoi les abeilles construisent des alvéoles hexagonales plutôt que des structures octogonales ou pentagonales ?

Les mathématiciens qui cherchaient des réponses à cette ques-



tion sont arrivés à une conclusion intéressante : "L'hexagone est la forme géométrique la plus appropriée pour maximiser l'utilisation d'une surface donnée".

La construction d'une cellule hexagonale demande le minimum de cire alors qu'elle peut contenir une quantité maximale de miel. Ainsi, les abeilles utilisent la forme la plus appropriée possible.

La méthode de construction des nids d'abeilles est très étonnante : les abeilles commencent la construction de la cellule de deux ou trois points différents et tissent des alvéoles avec deux ou trois ficelles de cire. Même si les abeilles commencent la construction des cellules à des endroits différents, elles construisent toutes des hexagones identiques, ensuite elles se retrouvent pour assembler les cellules et construire le nid. Les hexagones sont assemblés si adroitement qu'il est impossible de trouver de marques de leurs jonctions ou de croire qu'ils ont été assemblés en plusieurs temps.



Face à cette performance extraordinaire, nous devons admettre qu'il existe une volonté supérieure qui régit ces créatures. Les évolutionnistes tendent à expliquer cet exploit par le concept de "l'instinct" et le présentent comme une simple qualité de l'abeille. Toutefois, s'il existe un instinct dans le travail, et si cet instinct régit toutes les abeilles et fait en sorte que toutes les abeilles aussi différentes soient-elles travaillent en harmonie, cela veut dire qu'il existe une sagesse exaltée qui règne sur toutes ces petites créatures.

Pour être plus explicite, Dieu, le Créateur de ces petites créatures, leur "inspire" ce qu'elles doivent faire. Ce fait est mentionné dans le Coran depuis quatorze siècles déjà :

**(Et voilà) ce que ton Seigneur révéla aux abeilles : "Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres, et les treillages que (les hommes) font. Puis, mangez de toute espèce de fruits, et suivez les sentiers de votre Seigneur, rendus faciles pour vous." De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là une preuve pour des gens qui réfléchissent. (Sourate an-Nahl, 68-69)**

### **Les termites : des architectes étonnants**

Toute personne ne peut que s'étonner lorsqu'elle voit un nid de termites dressé sur terre. Les nids de termites sont des merveilles architecturales qui s'élèvent jusqu'à 5 ou 6 mètres de hauteur. A l'intérieur de ces nids, les termites ont construit un système très sophistiqué qui répond à leurs besoins. Les termites ne pouvant s'exposer à la lumière du jour, à cause de la structure de leur corps, leurs nids disposent de systèmes de ventilation, de canaux, de chambres pour les larves, de couloirs, de champs spéciaux pour la production de champignons, de sorties de secours, de chambres pour les saisons fraîches et d'autres pour les saisons chaudes, en somme, de tout ce qu'il leur faut. Le plus étonnant est que les termites qui construisent ces merveilleux nids sont aveugles.<sup>178</sup>

Malgré ce handicap, lorsque l'on compare la taille d'un termite et celle de son nid, l'on s'aperçoit que les termites réussissent à réaliser un projet architectural 300 fois supérieur à leur taille.

Les termites possèdent une autre caractéristique surprenante : si l'on di-

visé un nid de termites pendant les premières étapes de la construction et que l'on le réunit à nouveau après un certain moment, l'on observera que tous les passages, canaux et chemins se croisent les uns avec les autres. Les termites reprennent leur travail comme s'ils n'avaient jamais été séparés et comme s'ils étaient commandés d'un même endroit.



### **Le pic**

Tout le monde sait que les pics construisent leur nid en faisant des trous à coup de bec dans les troncs d'arbres. Mais rares sont ceux qui se demandent comment ces oiseaux peuvent frapper les arbres si fort avec leur tête sans encourir une hémorragie cérébrale. Si un homme s'aventurait à une pareille besogne en tentant d'enfoncer son doigt dans un arbre à coup de tête, il aurait certainement un choc cérébral suivi d'une hémorragie. Le pic peut donner entre 34 et 43 coups de tête dans un arbre en 2,10 ou 2,69 secondes sans le moindre problème.

Rien ne lui arrive car l'anatomie de la tête du pic est créée pour accomplir cette tâche. Le crâne du pic est pourvu d'un système de "suspension" qui amortit et absorbe la force des coups. Les pics possèdent des tissus spéciaux entre les os du crâne qui amortissent le choc.<sup>179</sup>

### **Le sonar des chauves-souris**

Les chauves-souris volent dans le noir le plus complet sans problème. Elles possèdent, en effet, un système de navigation très intéressant, le "sonar", qui leur permet de se déplacer. Ce système permet de déterminer

les formes des objets par rapport à l'écho que renvoient les ondes sonores.

Une jeune personne peut à peine détecter un son à une fréquence de 20 000 vibrations par seconde. En revanche, une chauve-souris, grâce à son "sonar", utilise des sons avec une fréquence allant de 50.000 à 200.000 vibrations par seconde. Elle envoie ces sons dans toutes les directions 20 à 30 fois par seconde. L'écho du son est si fort qu'il permet à la chauve-souris non seulement de comprendre qu'il existe des obstacles sur son chemin mais aussi de repérer une proie volante.<sup>180</sup>



### **Les baleines**

Les mammifères ont besoin de respirer régulièrement, c'est pour cette raison que l'eau n'est pas un environnement adapté pour ces créatures. Ce problème est résolu pour les baleines, mammifères marins, qui sont dotées d'un système de respiration beaucoup plus efficace que celui d'autres animaux vivant sur terre. Les baleines étendent leur expiration, se déchargeant de 90 % de l'air utilisé. Ainsi, elles n'ont besoin de respirer qu'à des intervalles très longs. Par ailleurs, elles ont une substance très concentrée appelée "myoglobine" qui les aide à stocker l'oxygène dans les muscles. Grâce à ce système, le rorqual commun peut, par exemple, plonger à une profondeur de 500 mètres et nager sans respirer pendant 40 minutes.<sup>181</sup> De plus, contrairement aux autres mammifères terrestres, les narines des baleines sont placées sur leurs dos pour qu'elles puissent respirer aisément.

### **Les moustiques**

On assimile toujours les moustiques à des insectes volants. En réalité, ils passent les étapes de leur développement sous l'eau et, grâce à une conception exceptionnelle, sortent de ce milieu pourvus de tous les organes dont ils ont besoin.

Une fois dotés de systèmes sensoriels spéciaux qui leur permettent de détecter leur proie, les moustiques commencent à voler. Ils ressemblent à



des avions de chasse équipés de détecteurs de chaleur, de gaz, d'humidité et d'odeur. Ils ont également la possibilité de "voir en conformité avec la chaleur" ce qui leur permet de repérer leur proie même dans l'obscurité la plus totale.

La technique de "suction du sang" du moustique répond à un système très complexe. Grâce à son système à six lames, le moustique coupe la peau à la manière d'une scie. Pendant que le processus de coupure s'effectue, une sécrétion lénifie les tissus et la personne qui subit cette piqûre ne se rend compte de rien. Cette sécrétion empêche, par ailleurs, le sang de coaguler et assure la continuité du processus de suction.

Sans tous ces éléments, le moustique est incapable de se nourrir de sang et donc survivre. Cette minuscule créature à elle seule, avec sa conception exceptionnelle, est un signe évident de la création. Dans le Coran, le moustique est cité comme exemple confirmant aux hommes sensés l'existence de Dieu :



**Certes, Dieu ne se gêne pas de citer en exemple n'importe quoi : un moustique ou quoi que ce soit au-dessus ; quant aux croyants, ils savent qu'il s'agit de la vérité venant de la part de leur Seigneur ; quant aux infidèles, ils se demandent : "Qu'a voulu dire Dieu par un tel exemple ?" Par cela, nombreux sont ceux qu'Il égare et nombreux sont ceux qu'Il guide ; mais Il n'égare que les pervers. (Sourate al-Baqarah, 26)**

### **Les oiseaux de proie et leur vue perçante**

Les oiseaux de proie possèdent une vue perçante qui les aide à calculer parfaitement la distance qui les sépare de leur proie avant l'attaque. Par ailleurs, leurs grands yeux contiennent plus de cellules de vision (plus d'un million !), c'est-à-dire une meilleure vue.

Les aigles, qui volent à des milliers de mètres de hauteur, possèdent une

vue perçante qui leur permet de scanner parfaitement à distance la terre. Tout comme les avions de chasse peuvent détecter des cibles à des milliers de mètres, les aigles peuvent repérer leur proie, en percevant le moindre changement de couleur ou le moindre mouvement sur terre. L'œil de l'aigle a un angle de trois cents degrés et il peut agrandir entre six à huit fois une image perçue. Les aigles peuvent scanner une région de 30.000 hectares en la survolant à 4.500 mètres. Ils peuvent facilement distinguer un lapin caché entre les buissons à une altitude de 1.500 mètres. Il est évident que cette extraordinaire structure oculaire que possède l'aigle a été spécialement créée pour cette créature.

### **Les animaux hibernants**

Les animaux hibernants peuvent continuer à vivre même si la température de leur corps atteint des degrés aussi bas que la température externe. Comment y parviennent-ils ?

Les mammifères ont le sang chaud. Cela veut dire que dans des conditions normales, la température de leur corps reste constante car le thermostat naturel dans leur corps continue de réguler cette température. Cependant, la chaleur normale des petits mammifères, comme l'écureuil dont la température normale est de 40 degrés, descend jusqu'à un petit au-delà du niveau de congélation comme si elle était ajustée par une sorte de clé. Le métabolisme du corps est alors ralenti au maximum. L'animal commence à respirer très lentement et son pouls, qui est de 300 battements par minute, descend à 10 voire 7 battements par minute. Les réflexes normaux du corps s'arrêtent et les activités électriques du cerveau ralentissent au point de devenir indécélabes.

Un des dangers de l'immobilité est le gel des tissus par temps très froid et leur destruction par les cristaux de glace. Toutefois, les animaux hibernants sont protégés contre ce danger grâce aux caractéristiques spéciales dont ils sont dotés. Les fluides corporels des animaux hibernants sont retenus par des matières chimiques qui possèdent des masses moléculaires très élevées. Ainsi, leur point de gel est diminué et ils sont protégés contre les maux.<sup>182</sup>

## Les fils des toiles d'araignées



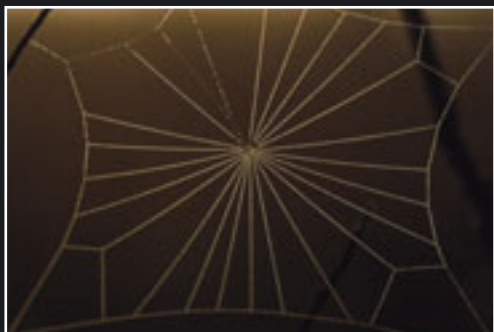
L'araignée, nommée Dinopis, possède de grandes compétences de chasse. Plutôt que de tisser une toile statique et attendre que les proies tombent dans le piège, cette araignée tisse une petite, mais surprenante toile qu'elle jette sur sa proie. Après, elle entoure sa proie dans cette toile en serrant très fort. L'insecte pris au piège est ainsi sans défense et ne peut s'en dégager. Ce piège est tellement bien construit que l'insecte s'étouffe de plus en plus à chaque mouvement. Afin de conserver sa nourriture, l'araignée enveloppe sa proie avec des nouveaux fils comme si elle l'emballait.



Comment est-ce que l'araignée arrive-t-elle à tisser une toile aussi parfaite tant du point de vue de sa conception mécanique que de sa structure chimique ? Il est impossible que l'araignée ait acquis une telle compétence par hasard comme le prétendent les évolutionnistes. L'araignée est dépourvue de facultés comme l'apprentissage ou la mémorisation et ne possède, par ailleurs, pas de cerveau pour accomplir ces tâches. Il est clair que ce talent a été conféré à l'araignée par son Créateur, Dieu, le Tout Puissant.

De très grands miracles se cachent dans les fils des toiles d'araignées. Ce fil, d'un diamètre de moins d'un millimètre, est cinq fois plus fort qu'un fil de fer de la même épaisseur. Ce fil a une autre caractéristique : une extrême légèreté. Une longueur de ce fil qui entourerait le monde ne pèserait que 320 grammes.\* L'acier, une matière produite industriellement, est un des matériaux les plus solides que l'homme ait conçu. Cependant, l'araignée peut produire de son corps un fil plus ferme que l'acier. L'homme, pour produire l'acier, fait appel à des siècles de savoir et de technologie. De quel savoir ou technologie dispose l'araignée pour produire un tel fil ?

Comme nous l'avons vu, tous les moyens technologiques et techniques dont dispose l'homme sont loin derrière ceux de l'araignée.



(\*) "The Structure and Properties of Spider Silk",  
Endeavour, janvier 1986, vol. 10, pp. 37-43

### **Le poisson électrique**

Certaines espèces de poisson comme l'anguille ou la raie, utilisent l'électricité produite par leurs corps soit pour se protéger de leurs ennemis soit pour paralyser leurs proies. Dans chaque être vivant, même chez l'homme, il y a un peu d'électricité. L'homme, cependant, est incapable de diriger cette électricité ou de la contrôler pour l'utiliser à son actif. En revanche, les créatures précitées possèdent, dans leurs corps, un courant électrique d'une puissance aussi élevée que 500 ou 600 volts qu'elles sont capables d'utiliser contre leurs ennemis. Par ailleurs, elles ne sont pas inversement affectées par cette électricité.

L'énergie déployée à se défendre est récupérée au bout de quelques temps, telle une batterie rechargée qui reste prête à l'emploi. Les poissons n'utilisent pas l'électricité uniquement pour leur défense. En plus du fait qu'elle leur permet de trouver leur chemin dans l'obscurité des eaux profondes, l'électricité aide les poissons à sentir les objets sans les voir. Les poissons envoient des signaux grâce à l'électricité emmagasinée dans leur corps. Ces signaux électriques heurtent les objets et sont renvoyés. Cette réverbération donne aux poissons des informations sur les objets. Ainsi, les poissons peuvent définir la distance et la taille des objets qu'ils rencontrent.<sup>183</sup>

### **Le camouflage : une caractéristique intelligente des animaux**

L'une des caractéristiques que certains animaux possèdent pour survivre est le "camouflage".

Les animaux ressentent le besoin de se cacher pour deux raisons : premièrement pour chasser, puis pour se protéger des prédateurs. Le camouflage diffère de toutes les autres méthodes puisqu'il exige un degré élevé d'intelligence, d'art, d'esthétique et d'harmonie.

Les techniques de camouflage des animaux ou des insectes sont surprenantes au point qu'il est presque impossible de les distinguer lorsqu'ils se cachent, par exemple, sur les troncs d'arbres ou sur les feuilles.

Les poux des feuilles d'arbres qui sucent la sève des plantes pour se nourrir vivent sur les tiges en prétendant être des épines. De cette façon, ils trompent les oiseaux, qui sont leurs grands ennemis, et s'assurent que ces oiseaux ne viendront pas se percher sur ces plantes.



### La seiche

Sous la peau de la seiche se déploie une couche dense de sacs élastiques de pigments appelés chromatophores. Ils sont principalement de couleur jaune, rouge, noire et marron. Au signal, les cellules s'élargissent et inondent la peau de la nuance adéquate. C'est ainsi que la seiche prend la couleur du rocher sur lequel elle se trouve et se procure ainsi un camouflage parfait.

Ce système fonctionne de manière si efficace que la seiche peut aussi créer des rayures semblables à celles du zèbre.<sup>184</sup>

### Des systèmes de vision différents

Pour beaucoup d'animaux vivant en mer, la vue est extrêmement importante pour la chasse et la défense. Aussi ces animaux, en majorité, sont-ils dotés d'yeux parfaitement créés pour la vie sous-marine.

Dans l'eau, la visibilité devient de plus en plus limitée en profondeur, surtout en dessous de 30 mètres. Les organismes qui vivent à cette profondeur possèdent des yeux adaptés à ces conditions.

La faune maritime, contrairement à la faune terrestre, possède des lentilles sphériques en parfait accord avec le milieu et la densité des profondeurs qu'elle habite. Comparée aux grands yeux elliptiques des animaux terrestres, cette structure sphérique est plus utile pour la vue dans l'eau ; elle est ajustée pour voir les objets en gros plan. Quand l'œil scrute un objet se trouvant à distance, tout le système oculaire est tiré vers l'arrière grâce à un mécanisme spécial des muscles au sein de l'œil.

Une autre raison qui explique pourquoi les yeux de poissons sont sphériques est la réflexion de la lumière dans l'eau. Etant donné que l'œil est rempli d'un liquide qui a la même densité que l'eau, aucune réverbération ne se produit pendant que l'image constituée à l'extérieur est renvoyée vers l'œil. Par ailleurs, la lentille fixe totalement l'image de l'objet extérieur sur la rétine. Contrairement à l'être humain, le poisson voit très nettement dans l'eau.

Certains animaux comme la pieuvre possèdent de plus grands yeux afin de compenser la faible lumière des profondeurs de l'eau. En dessous de 300 mètres, les poissons dotés de grands yeux ont besoin de capturer les éclairs des organismes environnants afin de pouvoir les voir. Ils doivent être spécialement sensibles à la faible lumière bleue pénétrant dans l'eau. C'est pourquoi, ces poissons possèdent énormément de cellules sensibles au bleu dans la rétine de leurs yeux.

Au vu de ces exemples, chaque être vivant a des yeux particuliers conçus spécialement pour répondre aux besoins propres à son environnement. Ce fait prouve qu'ils sont créés exactement comme ils doivent l'être par un Créateur qui a la sagesse éternelle, la connaissance et le pouvoir.

### **Un système de gel spécial**

Une grenouille gelée représente une structure biologique inhabituelle. Elle ne montre aucun signe de vie. Le rythme cardiaque, la respiration et la circulation de sang se sont complètement arrêtés. Cependant, dès que la glace fond, la grenouille revient à la vie comme si elle se réveillait d'un long sommeil.

Normalement, tout être vivant qui se retrouve dans un état de gel s'expose à beaucoup de risques qui peuvent être mortels. Cependant, la grenouille n'a aucun problème. Sa principale caractéristique est de produire suffisamment de glucose pendant qu'elle se trouve dans cet état. Tout comme un diabétique, le niveau de sucre dans le sang de la grenouille atteint alors des niveaux très élevés. Il peut des fois grimper aussi haut que 550 mmol/l. (La norme se situe entre 1mmol à 5 mmol/l pour des grenouilles et 4 à 5 mmol/litre pour l'être humain.) Cette concentration extrême en glucose peut causer de graves problèmes en temps normal.

Toutefois, dans le cas d'une grenouille gelée, cet extrême taux de glucose retient l'eau dans les cellules et empêche le rétrécissement. La membrane des cellules de la grenouille est fortement perméable au glucose si bien que le glucose trouve facilement accès aux cellules. Le haut niveau de glucose dans le corps réduit la température de congélation amenant ainsi seulement une infime partie des liquides internes de l'animal à se transformer en glace sous l'effet du froid. Les recherches ont montré que le glucose peut également nourrir les cellules gelées. Pendant cette période de froid, en plus d'être le carburant naturel du corps, le glucose inhibe un nombre de réactions métaboliques, comme la synthèse de l'urée et empêche ainsi l'épuisement des différentes sources nutritionnelles de la cellule.

Comment le corps de la grenouille peut-il produire un taux aussi élevé de glucose aussi subitement ? La réponse est assez intéressante : cet être vivant est équipé d'un système très spécial qui s'occupe de cette tâche. Aussitôt que la glace apparaît sur la peau, un message est envoyé au foie, ce dernier convertit un peu du glycogène emmagasiné en glucose. La nature de ce message transmis au foie est encore méconnue. Cinq minutes après la réception du message, le niveau de sucre dans le sang commence progressivement à augmenter.<sup>185</sup>

Indiscutablement, le fait qu'un animal soit équipé d'un système qui change entièrement son métabolisme afin qu'il puisse s'adapter à tous ses besoins juste quand cela est nécessaire ne peut être possible qu'à travers l'infaillible architecture du Créateur Tout Puissant. Aucun hasard ne peut générer un système parfait tellement complexe.

### Les albatros

Les albatros et les autres oiseaux migrateurs minimisent la consommation de leur énergie en utilisant différentes "techniques de vol". Ces oiseaux, qui passent 92 % de leur vie sur la mer, possèdent des envergures d'ailes pouvant atteindre 3,5 mètres. Le style de vol est la plus importante caractéristique des albatros :



ils peuvent voler pendant des heures sans, à aucun moment, battre les ailes. Pour cela, ils se laissent glisser au gré du vent en maintenant la constante des ailes grâce au vent.

Maintenir une ouverture constante des ailes d'une envergure de 3,5 mètres nécessite une grande énergie. Les albatros, cependant, peuvent rester dans cette position pendant des heures. Cela est dû au système anatomique spécial dont ils sont dotés depuis leur naissance. Pendant le vol, les ailes des albatros sont bloquées. Ainsi, ils n'ont pas besoin d'utiliser l'énergie musculaire. Les ailes sont soulevées uniquement grâce à des couches de muscles, ce qui aide beaucoup l'albatros pendant le vol. Ce système réduit la consommation d'énergie pendant le vol. L'albatros n'utilise pas d'énergie parce qu'il ne bat pas des ailes ; il n'en gaspille pas non plus pour garder ses ailes ouvertes. L'utilisation exclusive du vent pendant les heures de vol fournit à cet oiseau une source énergétique illimitée. Par exemple, un albatros de dix kilos perd seulement 1 % de son poids sur 1.000 km de vol., C'est certes un taux minime. Les hommes ont fabriqué des planeurs en prenant exemple sur les albatros et en s'inspirant de leur fascinante technique de vol.186

### Une migration ardue

Le saumon du Pacifique a la caractéristique exceptionnelle de revenir aux fleuves dans lesquels il a éclos afin de se reproduire. Après avoir passé une grande partie de leur vie en mer, ces animaux reviennent à l'eau douce des rivières pour se reproduire.

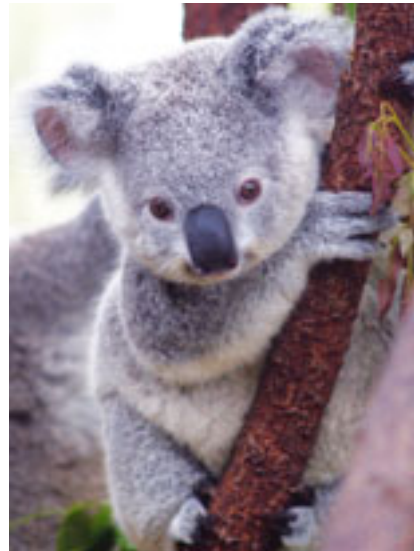


Quand ils commencent leur voyage au début de l'été, la couleur du poisson est d'un rouge brillant. Au terme de leur voyage, cependant, leur couleur vire au noir. Au début de leur migration, ils s'approchent d'abord des rivages et tentent d'atteindre les fleuves. Ils s'efforcent, avec persévérance, de retourner au lieu de leur naissance. Ils atteignent l'endroit où ils ont éclos en bondissant des fleuves turbulents, nageant en amont, surmontant des cascades et des digues. A la fin de ce voyage de 3.500 à 4.000 km, la femelle du saumon a déjà des œufs tout comme les saumons mâles ont du sperme. Une fois atteint l'endroit où ils ont éclos, la femelle de saumon dépose entre 3000 à 5000 œufs à mesure que le saumon mâle les fertilise. Le poisson subit des dommages suite à cette migration et cette période d'éclosion. Après avoir déposé leurs œufs, les femelles sont complètement épuisées ; les nageoires de leur queue sont usées et leur peau commence à virer au noir. Il en va de même pour les mâles. Les fleuves débordent de cadavres de saumons. Toutefois, une autre génération de saumon est prête à éclore et à entreprendre le même voyage.

Comment le saumon achève-t-il un tel périple, comment atteint-il la mer après l'éclosion et comment retrouve-t-il son chemin ? Toutes ces interrogations demeurent parmi les nombreux mystères qui restent sans réponse. Bien que beaucoup de suggestions soient faites, aucune solution précise n'a encore été trouvée. Quel est ce pouvoir qui incite le saumon à entreprendre un voyage retour de plusieurs milliers de kilomètres vers un endroit qui lui est inconnu ? Il est clair qu'il y a une Volonté supérieure qui gouverne et contrôle tous ces êtres vivants. C'est Dieu, le Seigneur de tous les mondes.

### **Les koalas**

L'huile issue de l'eucalyptus est vénéneuse pour beaucoup de mammifères. Ce poison est un mécanisme chimique de défense des arbres d'eucalyptus contre leurs ennemis. Mais, il existe un être vivant très spécial qui obtient le meilleur de ce mécanisme et se nourrit des feuilles d'eucalyptus empoison-



nées : un marsupial appelé koala. Non seulement les koalas font des arbres d'eucalyptus leur demeure mais en plus ils s'en nourrissent et se désaltèrent grâce aux eaux de ces arbres.

Comme d'autres mammifères, le koala ne peut pas digérer la cellulose présente dans les arbres. Pour cela, il dépend des micro-organismes de la digestion de la cellulose. Ces micro-organismes sont fortement concentrés dans le point de convergence des petit et gros intestins, le cæcum qui est l'extension arrière du système intestinal. Le cæcum est la partie la plus intéressante du système digestif du koala. Il fonctionne comme une chambre de fermentation où les microbes digèrent la cellulose alors que le passage des feuilles est retardé. Ainsi, le koala peut neutraliser l'effet du poison des huiles contenues dans les feuilles d'eucalyptus.<sup>187</sup>

### **L'aptitude à la chasse dans une position constante**

La plante appelée drosera (rosée du soleil) attrape les insectes avec ses poils visqueux. Les feuilles de cette plante sont pleines de poils rouges et longs. Les bouts de ces poils sont couverts d'un fluide dont l'odeur attire les insectes. Une autre caractéristique de ce fluide est son extrême viscosité. Un insecte qui atteint la source de cette odeur se colle sur ces poils visqueux. Quelques secondes plus tard, la feuille entière se referme sur l'insecte coincé entre les poils et la plante extrait de l'insecte les protéines dont elle a besoin en digérant celui-ci.<sup>188</sup>

Le fait qu'une plante immobile soit dotée d'une telle faculté est sans aucun doute le signe évident d'une création spéciale. Il est impossible qu'une plante ait développé un tel style de chasse grâce à sa conscience propre ou à sa volonté ou par hasard. Ainsi, il est d'autant plus impossible d'ignorer l'existence et le pouvoir du Créateur qui a doté cette créature de cette capacité.

### **La conception des plumes d'oiseaux**

Au premier abord, les plumes d'oiseaux semblent avoir une structure très simple. Toutefois, lorsque nous les étudions de plus près, nous remarquons une structure de plumes très complexe. Malgré leur légèreté, les plumes sont extrêmement fortes et imperméables.



## Les plumes d'oiseaux

**A**u premier abord, les plumes d'oiseaux semblent avoir une structure très simple. Toutefois, lorsque nous les étudions de plus près, nous rencontrons une structure de plumes très complexe. Malgré leur légèreté, les plumes sont extrêmement fortes et imperméables.

Les oiseaux doivent être aussi légers que possible afin de pouvoir voler aisément. Pour ce besoin de légèreté, les plumes sont faites à partir de protéines de kératine. Sur les deux côtés du rachis d'une plume, se trouvent 400 branches latérales, ou barbes, chacune possédant un total de 800 crochets minuscules, ou barbules. Sur chacune de ces 800 barbules se trouvent 20 barbicelles, qui maintiennent les barbules parallèles ensemble, tout comme les fermetures éclair qui joignent deux pièces de tissu. Le nombre total de barbicelles dans le plumage entier d'un oiseau se chiffre autour de 700 milliards.

Il y a une raison très significative pour que les plumes d'oiseaux soient enclenchées étroitement les unes avec les autres grâce à des barbes et barbules. Les plumes doivent s'accrocher fermement sur l'oiseau afin de ne pas tomber quel que soit le mouvement effectué. Avec ce mécanisme de barbes et barbules, les plumes adhèrent tellement bien à l'oiseau que ni vent fort, ni pluie, ni neige ne peuvent en causer la chute.

De plus, le duvet recouvrant l'abdomen de l'oiseau n'a pas la même constitution que les plumes des ailes ou de la queue. Les plumes de la queue sont composées de plus ou moins grandes plumes qui fonctionnent comme gouvernail et freins ; les plumes des ailes sont conçues afin d'élargir la surface pendant le battement d'ailes de l'oiseau et ainsi augmenter la force d'envol.



Les oiseaux doivent être aussi légers que possible afin de pouvoir voler aisément, c'est pourquoi les plumes sont faites à partir de protéines de kératine. Sur les deux côtés du rachis d'une plume, on trouve des vexilles et chaque vexille est entouré de 400 minuscules barbes. Chacune de ces 400 barbes possède un total de 800 barbules. Ces 800 barbules qui recouvrent une petite plume d'oiseau, ont chacune sur elles 20 crochets ou barbicelles en plus. Ces barbicelles joignent les barbules. Il existe approximativement 300 millions de barbules sur une seule plume. Le nombre total de barbicelles dans le plumage entier d'un oiseau se chiffre autour de 700 milliards. Il y a une raison très significative au fait que les plumes d'oiseaux soient étroitement emboîtées les unes avec les autres grâce aux barbes et barbules. Les plumes doivent s'accrocher fermement sur l'oiseau afin de ne pas tomber quel que soit le mouvement effectué. Avec ce mécanisme de barbes et barbules, les plumes adhèrent tellement bien à l'oiseau que ni vent fort, ni pluie, ni neige ne peuvent en causer la chute.

De plus, le duvet recouvrant l'abdomen de l'oiseau n'a pas la même constitution que les plumes des ailes ou de la queue. La queue est composée de plumes relativement grandes qui fonctionnent comme gouvernail et freins ; les plumes des ailes sont conçues afin d'élargir la surface pendant le battement d'ailes de l'oiseau et ainsi augmenter la force d'envol.

### **Le basilic : un expert de la marche sur l'eau**

Rares sont les animaux capables de marcher sur la surface de l'eau. Le basilic, ce reptile vivant en Amérique Centrale, fait partie de ces exceptions (voir photo à droite). Sur les côtés des orteils des pattes arrière du basilic se trouvent des palmes qui lui permettent de clapoter l'eau. Ces palmes sont enroulées quand l'animal marche sur la terre ferme. Lorsque l'animal rencontre un danger, il s'enfuit en courant très vite sur la surface d'un fleuve ou d'un lac. Alors les palmes de ses pattes arrière s'ouvrent et ainsi il peut parcourir plus de surface sur l'eau.<sup>189</sup>

Ce modèle unique du basilic est un des signes évidents de la création parfaite de Dieu.

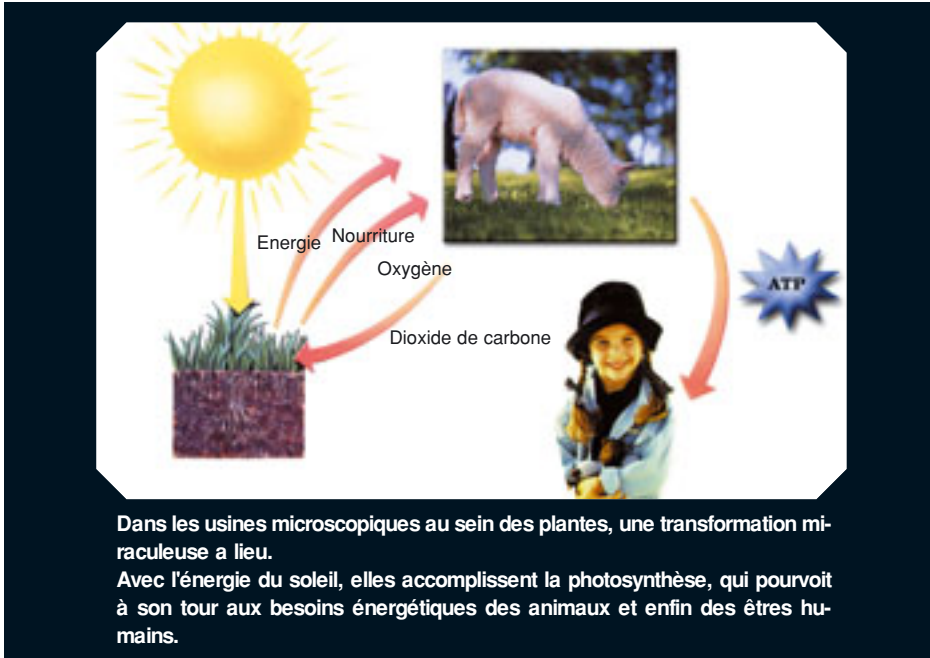


Le lézard basilic est parmi les animaux qui arrivent à établir un équilibre entre l'eau et l'air.

### **La photosynthèse**

Les plantes jouent indiscutablement un rôle primordial dans l'aménagement de l'univers en un lieu habitable. Elles nettoient l'air pour nous, gardent la température de la planète à un niveau constant et équilibrent les proportions de gaz dans l'atmosphère. L'oxygène, que nous respirons dans l'air, est produit par les plantes. Une partie importante de notre nourriture est aussi fournie par les plantes. La valeur nutritionnelle des plantes provient de conception très particulière de leurs cellules auxquelles elles doivent aussi leurs autres caractéristiques.

Contrairement aux cellules humaines et animales, la cellule végétale peut utiliser l'énergie solaire directement. Elle convertit l'énergie solaire en énergie chimique et l'emmagasine dans des nutriments de manière très spéciale. Ce procédé est appelé "photosynthèse". En fait, ce procédé est exécuté non seulement par la cellule mais également par les chloroplastes, organelles qui donnent aux plantes leur couleur verte. Ces minuscules organelles vertes, observables uniquement à travers un microscope, sont les



seuls laboratoires au monde capables d'emmagasiner de l'énergie solaire dans une matière organique.

La quantité de matières produites par les plantes sur terre est d'autour 200 milliards de tonnes par an. Cette production est vitale pour toutes les espèces vivantes sur la terre. La production réalisée par ces plantes est obtenue grâce un procédé chimique très compliqué. Des milliers de pigments "chlorophylles" dans le chloroplaste réagissent à la lumière dans un laps de temps incroyablement court, soit environ un millième de seconde. C'est pourquoi il est encore difficile d'étudier tout ce qui se passe dans la chlorophylle.

Convertir l'énergie solaire en énergie chimique ou électrique est une percée technologique très récente. Pour arriver à ce résultat, des instruments très sophistiqués sont employés. La cellule d'une plante, si petite qu'elle ne peut être observée à l'œil nu, a exécuté cette tâche pendant des millions d'années.

Ce système parfait dévoile la création, une fois de plus, aux yeux de tous. Le système très complexe de la photosynthèse est un mécanisme consciemment conçu que Dieu a créé. Une incomparable usine est condensée dans le minuscule espace qu'est la feuille. Ce parfait modèle n'est qu'un des signes révélant que Dieu, Seigneur de tous les mondes, crée tous les êtres vivants.

# ATTENTION !

**L**e chapitre que vous allez lire révèle un secret crucial de votre vie. Vous devez le lire attentivement et entièrement car il traite d'un sujet qui est susceptible de modifier fondamentalement votre façon de voir le monde extérieur. Le sujet de ce chapitre n'est pas seulement un point de vue, une approche différente ou une ancienne pensée philosophique : c'est un fait que toute personne, croyante ou non croyante, doit admettre, un fait qui est aujourd'hui largement prouvé par la science.

## Le sujet du “secret au-delà de la matière” n’est pas wahdat al-wujud

Ce sujet qui se trouve dans le chapitre "La véritable essence de la matière" a été critiqué par certaines personnes. Ayant mal compris l'essence du sujet en question, ces personnes prétendent que ce qui est expliqué en tant que le secret derrière la matière est identique à la doctrine de wahdat al-wujud.

Premièrement il faut bien préciser que Harun Yahya est un Musulman qui est fortement lié à la Sunnah; il ne défend pas la discipline de wahdat al-wujud.

Cependant, il ne faut pas oublier que la doctrine de wahdat al-wujud fut défendue par des savants musulmans importants tel que Muhyiddin Ibn al-'Arabî. Il est vrai que plusieurs savants musulmans qui décrivent le concept de wahdat al-wujud dans le passé, le firent en considérant certains sujets mentionnés dans les livres de Harun Yahya. Mais ce qui est expliqué dans ces livres n'est pas la même chose avec l'idée de wahdat al-wujud.

Certains défenseurs de l'idée de wahdat al-wujud furent influencés par des idées erronées et firent certaines affirmations contraires au Coran et à la Sunnah. Ils nièrent, par exemple, complètement les créations de Dieu. Cependant, nulle part dans les livres de Harun Yahya où ce sujet est traité, on ne peut trouver une explication de la sorte. Le chapitre en question affirme que Dieu a créé tous les êtres et qu'Il voit les originaux de ces êtres tandis que les hommes ne peuvent voir que les images de ces êtres formées dans leurs cerveaux.

Les montagnes, les prairies, les fleurs, les hommes, les mers, bref tout ce que nous voyons et toutes choses que Dieu nous informe dans le Coran qu'elles existent et qu'Il les a créées à partir de rien, sont bien créés et existent sans doute. Mais les hommes ne peuvent pas voir, sentir ou entendre la réelle nature de ces créations avec leurs organes de sens. Ce qu'ils voient et sentent sont seulement les copies qui se créent dans leurs cerveaux. C'est une vérité scientifique qui est enseignée dans les facultés de médecine. Le même fait est valable pour l'article que vous êtes en train de lire: vous ne pouvez voir ni lire l'original de cet écrit. La lumière qui vient de l'article original est convertie en des signaux électriques par certaines cellules qui se trouvent dans vos yeux. Ce signal électrique est par la suite transmis au centre visuel dans la partie postérieure de votre cerveau. C'est là où se forme l'image de cet article. En d'autres mots, vous n'êtes pas en train de lire l'article devant vous mais cet



article est créé dans le centre visuel situé dans la partie postérieure de votre cerveau. L'écrit que vous lisez est bien "l'écrit-copie" dans votre cerveau. L'article original est vu par Dieu.

En conséquence, le fait que la matière est une illusion formée dans notre cerveau, ne refuse pas l'existence de la matière mais il nous fournit l'information à propos de sa véritable nature : que personne ne peut avoir une connexion quelconque avec son original.

### **En dehors la matière existe, mais nous ne pouvons l'atteindre**

... Dire que la matière est une illusion, ne signifie pas que la matière n'existe pas. Bien au contraire, il existe un monde matériel, que nous le percevions ou pas. Mais, nous le voyons comme une copie dans notre cerveau - autrement dit comme l'interprétation de nos perceptions. Donc pour nous, le monde matériel est une illusion.

Il y a d'autres êtres aussi qui voient l'existence de la matière en dehors. Les anges que Dieu a délégués comme observateurs témoignent également du monde:

**Quand les deux recueillants, assis à droite et à gauche, recueillent. Il ne prononce pas une parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire. (Sourate Qaf, 17-18)**

Ce qui est le plus important, c'est que Dieu voit tout. Il a créé ce monde avec tous ses détails et Il le voit en tous ses états. Comme nous l'informe Dieu dans le Coran :

**... sachez qu'Allah observe ce que vous faites. (Sourate al-Baqarah, 233)**

**Dis: "Allah suffit comme témoin entre vous et moi." Il est, sur Ses serviteurs, Parfaitement Connaisseur et Clairvoyant. (Sourate al-Isra, 96)**

Il ne faut pas oublier que Dieu garde tous les événements dans un livre appelé Lawh-i Mahfuz (Tablette Préservée). Même si nous ne les voyons pas, toutes les choses existent dans ce livre. Dieu nous révèle qu'Il conserve tout dans l'Écriture-Mère dans les versets suivants:

**Il est auprès de Nous, dans l'Écriture-Mère (l'original du ciel), sublime et rempli de sagesse. (Sourate az-Zukhruf, 4)**

**... Nous avons un Livre où tout est conservé. (Sourate al-Qaf, 4)**

**Et il n'y a rien de caché, dans le ciel et la terre, qui ne soit dans un Livre explicite. (Sourate an-Naml, 75)**

## CHAPITRE 17

### Le secret au-delà de la matière

**L**es gens qui contemplent consciencieusement l'environnement qui les entoure réalisent que tout dans l'univers, les êtres vivants et non-vivants, a dû être créé. La question qui se pose, alors, est : "Qui est le Créateur de toutes ces choses ?"

Il est évident que "**le fait de la création**", qui se révèle dans chaque aspect de l'univers, ne peut être un aboutissement de l'univers lui-même. Par exemple, un insecte n'a pas pu se créer lui-même. Le système solaire n'a pas pu se créer ou s'organiser lui-même. Ni les plantes, ni les êtres humains, ni les bactéries, ni les érythrocytes, ni les papillons n'ont pu se créer par eux-mêmes. La possibilité que tous ces êtres se soient produits "par hasard" ne peut pas être imaginable.

Nous arrivons donc à la conclusion suivante : tout ce que nous voyons a été créé. Mais rien de ce que nous voyons ne peut être "créateur" par lui-même. Le Créateur est différent et supérieur à tout ce que nous voyons avec nos yeux, un pouvoir supérieur invisible mais dont l'existence et les attributs se révèlent dans chaque chose qu'Il crée.

C'est sur ce point que s'égarèrent ceux qui nient l'existence de Dieu. Ces individus sont conditionnés pour ne pas croire dans Son existence à moins qu'ils ne Le voient de leurs propres yeux. Ils sont forcés d'ignorer la réalité de la "création" qui se manifeste à travers l'univers et prétendent à tort que l'univers et les êtres qui y vivent n'ont pas été créés. La théorie de l'évolution est un exemple clé des vaines tentatives dans ce sens.

L'erreur fondamentale de ceux qui renient Dieu est partagée par de nombreuses personnes qui, en fait, ne nient pas réellement l'existence de Dieu mais ont une perception fautive de Lui. Elles ne nient pas la création mais ont des croyances superstitieuses sur le lieu "où" Dieu se trouve. La plupart d'entre elles pensent que Dieu est uniquement "là-haut dans le ciel". Elles imaginent tacitement et faussement que Dieu est derrière une planète très lointaine et qu'Il interfère dans les "affaires de ce bas monde" de temps à autre. Ou peut-être qu'Il n'intervient pas du tout : Il aurait soi-disant créé l'univers et l'aurait ensuite livré à lui-même afin que les gens décident de leurs destins par eux-mêmes. (Dieu est certainement au-delà de cela)

Cependant, certains sont au courant du fait que Dieu est "partout" tel

qu'il est écrit dans le Coran, mais ils sont incapables d'assimiler exactement le sens de ceci. Ils pensent tacitement que Dieu entoure tout tels les ondes radio ou un intangible et invisible gaz. (Dieu est certainement au-delà de cela)

Toutefois, cette notion ainsi que d'autres croyances, incapables d'expliquer l'endroit "**où**" **Dieu se trouve** (et pour cette raison nient Son existence apparente), sont toutes fondées sur une erreur commune. Ces gens croient en un préjugé non fondé et portent alors de faux jugements sur Dieu. Quel est donc ce préjugé ?

Ce préjugé porte sur l'existence et la nature de la matière. Certains individus sont tellement conditionnés à croire aux idées erronées concernant la véritable nature de la matière qu'ils n'y ont peut-être jamais pensé de manière approfondie. Or, la science moderne casse ce préjugé à propos de la nature de la matière et révèle une réalité très importante et imposante. Dans les pages suivantes, nous essaierons d'expliquer cette grande réalité à laquelle le Coran fait allusion.

### **Le monde de signaux électriques**

Toutes les informations que nous possédons sur le monde dans lequel nous vivons nous sont transmises par nos cinq sens. Le monde que nous connaissons consiste en ce que notre œil voit, notre main touche, notre nez sent, notre langue goûte et notre oreille entend. Plusieurs personnes ne pensent jamais que le monde "extérieur" puisse être autre que ce que nos sens nous présentent puisque depuis le jour de notre naissance nous n'avons compté que sur ces sens.

La recherche moderne dans différents domaines de la science amène, cependant, à une compréhension très différente et sème sérieusement le doute sur nos sens et sur le monde que nous percevons grâce à eux.

Le point de départ de cette approche est que la notion du monde "extérieur" telle qu'elle est fixée dans notre cerveau est uniquement une réponse créée dans notre cerveau par des signaux électriques. L'information que l'on a concernant la couleur rouge de la pomme, la dureté du bois, votre mère, votre famille et tout ce que vous possédez, votre maison, votre travail, et les lignes de ce livre, ne sont composés que de signaux électriques. En d'autres termes, nous ne pouvons jamais connaître la véritable couleur de la pomme dans le monde extérieur, ni la véritable structure du bois là-bas, ni l'apparence réelle de nos parents et de ceux que nous aimons. Ils existent tous dans le monde extérieur en tant que créations de Dieu, mais nous ne pouvons avoir une expérience directe des copies dans nos cerveaux aussi longtemps que nous vivons.

Afin d'apporter une lumière sur ce sujet, nous devons reconsidérer nos cinq sens, les sources d'informations sur le monde extérieur.

### **Comment est-ce que nous voyons, entendons et dégustons ?**

La vision se fait par voie très progressive. Les photons qui voyagent de l'objet à l'œil passent par la lentille à l'avant de l'œil où ils se réfractent et s'inversent sur la rétine au fond de l'œil. Là, les stimuli visuels sont transformés en signaux électriques qui sont transmis par les neurones à un lieu minuscule appelé le centre de la vue, situé à l'arrière du cerveau. Ce signal électrique est perçu, par ce centre dans le cerveau, comme une image après une série de procédés. La vision a lieu réellement dans ce lieu minuscule, **sombre et complètement isolé de la lumière**, situé à l'arrière du cerveau.

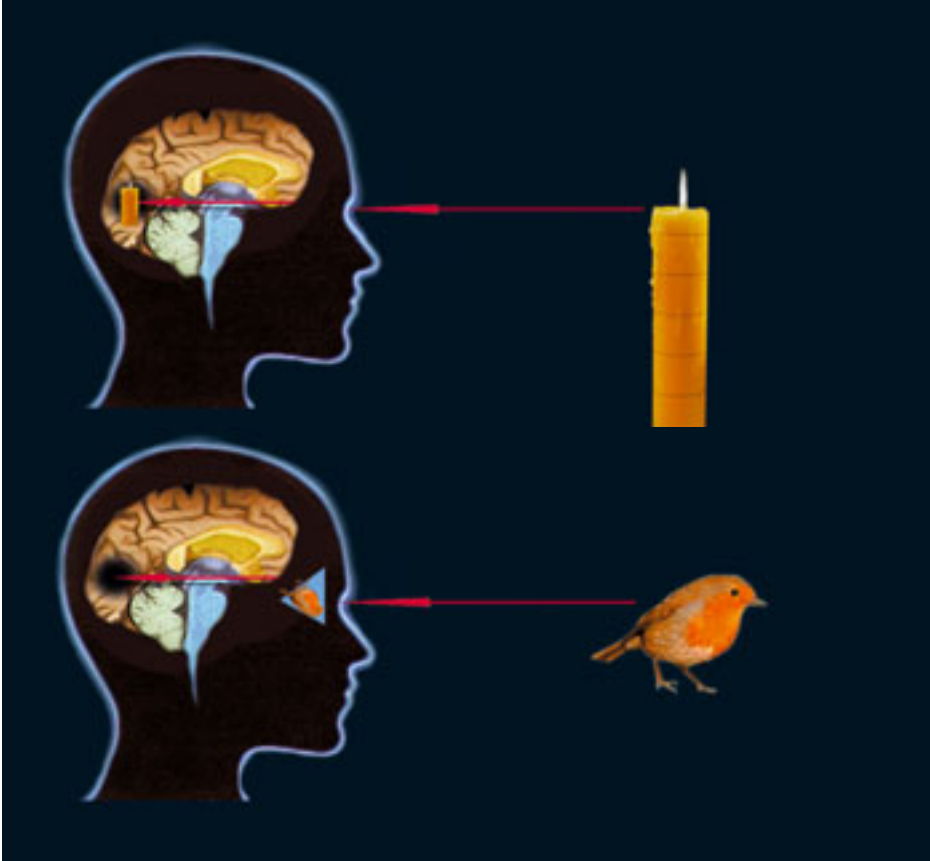
Maintenant, reconsidérons ce procédé apparemment ordinaire et insignifiant. Lorsque nous disons que "nous voyons", nous voyons, en fait, les effets des impulsions qui atteignent notre œil et qui sont induites dans notre cerveau après leur transformation en signaux électriques. C'est-à-dire, **quand nous disons que "nous voyons", nous sommes, en fait, en train d'observer des signaux électriques dans notre esprit.**

Toutes les images que nous percevons sont formées dans notre centre de vision, qui occupe seulement quelques centimètres cubes du volume du cerveau. Le livre que vous lisez maintenant ainsi que le paysage infini que vous voyez quand vous contemplez l'horizon tiennent dans cet espace minuscule. Rappelez-vous que le cerveau, comme nous l'avons précédemment dit, est isolé de la lumière ; son intérieur est absolument obscur. Le cerveau lui-même n'a aucun contact avec la lumière qui existe dans le monde extérieur.

Nous pouvons illustrer ce paradoxe intéressant par un exemple. Supposons qu'il y ait une bougie brûlant devant nous. Nous pouvons nous asseoir devant cette bougie et la surveiller longtemps. Cependant, pendant tout ce temps, notre cerveau ne sera jamais en contact direct avec la lumière originale de la bougie. Même lorsque nous regardons la lumière de la bougie, l'intérieur de notre cerveau reste dans l'obscurité totale. Nous regardons un monde lumineux et plein de couleurs à l'intérieur d'un cerveau sombre.

R. L. Gregory donne l'explication suivante sur l'aspect miraculeux de la vue, un fait qui va de soi pour nous tous :

"Nous sommes si habitués à la vue, qu'il nous semble inimaginable de réaliser qu'il y a des problèmes à résoudre. Mais réfléchissons-y. Nous recevons de minuscules images tordues et inversées dans l'œil et nous voyons des objets séparés et solides dans notre entourage. A partir de simulation dans les rétines, nous percevons le monde des objets, et **ceci n'est pas loin du miracle.**"<sup>191</sup>



Les faisceaux de lumière en provenance d'un objet arrivent à la rétine de manière inversée. L'image est convertie en signaux électriques puis transmis au centre de vision à l'arrière du cerveau. Puisque le cerveau est isolé de la lumière, il est impossible pour celle-ci d'atteindre le centre de vision. Cela signifie que nous voyons un vaste monde de lumière et de profondeur dans un petit endroit isolé de la lumière.

Le même schéma s'applique à tous nos autres sens. L'ouïe, le toucher, le goût et l'odorat sont tous transmis au cerveau comme signaux électriques et sont perçus dans les centres correspondants dans le cerveau.

L'ouïe se matérialise de la même façon. Le pavillon auriculaire dans l'oreille externe capte les sons disponibles et les dirige vers l'oreille moyenne ; l'oreille moyenne transmet les vibrations sonores à l'oreille interne en les intensifiant ; l'oreille interne envoie ces vibrations au cerveau en les transformant en signaux électriques. Tout comme les images, les sons finissent dans le centre d'ouïe du cerveau. Le cerveau est isolé des sons exactement comme il l'est de la lumière. Ainsi, quel que soit le bruit à l'extérieur, l'intérieur du cerveau est complètement silencieux.

Néanmoins, même les sons les plus faibles sont perçus par celui-ci. La précision est telle que l'oreille d'une personne saine entend tout sans aucune interférence ou bruit atmosphérique. Dans votre cerveau, isolé des sons, vous écoutez les symphonies exécutées par un orchestre, vous entendez tous les bruits émis par une foule et percevez, dans une large fréquence, tous les sons variant du frémissement d'une feuille au rugissement d'un



Les stimulations provenant d'un objet sont converties en signaux électriques et causent un effet sur le cerveau. Lorsque nous "voyons", nous regardons en fait les effets de ces signaux électriques dans notre cerveau.

avion à réacteurs. Cependant, si le niveau sonore dans votre cerveau devait être mesuré par un dispositif sensible à ce moment précis, on remarquerait qu'un silence complet y règne.

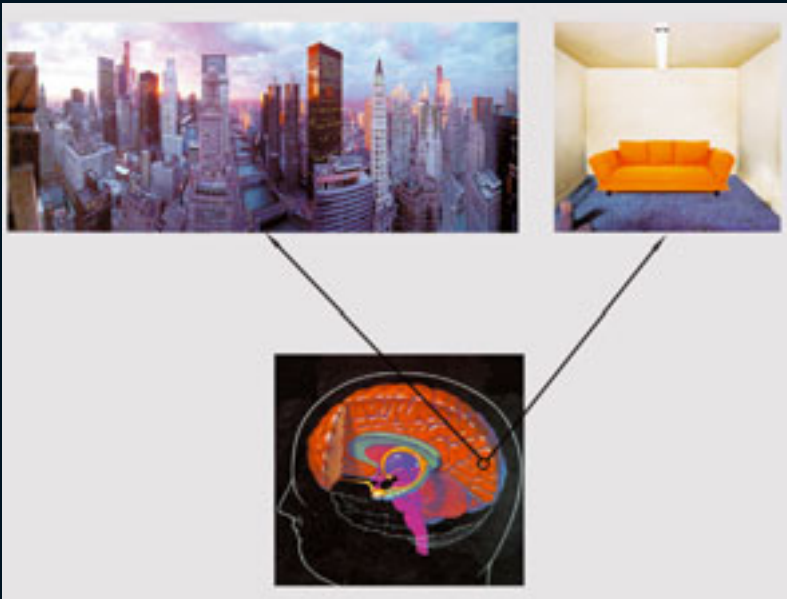
Notre perception de l'odeur s'effectue de la même manière. Les molécules volatiles émises par des choses telles que la vanille ou la rose atteignent les récepteurs dans les poils délicats situés dans l'épithélium nasal et s'impliquent dans une interaction. Cette interaction est transmise au cerveau sous la forme de signaux électriques qui sont perçus comme odeur. Tout ce que nous sentons, que ce soit bon ou mauvais, n'est autre que la perception du cerveau des interactions de molécules volatiles après leur transformation en signaux électriques. Vous percevez dans votre cerveau l'odeur d'un parfum, d'une nourriture, d'une fleur que vous aimez, de la mer ou d'autres odeurs que vous aimez ou détestez. Les molécules, elles-mêmes, n'atteignent jamais le cerveau. A l'instar de l'ouïe et de la vision, ce ne sont que les signaux électriques qui atteignent votre cerveau. Autrement dit, toutes les odeurs que vous aviez attribuées à des objets extérieurs depuis votre naissance ne sont que des signaux électriques que vous sentez grâce à vos organes sensoriels. Vous ne pouvez jamais avoir une expérience directe de la vraie nature d'un parfum dans le monde extérieur.

Parallèlement, il y a quatre types différents de récepteurs chimiques sur le bout de la langue qui nous permettent de percevoir les goûts du salé, du sucré, de l'aigre, et de l'amer. Après une chaîne de procédés chimiques, les papilles gustatives transforment ces perceptions en signaux électriques et les transmettent au cerveau. Ces signaux sont perçus comme des goûts par le cerveau. Le goût que vous obtenez quand vous mangez une barre de chocolat ou un fruit que vous aimez correspond à l'interprétation de signaux électriques par le cerveau. Vous ne pouvez jamais atteindre l'objet à l'extérieur, vous ne pouvez jamais voir, sentir ni déguster le chocolat en soi. Par exemple, si les terminaisons nerveuses gustatives qui voyagent jusqu'à votre cerveau étaient rompues, rien de ce vous mangeriez à ce moment-là

n'atteindrait votre cerveau ; vous perdriez complètement le sens du goût.

A ce stade, nous constatons un autre fait. Nous ne pouvons jamais être sûrs de la similitude entre ce que nous ressentons quand nous dégustons une nourriture et ce qu'une autre personne ressent quand elle déguste cette même nourriture, ou entre ce que nous percevons quand nous entendons une voix et ce qu'une autre personne perçoit quand elle entend celle-ci. A ce sujet, Lincoln Barnett dit que "personne ne peut savoir si une autre personne perçoit la couleur rouge ou entend la note do central de la même façon que lui-même les perçoit."<sup>192</sup>

Notre sens du toucher n'est pas différent des autres sens. Quand nous manipulons un objet, toutes les informations susceptibles de nous aider à reconnaître cet objet sont transmises au cerveau par les nerfs sensoriels qui se trouvent sur la peau. La sensation du toucher se constitue dans notre cerveau. Contrairement à la croyance générale, l'endroit où nous percevons le sens du toucher n'est pas situé sur notre peau ou sur le bout de nos doigts



Toutes les images que nous percevons au cours de notre vie sont formées dans une le "centre de vision" situé à l'arrière de notre cerveau, dont la taille ne dépasse pas quelques centimètres cubes. Qu'il s'agisse du livre que vous êtes en train de lire ou du paysage immense que vous contemplez, les deux images entrent dans ce petit espace du cerveau. Ainsi, nous ne percevons pas la taille réelle des objets mais telle que notre cerveau la perçoit.

mais plutôt au centre tactile situé dans notre cerveau. Nous ressentons différentes sensations relatives à certains objets tels que la dureté ou la douceur, la chaleur ou le froid. Ceci résulte de l'évaluation du cerveau des stimulations électriques émanant de la peau. Nous dérivons tous les détails qui nous aident à reconnaître un objet à partir de ces stimulations. A propos de ce fait important, méditons sur les pensées de deux célèbres philosophes, B. Russell et L. J. J. Wittgenstein :

"Par exemple, nous ne pouvons nous demander ni étudier si le citron existe véritablement ou pas, ni savoir comment il est apparu. Un citron consiste simplement en un goût senti par la langue, une odeur sentie par le nez, une couleur et forme senties par l'œil, et ce sont seulement ces caractéristiques qui peuvent se prêter à l'étude et l'évaluation. La science ne peut jamais connaître le monde physique."<sup>193</sup>

Il nous est impossible d'atteindre l'original du monde physique en dehors de notre cerveau. Tous les objets qui nous entourent sont un ensemble de perceptions telles que la vue, l'ouïe, et le toucher. Durant toute notre vie, notre cerveau, en traitant les données dans les centres sensoriels, **ne confronte pas l'"original" de la matière qui existe à l'extérieur mais plutôt la copie qui en est faite à l'intérieur de notre cerveau.** Nous ne pouvons jamais savoir comment les formes originales de ces copies sont.

### **Le "monde extérieur" à l'intérieur de notre cerveau**

Par suite de ces faits physiques, nous arrivons à la conclusion incontestable suivante : nous ne pouvons jamais avoir une expérience directe des choses que nous voyons, touchons, entendons, et nommons comme "la matière", "le monde" ou "l'univers". Nous connaissons seulement leurs copies dans notre cerveau et ne pouvons jamais atteindre l'original de la matière en dehors de notre cerveau. Nous ne faisons que goûter, entendre et voir une image du monde extérieur formée dans notre cerveau.

En fait, celui qui mange une pomme n'est pas en face de la pomme réelle mais de sa perception dans le cerveau. Ce que la personne considère être une pomme consiste réellement en la perception de l'information électrique dans le cerveau concernant la forme, le goût, et la texture du fruit. Si les nerfs optiques reliés au cerveau étaient coupés soudainement, l'image du fruit aurait immédiatement disparu. Une déconnexion quelconque dans le nerf olfactif qui relie les récepteurs dans le nez au cerveau, interromprait complètement le sens de l'odorat. En termes plus simples, la pomme n'est que l'interprétation de signaux électriques par le cerveau.



Un autre point à considérer est **le sens de la distance**. La distance entre vous et cette page, est seulement une sensation de vide formée dans votre cerveau. Les objets qui semblent être loin selon une personne existent aussi dans le cerveau. Par exemple, quelqu'un qui surveille les étoiles dans le ciel suppose qu'elles sont à des millions d'années lumière. Cependant, ce qu'il "voit" ce sont réellement les étoiles à l'intérieur de lui-même, dans son centre de vision. Tandis que vous lisez ces lignes, vous n'êtes pas, en réalité, à l'intérieur de la pièce où vous supposez être ; au contraire, la pièce est en vous. Le fait que vous voyiez votre corps vous fait penser que vous êtes dedans. **Toutefois, vous devez vous rappeler que vous n'avez jamais vu votre corps original, et aussi, que vous en avez toujours vu une copie formée dans votre cerveau.**

La même chose s'applique à toutes vos autres perceptions. Par exemple, quand vous pensez que vous entendez le son de la télévision dans la pièce voisine, vous réalisez réellement ce son à l'intérieur de votre cerveau. Les sons que vous pensez provenir de quelques mètres mais aussi la conversation d'une personne se trouvant juste près de vous, sont perçus dans un petit espace de quelques centimètres carrés au centre de l'ouïe dans votre cerveau. A part ce centre de perception, aucun concept tel que la direction droite, gauche, devant ou arrière n'existe. C'est-à-dire, le son que vous percevez ne provient pas de la droite ou de la gauche ou de l'air ; **il n'existe aucune direction à partir de laquelle le son puisse provenir "réellement"**.

Les odeurs que vous percevez sont aussi comme le son ; aucune odeur ne vous atteint en provenance d'une longue distance. Vous supposez que les senteurs formées dans votre centre d'odorat sont les senteurs originales des objets extérieurs. Cependant, tout comme l'image d'une rose existe dans votre centre de vision, l'odeur de cette rose aussi est dans votre centre d'odorat. Vous ne pouvez jamais avoir de contact direct avec l'original de la vue ou de l'odeur de la rose qui existe à l'extérieur.

Pour nous, le "monde extérieur" est simplement une collection de signaux électriques atteignant simultanément notre cerveau. Au cours de nos vies, ces signaux sont traités par notre cerveau et certains vivent sans savoir combien ils se trompent en supposant que ce sont les versions originales de la matière qui existe dans le "monde extérieur". Ils sont induits en erreur parce que nous ne pouvons jamais atteindre la matière elle-même à l'aide de nos sens.

De plus, c'est encore notre cerveau qui interprète et attribue des significations aux signaux en relation avec le "monde extérieur". Prenons par exemple, le sens de l'ouïe. C'est, en fait, notre cerveau qui interprète et



Les découvertes des sciences physiques modernes démontrent que l'univers est un ensemble de perceptions. Cette question a fait la couverture de la célèbre revue scientifique américaine *New Scientist* le 30 janvier 1999, qui a publié un dossier sur la question intitulé "Au-delà du réel : est-ce que l'univers est véritablement une farce composée d'information primaire et la matière seulement une mirage ?"



Dans un article intitulé "L'univers vide", publié dans le numéro de 27 avril 2002 de *New Scientist*, il est écrit: "Vous tenez un magazine. Il semble solide ; il semble avoir une existence indépendante dans l'espace. Il en est de même pour les objets autour de vous – une tasse de café peut-être ou un computer. Ils semblent tous réels et être là-bas quelque part. Mais ce n'est qu'une illusion. Ces objets soi-disant solides ne sont que des projections émanant d'une kaléidoscopique changeante vivant à la limite de notre univers."

transforme les ondes sonores qui atteignent nos oreilles en symphonie. C'est-à-dire, nous connaissons la musique telle qu'elle est interprétée par notre cerveau, et non la musique originale qui existe dans le monde extérieur. De la même façon, quand nous voyons des couleurs, ce qui arrive jusqu'à nos yeux n'est que de différentes longueurs d'onde de lumière. C'est encore notre cerveau qui transforme ces longueurs d'onde en couleurs. Les couleurs dans le "monde extérieur" nous sont inconnues. Nous ne pouvons jamais avoir une expérience directe de la véritable rougeur de la pomme, ni du véritable bleu du ciel, ni de la véritable verdure des arbres. Le monde extérieur dépend entièrement de celui qui le perçoit.

Le moindre défaut dans la rétine de l'œil peut causer un daltonisme. Certaines personnes perçoivent la couleur bleue en vert, le rouge en bleu, et pour d'autres les couleurs ne sont que des nuances de gris. A ce stade, il importe peu de savoir si l'objet à l'extérieur est coloré ou pas.

### **Les sens peuvent se former sans la présence du "monde extérieur"**

Un fait invalide l'idée selon laquelle les sens que nous percevons ont un équivalent matériel : nous n'avons en effet nul besoin d'"un monde extérieur" pour que les sens se forment dans notre cerveau. Cette vérité est démontrée par des preuves importantes comme les nombreux développements technologiques en matière de simulation et également par les rêves.

Ecrivain scientifique, Rita Carter, déclare dans son livre, *Atlas du Cerveau*, qu'"il est possible de voir sans yeux" et décrit en détails une expérience menée par les scientifiques. Dans cette expérience, des aveugles ont été équipés d'un appareil transformant les images vidéo à basse définition en pulsions électriques qui se déchiffrent comme le braille. Un mini caméra

était fixée devant leurs yeux, tandis que leur dos enregistrait les pulsions – ressenties comme un ensemble ordonné de picotement. Les influx sensoriels en phase avec les stimuli visuels leur parvenant en continu, ils se sont rapidement comportés comme s'ils étaient "réellement" voyants. Par exemple, en modifiant son ouverture sans prévenir le porteur de la caméra, l'un des expérimentateurs a soudain agrandi l'image traduite en courant électrique dans le dos du volontaire. Or, bien qu'aveugle, il s'est brusquement baissé en se protégeant la tête, comme si le monde fondait sur lui.<sup>194</sup>

Comme on a pu le constater dans cette expérience, nous pouvons créer des sensations même lorsqu'elles ne sont pas provoquées par des équivalents matériels du monde extérieur. Tous les stimuli peuvent être créés artificiellement.

### **"Le monde des sensations" que nous percevons en rêve**

Une personne peut ressentir réellement toute sensation sans l'existence du monde extérieur. L'exemple le plus frappant est celui des rêves. Allongée sur son lit, les yeux fermés, une personne rêve. Cependant, malgré ceci, elle éprouve de nombreuses sensations qu'il ou elle a éprouvées dans la vie réelle, et les vit de façon si réaliste qu'elles ne peuvent être distinguées de la vie réelle. Toute personne qui lit ce livre va souvent dans ses propres rêves être le témoin de cette vérité. Par exemple, la nuit, une personne allongée sur un lit et seule dans une pièce calme et silencieuse, peut dans ses rêves se retrouver en danger dans un lieu très fréquenté. Elle vit cet événement comme si il était réel, fuyant face au danger, désespérée et trouvant refuge derrière un mur. En outre, ses visions ressemblent tellement à la réalité qu'elle est prise de peur et de panique comme si elle était vraiment en danger. A chaque bruit, son cœur bat la chamade, elle tremble de peur, elle a chaud et ressent toutes les autres conséquences physiques que le corps humain éprouve dans une situation dangereuse. Cependant, il n'y a aucun équivalent externe de ces événements qui se produisent dans son rêve. Ils n'existent que dans son esprit.

Une personne qui dans ses rêves fait une chute vertigineuse, va en ressentir les effets sur l'ensemble de son corps, malgré le fait qu'elle soit dans son lit endormie. Ou une autre pourrait se sentir glisser dans une flaque, être trempée et avoir froid en raison du vent glacial. Cependant, il n'y a ni flaque, ni vent dans cet exemple. En outre, en dépit de dormir dans une pièce surchauffée, elle va ressentir les effets de l'humidité et du froid, comme si elle vivait réellement cette scène.

Celui qui pense que dans ses rêves, il a affaire au véritable monde matériel, peut en être très convaincu. Il peut mettre la main sur l'épaule de son ami lorsque ce dernier lui dit que la "matière est une image ; qu'il n'est pas possible d'avoir affaire à l'original du monde", il lui demande alors "Suis-je une image maintenant ? Ne sens-tu pas ma main sur ton épaule ? Si tel est le cas, comment peux-tu être une image ? Qu'est-ce qui te fait penser ainsi ? Et si nous allions faire un tour sur les rives du Bosphore et le remonter ; nous pourrions en parler et tu m'expliqueras pourquoi tu penses ceci." Le rêve qu'il est en train de vivre dans son sommeil profond est tellement clair qu'il démarre la voiture avec plaisir et se met à accélérer progressivement, la faisant presque bondir lorsqu'il appuie soudain sur la pédale. Sur la route, les arbres et le marquage au sol semblent exister grâce à la vitesse. Qui plus est, il respire l'air pur du Bosphore. Mais imaginez que ce rêve soit soudainement interrompu par son réveil, au moment même où il s'apprêtait à dire à son ami que ce qu'il est en train de vivre n'est pas un rêve. Ne protesterait-il pas de la même manière, qu'il soit endormi ou éveillé ?

Au moment où les personnes se réveillent, elles réalisent que ce qu'elles viennent de vivre, n'était qu'un rêve. Mais pour une raison inconnue, elles n'imaginent pas que cette vie qui commence avec une image "d'éveil" (ce qu'elles appellent la "vie réelle") peut aussi être un rêve. Cependant, la manière dont nous percevons les images dans la "vie réelle" est exactement identique à la manière dont nous percevons les rêves. Ces deux visions sont présentes dans notre esprit. Nous ne pouvons pas comprendre jusqu'à notre réveil qu'il ne s'agit que d'images. Ensuite seulement, nous disons "Ce que j'ai vu était un rêve". Ainsi, comment pouvons-nous démontrer que ce que nous voyons, peu importe le moment, n'est pas un rêve ? Nous pouvons supposer que le moment que nous vivons est bien réel, simplement parce que nous ne nous sommes pas encore réveillés. Il est possible que nous découvrirons ceci lorsque nous nous serons réveillés de ce "rêve éveillé" qui dure plus longtemps que les rêves que nous faisons tous les jours. Nous n'avons aucune preuve qui démontre le contraire.

De nombreux savants musulmans ont également affirmé que la vie qui nous entoure n'est qu'un rêve, et que ce n'est que lorsque nous sortirons de ce rêve au moment du "grand réveil" que les gens réaliseront alors qu'ils vivaient dans un monde onirique. Un grand savant musulman, Moheiddine Ibn 'Arabi, appelé aussi "Cheikh al-Akbar" ("Le plus grand maître", en arabe) en raison de son érudition, compare le monde à nos rêves en citant le Prophète Muhammad (pbsl):

Le Prophète Muhammad (pbsl) a dit que les "gens sont endormis et se ré-

veillent quand ils meurent." Ce qui veut dire que les choses que l'on voit dans le monde lorsque l'on est en état d'éveil sont semblables à celles que l'on voit en rêve dans notre sommeil, ce qui signifie qu'ils existent dans l'imagination.<sup>195</sup>

Dans un verset du Coran, il est recommandé aux hommes de dire le jour du jugement dernier quand ils seront ressuscités d'entre les morts:

**En disant : "Malheur à nous ! Qui nous a ressuscités de là où nous dormions ? C'est ce que le Tout Miséricordieux avait promis ; et les messagers avaient dit vrai." (Sourate Ya-Sin, 52)**

Comme le démontre ce verset, les hommes se réveilleront le jour du jugement dernier comme s'ils sortaient d'un rêve. Comme quelqu'un réveillé en plein rêve, dans un sommeil profond, ces personnes demanderont de manière identique qui les a réveillées. Comme il est précisé, le monde autour de nous est comme un rêve et tout le monde sera réveillé pour sortir de ce rêve, et commencera alors à percevoir des images de la vie après la mort, qui est la vraie vie.

### **Qui est le perceuteur ?**

Nous ne pouvons jamais avoir un contact direct avec le "monde extérieur". Ici se pose alors une question d'une importance primordiale : si nous ne pouvons pas atteindre les originaux des objets physiques que nous connaissons, qu'advient-il de notre cerveau lui-même ? Puisque notre cerveau fait partie du monde matériel tout comme nos bras, nos jambes ou tout autre objet, nous ne pouvons jamais atteindre son original non plus.

Quand le cerveau est disséqué, on n'y trouve rien à part des molécules de protéines et lipides, qui existent également dans les autres organes du corps. Cela signifie que dans ce que nous appelons "cerveau", il n'y a rien pour observer et interpréter les images, pour constituer la conscience ou former l'être que nous appelons "soi-même".

Le scientifique perceptuel R. L. Gregory fait référence à une erreur que les gens commettent en relation avec la perception d'images dans le cerveau :

"On doit éviter la tentation de dire que les yeux produisent des images dans le cerveau. Une image dans le cerveau suggère la nécessité d'une certaine sorte d'œil interne pour voir, mais cela nécessiterait un autre œil pour voir cette image... et ainsi de suite dans une régression interminable d'yeux et d'images. C'est absurde."<sup>196</sup>

Ce problème embarrasse les matérialistes qui ne tiennent pour vrai que la matière. Qui est derrière l'œil qui voit ? Qui perçoit ce qu'il voit et ensuite réagit ?

Le réputé neuroscientifique cognitif Karl Pribram s'est penché sur cette question importante du percepteur qui touche à la fois le monde de la science et de la philosophie :

"Depuis les Grecs, les philosophes ont spéculé sur le "fantôme" dans la machine, le "petit homme à l'intérieur du petit homme" et ainsi de suite. Où est le "je", l'entité qui emploie le cerveau ? Qui est l'acteur du savoir actuel ? Ou, comme Saint François d'Assise l'a formulé, "Ce que nous cherchons est celui qui regarde."<sup>197</sup>

Le livre dans votre main, la pièce où vous êtes, bref, toutes les images devant vous sont perçues à l'intérieur de votre cerveau. Est-ce que ce sont des atomes aveugles, sourds et inconscients qui voient ces images ? Pourquoi est-ce que certains atomes ont acquis cette qualité tandis que d'autres en sont dépourvus ? Est-ce que nos actes de penser, de comprendre, de se souvenir, d'être content, malheureux... consistent en des réactions chimiques entre ces molécules d'atomes ?

Il n'y a aucun sens à chercher de la volonté dans les atomes. Il est clair que l'être qui voit, entend, et sent est un être supra-matériel, "vivant" qui n'est ni matière ni une image. Cet être interagit avec les perceptions en utilisant l'image de notre corps.

**Cet être est l'"âme".**

C'est l'âme qui voit, entend, sent, perçoit et interprète les copies de la matière qui se forment dans le cerveau.

L'être intelligent qui lit ces lignes n'est pas un assortiment d'atomes et de molécules ni les réactions chimiques entre eux, mais plutôt une âme.

### **Le véritable être absolu**

Tous ces faits nous amènent à affronter une question très significative : puisque nous ne connaissons rien à propos de l'original de monde matériel et que nous n'avons affaire qu'aux images copies dans nos cerveaux, alors quelle est la source de ces images ?

Alors qui est-ce qui fait que notre âme voie continuellement les étoiles, la terre, les plantes, les gens, notre corps et tout ce que nous voyons d'autre ?

Il est très évident qu'il existe un Créateur suprême, qui a créé l'univers matériel en entier, et qui continue Sa création continuellement. Ce Créateur expose une telle création magnifique et a sûrement le pouvoir éternel et la puissance.

Ce Créateur Se présente à nous. Il a envoyé un Livre sur terre et à travers ce Livre S'est décrit Lui-même, et nous a décrit l'univers et la raison de notre existence.

Ce Créateur est Dieu et le nom de Son livre est le Coran.

Le fait est que les cieux et la terre, c'est-à-dire l'univers, ne sont pas stables, que leur présence est seulement possible par la création de Dieu et qu'ils disparaîtront quand Il mettra un terme à cette création :

**Dieu retient les cieux et la terre pour qu'ils ne s'affaissent pas. Et s'ils s'affaissaient, nul autre que Lui ne pourra les retenir. Il est indulgent et pardonneur. (Sourate Fatir, 41)**

Comme nous l'avons mentionné au départ, certains ne peuvent pas saisir le pouvoir de Dieu et, par ignorance, ils se L'imaginent comme étant présent quelque part dans les cieux et n'intervenant pas vraiment dans les affaires terrestres. (Dieu est certainement au-delà de cela.) Cette logique corrompue est basée sur l'idée erronée que l'univers est uniquement un assemblage de matières et que Dieu est "en dehors" de ce monde matériel. (Dieu est certainement au-delà de cela.)

Le seul vrai être absolu est Dieu. **Cela signifie que Dieu existe seul ; que la matière n'est pas une entité absolue. Le monde matériel à l'extérieur est l'une des oeuvres de la création sublime de Dieu. Dieu est certainement "partout" et embrasse tout.** Cette réalité est expliquée dans le Coran en ces termes :

**Dieu ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui Qui subsiste par Lui-même "al-Qayyum". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son trône déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand. (Sourate al-Baqarah, 255)**

Le fait que Dieu ne soit pas limité par l'espace et qu'Il cerne tout, est énoncé dans un autre verset comme suit :

**A Dieu seul appartient l'est et l'ouest. Où que vous vous tourniez, la face de Dieu est donc là. Dieu a la grâce immense ; Il est omniscient. (Sourate al-Baqarah, 115)**

La vraie foi consiste à comprendre cette vérité, d'éviter l'erreur de donner des associés à Dieu et de reconnaître Dieu en tant que le seul être absolu. Celui qui sait qu'en dehors de Dieu tout a une existence d'ombre, dira avec une foi certaine (au niveau de *Haqq al yakin* - vérité de certitude) que seul Dieu existe et il n'y a pas d'autre divinité (ou d'être doté de force) en dehors de Lui.

Les matérialistes ne croient pas en l'existence de Dieu, parce qu'ils ne

La réalité virtuelle est la présentation d'images tridimensionnelles animées par des ordinateurs avec l'aide de nombreux appareils. Ces simulations du "véritable monde" sont utilisées à des fins de formations dans de nombreux domaines.

L'une des caractéristiques essentielles de la réalité virtuelle est la façon dont les individus utilisant un équipement spécial oublient souvent que ces images ne sont pas réelles et se laissent piéger par elles. Un monde matériel, apparemment aussi réel et vivant que l'original, s'imprime dans les sens des individus et s'établit dans leur cerveau. Suite à ces stimuli artificiels, un individu peut donc s'imaginer qu'il voit et touche réellement un oiseau même si ce dernier n'existe pas dans la réalité.





peuvent pas Le voir avec leurs yeux. Mais leurs allegations sont complètement invalidées quand ils apprennent la véritable nature de la matière. Quelqu'un qui apprend cette vérité comprend que sa propre existence a la qualité d'une illusion, et saisit qu'un être qui est une illusion ne sera pas en mesure de voir un être qui est absolu. Comme il est révélé dans le Coran, les êtres humains ne peuvent pas voir Dieu, mais Dieu les voit.

**Les regards ne peuvent L'atteindre, cependant qu'Il saisit tous les regards... (Sourate al-Anam, 103)**

Nous, en tant qu'êtres humains, ne pouvons pas voir Dieu, mais Lui cerne entièrement notre intérieur, notre extérieur, nos regards et pensées. Allah révèle dans le Coran qu'"Il détient l'ouïe et la vue" (Sourate Jonas, 31) Nous ne pouvons ni murmurer un mot, ni respirer sans qu'Il ne le sache. Dieu sait tout ce que nous faisons. Ceci est révélé dans le verset suivant :

**Rien, vraiment, ne se cache de Dieu de ce qui existe sur la terre ou dans le ciel. (Sourate Al Imran, 5)**

Quand les gens observent le monde copie dans leurs cerveaux au cours de leur vie, imaginant qu'ils ont affaire à la matière originale, l'être le plus proche d'eux est en fait Dieu Lui-même. Le secret du verset suivant dans le Coran est dissimulé dans cette réalité :

**Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère. Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire. (Sourate Qaf, 16)**

Dieu informe les hommes qu'Il est "infiniment proche" d'eux dans ce verset :

**Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi... Alors Je suis tout proche. (Sourate al-Baqarah, 186)**

Un autre verset relate le même fait :

**Et lorsque Nous te disons que ton Seigneur cerne tous les gens... (Sourate al-Isra, 60)**

L'homme se trompe s'il s'imagine que l'être qui est le plus proche de lui est lui-même. Dieu, en vérité, est encore plus proche de nous que nous-mêmes. Il a interpellé notre attention à ce point dans le verset :

**Le souffle de la vie remonte à la gorge et qu'à ce moment-là vous regardez, et que Nous sommes plus proche de lui que vous mais vous ne voyez point. (Sourate al-Waqi'a, 83-85)**

Comme Dieu l'annonce dans le verset, certains gens vivent inconscients de ce fait phénoménal. Ils acceptent que Dieu les a créés mais pensent que

les actes qu'ils accomplissent appartiennent à eux-mêmes. Cependant, chaque action de l'homme est créée par la permission de Dieu : chaque phrase, chaque idée, chaque paragraphe est composée parce que Dieu le veut. Le verset "... c'est Dieu Qui vous a créés, vous et ce que vous fabriquez !" (Sourate as-Saffat, 96) montre que tout ce que nous vivons a lieu sous le contrôle de Dieu.

"Et lorsque tu lançais, ce n'est pas toi qui lançais : mais c'est Dieu Qui lançait" (Sourate al-Anfal, 17) ; ce verset souligne qu'aucun acte n'est indépendant de Dieu.

Il se peut qu'une personne ne veuille pas admettre cette réalité, mais cela ne change rien.

### **Comprendre la réalité de la matière élimine les ambitions de ce monde**

Jusqu'ici nous avons décrit l'une des vérités les plus profondes qu'il nous ait été donné d'entendre dans notre vie entière. Nous avons montré que le monde matériel entier est réellement une ombre, ce qui constitue la clé de la compréhension de l'existence de Dieu, de Sa création et du fait qu'Il soit le seul être absolu. Par ailleurs, nous avons établi une démonstration rigoureusement scientifique de l'impuissance des êtres humains et de la manifestation de l'art magnifique divin. Ce savoir pousse les hommes vers la foi. C'est principalement pour cette raison que certains choisissent d'éviter cette vérité.

Les choses expliquées ici sont aussi vraies qu'une loi physique ou une formule chimique. Quand cela est nécessaire, les êtres humains peuvent résoudre les problèmes mathématiques les plus difficiles et comprendre de nombreux problèmes complexes. Or ces mêmes individus, lorsqu'ils sont informés du fait que la matière est une apparition formée dans l'esprit humain et qu'ils n'ont aucune connexion avec, ne font pas preuve du désir de vouloir comprendre. Il s'agit d'un cas exagéré de l'incapacité de comprendre, parce que l'idée discutée n'est pas plus difficile que la réponse aux questions "Combien font deux fois deux ?" ou "Quel âge avez-vous ?" Si vous demandez à un scientifique ou à un professeur en neurologie où ils voient le monde, ils vous répondront qu'ils le voient dans leur cerveau. Les manuels de biologie du lycée le mentionnent. En dépit de son évidence, la perception du monde matériel dans l'esprit et ses conséquences peuvent être négligées. Il est nécessaire de souligner que l'un des plus importants faits scientifiques prouvés est si soigneusement caché aux yeux du public.

Les hommes craignent d'accepter ce fait, alors qu'habituellement ils le

font volontiers, parce que la vérité à propos de la matière chamboulera totalement leur perception de la vie. Ceux qui croient que la matière et l'ego sont des êtres absolus découvriront un jour que tout ce à quoi ils travaillent et ce qu'ils protègent (leurs conjoints, leurs enfants, leurs biens, leurs personnalités) n'est qu'une illusion. Les hommes ont très peur, aussi font-ils semblant de ne pas comprendre. Ils essaient avec détermination de réfuter les faits pourtant à la portée d'un élève de primaire. Cela s'explique essentiellement par leur crainte de perdre ce que ce monde leur offre.

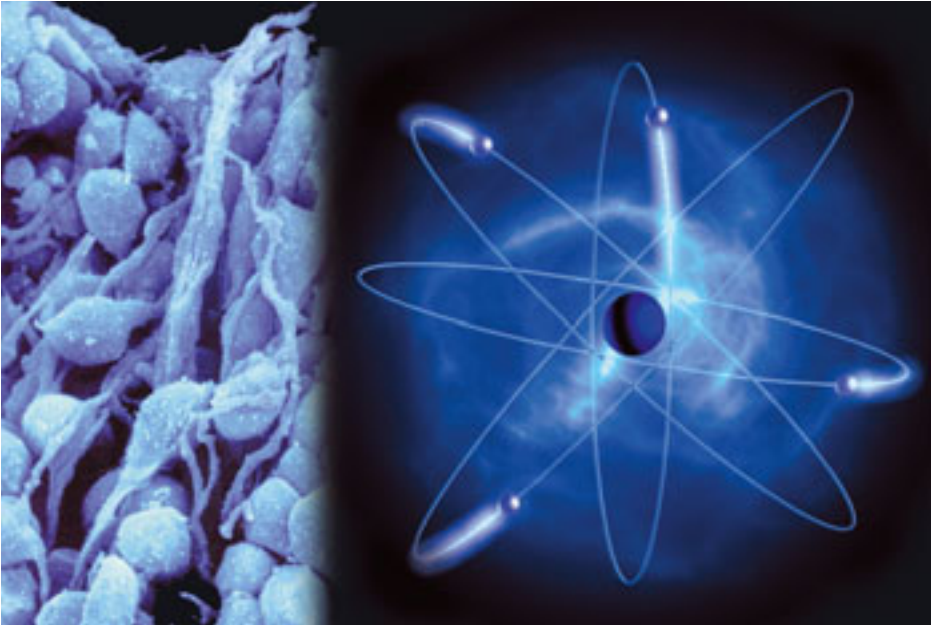
Quiconque est attaché à ses biens, ses enfants ou aux plaisirs éphémères de ce monde, la nature illusoire de la matière est une source de grande crainte. Dès que cet individu saisit la portée de cette information, il mourra avant sa mort naturelle, car il aura rendu ses possessions et son âme. Dans le verset **"S'Il vous les demandait importunément, vous deviendriez avares et Il ferait apparaître vos haines"** (Sourate Mohammed, 37), Dieu révèle le comportement vil des hommes quand Il exigera d'eux leurs biens.

En apprenant la véritable nature de la matière, l'individu comprendra que son âme et ses biens appartiennent déjà à Dieu. S'il sait qu'il n'y a rien à donner ni de raison de résister, il se soumettra lui et ses biens à Dieu avant sa mort. Pour les croyants sincères, cela représente un geste beau et honorable, les rapprochant de Dieu. Ceux qui ne croient pas ou dont la foi est faible ne peuvent pas reconnaître cette beauté et s'obstinent à rejeter cette réalité.

### **L'état de l'environnement lorsque la nature réelle de la matière est divulguée**

Ceux qui savent qu'ils n'ont pas de lien avec les choses matérielles réelles et qu'ils sont uniquement en présence d'images présentées par Allah, modifient totalement leur mode de vie, leur perception des choses et leurs valeurs. Ce changement est utile à la fois sur le plan personnel et social : ceux qui voient la vérité peuvent vivre en accord avec les hautes qualités morales révélées par Dieu dans le Coran.

Pour certains, le monde n'a pas d'importance puisqu'ils comprennent que la matière est une illusion. Selon eux, la spiritualité est essentielle. Lorsque le croyant sait que Dieu l'écoute et l'observe à tout moment et qu'il devra rendre compte de chacune de ses actions dans l'au-delà, il s'attache naturellement à mener une vie moralement vertueuse. Il sera soucieux de ce que Dieu enjoignit et de ce qu'Il interdit. Chaque membre de la société sera comblé d'amour et de respect pour autrui. La concurrence portera sur les actions bonnes et nobles. Les hommes modifieront les valeurs par les-



**Le cerveau est un tas de cellules composées de protéines et de molécules grasses. Il est formé de cellules nerveuses appelées neurones. Cette tranche de viande est incapable de percevoir les images, de constituer une conscience ou de créer l'être qu'on appelle "moi".**

quelles ils jugent les autres. Puisque les choses matérielles perdront leur valeur, les hommes seront jugés non pas par leur statut et leur position sociale, mais par leur caractère moral et leur piété. Personne ne poursuivra ce dont la source est illusoire. Tout le monde sera en quête de la vérité. Tout le monde agira sans se soucier des opinions des autres. Ils seront guidés par la question de savoir si Dieu agrée leurs actes ou non. Au lieu des sentiments de fierté, d'arrogance et d'autosatisfaction dérivés des biens, des propriétés, du rang social, l'humilité et la dépendance se propageront. Les hommes s'inspireront alors volontiers selon les exemples des qualités morales décrites dans le Coran. Enfin, ces changements permettront de mettre un terme aux problèmes des sociétés modernes.

Ceux qui savent que tout ce qu'ils voient est une illusion remplaceront les individus coléreux, agressifs et avides du moindre profit. En effet, pourquoi avoir l'air ridicule en perdant son sang-froid ou en se mettant à hurler. Le bien-être et la confiance prévaudront chez les individus et dans la société en général. Chacun sera satisfait de sa vie et de ce qu'il possède. Ce sont là les bienfaits apportés par cette réalité cachée. Savoir, méditer et vivre selon cette vérité contribuera davantage aux bienfaits des êtres humains. Ceux qui souhaitent recueillir ces agréables rétributions doivent réfléchir

profondément à cette vérité et s'efforcer de bien la comprendre. Dans un verset, Dieu dit :

**Certes, il vous est parvenu des preuves évidentes, de la part de votre Seigneur. Donc, quiconque voit clair, c'est en sa faveur; et quiconque reste aveugle, c'est à son détriment, car je ne suis nullement chargé de votre sauvegarde. (Sourate al-Anam, 104)**

### **Les déficiences logiques des matérialistes**

Depuis le début de ce chapitre, il est clairement et scientifiquement énoncé que la matière n'est pas un être absolu comme le prétendent les matérialistes et que nous ne pouvons jamais atteindre son original qui existe dehors. Les matérialistes résistent d'une façon extrêmement dogmatique à cette réalité évidente qui détruit leur philosophie et produisent des antithèses sans fondement pour la réfuter.

Par exemple, un marxiste ardent et l'un des plus grands avocats de la philosophie matérialiste dans le 20<sup>ème</sup> siècle, George Politzer, donnait l'"exemple de l'autobus" comme soi-disant une preuve importante sur ce sujet. Selon Politzer, même les philosophes qui acceptent le fait que nous n'avons affaire qu'à la copie de la matière dans notre cerveau, s'enfuient également lorsqu'ils voient un autobus sur le point de les écraser.<sup>198</sup>

Lorsque l'on a annoncé à un autre célèbre matérialiste, Samuel Johnson, que l'on ne peut jamais avoir de contact direct avec l'original de la matière, il essaya de nier cette réalité en donnant des coups de pied.<sup>199</sup> On trouve des exemples similaires et des expressions impétueuses tels que "vous comprenez l'existence de la matière quand vous recevez une gifle en plein visage" dans les livres de célèbres matérialistes tels que Marx, Engels, Lénine, et d'autres.

Le point sur lequel les matérialistes se trompent est qu'ils pensent que le concept de "perception" ne s'applique qu'au sens de la vue. En fait, toutes les sensations, comme le toucher, le contact, la dureté, la douleur, le chaud, le froid et l'humidité se forment dans le cerveau humain, et ce précisément de la même manière que les images visuelles sont formées. Par exemple, quelqu'un qui ressent le métal froid de la porte lorsqu'il descend du bus, "sent en fait le métal froid" dans son cerveau. C'est une réalité claire et bien connue. Comme nous l'avons déjà vu, le sens du toucher se forme dans une section particulière du cerveau, à travers des signaux nerveux partant du bout des doigts par exemple. Ce ne sont pas vos doigts qui font la sensation. Les gens acceptent ceci car cela a été démontré scientifiquement. Ce-

pendant, quand on en vient au bus qui cogne quelqu'un, pas simplement à la sensation du métal de la porte – en d'autres mots lorsque la sensation du toucher est plus violente et douloureuse - ils pensent que d'une manière ou d'une autre, ce fait ne s'applique plus. Cependant, la douleur et les coups forts sont aussi perçus dans le cerveau. Quelqu'un qui est frappé par un bus ressent toute la violence et la douleur de l'évènement dans son cerveau.

Pour mieux comprendre cela, il sera utile de considérer nos rêves. Quelqu'un peut rêver d'être frappé par un bus, d'ouvrir ses yeux plus tard à l'hôpital et voir qu'il est paralysé ou souffre d'une douleur terrible. Dans son rêve, il perçoit toutes les images, les sons, les sensations de dureté, la douleur, la lumière, les couleurs dans l'hôpital, en fait tous les aspects de l'incident et ce de manière très claire et distincte. Elles sont toutes aussi naturelles et crédibles que dans la vie réelle. A ce moment, si on disait à la personne qui faisait ce rêve que ce n'était qu'un rêve, elle n'y croirait pas. Cependant, tout ce qu'elle est en train de voir est une illusion, et le bus, l'hôpital et même le corps qu'elle voit dans son rêve n'ont aucune contrepartie physique dans le monde réel. Bien que ces derniers n'aient aucune contrepartie physique, elle perçoit toujours la sensation comme si un "vrai corps" a été frappé par un "vrai bus".



Celui qui médite profondément sur ce qui est dit ici, se rendra compte, par lui-même, de cette situation extraordinaire. Le monde est une sphère créée uniquement dans le but d'éprouver l'humanité. Au cours de leur brève vie, les hommes sont testés par des perceptions, présentées de manière particulièrement attrayante. Mais ils ne peuvent jamais atteindre les sources véritables et originales des ces perceptions.

De la même manière, il n'y a aucune validité aux objections suivantes des matérialistes : "Tu réalises la vraie nature de la matière lorsque quelqu'un te frappe", "Tu ne peux pas avoir de doute quant à savoir si tu vois ou non l'original de la matière quand quelqu'un donne un coup de pied à ton genou", ou "Tu cours au loin quand tu rencontres un chien sauvage", "Quand un bus t'a cogné, tu comprends si c'est dans ton cerveau ou non", ou "Dans ce cas, va et reste sur l'autoroute en face des véhicules qui arrivent". Un coup sec, la douleur d'une morsure de chien ou une claque violente ne sont pas des preuves concernant le fait que vous avez affaire à la matière elle-même. Comme nous l'avons vu, vous pouvez éprouver les mêmes choses en rêve, avec aucune contrepartie physique qui correspond. De plus, la violence d'une sensation n'altère pas le fait que la sensation en question se produit dans le cerveau. Ceci est un fait scientifique clairement prouvé.

La raison pour laquelle certaines personnes pensent qu'un bus roulant vite sur l'autoroute ou un accident causé par un bus sont des preuves frappantes du fait que cela concerne l'existence physique de la matière, est que l'image concernée est vue et ressentie de manière si réelle qu'elle trompe l'observateur. Les images autour d'eux, par exemple la profondeur et la perspective parfaite de l'autoroute, la perfection des couleurs, des formes et des ombres qu'elles contiennent, la vivacité du son, de l'odeur et de la dureté, et la complétude de la logique au sein de cette image peut tromper certaines personnes. En raison de cette vivacité, certaines personnes oublient que ce sont en fait des perceptions. Cependant, peu importe à quel point les perceptions peuvent être complètes et parfaites dans le cerveau, cela n'altère en rien le fait que ce sont toujours des perceptions. Si quelqu'un est frappé par une voiture alors qu'il marche le long de la route, ou est coincé sous une maison qui s'effondre pendant un tremblement de terre, ou qui est entouré de flammes pendant un feu, ou qui trébuche et tombe dans les escaliers, toujours est-il qu'il éprouve toutes ces choses dans son cerveau et n'est en fait pas confronté à la réalité de ce qui se passe.

Lorsque quelqu'un tombe sous un bus, le bus qui est dans son cerveau cogne le corps qui est dans son cerveau. Le fait qu'il meurt en conséquence de cela, ou que son corps est complètement fracassé n'altèrent pas la réalité. Si une chose qu'une personne éprouve dans son cerveau se termine en décès, Dieu remplace les images qu'Il montre à cette personne par des images qui appartiennent à l'au-delà. Ceux qui sont maintenant incapables de comprendre la vérité de cela avec une réflexion sincère, la comprendront lorsqu'ils mourront.

### **L'exemple d'un système nerveux partagé**

Considérons l'exemple de l'accident de bus de Politzer : dans cet accident, si les nerfs de la personne écrasée, qui transmettent les messages des cinq sens au cerveau, étaient reliés à une autre personne, par exemple au cerveau de Politzer, par une connexion parallèle, au moment où l'autobus écrase la personne, il écraserait également Politzer, qui est assis chez lui à ce moment. En d'autres termes, toutes les sensations ressenties par cette personne qui subit l'accident, seraient éprouvées par Politzer, exactement comme une même chanson diffusée par deux différents haut-parleurs reliés au même poste radio-cassette. Politzer entendra le son du freinage de l'autobus, sentira l'impact de l'autobus sur son corps, verra les images d'un bras cassé et ensanglanté, ressentira les douleurs de la fracture, vivra les images de son admission dans la salle d'opération, la dureté du plâtre, et la faiblesse de son bras.

Toute autre personne dont les nerfs seraient reliés dans le parallèle à ceux de l'homme accidenté vivrait cet accident du début jusqu'à la fin exactement comme Politzer. Si la victime de cet accident tombait dans le coma, toutes les autres personnes seraient dans le coma. De plus, si toutes les perceptions relatives à l'accident du bus étaient enregistrées dans un dispositif et si toutes ces perceptions étaient transmises à une personne, l'autobus écraserait cette personne plusieurs fois.

Ainsi, lequel de ces autobus, qui écrasent ces gens, est réel ? Les philosophes matérialistes n'ont aucune réponse cohérente à cette question. La bonne réponse est que toutes ces personnes vivent l'accident du bus dans tous ses détails dans leurs propres esprits.

Le même principe s'applique aux autres exemples aussi. Si les nerfs sensoriels d'Engels, qui a ressenti la satiété et réplétion du gâteau dans son estomac après l'avoir mangé, étaient reliés au cerveau d'une seconde personne, cette personne se sentirait aussi rassasiée que quand Engels a mangé le gâteau et s'est senti rassasié. Si les nerfs de Johnson, qui a ressenti de la douleur quand son pied a heurté une pierre, étaient reliés dans le parallèle à une autre personne, cette personne sentirait la même douleur.

Ainsi, lequel des gâteaux et laquelle des pierres sont-ils réels ? La philosophie matérialiste encore une fois est à court de réponses cohérentes en présence de cette question. La réponse conséquente et correcte est celle-ci : Engels ainsi que la deuxième personne ont mangé le gâteau dans leurs esprits ; Johnson ainsi que la deuxième personne ont pleinement vécu le moment de l'impact contre la pierre toujours dans leurs esprits.

Et si nous opérions un changement dans l'exemple que nous avons cité de Politzer : relions les nerfs de l'homme écrasé par l'autobus au cerveau de



Politzer, et les nerfs de Politzer, assis chez lui, au cerveau de cet homme accidenté. Dans ce cas, Politzer pensera qu'un autobus l'a percuté bien qu'il soit installé dans sa maison, et l'homme réellement accidenté ne ressentira jamais l'impact de l'accident et pensera qu'il est assis dans la maison de Politzer. La même logique peut être appliquée à l'exemple de la pierre.

Il n'est donc pas possible pour l'homme de transcender ses sens et de s'en libérer. A cet égard, l'âme d'un homme peut être sujet à toutes sortes de représentations, alors qu'il n'a même pas de corps physique et d'existence matérielle et qu'il n'y a pas d'environnement matériel. Il n'est pas possible pour une personne de réaliser cela car elle assume que ces images tridimensionnelles sont réelles et elle est absolument certaine de leur existence, parce que chacun dépend des perceptions provenant de ses organes sensoriels.

Le célèbre philosophe britannique David Hume exprime ses pensées sur ce fait :

"A dire vrai, quand je m'inclus moi-même dans ce que j'appelle "moi-même", je tombe toujours sur une perception spécifique concernant le chaud ou le froid, la lumière ou l'ombre, l'amour ou la haine, la douleur ou le plaisir. Sans l'existence d'une perception, je ne peux jamais me capter moi-même à aucun moment et je ne peux rien discerner sauf la perception."<sup>200</sup>

### **La formation des perceptions dans le cerveau n'est pas une philosophie mais un fait scientifique**

Les matérialistes prétendent que ce que nous avons exprimé ici est une vue philosophique. Cependant, nous ne pouvons pas interagir avec l'original du "monde extérieur". Ce n'est pas une question de philosophie mais un simple fait scientifique. La façon dont l'image et les sentiments se forment dans le cerveau est enseignée en détail dans toutes écoles médicales. Ces faits que la science du 20<sup>ème</sup> siècle a prouvés, particulièrement à travers la physique, montrent clairement que la matière n'a pas de réalité absolue et que chacun regarde, dans un sens, le "moniteur dans son cerveau".

Toute personne qui croit en la science, qu'elle soit athée, bouddhiste ou de toute autre croyance, doit accepter ce fait. Un matérialiste peut nier l'existence de Dieu mais ne peut pas nier la réalité scientifique.

L'incapacité de Karl Marx, Friedrich Engels, George Politzer et d'autres à comprendre un fait aussi simple et évident surprend encore, bien que le niveau de la compréhension scientifique ait été insuffisant, à leurs époques. De nos jours, la science et la technologie sont très développées et de récen-

tes découvertes rendent ce fait encore plus facile à comprendre. Les matérialistes, en revanche, sont en proie à la crainte de comprendre ce fait, même partialement, ainsi que de réaliser comment ce fait démolit définitivement leur philosophie.

### **La grande crainte des matérialistes**

Les matérialistes ont fortement exprimé leur crainte et leur panique dans leurs publications, conférences et tables rondes. Leur discours désespéré et agité implique qu'ils souffrent d'une grave crise intellectuelle. L'effondrement scientifique de la théorie de l'évolution, la soi-disant base de leur philosophie, a déjà été reçu comme un grand choc pour eux. Maintenant, ils réalisent qu'ils commencent à perdre leur foi en la suprématie absolue de la matière qu'ils considèrent comme un fondement plus grand que le darwinisme, et ils en ressentent un plus grand choc. Ils déclarent que ce problème est la "plus grande menace" pour eux et qu'il "démolit totalement leur tissu culturel".

L'un de ceux qui ont exprimé ce sentiment de panique et d'anxiété resenti par les cercles matérialistes de la manière la plus franche était Renan Pekunlu, un académicien ainsi que l'auteur du **Bilim ve Utopya** (Science et Utopie), périodique qui a assumé la tâche de défendre le matérialisme. Dans ses articles dans le magazine *Bilim ve Utopya* ainsi qu'au cours des tables rondes auxquelles il assistait, Pekunlu a présenté le livre "Le mensonge de l'évolution" comme la première "menace" du matérialisme. Ce qui a dérangé Pekunlu encore plus que les chapitres qui invalidaient le darwinisme est la partie que vous lisez actuellement. A ses lecteurs et son audience (constituée d'une poignée seulement), Pekunlu a délivré le message suivant : "Ne vous laissez pas emporter par l'endoctrinement de l'idéalisme et gardez votre foi dans le matérialisme" et a cité, comme référence, Vladimir I. Lénine, le leader de la sanglante révolution communiste en Russie. En conseillant à tout un chacun de lire le livre de Lénine vieux d'un siècle et intitulé *Le matérialisme et le criticisme empirique*, Pekunlu n'a fait que répéter les conseils de Lénine énonçant : "ne réfléchissez pas à ce problème ou vous perdrez la piste du matérialisme et serez emportés par le courant de la religion". Dans un article qu'il a écrit dans ledit périodique, il citait le passage suivant de Lénine :

"Une fois que vous avez nié la réalité objective, qui nous est livrée en sensation, vous aurez déjà perdu toute arme contre le fidéisme [confiance en la foi seul], car vous aurez glissé dans l'agnosticisme ou le subjectivisme et c'est tout ce que le fidéisme

nécessite. **Si une seule griffe d'un oiseau est prise au piège, l'oiseau en entier est perdu.** Et nos machistes [partisans du machisme, philosophie moderne positiviste] sont tous pris au piège de l'idéalisme, c'est-à-dire, dans un fidéisme dilué et subtile. Ils se sont piégés à partir du moment où ils ont considéré la "sensation" comme un "élément" spécial et pas comme une image du monde externe. Ce n'est la sensation de personne, le cerveau de personne, l'esprit de personne, la volonté de personne."<sup>201</sup>

Ces mots démontrent explicitement comment la réalité que Lénine a trouvé alarmante et dont il a voulu purger et son esprit et celui de ses "camarades", dérange aussi les matérialistes contemporains de la même manière. Cependant, Pekunlu et d'autres matérialistes éprouvent une plus grande détresse ; parce qu'ils sont conscients que ce fait est maintenant avancé d'une façon beaucoup plus explicite, certaine et convaincante qu'il y a 100 ans. Pour la première fois dans l'histoire du monde, ce sujet est expliqué de façon irréfutable.

Néanmoins, un grand nombre de scientifiques matérialistes prennent encore une position superficielle vis à vis du fait que personne ne peut être en contact direct avec l'original de la matière elle-même. Le sujet expliqué dans ce chapitre est **un des sujets les plus importants et les plus excitants** que l'on puisse jamais rencontrer dans sa vie. Il est assez peu probable que ces scientifiques aient déjà eu à faire face à un sujet aussi crucial auparavant. Toutefois, leurs réactions, et leur position dans leurs discours et articles suggèrent combien leur compréhension est légère et superficielle.

Les réactions de certains matérialistes au sujet traité ici montrent, d'autant plus, que leur adhésion aveugle au matérialisme a causé une certaine sorte de tort à leur logique, et c'est pour cette raison qu'ils sont loin de comprendre ce sujet. Par exemple Alaettin Senel, un académicien qui écrit aussi pour *Bilim ve Utopya*, a livré les mêmes messages que Rennan Pekunlu en disant : "Oubliez l'effondrement du darwinisme, la vraie menace est ce sujet", et en faisant des sollicitations telles que "Alors, prouvez ce que vous dites" lorsqu'il a senti que sa propre philosophie n'a aucune base. Ce qui est plus intéressant c'est que ce même écrivain a rédigé des lignes révélant qu'il était incapable de saisir ce fait qu'il considère être une menace.

Par exemple, dans un article consacré exclusivement à ce sujet, Senel accepte que le monde externe est perçu dans le cerveau comme une image. Cependant, il poursuit en affirmant que les images sont divisées en deux catégories : celles qui possèdent des corrélats physiques et celles qui n'en possèdent pas. Selon lui, il est possible d'atteindre les corrélats physiques des

images se rapportant au monde extérieur. Afin de soutenir son assertion, il donne "l'exemple du téléphone" : *"Je ne sais pas si les images dans mon cerveau ont des corrélats physiques dans le monde extérieur ou pas, mais la même chose s'applique quand je parle au téléphone. Quand je suis en conversation au téléphone, je ne peux pas voir la personne à qui je m'adresse, mais mon interlocuteur peut confirmer cette conversation quand je le rencontre ultérieurement face à face."*<sup>202</sup>

En disant cela, cet écrivain en fait entend ce qui suit : "Si nous doutons de nos perceptions, nous pouvons regarder la matière elle-même (la version originale) et vérifier sa réalité". Cependant, c'est une méprise évidente car il nous est impossible d'atteindre la matière elle-même. **Nous ne pouvons jamais nous dégager de notre esprit et connaître ce qu'il y a "dehors"**. Que la voix au téléphone ait un corrélat ou pas peut être confirmé par l'interlocuteur au téléphone. Cependant, cette confirmation est aussi vécue dans l'esprit !

En fait, ces personnes vivent aussi les mêmes événements dans leurs rêves. Par exemple, Senel peut aussi voir dans son rêve qu'il parle au téléphone et peut ensuite avoir la confirmation de cette conversation par la personne à laquelle il parlait. Ou bien, Pekunlu peut dans son rêve ressentir qu'il fait face à "une sérieuse menace" et conseiller aux gens de lire les livres vieux d'un siècle de Lénine. Cependant, quoi qu'ils fassent, ces matérialistes ne peuvent pas nier qu'ils n'ont jamais eu de rapport direct avec les événements vécus et les gens auxquels ils ont parlé.

### **Les matérialistes sont tombés dans le plus grand piège de l'histoire**

L'atmosphère de panique qui s'est emparée des cercles matérialistes en Turquie, et dont nous avons mentionné seulement quelques exemples, montre ici que les matérialistes font face à une défaite complète, inégalée dans toute leur histoire. La science moderne a prouvé que nous ne pouvons pas atteindre l'original de la matière et ce fait est avancé d'une manière très claire, puissante et directe. Les matérialistes voient que le monde matériel, auquel ils croient aveuglément et sur lequel ils basent toute leur philosophie, disparaît entièrement. Ils sont impuissants face à cette réalité. A travers l'histoire de l'humanité, les pensées matérialistes ont toujours existé. Très sûrs d'eux-mêmes et de la philosophie à laquelle ils croient, ils se sont révoltés contre Dieu Qui les a créés. Ils ont soutenu, de façon déraisonnable et non scientifique, que la matière est éternelle, et que rien de tout cela ne pouvait avoir de Créateur. Tandis qu'ils ont renié Dieu seulement à cause de leur arrogance, ils ont pris refuge dans le mensonge que la matière avait

une existence absolue. Ils avaient tellement confiance en cette philosophie qu'ils pensaient qu'il ne serait jamais possible qu'une explication prouvant le contraire puisse voir le jour.

C'est pourquoi les faits exposés dans ce livre en ce qui concerne la nature réelle de la matière ont autant surpris ces gens. Ce qui a été dit ici a détruit la base même de leur philosophie et n'a laissé aucune place à davantage de discussion. La matière, sur laquelle ils avaient basé leurs pensées, leurs vies, leur arrogance et leur négation a soudainement disparu.

Un des attributs de Dieu est Sa manigance contre les non-croyants. Ceci est énoncé dans le verset suivant :

**Ils complotèrent mais Dieu a fait échouer leur complot. Dieu est le Meilleur en stratagèmes. (Sourate al-Anfal, 30)**

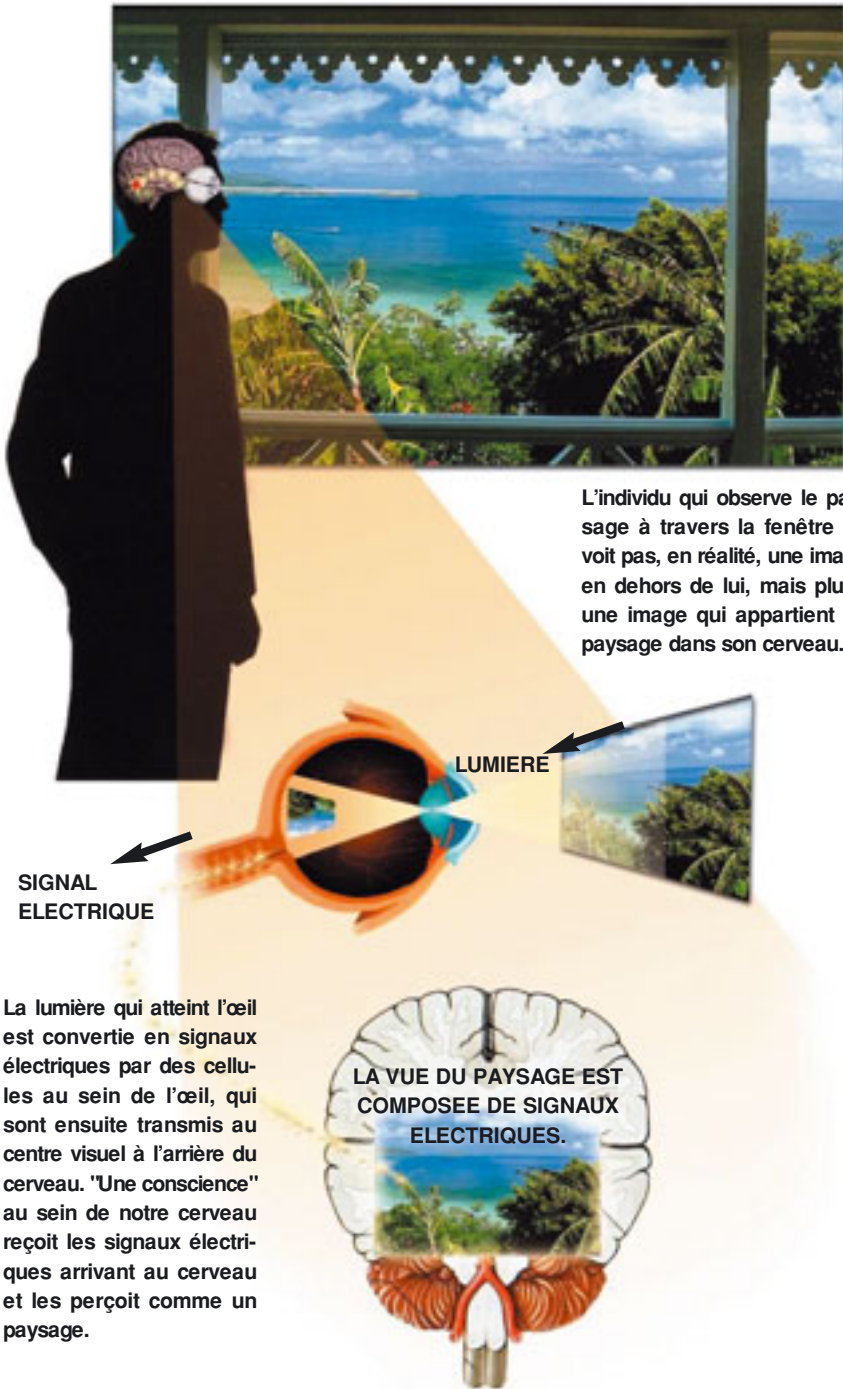
Dieu a piégé les matérialistes en leur faisant supposer que la matière a une existence absolue et les a humiliés ainsi d'une façon inédite. Les matérialistes ont considéré leurs biens, leur statut, leur rang, leur société d'appartenance, le monde entier comme étant absolus, alors qu'ils n'étaient jamais en contact direct avec tout cela, mais avec leurs copies seulement. En plus, ils se sont montrés arrogants envers Dieu. Ils se sont révoltés contre Lui en se vantant, ajoutant ainsi à leur incroyance. En agissant de la sorte, ils avaient une foi totale en l'absolu de la matière. Toutefois, leur compréhension est si limitée qu'ils n'ont même pas perçu que Dieu les entoure de partout. Dieu annonce l'état dans lequel les non-croyants se retrouvent à cause de leur entêtement :

**Ou cherchent-ils un stratagème ? Mais ce sont ceux qui ont mécréu qui sont victimes de leur propre stratagème. (Sourate at-Tur, 42)**

C'est probablement la plus grande défaite de l'histoire. Pendant que leur arrogance grandissait de leur propre gré, les matérialistes ont été trompés et ont subi une sérieuse défaite dans la guerre qu'ils ont engagée contre Dieu en inventant des monstruosité à Son encontre. Le verset "**Ainsi, Nous avons placé dans chaque cité de grands criminels qui y ourdissent des complots. Mais ils ne complotent que contre eux-mêmes et ils n'en sont pas conscients**" (Sourate al-Anam, 123) annonce combien ces gens qui se révoltent contre leur Créateur sont inconscients, et comment ils finiront dans l'au-delà. Dans un autre verset, le même fait est relaté ainsi :

**Ils cherchent à tromper Dieu et les croyants ; mais ils ne trompent qu'eux-mêmes, mais ne s'en rendent pas compte ! (Sourate al-Baqarah, 9)**

Pendant leurs tentatives de complots, les non-croyants ne réalisent pas le fait très important que pour tout ce qu'ils vivent, ils sont en contact seu-



lement avec les images copiées dans leur cerveau et que cela est valable pour tous les complots qu'ils conçoivent, exactement comme tout autre acte qu'ils exécutent. Leur folie leur a fait oublier qu'ils sont tous seuls avec Dieu et, ainsi, ils sont piégés dans leurs propres plans tortueux.

Comme ceux qui ont vécu dans le passé, les non-croyants d'aujourd'hui affrontent aussi une réalité qui ébranlera la base de leurs plans tortueux. Par le verset "**... la ruse du diable est, certes, faible**" (Sourate an-Nisa, 76), Dieu a énoncé que ces complots étaient voués à l'échec depuis leur naissance, et a fait la bonne annonce aux croyants dans le verset suivant "**... leur manigance ne vous causera aucun mal**" (Sourate Al Imran, 120).

Dans un autre verset Dieu énonce :

**Quant à ceux qui ont mécré, leurs actions sont comme un mirage dans une plaine désertique que l'assoiffé prend pour de l'eau. Puis quand il y arrive, il s'aperçoit que ce n'était rien...** (Sourate an-Nur, 39)

La philosophie matérialiste, aussi, propose un "mirage" aux rebelles, qui, quand ils ont recours au matérialisme, voient que tout n'était qu'une illusion. Dieu les a dupés avec un tel mirage, et ils ont été déçus en pensant qu'ils étaient en contact direct avec l'original de toute cette collection de perceptions. Tous ces professeurs, astronomes, biologistes, physiciens, et tous les autres qui croient au matérialisme, indifféremment de leur rang ou poste, sont simplement bernés et humiliés parce qu'ils ont pris la matière comme leur dieu. En supposant que les images copiées qu'ils suivent dans leur cerveau sont absolues, ils ont basé leurs philosophie et idéologie sur ce concept, se sont impliqués dans des discussions sérieuses en adoptant un so-disant discours "intellectuel". Ils se sont considérés assez sages pour argumenter sur la vérité de l'univers et plus gravement, ont eu des pensées indignes à propos de Dieu, avec leur intelligence limitée. Dieu explique leur situation dans le verset suivant :

**Et les autres [les non-croyants] se sont mis à stratégier. Dieu aussi stratégie et Dieu est le Meilleur des stratèges.** (Sourate Al Imran, 54)

Il peut être possible d'échapper à certains complots ; cependant, le plan de Dieu contre les impies est si ferme qu'il n'y a aucun moyen d'en échapper. Peu importe ce qu'ils font ou à qui ils font appel, ils ne peuvent jamais trouver un assistant autre que Dieu. Comme Dieu nous en informe dans le Coran, "**ils ne trouveront, pour eux, en dehors de Dieu, ni allié ni secoureur**" (Sourate an-Nisa, 173)

Les matérialistes ne se sont jamais imaginés tomber dans un tel piège. Comme ils possédaient tous les moyens du 21<sup>ème</sup> siècle à leur disposition, ils pensaient qu'ils pouvaient s'obstiner davantage dans leur reniement et atti-

rer d'autres personnes à adhérer à leur incroyance. Cette mentalité éternelle des non-croyants et leur fin sont décrites dans le Coran comme suit :

**Ils ourdirent une ruse et Nous en ourdîmes une sans qu'ils ne s'en rendent compte. Regarde donc ce qu'a été la conséquence de leur stratagème : Nous les fîmes périr, eux et tout leur peuple. (Sourate an-Naml, 50-51)**

En d'autres termes, ce verset signifie : les matérialistes sont amenés à réaliser qu'ils sont seulement en contact, dans leurs cerveaux, avec les copies de tout ce qu'ils possèdent et donc tout ce qu'ils possèdent n'a plus de valeur. Comme ils voient que leurs possessions, leurs usines, leur or, leur argent, leurs enfants, leurs époux (épouses), leurs amis, leur rang et statut, même leurs propres corps – qu'ils jugent tous absolus, leur échappent des mains, dans un sens ils périssent. Ils se trouvent face au fait que Dieu seul, et non la matière, est absolu. A ce point, ils ne sont plus des entités matérielles mais des âmes.

Saisir cette vérité est, sans aucun doute, la pire chose possible pour les matérialistes. Cela équivaut, selon leurs mots propres, à une "mort avant de mourir" dans ce monde.

Ce fait les laisse seuls avec Dieu. Par le verset, "**laisse-Moi avec celui que J'ai créé seul**" (Sourate al-Muddattir, 11), Dieu a attiré notre attention sur le fait que chaque être humain est, en vérité, tout seul en Sa présence. Ce fait remarquable est répété dans beaucoup d'autres versets :

**Et vous voici venus à Nous, seuls, tout comme Nous vous avons créés la première fois, abandonnant derrière vos dos tout ce que Nous vous avons accordé... (Sourate al-Anam, 94)**

**Et au Jour de la Résurrection, chacun d'eux se rendra seul auprès de Lui. (Sourate Maryam, 95)**

Sous une autre forme, ces versets signifient : ceux qui considèrent fausement la matière comme leur dieu viennent de Dieu et retournent à Lui. Ils sont soumis à Dieu, qu'ils le veuillent ou pas. Maintenant, ils attendent le Jour du jugement dernier où chacun d'eux sera appelé à rendre des comptes. Quoiqu'ils soient peu disposés à le comprendre...

## **Conclusion**

Le sujet que nous avons expliqué jusque-là est une des plus grandes vérités que vous lirez jamais dans votre vie. Prouver que nous ne pouvons jamais être en contact direct avec l'original de la matière, est essentiel pour comprendre l'existence de Dieu et Ses créations et qu'Il est le seul être absolu.



La personne qui comprend cela réalise que le monde n'est pas l'endroit que la majorité des gens présume qu'il est. Le monde n'est pas un endroit dont nous sommes en contact avec l'original, comme le supposent ceux qui errent sans but dans les rues, qui se battent dans les bars, qui paradedent dans des cafés luxueux, qui se vantent de leurs biens, ou qui consacrent leurs vies à des objectifs futiles. Toute notre connaissance du monde consiste en des images copiées que nous voyons dans nos cerveaux. Tous les gens que nous avons cités auparavant sont des êtres d'ombre qui regardent ces images copiées dans leurs esprits : toutefois, ils n'en sont pas conscients.

Ce concept très important affaiblit la philosophie matérialiste qui nie l'existence de Dieu. C'est la raison pour laquelle des matérialistes comme Marx, Engels et Lénine ont paniqué, sont devenus enragés, et ont averti leurs adeptes "de ne pas réfléchir" à ce concept quand ils en entendent parler. En fait, de telles personnes sont dans un tel état de déficience mentale qu'elles ne peuvent même pas comprendre le fait que les perceptions sont formées à l'intérieur du cerveau. Elles supposent que le monde qu'elles regardent dans leur cerveau est "l'original du monde extérieur" et elles ne peuvent, par conséquent, pas comprendre l'incontestable évidence.

Cette inconscience est le résultat du manque de sagesse que Dieu inflige aux non-croyants. Comme Allah le révèle dans le Coran, les impies **"ont des cœurs, mais ne comprennent pas ; ils ont des yeux mais ne voient pas ; ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insouciantes."** (Sourate al-Araf, 179)

A l'ère où nous vivons, ce fait est devenu empirique par l'ensemble des preuves avancé par la science. Pour la première fois, le fait que nous ne sommes pas en contact direct avec l'original de la matière et de l'univers est décrit d'une façon tellement explicite, claire et concrète.

Pour cette raison, **le 21<sup>ème</sup> siècle sera un tournant historique** quand les gens comprendront, en majorité, les réalités divines et seront conduits par foules à Dieu, le seul être absolu. Au 21<sup>ème</sup> siècle, ce sont les croyances matérialistes tordues du 19<sup>ème</sup> siècle qui seront reléguées aux oubliettes de l'histoire, l'existence et la création de Dieu seront assimilées, des faits tels que l'a-spatialité et l'intemporalité seront mieux comprises, l'humanité se libérera des voiles, des duperies et des superstitions vieux de plusieurs siècles qui les entourent.

## CHAPITRE 18

### La relativité du temps et la réalité du destin

Tous les faits mentionnés précédemment démontrent que nous n'avons aucun contact direct avec le monde extérieur, que nous connaissons seulement la version de la matière telle qu'elle existe dans notre cerveau et que nous menons nos vies entières dans l'a-spatialité. Affirmer le contraire devrait tenir d'une croyance superstitieuse dénuée de raison et de vérité scientifique, puisque ce que nous avons relaté ici est basé sur des faits techniques et scientifiques décrits mêmes dans les manuels scolaires des écoles secondaires.

Ce fait réfute la première présomption de la philosophie matérialiste qui est à la base de la théorie de l'évolution. C'est la présomption que la matière est absolue et éternelle. La deuxième supposition sur laquelle repose la philosophie matérialiste est que le temps est absolu et éternel. Elle est aussi superstitieuse que la première.

#### **La perception du temps**

La perception que nous appelons "temps" est, en fait, une méthode par laquelle un moment est mis en comparaison avec un autre. Nous pouvons expliquer cela par un exemple. Quand une personne, par exemple, tape un objet, elle entend un son particulier. Quand elle tape le même objet cinq minutes après, elle entend un autre son. La personne perçoit qu'il y a un intervalle entre le premier son et le second et elle appelle cet intervalle "temps". Cependant, lorsqu'elle entend le second son, le premier son qu'elle avait entendu n'est plus qu'une imagination dans son esprit. C'est tout simplement une information dans sa mémoire. La personne formule la perception du "temps" **en comparant le moment dans lequel elle vit avec ce qu'elle a en mémoire. Si cette comparaison n'est pas faite, il ne peut y avoir de perception de temps.**

Parallèlement, une personne fait une comparaison quand elle voit quelqu'un entrer dans une pièce par la porte et s'asseoir dans un fauteuil au milieu de la pièce. Aussitôt que cette personne est assise sur le fauteuil, les

images liées aux moments où elle ouvre la porte, marche dans la pièce et se dirige vers le fauteuil sont compilées comme des bouts d'information dans le cerveau. La perception du temps survient quand la personne compare l'homme assis sur le fauteuil avec ces informations dont elle dispose.

En bref, **le temps vient à exister par la suite de la comparaison établie entre certaines informations emmagasinées dans le cerveau.** Si l'homme ne possédait pas de mémoire, son cerveau ne ferait pas de telles interprétations et la perception du temps n'aurait jamais été possible. La raison pour laquelle une personne détermine avoir trente ans est qu'elle a accumulé dans son esprit les informations relatives à ces trente années. Si elle n'avait pas de mémoire, cette personne n'aurait pas pensé à l'existence d'une telle période ancienne, elle se serait seulement arrêtée sur le simple "moment" qu'elle vit.

### **L'explication scientifique de l'intemporalité**

Essayons d'expliquer le sujet en citant divers scientifiques et érudits en la matière. Au sujet du temps qui s'écoule dans le passé, le célèbre intellectuel et prix Nobel, le professeur de génétique François Jacob, énonce ce qui suit dans son livre *Le jeu des possibles* :

"La projection inversée des films nous permet d'imaginer **un monde dans lequel le temps se déroule dans le sens inverse.** Un monde dans lequel le lait se sépare du café et ressort de la tasse pour revenir à la bouteille de lait ; un monde où les rayons de lumière surgissent des murs pour être capturés au lieu de provenir d'une source lumineuse ; un monde dans lequel une pierre ressort de l'eau pour revenir à la paume de la main grâce à l'étonnante collaboration d'un grand nombre de gouttes d'eau qui permettent à cette pierre de jaillir de l'eau. Ceci dit dans un monde pareil, où le temps a des caractéristiques si inversées, **les processus de notre cerveau et la manière dont notre mémoire récolte l'information s'inverseraient également.** Ceci s'applique également au passé et au futur et nous finissons par percevoir le monde tel qu'il nous paraît aujourd'hui."<sup>203</sup>

Puisque notre cerveau est habitué à une certaine séquence d'événements, le monde ne fonctionne pas comme il est décrit plus haut et nous supposons que le temps s'écoule en avant, vers le futur. Cependant, c'est une décision purement cérébrale et donc complètement relative. En réalité, nous ne pouvons jamais savoir comment le temps passe ni s'il s'écoule réellement. Car **le temps n'est pas un fait absolu, mais juste une forme de perception.**

Le fait que le temps est une perception est vérifié aussi par Albert Einstein dans la théorie de la relativité générale. Lincoln Barnett écrit dans son livre *The Universe and Dr. Einstein* (L'univers et le Dr. Einstein) :

"Comme il l'a fait pour l'espace absolu, Einstein a mis de côté le concept du temps absolu – celui d'un écoulement constant, invariable et inexorable du temps universel, allant du passé infini vers le futur infini. Une grande partie du mystère qui a toujours entouré la théorie de la relativité émane du fait que l'être humain a toujours hésité à reconnaître que le sens du **temps, à l'instar de la couleur, est une forme de perception**. A l'instar de l'espace qui n'est qu'un simple ordre d'objets matériels, **le temps est tout simplement un ordre possible d'événements**. La subjectivité du temps est parfaitement expliquée selon les mots mêmes de Einstein : "Les expériences d'un individu nous apparaissent organisées dans une série d'événements. Dans cette série, **les événements que nous nous rappelons semblent être ordonnés selon le critère de "antérieur et postérieur"**. Par conséquent, il existe un temps subjectif (temps-Je). Ce concept n'est pas mesurable. Je suis en mesure en effet d'attribuer des chiffres aux événements de façon à ce qu'un plus grand chiffre équivaille à un événement postérieur plutôt qu'à un événement antérieur."<sup>204</sup>

Comme le cite Barnett dans son livre, Einstein lui-même a indiqué que **"l'espace et le temps sont des formes d'intuition qui ne peuvent se dissocier de notre conscience** tout comme nos concepts de couleur, de forme ou de taille". Selon la théorie de la relativité générale, **"le temps n'a pas d'existence indépendante en dehors de l'ordre des événements par lequel nous le comptons"**.<sup>205</sup>

Puisque le temps consiste en une perception, il dépend entièrement de celui qui le perçoit et est donc relatif.

La vitesse à laquelle le temps s'écoule diffère selon les références utilisées pour le compter car le corps humain ne dispose d'aucune horloge naturelle qui indiquerait précisément la vitesse à laquelle le temps passe. Comme Barnett écrivait : *"Tout comme la couleur n'existe pas sans un œil pour la discerner, ni l'instant, ni l'heure, ni la journée ne sont des moments sans un événement qui les marque."*<sup>206</sup>

La relativité du temps est perçue dans les rêves. Bien que notre rêve semble durer des heures, il ne dure en réalité que quelques minutes ou même souvent quelques secondes.

Un exemple permettra de clarifier le sujet davantage. Supposons que nous soyons installés dans une chambre avec une seule fenêtre spécialement conçue et que nous y soyons enfermés pendant une certaine période de temps. Dans la pièce une horloge permet de calculer le temps écoulé.



**La relativité du temps est clairement vécue dans les rêves. Bien que le rêve semble durer des heures, il ne dure, en réalité, que quelques minutes ou même quelques secondes.**

Durant ce temps, il nous est possible de voir par la fenêtre de la pièce le lever et le coucher du soleil à certains intervalles. Quelques jours plus tard, si l'on nous demande combien de temps nous avons passé dans la pièce, notre réponse serait basée sur les informations recueillies en regardant l'horloge de temps à autre et sur le calcul que nous aurions fait en nous référant au nombre de fois que le soleil se serait levé et couché. Supposons, par exemple, que nous estimons avoir passé trois jours dans une pièce. Si la personne qui nous a installé dans cette pièce nous apprend que nous avons passé deux jours seulement dans la pièce et que le soleil que nous avons vu par la fenêtre était un faux soleil produit par une machine de simulation et que l'horloge était spécialement réglée pour tourner plus vite, le calcul que nous avons fait serait erroné.

Cet exemple confirme que les informations que nous avons de la vitesse de l'écoulement du temps sont basées sur des références qui changent selon la personne qui le perçoit.

La relativité du temps est un fait scientifique prouvé aussi par la méthodologie scientifique. La théorie de la relativité générale d'Einstein maintient que la vitesse du temps change selon la vitesse de l'objet et sa distance du centre de gravité. Quand la vitesse augmente, le temps est raccourci – com-

primé – et se ralentit jusqu'à ce qu'il approche le point de s'arrêter entièrement.

Einstein, lui-même, a cité un exemple. Imaginons deux jumeaux, l'un des deux reste sur terre tandis que l'autre part en voyage dans l'espace à la vitesse lumière. A son retour, le voyageur verra que son frère a vieilli plus que lui. La raison en est que le temps passe beaucoup plus lentement pour la personne qui voyage à près de la vitesse de la lumière. Si l'on applique le même exemple à un père qui voyage dans l'espace et à son fils qui reste sur terre. Si le père avait 27 ans lorsqu'il est parti et son fils avait 3 ans, quand le père revient sur terre 30 années plus tard (temps sur terre), le fils aura 33 ans mais le père n'aura que 30 ans !<sup>207</sup>

Cette relativité du temps n'est pas causée par le ralentissement ou l'accélération des horloges. Elle est plutôt le résultat de périodes opérationnelles différenciées du système matériel entier qui opère aussi profondément que des particules sous-atomiques. Dans un tel cadre où le temps s'étend, les battements de cœur de la personne, la reproduction des cellules, les fonctions du cerveau et ainsi de suite, fonctionnent plus lentement. La personne continue sa vie quotidienne sans remarquer le ralentissement du temps.

**Notre perception subjective du temps provient de la comparaison et de l'opposition d'un moment avec un autre. Par exemple, nous imaginons que des intervalles de temps spécifiques s'écoulent entre le moment où une graine est plantée, où les fleurs éclosent et celui où les plantes sont coupées et arrangées en bouquet. On appelle cela "le temps". Mais dans la réalité, le temps est une perception qui naît du contraste entre ce qui se passe "en ce moment" et des événements spécifiques s'étant produits auparavant.**



## **La relativité dans le Coran**

La conclusion à laquelle nous sommes amenés par les résultats de la science moderne est que **le temps n'est pas un fait absolu comme le supposent les matérialistes mais seulement une perception relative**. Le plus intéressant est que ce fait, inconnu par la science jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle, a été dévoilé à l'humanité il y a quatorze siècles dans le Coran. Il y a dans le Coran diverses références à la relativité du temps.

Il est possible de voir le fait scientifiquement prouvé que le temps est une perception psychologique qui dépend des événements, des circonstances et conditions dans plusieurs versets du Coran. Par exemple, la vie entière d'une personne est un temps très court comme indiqué dans le Coran :

**Le Jour où Il vous appellera, vous Lui répondrez en Le glorifiant. Vous penserez cependant que vous n'êtes restés (sur terre) que peu de temps. (Sourate al-Isra, 52)**

**Et le jour où Il les rassemblera, ce sera comme s'ils n'étaient restés (dans leur tombeau) qu'une heure du jour et ils se reconnaîtront mutuellement. Perdants seront alors ceux qui auront traité de mensonge la rencontre de Dieu et ils n'auront pas été bien guidés. (Sourate Yunus, 45)**

Dans certains versets, il est indiqué que les gens perçoivent le temps différemment et ainsi avoir l'impression qu'une période de temps très courte est interminable. La conversation suivante tenue entre des personnes pendant leur jugement dans l'au-delà en est un bon exemple :

**Il dira : "Combien d'années êtes-vous restés sur terre ?". Ils diront : "Nous y avons demeuré un jour ou une partie d'un jour. Interroge donc ceux qui comptent." Il dira : "Vous n'y avez demeuré que peu (de temps), si seulement vous saviez." (Sourate al-Muminune, 112-114)**

Dans d'autres versets, il est énoncé que le temps peut s'écouler à des cadences différentes dans des circonstances différentes :

**Et ils te demandent de hâter (l'arrivée) du châtiment. Jamais Dieu ne manquera à sa promesse. Cependant, un jour auprès de ton Seigneur, équivaut à mille ans de ce que vous comptez. (Sourate al-Hajj, 47)**

**Les anges ainsi que l'esprit montent vers Lui en un jour dont la durée est de cinquante mille ans. (Sourate al-Maarij, 4)**

**Du ciel à la terre, Il administre l'affaire, laquelle ensuite monte vers Lui en un jour équivalant à mille ans de votre calcul. (Sourate as-Sajda, 5)**

Ces versets sont tous des expressions manifestes de la relativité du temps. Le fait que ce résultat, que la science a compris seulement récemment dans

le 20<sup>ème</sup> siècle, a été communiqué à l'homme il y a 1.400 années par le Coran est une indication de la révélation du Coran par Dieu, Qui cerne l'espace et le temps entiers.

La narration dans beaucoup d'autres versets du Coran révèle que le temps est une perception. C'est particulièrement évident dans les histoires coraniques. Par exemple, Dieu a maintenu les compagnons de la grotte, un groupe de croyants mentionnés dans le Coran, dans un sommeil profond pendant plus de trois siècles. Lorsqu'ils se sont réveillés, ces gens pensaient qu'ils n'étaient restés dans cet état que peu de temps et ne pouvaient imaginer combien de temps ils avaient dormi :

**Alors, Nous avons assourdi leurs oreilles, dans la caverne pendant de nombreuses années. Ensuite, Nous les avons ressuscités, afin de savoir lequel des deux groupes saurait le mieux calculer la durée exacte de leur séjour. (Sourate al-Kahf, 11-12)**

Et c'est ainsi que Nous les ressuscitâmes, afin qu'ils s'interrogent entre eux. L'un parmi eux dit : "Combien de temps avez-vous demeuré là ?"

Ils dirent : "Nous avons demeuré un jour ou une partie d'un jour". D'autres dirent : "Votre Seigneur sait mieux combien (de temps) vous y avez demeuré... (Sourate al-Kahf, 19)

La situation racontée dans le verset ci-dessous est aussi une preuve que le temps est, en vérité, une perception psychologique :

**Ou comme celui qui passait dans un village désert et dévasté : "Comment Dieu va-t-il redonner vie à celui-ci après sa mort ?" dit-il. Dieu donc le fit mourir et le garda ainsi pendant cent ans. Puis Il le ressuscita en disant : "Combien de temps as-tu demeuré ainsi ?" "Je suis resté un jour," dit l'autre, "ou une partie d'une journée." "Non," dit Dieu, "tu es resté cent ans. Regarde donc ta nourriture et ta boisson : rien ne s'est gâté ; mais regarde ton âne... Et pour faire de toi un signe pour les gens, et regarde ces ossements, comment Nous les assemblons et les revêtons de chair". Et devant l'évidence, il dit : "Je sais que Dieu est omnipotent." (Sourate al-Baqarah, 259)**

Le temps est un concept entièrement dépendant du percepteur. Si une période de temps semble longue pour un individu, elle peut tout à fait paraître courte à un autre. Afin de comprendre lequel des deux a raison, il est nécessaire de disposer d'instruments comme les horloges ou les calendriers. Sans quoi, il est impossible d'émettre des jugements corrects sur le temps.





Le verset ci-dessus souligne clairement que le temps n'a pas de prise sur Dieu qui l'a créé. L'homme, en revanche, est lié par le temps ordonné par Dieu. Comme dans le verset, l'homme n'est même pas capable de savoir combien de temps il est resté endormi. Dans un tel état, affirmer que le temps est absolu (comme le font les matérialistes dans leur mentalité tordue), serait très déraisonnable.

### **Le destin**

La relativité variable du temps élucide une question très importante. Une période de temps qui nous paraît durer des milliards d'années, peut durer seulement une seconde dans une autre dimension. De plus, une période de temps énorme qui pourrait durer du début du monde jusqu'à sa fin, peut ne durer même pas une seconde mais juste un instant dans une autre dimension.

C'est l'essence même du concept du destin, un concept qui n'est pas bien compris par la plupart des gens, surtout par les matérialistes, qui le nient complètement. Le destin est la connaissance parfaite de Dieu de tous les événements passés ou à venir. Une majorité de gens se demande comment Dieu peut déjà connaître des événements qui n'ont pas encore été vécus, ce qui les mène à ne pas comprendre l'authenticité du destin. Cependant, "les événements qui ne se sont pas encore produits" ne sont pas encore vécus seulement par nous. Dieu n'est pas lié par le temps ni par l'espace car Il les a Lui-même créés. Pour cette raison, **le passé, l'avenir et le présent sont les mêmes pour Dieu ; pour Lui, tout a déjà eu lieu et est fini.**

Lincoln Barnett explique comment la théorie de la relativité générale mène à ce fait mentionné dans *The Universe and Dr. Einstein* : selon Barnett, **l'univers ne peut être "perçu dans toute sa majesté que par un intellect cosmique"**.<sup>208</sup> Cette volonté que Barnett appelle "l'intellect cosmique" est **la sagesse et la connaissance de Dieu, qui règne sur l'univers entier.** Tout comme nous voyons aisément le début, le milieu et la fin d'une règle et toutes les unités entre eux, Dieu connaît le temps auquel nous sommes assujettis depuis son début jusqu'à sa fin. Les gens font l'expérience des incidents seulement lorsque leur temps est arrivé, ils sont alors témoins du destin que Dieu a créé pour eux.

Il est important aussi d'attirer l'attention sur la compréhension erronée du destin répandue dans la société. Cette fausse conviction du destin tient d'une croyance superstitieuse que Dieu a déterminé un "destin" pour chaque homme mais que les gens peuvent parfois changer ces destins. Par exemple, pour un malade qui a rebroussé le chemin de la mort, les gens font des déclarations superficielles du genre "il a battu son destin". Toutefois,

personne n'est capable de changer son destin. La personne qui revient de loin ne meurt pas parce qu'elle n'est pas encore destinée à mourir. C'est encore le destin de ces gens de se mentir à eux-mêmes en disant "j'ai vaincu mon destin" et de maintenir un tel état d'esprit.

Le destin est la connaissance éternelle de Dieu et pour Dieu, Qui connaît le temps comme un seul moment et Qui prévaut sur l'espace et le temps entiers, tout est déterminé et fini dans la "destinée".

Nous comprenons aussi à travers ce qui est relaté dans le Coran que le temps est une seule unité pour Dieu : certains incidents qui nous paraissent se produire dans l'avenir sont racontés dans le Coran d'une telle manière qu'ils ont déjà eu lieu longtemps auparavant. Par exemple, les versets qui décrivent les comptes que les gens doivent rendre à Dieu dans l'au-delà sont relatés comme des événements qui se sont déjà produits longtemps auparavant :

**On souffla alors dans le clairon et tous les habitants des cieux et de la terre tombèrent foudroyés sauf ceux que Dieu a bien voulu épargner. Puis on souffla de nouveau et les voilà debout, les yeux grand ouverts. La terre resplendit de la lumière de son Seigneur. On déposa le Livre et on fit venir les prophètes et les martyrs. On jugea entre eux en toute équité et ils ne subissent aucune injustice... On conduisit ceux qui avaient mécré à l'enfer en groupes homogènes... Et l'on conduisit au paradis, en groupes homogènes, ceux qui avaient craint pieusement leur Seigneur... (Sourate az-Zumar, 68-73)**

Certains autres versets à ce sujet sont :

**Chaque âme vint alors accompagnée d'un conducteur et d'un témoin. (Sourate Qaf, 21)**

**... En récompense de leur patience, Il leur donna le paradis et la soie. Ils y sont accoudés sur des lits à dais et ils n'y voient ni soleil ni froid glacial. (Sourate al-Insan, 12-13)**

**Aujourd'hui, donc, ce sont ceux qui ont cru qui rient des infidèles. (Sourate al-Mutaffifune, 34)**

**Et les criminels virent le feu. Ils furent alors convaincus qu'ils allaient y tomber et ils ne trouvèrent nul endroit où le fuir. (Sourate al-Kahf, 53)**

Comme nous l'avons vu, les événements qui vont se produire après notre mort (de notre point de vue) sont relatés dans le Coran comme des événements déjà vécus et passés. Dieu n'est pas lié par le temps relatif dans lequel nous sommes confinés. Dieu a décidé ces choses dans l'intemporalité : les gens les ont déjà exécutés et tous ces événements ont été entièrement vécus et sont terminés. Il est impartit dans le verset suivant que chaque événement, qu'il soit grand ou petit, est connu de Dieu et enregistré dans un livre :

**Vous ne vous trouverez dans aucune situation, vous ne récitez aucun passage du Coran, vous n'accomplirez aucun acte sans que Nous soyons témoin au moment où vous l'entreprenez. Il n'échappe à ton Seigneur ni le poids d'un atome sur terre ou dans le ciel, ni un poids plus léger ou plus grand qui ne soit déjà inscrit dans un livre évident. (Sourate Yunus, 61)**

### **L'inquiétude des matérialistes**

Les problèmes examinés dans ce chapitre, notamment la vérité sous-jacente à la matière, l'intemporalité, et l'a-spatialité sont certes extrêmement claires. Comme nous l'avons exprimé précédemment, ces notions ne sont absolument pas un genre de philosophie ou une manière de penser, mais des vérités scientifiques claires comme l'eau de roche et impossibles à nier. Les preuves logiques et rationnelles n'admettent aucune autre alternative à ce problème : pour nous, **l'univers** - avec toute la matière qui le compose et tous les gens qui y vivent - **est une image** ; il correspond à un ensemble de perceptions que nous vivons dans nos esprits et dont nous ne pouvons atteindre directement la version originale.

Les matérialistes ont beaucoup de difficultés à comprendre ce fait. Par exemple, si nous revenons à l'exemple de l'autobus de Politzer : bien que Politzer ait su techniquement qu'il ne pouvait agir sans ses perceptions, il ne pouvait que l'admettre pour certains cas. C'est-à-dire, pour Politzer, les événements ont lieu dans le cerveau jusqu'à ce que l'accident d'autobus ait lieu, mais ensuite les événements s'échappent du cerveau pour retrouver une réalité physique. A ce point, le défaut logique est très clair. Politzer a fait la même erreur que le philosophe matérialiste Johnson qui disait : "Je frappe la pierre, mon pied me fait mal, donc mon pied existe", et il ne pouvait donc pas comprendre que le choc ressenti après l'impact de l'autobus était en fait aussi une simple perception.

La raison subliminale pour laquelle les matérialistes ne peuvent pas comprendre cette question est leur crainte de la réalité qu'ils devront affronter quand ils auront compris. Lincoln Barnett évoque la crainte et l'anxiété que le simple fait de "discerner" le sujet inspire aux scientifiques matérialistes :

"Avec la réduction faite par les philosophes de toute réalité objective à un monde-ombre de perceptions, les scientifiques sont devenus conscients de la limitation alarmante des sens de l'homme."<sup>209</sup>

Toute référence sur le fait que la matière et le temps sont des perceptions suscite une grande crainte chez les matérialistes, parce que ce sont les seules notions sur lesquelles ils comptent comme étant absolues. Dans un

sens, ils vénèrent ces notions comme des idoles parce qu'ils pensent qu'ils ont été créés par la matière et le temps, à travers l'évolution.

Lorsque les matérialistes sentent qu'ils ne peuvent saisir l'essence de l'univers dans lequel ils vivent, ni le monde, ni leur propre corps, ni les autres individus, ni les autres philosophes matérialistes qui influencent leurs idées, bref, tout, ils sont saisis d'horreur. Tout ce dont ils dépendent, tout ce en quoi ils croient, et tout ce à quoi ils ont recours disparaît subitement. Ils tombent dans un désespoir qu'ils ressentiront, dans le sens réel du terme, essentiellement, le Jour du jugement dernier tel qu'il est décrit dans le verset : **"Ils offriront ce jour-là à Dieu la soumission, et ce qu'ils avaient inventé sera perdu pour eux."** (Sourate an-Nahl, 87)

A partir de là, les matérialistes essaient de se convaincre de la réalité de la matière et cherchent à fabriquer des "preuves" à cette fin ; ils se cognent la tête contre le mur, donnent des coups dans les pierres, crient mais ne peuvent jamais fuir cette réalité.

Tout comme ils veulent bannir cette idée de leur esprit, ils désirent que les autres personnes s'en débarrassent également. Ils sont aussi conscients que si la vraie nature de la matière est connue des gens en général, le primitivisme de leur propre philosophie et l'ignorance de leur vision du monde seront mis à jour pour tous, et qu'il n'y aura plus aucune base sur laquelle ils pourront rationaliser leurs opinions. Ces craintes expliquent pourquoi les faits que nous présentons ici les dérangent tellement.

Dieu énonce que les craintes des non-croyants seront intensifiées dans l'au-delà. Le jour du jugement dernier, Il s'adressera à eux ainsi :

**Et le jour où Nous les rassemblerons tous puis dirons à ceux qui auront donné des associés : "Où sont donc vos associés que vous prétendiez ?"**  
(Sourate al-Anam, 22)

Dans l'au-delà, les non-croyants seront témoins de la disparition de leurs possessions, enfants et amis Ils pensaient être en contact avec les originaux dans le monde et les avaient érigés en partenaires de Dieu. Dieu nous informe de ce fait dans le verset **"Vois comment ils mentent à eux-mêmes ! Et comment les abandonnent (les associés) qu'ils inventaient !"** (Sourate al-Anam, 24)

### **La récompense des croyants**

Les faits – que la matière n'est pas absolue et que le temps est une perception – alarment les matérialistes, mais pour les véritables croyants c'est le contraire..Les gens de foi se réjouissent quand ils ont perçu le secret caché derrière la matière parce que cette réalité est la clé de toutes les questions. Avec cette clé, tous les secrets sont dévoilés. La personne arrive à com-

prendre aisément beaucoup de questions difficiles.

Comme nous l'avons précédemment dit, les questions relatives à la mort, au paradis, à l'enfer, à l'au-delà, au changement des dimensions seront comprises. Des questions importantes telles que "Où est Dieu ?", "Qu'y avait-il avant Dieu ?", "Qui a créé Dieu ?", "Combien de temps durera la vie dans la tombe ?", "Où sont le paradis et l'enfer ?" et "Où se trouvent actuellement le paradis et l'enfer ?" seront facilement résolues. Une fois que l'on comprend que Dieu créa l'univers entier du néant, les questions relatives à où et comment perdent leurs sens ; parce qu'il n'existera plus de temps ni d'espace. Quand la notion de l'a-spatialité sera comprise, l'on comprendra également que l'enfer, le paradis, et la terre se trouvent tous **au même endroit**. Si la notion de l'intemporalité est comprise, l'on comprendra également que tous les événements ont lieu **au même moment** : rien n'est attendu et le temps ne s'écoule pas, parce que tout est déjà arrivé et tout est résolu.

Une fois ce secret dévoilé, **le monde ressemble au paradis pour les croyants**. Tous les soucis matériels, les angoisses et les peurs disparaissent. Ils comprennent que l'univers tout entier a un seul Souverain, qui crée le monde physique entier comme Il lui plaît et tout ce que les croyants doivent faire est de se tourner vers Lui. Ils se soumettent alors entièrement à Dieu **"en étant dévoués à Son service"** (Sourate Al Imran, 35).

Comprendre ce secret est la meilleure récompense au monde.

Avec ce secret, une autre réalité très importante mentionnée dans le Coran est dévoilée : le fait que **"Dieu est plus près de l'homme que sa veine jugulaire"** (Sourate Qaf, 16). Comme tout le monde le sait, la veine jugulaire est à l'intérieur du corps. Qu'est-ce qui pourrait être plus près d'une personne que son intérieur ? Cette situation peut être expliquée aisément par le fait que l'on ne peut sortir de nos esprits. Ce verset peut aussi être mieux compris en assimilant ce secret.

C'est la vérité la plus absolue. Il devrait être établi qu'il n'existe aucun autre assistant et fournisseur pour l'homme en dehors Dieu. Rien, à part Dieu, n'est absolu ; Il est le seul Être absolu auprès duquel toute personne peut trouver refuge, le seul Être dont on peut implorer le secours et le seul Être sur qui compter pour une récompense garantie.

Où que nous nous tournions, la face de Dieu est là.

*Ils dirent: "Gloire à Toi! Nous n'avons  
de savoir que ce que Tu nous as appris.  
Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage."  
(Sourate al-Baqarah: 32)*

## NOTES

1. Cliff, Conner, "Evolution vs. Creationism: In Defense of Scientific Thinking", *International Socialist Review* (monatliche Zeitschriftenbeilage zu *The Militant*), November 1980
2. Ali Demirsoy, *Kalitim ve Evrim* (Vererbung und Evolution), Ankara: Meteksan Publishing Co., 1984, S. 61
3. Michael J. Behe, *Darwin's Black Box*, New York: Free Press, 1996, S. 232 f.
4. Richard Dawkins, *The Blind Watchmaker*, London: W. W. Norton, 1986, S. 159
5. Jonathan Wells, *Icons of Evolution: Science or Myth? Why Much of What We Teach About Evolution is Wrong*, Regnery Publishing, 2000, S. 235 f.
6. Dan Graves, *Science of Faith: Forty-Eight Biographies of Historic Scientists and Their Christian Faith*, Grand Rapids, MI, Kregel Resources
7. Science, Philosophy, And Religion: A Symposium, 1941, Kap.13
8. Max Planck, *Where is Science Going?*, www.websophia.com/aphorisms/science.html
9. H. S. Lipson, "A Physicist's View of Darwin's Theory", *Evolution Trends in Plants*, Bd. 2, Nr. 1, 1988, S. 6
10. Obwohl Darwin die Behauptung aufstellte, dass seine Theorie völlig unabhängig von der Lamarcks sei, begann er allmählich, sich auf Lamarcks Aussagen zu stützen. Speziell die 6. und die letzte Ausgabe seines Werks *The Origin of Species* (Über die Entstehung der Arten) sind voll von Beispielen von Lamarcks "Vererbung angenehmer Charaktereigenschaften". Siehe Benjamin Farrington, *What Darwin Really Said*, New York: Schocken Books, 1966, S. 64
11. Michael Ruse, "Nonliteralist Antievolution", AAAS Symposium: "The New Antievolutionism", 13. Februar, 1993, Boston, MA
12. Steven M. Stanley, *Macroevolution: Pattern and Process*, San Francisco: W. H. Freeman and Co. 1979, S. 35, 159
13. Colin Patterson, "Cladistics", Interview mit Brian Leek, Peter Franz, BBC, 4. März 1982
14. Jonathan Wells, *Icons of Evolution: Science or Myth? Why Much of What We Teach About Evolution is Wrong*, Regnery Publishing, 2000, S. 141-151
15. Jerry Coyne, "Not Black and White", a review of Michael Majerus's *Melanism: Evolution in Action*, *Nature*, 396 (1988), S. 35-36
16. Stephen Jay Gould, "The Return of Hopeful Monsters", *Natural History*, Bd. 86, Juli-August 1977, S. 28
17. Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, S. 189
18. Ebd., S. 177
19. B. G. Ranganathan, *Origins?*, Pennsylvania, The Banner Of Truth Trust, 1988
20. Warren Weaver, "Genetic Effects of Atomic Radiation", *Science*, Bd. 123, 29. Juni 1956, S. 1159
21. Gordon R. Taylor, *The Great Evolution Mystery*, New York: Harper & Row, 1983, S. 48
22. Michael Pitman, *Adam and Evolution*, London: River Publishing, 1984, S. 70
23. Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, S. 179
24. Ebd., S. 172, 280
25. Derek V. Ager, "The Nature of the Fossil Record", *Proceedings of the British Geological Association*, Bd. 87, 1976, S. 133
26. Mark Czarnecki, *The Revival of the Creationist Crusade*, MacLean's, 19. Januar 1981, S. 56
27. R. Wesson, *Beyond Natural Selection*, MIT Press, Cambridge, MA, 1991, S. 45
28. David Raup, "Conflicts Between Darwin and Paleontology", *Bulletin, Field Museum of Natural History*, Bd. 50, Januar 1979, S. 24
29. Richard Monastersky, "Mysteries of the Orient", *Discover*, April 1993, S. 40
30. Richard Fortey, "The Cambrian Explosion Exploded?", *Science*, Bd. 293, Nr. 5529, 20 Juli 2001, S. 438 f.
31. Ebd.
32. Richard Dawkins, *The Blind Watchmaker*, London: W. W. Norton 1986, S. 229
33. Douglas J. Futuyma, *Science on Trial*, New York: Pantheon Books, 1983, S. 197
34. Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, S. 302
35. Stefan Bengtson, *Nature*, Bd. 345, 1990, S. 765
36. The New Animal Phylogeny: Reliability And Implications, *Proc. of Nat. Aca. of Sci.*, 25 April 2000, Bd. 97, Nr. 9, S. 4453 ff.
37. Ebd.
38. Gerald T. Todd, "Evolution of the Lung and the Origin of Bony Fishes: A Casual Relationship", *American Zoologist*, Bd. 26, Nr. 4, 1980, S. 757
39. R. L. Carroll, *Vertebrate Paleontology and Evolution*, New York: W. H. Freeman and Co. 1988, S. 4; Robert L. Carroll, *Patterns and Processes of Vertebrate Evolution*, Cambridge University Press, 1997, S. 296 f.
40. Edwin H. Colbert, M. Morales, *Evolution of the Vertebrates*, New York: John Wiley and Sons, 1991, S. 99
41. Jean-Jacques Hublin, *The Hamlyn Encyclopaedia of Prehistoric Animals*, New York: The Hamlyn Publishing Group Ltd., 1984, S. 120
42. Jacques Millot, "The Coelacanth", *Scientific American*, Bd. 193, Dezember 1955, S. 39
43. Die Zeitschrift *Bilim ve Teknik*, November 1998, Nr. 372, S. 21
44. Robert L. Carroll, *Vertebrate Paleontology and Evolution*, New York: W. H. Freeman and Co., 1988, S. 198
45. Engin Korur, "Gözlerin ve Kanatların Sırrı" (Das Mysterium der Augen und der Flügel), *Bilim ve Teknik*, Nr. 203, Oktober 1984, S. 25
46. *Nature*, Bd. 382, 1. August 1996, S. 401
47. Carl O. Dunbar, *Historical Geology*, New York: John Wiley and Sons, 1961, S. 310
48. L. D. Martin, J. D. Stewart, K. N. Whetstone, *The Auk*, Bd. 98, 1980, S. 86
49. Ebd., S. 86; L. D. Martin, "Origins of Higher Groups of Tetrapods", *Ithaca*, New York, Comstock Publishing Association, 1991, S. 485, 540
50. S. Tarstano, M. K. Hecht, *Zoological Journal of the Linnean Society*, Bd. 69, 1985, S. 178; A. D. Walker, *Geological Magazine*, Bd. 177, 1980, S. 595
51. Pat Shipman, "Birds do it... Did Dinosaurs?", *New Scientist*, 1. Februar 1997, S. 31
52. "Old Bird", *Discover*, 21. März 1997
53. Ebd.
54. Pat Shipman, "Birds Do It... Did Dinosaurs?", *New Scientist*, 1. Februar 1997, S. 28
55. Robert L. Carroll, *Patterns and Processes of Vertebrate Evolution*, Cambridge University Press, 1997, S. 280 f.
56. Pat Shipman, "Birds Do It... Did Dinosaurs?", S. 28
57. Ebd.
58. Roger Lewin, "Bones of Mammals, Ancestors Fleshed Out", *Science*, Bd. 212, 26. Juni 1981, S. 1492
59. George Gaylord Simpson, *Life Before Man*, New York: Time-Life Books, 1972, S. 42
60. R. Eric Lombard, "Review of Evolutionary Principles of the Mammalian Middle Ear, Gerald Fleischer", *Evolution*, Bd. 33, Dezember 1979, S. 1230
61. David R. Pilbeam, "Rearranging Our Family Tree", *Nature*, Juni 1978, S. 40
62. Earnest A. Hooton, *Up From The Ape*, New York: McMillan, 1931, S. 332
63. Malcolm Mugggeridge, *The End of Christendom*, Grand Rapids, Eerdmans, 1980, S. 59
64. Stephen Jay Gould, "Smith Woodward's Folly", *New Scientist*, 5. Februar 1979, S. 44
65. Kenneth Oakley, William Le Gros Clark & J. S., "Pitdown", *Meydan Larousse*, Bd. 10, S. 133
66. Stephen Jay Gould, "Smith Woodward's Folly", *New Scientist*, 5. April 1979, S. 44
67. W. K. Gregory, "Hesperopithecus Apparently Not An Ape Nor A Man", *Science*, Bd. 66, Dezember 1927, S. 579
68. Philips Verner Bradford, Harvey Blume, *Ota Benga: The Pygmy in The Zoo*, New York: Delta Books, 1992
69. David Pilbeam, "Humans Lose an Early Ancestor", *Science*, April 1982, S. 6 f.
70. C. C. Swisher III, W. J. Rink, S. C. Antón, H. P. Schwarcz, G. H. Curtis, A. Suprijo, Widiasmoro, "Latest Homo erectus of Java: Potential Contemporaneity with Homo sapiens in Southeast Asia", *Science*, Bd. 274, Nr. 5294, Ausgabe vom 13. Dezember 1996, S. 1870 ff.; Jeffrey Kluger, "Not So Extinct After All: The Primitive Homo Erectus May Have Survived Long Enough To Coexist With Modern Humans", *Time*, 23. Dezember 1996
71. Solly Zuckerman, *Beyond The Ivory Tower*, New York: Toplinger Publications, 1970, S. 75 ff.
72. Charles E. Oxnard, "The Place of Australopithecines in Human Evolution: Grounds for Doubt", *Nature*, Bd. 258, S. 389.
73. Holly Smith, *American Journal of Physical Anthropology*, Bd. 94, 1994, S. 307 ff.
74. Fred Spoor, Bernard Wood, Frans Zonneveld, "Implication of Early Hominid Labryntine Morphology for Evolution of Human Bipedal Locomotion", *Nature*, Bd. 369, Juni 23, 1994, S. 645 ff.
75. Tim Bromage, *New Scientist*, Bd. 133, 1992, S. 38 ff.
76. J. E. Cronin, N. T. Boaz, C. B. Stringer, Y. Rak, "Tempo and Mode in Hominid Evolution", *Nature*, Bd. 292, 1981, S. 113 ff.
77. C. L. Brace, H. Nelson, N. Korn, M. L. Brace, *Atlas of Human Evolution*, 2.b. New York: Rinehart and Wilson, 1979
78. Alan Walker, *Scientific American*, Bd. 239 (2), 1978, S. 54
79. Bernard Wood, Mark Collard, "The Human Genus", *Science*, Bd. 284, Nr. 5411, 2 April 1999, S. 65 ff.
80. Marvin Lubenow, *Bones of Contention*, Grand Rapids, Baker, 1992, S. 83
81. Boyce Rensberger, *The Washington Post*, November 19, 1984
82. Ebd.
83. Richard Leakey, *The Making of Mankind*, London: Sphere Books, 1981, S. 62
84. Marvin Lubenow, *Bones of Contention*, Grand Rapids, Baker, 1992, S. 136
85. Pat Shipman, "Doubting Dmanisi", *American Scientist*, November-Dezember 2000, S. 491
86. Erik Trinkaus, "Hard Times Among the Neandertals", *Natural History*, Bd. 87, Dezember 1978, S. 10; R. L. Holloway, "The Neandertal Brain: What Was Primitive", *American Journal of Physical Anthropology Supplement*, Bd. 12, 1991, S. 94
87. Alan Walker, *Science*, Bd. 207, 1980, S. 1103
88. A. J. Kelso, *Physical Anthropology*, 1. Aufl., New York: J. B. Lipincott Co., 1970, S. 221; M. D. Leakey, *Olduvai Gorge*, Bd. 3, Cambridge: Cambridge University Press, 1971, S. 272
89. S. J. Gould, *Natural History*, Bd. 85, 1976, S. 30
90. *Time*, November 1996
91. L. S. B. Leakey, *The Origin of Homo Sapiens*, ed. F. Borde, Paris: UNESCO, 1972, S. 25 ff.; L. S. B. Leakey, *By the Evidence*, New York: Harcourt Brace Jovanovich, 1974
92. "Is This The Face of Our Past?", *Discover*, Dezember 1997, S. 97 ff.
93. Ruth Henke, "Aufrecht aus den Bäumen", *Focus*, Bd. 39, 1996, S. 178
94. Elaine Morgan, *The Scars of Evolution*, New York: Oxford University Press, 1994, S. 5
95. Solly Zuckerman, *Beyond The Ivory Tower*, New York: Toplinger Publications, 1970, S. 19
96. Robert Locke, "Family Fights", *Discovering Archaeology*, Juli/August 1999, S. 36 ff.
97. Ebd.
98. Henry Gee, *In Search of Time: Beyond the Fossil Record to a New History of Life*, New York, The Free Press, 1999, S. 126 f.
99. W. R. Bird, *The Origin of Species Revisited*, Nashville, Thomas Nelson Co., 1991, S. 298 f.
100. "Hoyle on Evolution", *Nature*, Bd. 294, 12. November 1981, S. 105
101. Ali Demirsoy, *Kalitim ve Evrim* (Vererbung und Evolution), Ankara: Meteksan Publishing Co., 1984, S. 64
102. W. R. Bird, *The Origin of Species Revisited*, Nashville, Thomas Nelson Co., 1991, S. 304

103. Ebd., S. 305
104. J. D. Thomas, *Evolution and Faith*, Abilene, TX, ACU Press, 1988, S. 81 f.
105. Robert Shapiro, *Origins: A Sceptics Guide to the Creation of Life on Earth*, New York, Summit Books, 1986, S.127
106. Fred Hoyle, Chandra Wickramasinghe, *Evolution from Space*, New York, Simon & Schuster, 1984, S. 148
107. Ebd., S. 130
108. Fabbri Britannica Bilim Ansiklopedisi (Fabbri Britannica Enzyklopädie der Wissenschaft), Bd. 2, Nr. 22, S. 519
109. Richard B. Bliss & Gary E. Parker, *Origin of Life*, California: 1979, S. 14
110. Stanley Miller, *Molecular Evolution of Life: Current Status of the Prebiotic Synthesis of Small Molecules*, 1986, S. 7
111. Kevin Mc Kean, *Bilim ve Teknik*, Nr. 189, S. 7
112. J. S. Ferris, C. T. Chen, "Photochemistry of Methane, Nitrogen, and Water Mixture As a Model for the Atmosphere of the Primitive Earth", *Journal of American Chemical Society*, Bd. 97:11, 1975, S. 2964
113. "New Evidence on Evolution of Early Atmosphere and Life", *Bulletin of the American Meteorological Society*, Bd. 63, November 1982, S. 1328 ff.
114. Richard B. Bliss & Gary E. Parker, *Origin of Life*, California, 1979, S. 25
115. W. R. Bird, *The Origin of Species Revisited*, Nashville, Thomas Nelson Co., 1991, S. 325
116. Richard B. Bliss & Gary E. Parker, *Origin of Life*, California: 1979, S. 25 117. Ebd.
118. S. W. Fox, K. Harada, G. Kramptz, G. Mueller, "Chemical Origin of Cells", *Chemical Engineering News*, 22. Juni 1970, S. 80
119. Frank B. Salisbury, "Doubts about the Modern Synthetic Theory of Evolution", *American Biology Teacher*, September 1971, S. 336
120. Paul Auger, *De La Physique Theorique a la Biologie*, 1970, S. 118
121. Francis Crick, *Life Itself: Its Origin and Nature*, New York, Simon & Schuster, 1981, S. 88
122. Ali Demirsoy, *Kalitim ve Evrim (Vererbung und Evolution)*, Ankara: Meteksan Publishing Co., 1984, S. 39
123. Homer Jacobson, "Information, Reproduction and the Origin of Life", *American Scientist*, January 1955, S.121
124. Reinhard Junker & Siegfried Scherer, *Entstehung und Geschichte der Lebewesen*, Weyel, 1986, S. 89
125. Michael Denton, *Evolution: A Theory in Crisis*, London, Burnett Books, 1985, S. 351
162. John Horgan, "In the Beginning", *Scientific American*, Bd. 264, February 1991, S. 119
127. G.F. Joyce, L. E. Orgel, "Prospects for Understanding the Origin of the RNA World", In *the RNA World*, New York: Cold Spring Harbor Laboratory Press, 1993, S. 13
128. Jacques Monod, *Chance and Necessity*, New York, 1971, S.143
129. Leslie E. Orgel, "The Origin of Life on the Earth", *Scientific American*, Oktober 1994, Bd. 271, S. 78
130. Gordon C. Mills, Dean Kenyon, *The RNA World: A Critique, Origins & Design*, 17:1, 1996
131. Brig Kalkin, *The RNA World*, <http://www.panspermia.org/rna-world.htm>
132. Chandra Wickramasinghe, Interview im Londoner Daily Express, 14. August 1981
133. Jeremy Rifkin, *Entropy: A New World View*, New York, Viking Press, 1980, S.6
134. J. H. Rush, *The Dawn of Life*, New York, Signet, 1962, S. 35
135. Roger Lewin, "A Downward Slope to Greater Diversity", *Science*, Bd. 217, 24. September 1982, S. 1239
136. George S. Stravropoulos, "The Frontiers and Limits of Science", *American Scientist*, Bd. 65, November-Dezember 1977, S. 674
137. Jeremy Rifkin, *Entropy: A New World View*, S. 55
138. Zur weiteren Information siehe: Stephen C. Meyer, "The Origin of Life and the Death of Materialism", *The Intercollegiate Review*, 32, Nr. 2, Frühjahr 1996
139. Charles B. Thaxton, Walter L. Bradley & Roger L. Olsen, *The Mystery of Life's Origin: Reassessing Current Theories*, 4. Aufl., Dallas, 1992. Kap. 9, S. 134
140. Ilya Prigogine, Isabelle Stengers, *Order Out of Chaos*, New York, Bantam Books, 1984, S. 175
141. Robert Shapiro, *Origins: A Sceptics Guide to the Creation of Life on Earth*, Summit Books, New York: 1986, S. 207
142. Pierre-P Grassé, *Evolution of Living Organisms*, New York, Academic Press, 1977, S. 103
143. Ebd., S. 107
144. Norman Macbeth, *Darwin Retried: An Appeal to Reason*, Boston: Gambit, 1971, S. 101
145. Loren C. Eiseley, *The Immense Journey*, Vintage Books, 1958, S. 186
146. Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, S. 184
147. Norman Macbeth, *Darwin Retried: An Appeal to Reason*, Harvard Common Press, New York: 1971, S. 33
148. Ebd., S. 36
149. Loren Eiseley, *The Immense Journey*, Vintage Books, 1958, S. 227
150. Dr. Lee Spetner, Lee Spetner/Edward Max Dialogue: Continuing an exchange with Dr. Edward E. Max, 2001, <http://www.trueorigin.org/spetner2.asp>
151. Ebd.
152. Ebd.
153. Francisco J. Ayala, "The Mechanisms of Evolution", *Scientific American*, Bd. 239, September 1978, S. 64
154. Dr. Lee Spetner, Lee Spetner/Edward Max Dialogue: Continuing an exchange with Dr. Edward E. Max, 2001, <http://www.trueorigin.org/spetner2.asp>
155. S. R. Scadding, "Do Vestigial Organs Provide Evidence for Evolution?", *Evolutionary Theory*, Bd. 5, Mai 1981, S. 173
156. *The Merck Manual of Medical Information*, Home edition, New Jersey, Merck & Co., Inc. The Merck Publishing Group, Rahway, 1997
157. H. Enoch, *Creation and Evolution*, New York: 1966, S. 18 f.
158. Frank Salisbury, "Doubts about the Modern Synthetic Theory of Evolution", *American Biology Teacher*, September 1971, S. 338
159. Dean Kenyon & Percival Davis, *Of Pandas and People: The Central Question of Biological Origins*, Dallas, Houghton Publishing, 1993, S. 33
160. Michael Denton, *Evolution: A Theory in Crisis*, London, Burnett Books, 1985, S. 145
161. Fix, William, *The Bone Peddlers: Selling Evolution*, New York, Macmillan Publishing Co., 1984, S. 189
162. W. R. Bird, *The Origin of Species Revisited*, Thomas Nelson Co., Nashville: 1991, S. 98 f.; Percival Davis, Dean Kenyon, *Of Pandas and People*, Houghton Publishing Co., 1990, S. 35 ff.
163. W. R. Bird, *The Origin of Species Revisited*, S. 98 f., 199 ff.
164. Michael Denton, *Evolution: A Theory in Crisis*, London, Burnett Books, 1985, S. 290 f.
165. Hervé Philippe und Patrick Forterre, "The Rooting of the Universal Tree of Life is Not Reliable", *Journal of Molecular Evolution*, Bd. 49, 1999, S. 510
166. James Lake, Ravi Jain ve Maria Rivera, "Mix and Match in the Tree of Life", *Science*, Bd. 283, 1999, S. 2027
167. Carl Woese, "The Universal Ancestor", *Proceedings of the National Academy of Sciences, USA*, 95, 1998, S. 6854
168. Ebd.
169. Jonathan Wells, *Icons of Evolution*, Regnery Publishing, 2000, S. 51
170. G. G. Simpson, W. Beck, *An Introduction to Biology*, New York, Harcourt Brace and World, 1965, S. 241
171. Keith S. Thompson, "Ontogeny and Phylogeny Recapitulated", *American Scientist*, Bd. 76, Mai/Juni 1988, S. 273
172. Francis Hitching, *The Neck of the Giraffe: Where Darwin Went Wrong*, New York: Ticknor and Fields 1982, S. 204
173. Richard Levontin, "The Demon-Haunted World", *The New York Review of Books*, 9. Januar 1997, S. 28
174. Robert Shapiro, *Origins: A Sceptics Guide to the Creation of Life on Earth*, Summit Books, New York, 1986, S. 207
175. Übersetzt aus dem Englischen: Hoimar Von Ditfurth, *Im Anfang war der Wasserstoff*, Bd. 2, S. 64
176. Ali Demirsoy, *Kalitim ve Evrim (Vererbung und Evolution)*, Ankara: Meteksan Publishing Co., 1984, S. 61
177. Ebd., S. 61
178. Ebd., S. 94
179. Bilim ve Teknik, Juli 1989, Bd. 22, Nr. 260, S. 59
180. Grzimeks Tierleben Vögel 3, Deutscher Taschen Buch Verlag, Oktober 1993, S.92
181. David Attenborough, *Life On Earth: A Natural History*, Collins British Broadcasting Corporation, Juni 1979, S. 236
182. David Attenborough, *Life On Earth: A Natural History*, Collins British Broadcasting Corporation, Juni 1979, S. 240
183. "The Structure and Properties of Spider Silk", *Endeavour*, Januar 1986, Bd. 10, S. 37 ff.
184. Görsel Bilim ve Teknik Ansiklopedisi, (Visuell Enzyklopädie der Wissenschaft und Technik) S. 185 f.
185. Walter Metzner, <http://cnas.ucr.edu/~bio/faculty/Metzner.html>
186. National Geographic, September 1995, S. 98
187. Bilim ve Teknik, Januar 1990, S. 10 ff.
188. David Attenborough, *Life of Birds*, Princeton University Press, Princeton-New Jersey, 1998, S. 47
189. James L. Gould, Carol Grant Gould, *Life at the Edge*, W.H.Freeman and Company, 1989, S. 130 ff.
190. David Attenborough, *The Private Life of Plants*, Princeton University Press, Princeton-New Jersey, 1995, S. 81 ff.
191. *Encyclopedia of Reptiles and Amphibians*, hrsg. in den Vereinigten Staaten von Academic Press, einer Abteilung von Harcourt Brace and Company, S. 35
192. Frederick Vester, *Denken, Lernen, Vergessen*, vga, 1978, S. 6
193. R.L. Gregory, *Eye and Brain: The Psychology of Seeing*, Oxford University Press Inc. New York, 1990, S. 9.
- 194 Rita Carter, *Mapping the Mind*, p.113
- 195 Muhyiddin Ibn al-'Arabi, *Fusus al-Hikam*, p. 220
196. V.I. Lenin, *Materialism and Empirio-criticism*, Progress Publishers, Moscow, 1970, S. 14.
197. Bertrand Russell, *ABC of Relativity*, George Allen and Unwin, London, 1964, S. 161-162.
- 198 George Politzer, *Principes Fondamentaux de Philosophie*, Editions Sociales, Paris 1954, p.53
- 199 Orhan Hancerioglu, *Dusunce Tarihi (L'histoire des pensées)*, Istanbul: Librairie Remzi , 6. éd., Septembre 1995, p. 261
- 200 Orhan Hancerioglu, *Dusunce Tarihi (Die Geschichte des Denkens)* Istanbul: Remzi Bookstore, 6. Ausgabe, September 1995, S. 261.
201. George Politzer, *Principes Fondamentaux de Philosophie*, Editions Sociales, Paris 1954, S. 65.
202. Paul Davies, *Tamiri ve Yeni Fizik*, (Gott und neue Physik), Istanbul 1995, S. 180-181.
203. Alaettin Senel, "Evrin Aldatmacasi mi?, Devrin Aldatmacasi mi?", (Evolution Deceit or Deceit of the Epoch?), *Bilim ve Utopya*, Dezember 1998.
204. *Imam Rabbani Hz. Mektuplari (Briefe von Rabbani)*, Band II, 357, Letter, S.163.
205. Francois Jacob, *Le Jeu des Possibles*, University of Washington Press, 1982, S. 111.
206. Lincoln Barnett, *The Universe and Dr. Einstein*, William Sloane Associates, New York, 1948, S. 52-53, 207. *ebenda*, S. 17.
208. *ebenda*, S. 58.
209. Paul Strathern, *The Big Idea: Einstein and Relativity*, Arrow Books, 1997, S. 57.

[WWW.HARUNYAHYA.COM](http://WWW.HARUNYAHYA.COM)

Our marvelously designed new site, where you can easily access and read 44,000 works in 59 languages free of charge, also available in formats you can easily download to your own computer

- ◆ MR. ADNAN OKTAR'S TALK VIDEOS
- ◆ BOOKS
- ◆ DOCUMENTARIES
- ◆ ARTICLES
- ◆ CONTEMPORARY ISSUES
- ◆ OTHER WEB SITES

You can easily see the latest works and contemporary reports added to our web site, and access all the works of Harun Yahya with a single click, on our web site with its lists of works, category pages and detailed search options.

A9 TV CHANNEL  
Will Change Your Outlook On Life

**A9**

Satellite: Turksat 3A (42E)

New Frequency: 12524 / 22500 V

Through one single moment you experience, a single sentence you hear, a single shot you see or a single subject you reflect on...

Satellite: Turksat 3A (42° E)

Frequency: 12 524 /22500V (vertical)

[en.a9.com.tr](http://en.a9.com.tr)





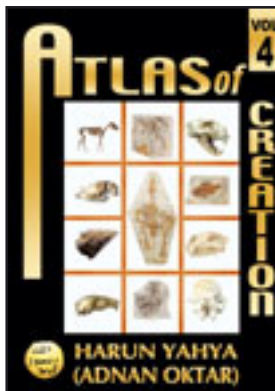
English, Turkish, French, German, Italian, Spanish, Russian, Chinese, Japanese, Arabic, Indonesian, Czech, Hindi, Urdu, Bosnian, Swedish



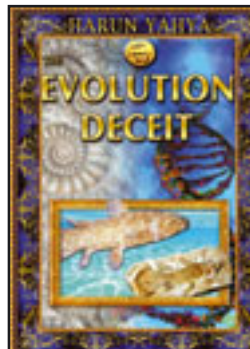
English, Turkish, French, German, Spanish, Arabic, Hindi



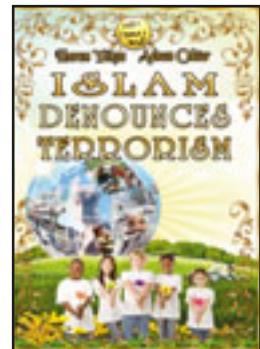
English, Turkish, French, German, Spanish, Arabic, Hindi



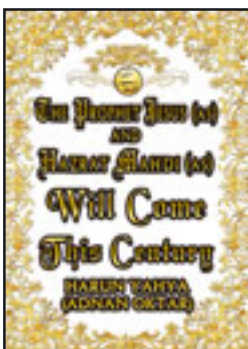
Turkish, English



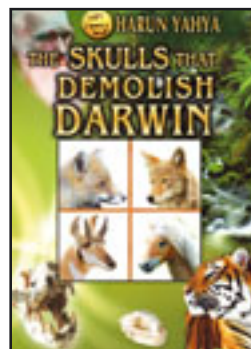
English, Turkish, French, German, Italian, Spanish, Russian, Chinese, Arabic, Dutch, Indonesian, Czech, Hindi, Urdu, Bosnian, Polish, Farsi, Hausa, Portuguese, Hebrew, Malay, Serbian, Swedish



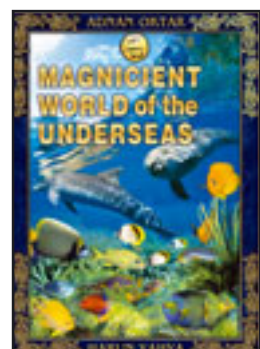
English, Turkish, French, German, Italian, Albanian, Dutch, Azeri, Bengali, Spanish, Russian, Bosnian, Chinese, Arabic, Farsi



Turkish - English



English, Turkish



English, Turkish



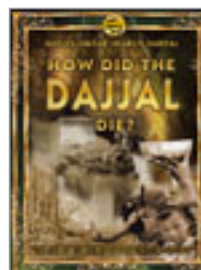
English, Turkish,  
Hebrew, Azeri



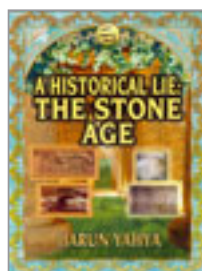
English, Turkish



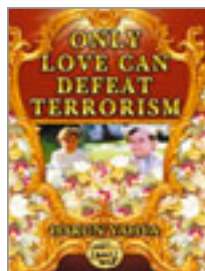
Turkish - English



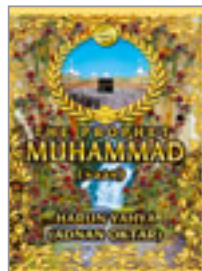
English, Turkish



English, Turkish, French,  
German, Italian, Czech,  
Malay, Bulgarian,  
Burmese, Hindi



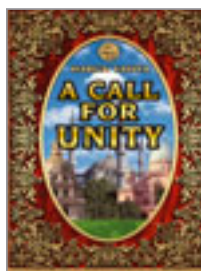
English, Turkish, French,  
Albanian, Spanish,  
German, Dutch



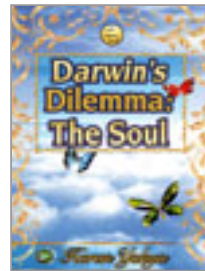
English, Turkish, French,  
Italian, German, Bosnian,  
Urdu, Arabic, Azeri



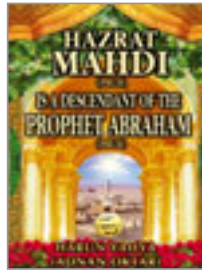
English, Turkish



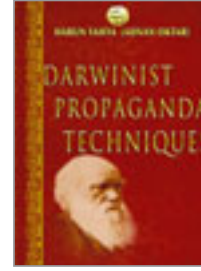
English, Turkish, French,  
Bulgarian, German



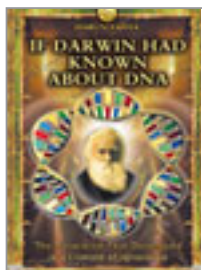
English, Turkish



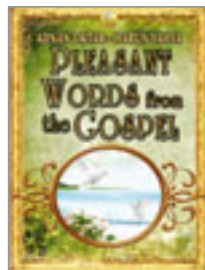
English, Turkish, Azeri



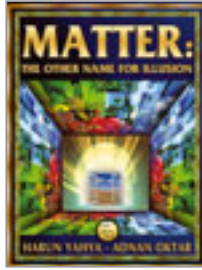
English, Turkish



English, Turkish



English, Turkish



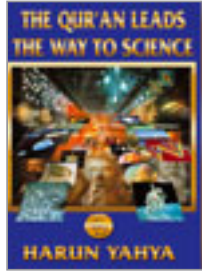
English, Turkish, French,  
German, Bulgarian, Kyrgyz,  
Italian, Indonesian, Hindi



English, Turkish



English, Turkish, French, German, Arabic, Indonesian



English, Turkish, French, German, Albanian, Azeri, Spanish, Russian, Indonesian, Urdu



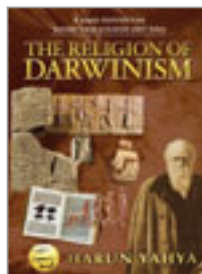
English, Turkish, French, Albanian, Urdu, German



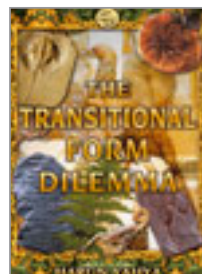
English, Turkish, French, German, Kyrgyz



English, Turkish



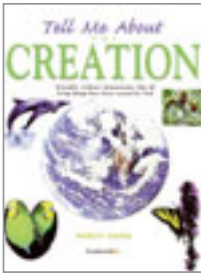
English, Turkish, French, German, Indonesian



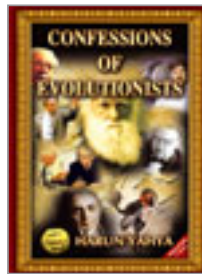
English, Turkish, Italian



English, Turkish, French, German, Italian, Spanish, Arabic



English, Turkish, German, Italian, French, Indonesian



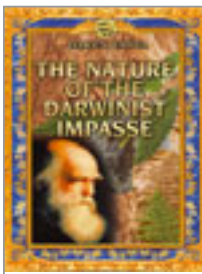
English, Turkish



English, Turkish



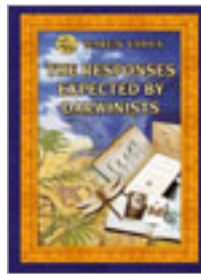
English, Turkish



English, Turkish, German, Italian, Indonesian



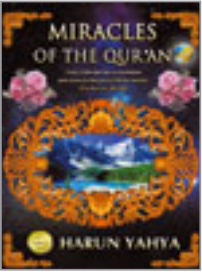
English, Turkish, French, Albanian, Azeri, Spanish, Russian, Urdu, Malay, Arabic, Kyrgyz



English, Turkish



English, Turkish



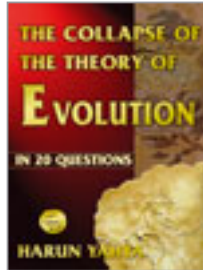
English, Turkish, French, German, Polish, Albanian, Dutch, Azeri, Bengali, Spanish, Russian, Bosnian, Arabic, Farsi, Indonesian, Urdu, Polish, Uzbek, Tamil, Pashto, Thai, Greek, Malay



English, Turkish, French, German, Hebrew



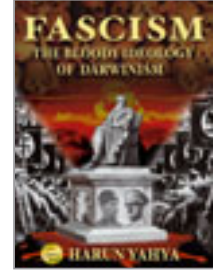
English, Turkish, Czech



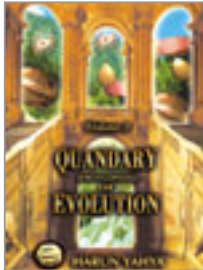
English, Turkish, French, German, Azeri, Spanish, Arabic, Indonesian



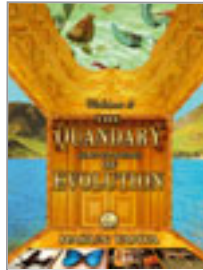
English, Turkish, French, German, Italian, Japanese, Indonesian



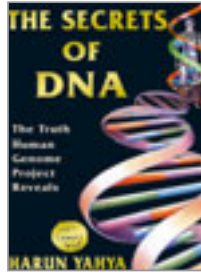
English, Turkish, German, Indonesian



English, Turkish



English, Turkish



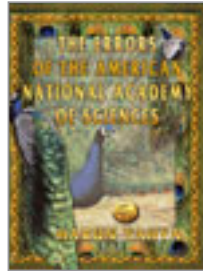
English, Turkish



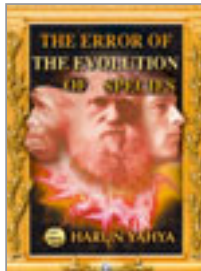
English, Turkish, Bosnian, Burmese



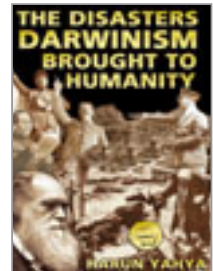
English, Turkish, French, German, Azeri, Spanish, Italian



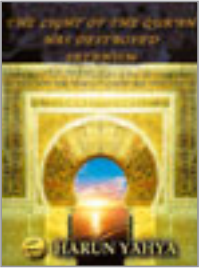
English, Turkish



English, Turkish, German



English, Turkish, French, German, Albanian, Bengali, Spanish, Arabic, Burmese, Indonesian, Serbian, Malay



English, Turkish, German



English, Turkish, French, Azeri, Arabic, Indonesian



English, Turkish, German, Indonesian



English, Turkish, Malay



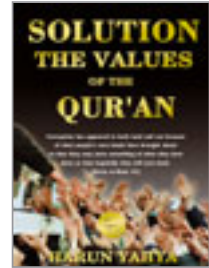
English, Turkish, German, Bengali, Indonesian, Azeri, Bulgarian, Kiswahili



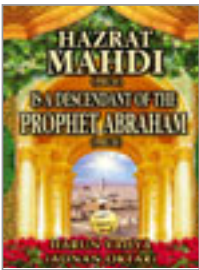
English, Turkish



English, Turkish, French, Malayalam



English, Turkish, French, Italian, Arabic, Bengali, Albanian



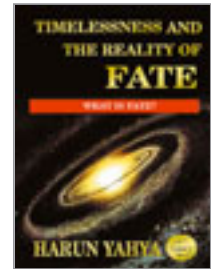
English, Turkish, Azeri



English, Turkish



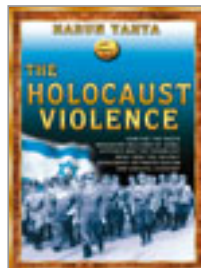
English, Turkish



English, Turkish, Azeri, Urdu, Malay, Farsi



English, Bosnian



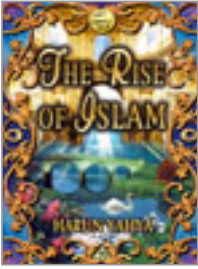
English, Turkish, German, Indonesian, Czech



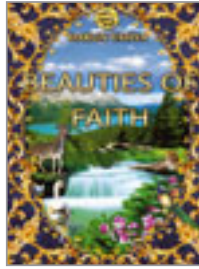
English, Turkish, Arabic, Indonesian, Bosnian



English, Turkish, Russian



English, Turkish, Albanian



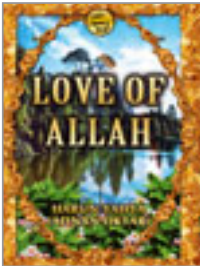
Turkish



English, Turkish, Bulgarian



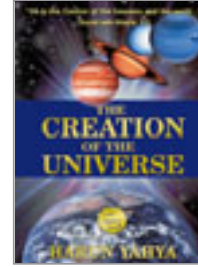
English, Turkish, French



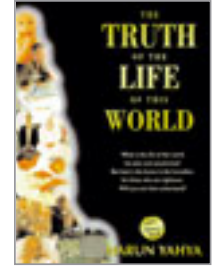
English, Turkish, French, German, Albanian, Urdu, Arabic, Kyrgyz, Azeri



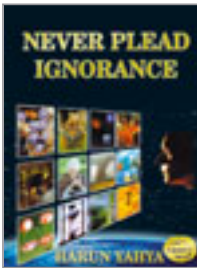
English, Turkish, French, German, Albanian, Bengali, Spanish, Arabic, Indonesian, Tatar



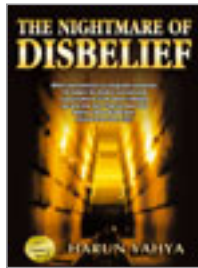
English, Turkish, French, German, Italian, Albanian, Chinese, Spanish, Russian, Arabic, Indonesian, Urdu



English, Turkish, French, German, Italian, Albanian, Chinese, Czech, Spanish, Russian, Arabic, Indonesian, Urdu, Azeri



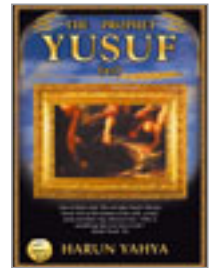
English, Turkish, French, Dutch, Arabic



English, Turkish, French, Czech, Arabic



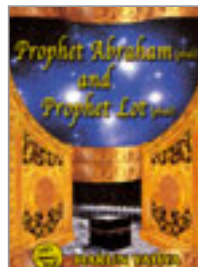
English, Turkish, French, Albanian, Azeri, Georgian, Russian, Urdu, Romanian



English, Turkish, French, Albanian, Azeri, German, Bosnian



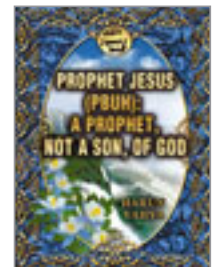
English, Turkish, Azerice



English, Turkish, Italian, Arabic, Bosnian, Azeri



English, Turkish, Azeri, German, Bulgarian, Bengali



English, Turkish, French, Bulgarian



English, Turkish, Azeri, Indonesian



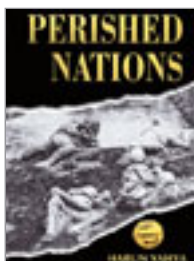
English, Turkish, Hungarian



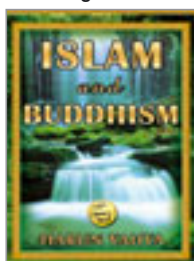
English, Turkish, Pashto



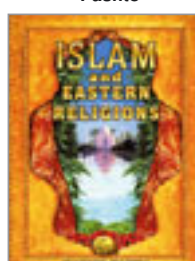
English, Turkish, Albanian, German, Farsi



English, Turkish, French, German, Italian, Albanian, Dutch, Azeri, Pashto, Spanish, Russian, Bengali,



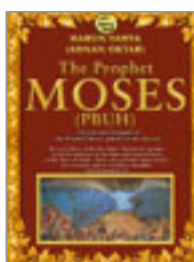
English, Turkish, Chinese, Arabic, Indonesian, Azeri



English, Turkish



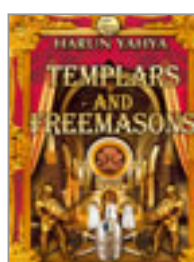
English, Turkish, French, German, Urdu



English, Turkish, French, Albanian, Azeri, German, Bosnian, Arabic



English, Turkish



English, Turkish, Arabic



English, Turkish, Farsi



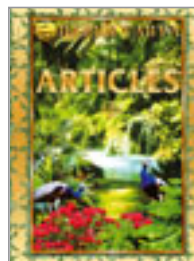
English, Turkish, Azeri, German, Bosnian



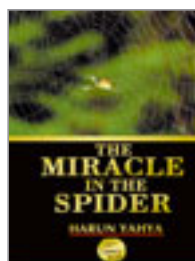
English, Turkish, German



English, Turkish, German



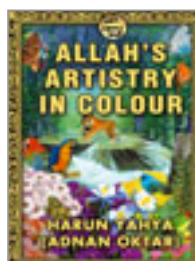
English, Turkish, Indonesian, Malayalam



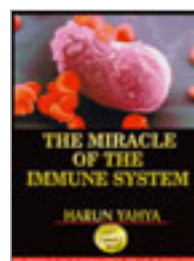
English, Turkish, French, Urdu, Indonesian, Arabic



English, Turkish, Farsi, German, Hungarian, Indonesian, Arabic



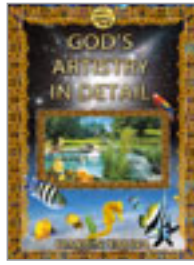
English, Turkish, German, Urdu, Albanian, Bosnian, Indonesian, Arabic



English, Turkish, French, Serbian, Albanian, Indonesian, Arabic



English, Turkish, German



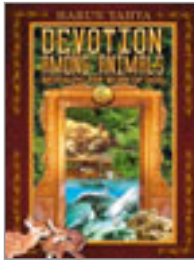
English, Turkish, Farsi



English, Turkish, German



English, Turkish, Kyrgyz



English, Turkish, French, German, Kyrgyz, Arabic, Spanish



English, Turkish, French, German, Albanian, Arabic, Burmese, Indonesian, Farsi,



English, Turkish, French, German, Albanian, Arabic, Bengali



English, Turkish, French, German, Azeri, Urdu, Russian, Indonesian, Arabic



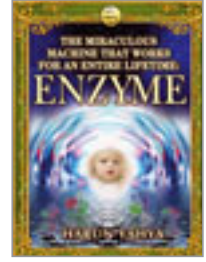
English, Turkish, Azeri



English, Turkish, French



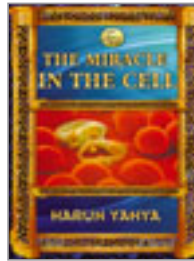
English, Turkish, German



English, Turkish



English, Turkish



English, Turkish



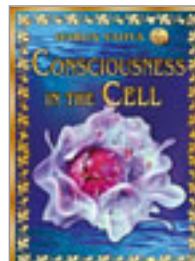
English, Turkish,



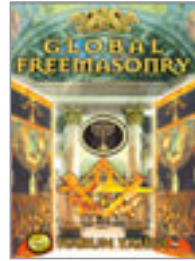
English, Turkish



English, Turkish, German



English, Turkish, Arabic



English, Turkish, French, German, Albanian, Azeri, Swedish, Burmese, Kiswahili, Indonesian



English, Turkish





English, Turkish, German



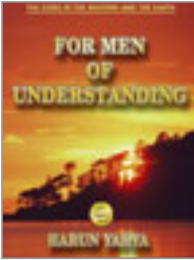
English, Turkish, Indonesian



English, Turkish, French, Arabic



English, Turkish, German



English, Turkish, French, German, Italian, Danish, Urdu, Spanish, Russian, Serbian, Farsi, Indonesian



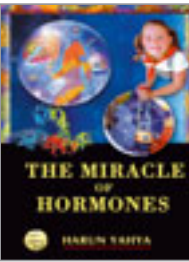
English, Turkish, French, German, Italian, Spanish, Russian, Indonesian, Arabic



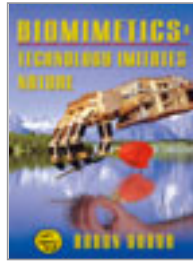
English, Turkish, French, German, Azeri, Urdu, Albanian, Indonesian, Arabic



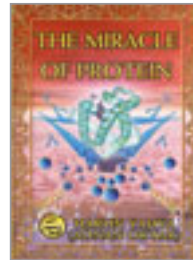
English, Turkish, French, Azerbaijani, Spanish, Arabic, Farsi, Indonesian, Serbian, Macedonian



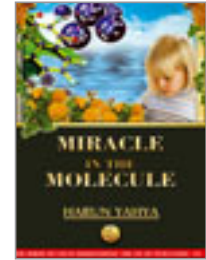
English, Turkish, Arabic, Indonesian



English, Turkish, French, German, Kyrgyz



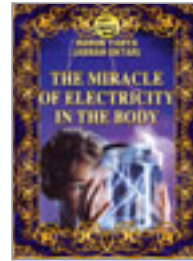
English, Turkish, Arabic



English, Turkish



English, Turkish



English, German



English, Turkish



English, Turkish



English, Turkish, French, Arabic, German, Serbian



English, Turkish, Urdu



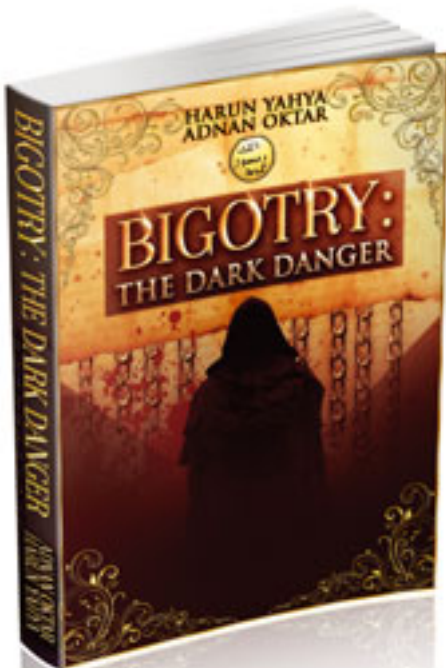
English, Turkish



English, Turkish, German, Arabic

# Le dernier livre de Harun Yahya

## La bigoterie : le danger obscur



Ce livre est extrêmement important car il décrit des choses que vous n'avez jamais entendues sur l'Islam et expose la véritable raison de la terreur radicale qui affecte actuellement le monde.

Ce livre explique pourquoi un terroriste va tuer quelqu'un au nom de l'Islam, énonce pourquoi il y a de tels efforts intenses au nom de l'Islam pour exclure les femmes du monde extérieur et clarifie la perspective idéologique néfaste et dangereuse qui maintient la nécessité de "l'inimitié" envers presque toutes les communautés au nom de l'Islam. Il révèle également une vérité très importante : cette mentalité nocive ne fait pas partie de l'Islam. L'Islam est dans le Coran, pas dans les superstitions ou dans divers hadiths fabriqués ou consensus de savants : La religion décrite dans le Coran exige l'amour, la démocratie, la qualité, la joie et la paix.

Cette réalité connue par très peu de personnes dans le monde, est exposée dans ce livre. Il décrit la fausse croyance et le monde sinistre des

fanatiques à partir de leurs propres sources, tout en définissant le véritable Islam avec des preuves explicites du Coran. Le livre est une excellente ressource pour ceux qui cherchent une solution radicale à la terreur, à l'hostilité à la démocratie, au manque de qualité et à la rage interminable que nous voyons dans tant les coins du monde au nom de l'Islam. La seule solution à la conception néfaste de la religion fondée sur la superstition est l'éliminer cette

superstition par la vérité. La solution réside dans ce livre.

